

Dumas, le procès

■ L'ancien ministre socialiste sera jugé en correctionnelle à Paris pour recel et complicité d'abus de biens sociaux

■ Le procès pourrait avoir lieu avant la fin de l'année

■ Le trouble grandit au Conseil constitutionnel, dont Roland Dumas reste président « en congé »

Lire page 6
et notre éditorial page 13

Alerte à la listériose

■ UNE NOUVELLE épidémie de listériose sévit depuis quelques semaines en France. Elle a déjà fait trente victimes, dont sept sont décédées des suites de l'infection. Les trente cas ont été recensés dans dix-neuf départements. En dépit des enquêtes épidémiologiques en cours, l'origine de la contamination n'a pas pu être identifiée. Une cellule de crise a été réunie, vendredi 18 février, au secrétariat d'Etat à la santé. Les autorités sanitaires hésitent sur les modes d'information à mettre en œuvre tant que la source de la contamination n'a pas été établie. La dernière « alerte grave » avait été lancée en janvier après la découverte de six cas de listériose, dont deux mortels.

Lire page 8

Républicains : primaire décisive



JOHN McCAIN

SÉNATEUR de l'Arizona sort vainqueur de la primaire du New Hampshire, John McCain affronte George W. Bush en Caroline du Sud, samedi 19 février. Un vote probablement décisif pour le camp républicain dans la campagne présidentielle américaine.

Lire page 5

Yves Rocher croit que la planète aussi doit rester belle.

ON N'A JAMAIS AUTANT RESPECTÉ LA NATURE DES FEMMES.

M 0146 - 220 - 7,50 F



Enquête sur la galaxie Haider

- « Le Monde » a enquêté en Autriche sur le parti de Jörg Haider, son idéologie et son culte du chef
- Une grande manifestation contre l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite avait lieu à Vienne, samedi
- Une manifestation de soutien à « l'autre Autriche » se tenait à Paris

LES OPPOSANTS à l'entrée de l'extrême droite populiste de Jörg Haider dans le gouvernement autrichien devaient se rassembler, samedi 19 février à Vienne, où un collectif dirigé par l'organisation anti-raciste SOS-Mitmensch et la Plateforme offensive démocratique appelaient à une grande manifestation contre la nouvelle coalition au pouvoir. Les organisateurs espéraient rassembler près de 200 000 personnes, au cœur de la capitale autrichienne. Des manifestations de soutien à cette « autre Autriche » devaient avoir lieu dans plusieurs villes européennes, surtout en France et en Belgique. *Le Monde* a enquêté à Vienne sur la galaxie Haider, son parti, son idéologie, ses dirigeants. Unis seulement par le culte du chef, les compagnons de Jörg Haider forment une coalition disparate et inquiétante, comme en témoignent leurs textes de propagande.

Lire pages 2 et 3
et notre enquête pages 10 et 11



Notre avenir

L'AVENIR de l'Union européenne, donc notre avenir, se joue en Autriche. Cette conviction, notre conviction, peut paraître grandiloquente, démesurée, hors de propos : après tout, le FPÖ, le parti de Jörg Haider, contre lequel des milliers de manifestants se rassemblent, samedi 19 février à Vienne, n'est pas parvenu au gouvernement par l'intimidation ; son chef n'a, pendant la campagne élctorale, molesté aucune candidate socialiste ; bref, il est moins violent que Jean-Marie Le Pen.



EDITORIAL
J.-M. C.
Lire la suite page 13



COUPE DE L'AMERICA

Faux départ

La première régate de la Coupe de l'America, prévue samedi 19 février, a été reportée faute de vent, repoussant le moment de vérité pour le défi néo-zélandais, qui, défendant son titre, n'a pour l'instant disputé aucune course alors que son challenger italien, le défi Prada Challenge (photo), a eu toute la Coupe Louis-Vuitton pour apprivoiser les pièges de la baie d'Auckland. La météo pourrait rester défavorable aux régates jusqu'à mardi. En attendant, la guerre des nerfs continue... p. 17



JAZZ

Les femmes du blues

Les chanteuses Dee Dee Bridgewater (photo) et Helen Merrill sortent un nouveau disque au même moment. Dans la grande tradition noire pour la première, qui retourne aux Etats-Unis après un long séjour en France. Comme une autobiographie pour la seconde, Américaine à la recherche, grâce à la musique, de ses origines croates.



PÔPPIERPHOTO/COSMOS

La grande distribution lâchée par la gauche

LE DIVORCE est consumé entre la gauche et la grande distribution. Le plat de résistance du projet de loi sur « les nouvelles régulations économiques », issu en partie des Assises de la distribution, organisées à Bercy le 13 janvier, concerne les relations distributeurs-producteurs. Il repose sur deux idées-forces : réprimer les « abus » commis par les grandes surfaces ; protéger les PME et les agriculteurs face à la voracité de leurs centrales d'achats. Un programme très « chiracien ».

Lionel Jospin ne remet pas en cause les deux lois « anti-distribution », votées par Jacques Chirac en 1995 et votées sous le gouvernement d'Alain Juppé : la loi Galland et la loi Raffarin. La première avait permis de relever le seuil de vente à perte, réduisant les écarts de prix entre les grandes surfaces de périphérie, type Leclerc, et celles des centres-villes, comme Monoprix. La deuxième avait mis fin à la prolifération des hypermarchés en leur imposant une lourde procédure pour la création de toute surface commerciale supérieure à 300 mètres carrés. Deux lois censées affaiblir la grande distribution, mais qui l'ont paradoxalement renforcée : en figeant le jeu concurrentiel, en faisant exploser la valeur financière des groupes de distribution et en favorisant la concentration.

Avec son nouveau dispositif, M. Jospin entend corriger les effets pervers de la loi Galland. D'une part, il instaure une régulation plus sévère de la coopération commerciale, dont le texte avait laissé la porte ouverte au développement anarchique : les fameuses « marges arrière » qui permettent aux distributeurs de faire payer à tout propos leurs fournisseurs, pour leur « accorder » de la place dans leurs magasins, leurs catalogues, etc. D'autre part, le projet gouvernemental se propose de « judiciariser » l'abus de dépendance économique, qui relève jusqu'ici du seul Conseil de la concurrence. Désormais, les PME pourront saisir la justice, et le ministre de l'économie se substituer à elles pour demander réparation.

Une démarche de régulation qui s'inscrit dans la volonté de réhabilitation de la puissance publique affichée par M. Jospin, face à la supposée toute-puissance du marché.

Pascal Galinier

Lire la suite page 13

PÔPPIERPHOTO/COSMOS

Summerhill en liberté

Ce fut une expérience unique. Dans l'euphorie de l'après-68, l'école de Summerhill, fondée par Alexander S. Neill (photo), a nourri les discussions sur les droits de l'enfant. Là-bas, en Angleterre, les écoliers n'y faisaient que ce qu'ils désiraient... p. 12

International	2	Placements	16
France	6	Aujourd'hui	17
Société	8	Météorologie	19
Horizons	10	Jeux	19
Carnet	14	Culture	20
Abonnements	14	Guide culturel	22
Entreprises	15	Radio-Télévision	23

MANIFESTATIONS Vienne devait focaliser toute l'attention, samedi, pour la première grande manifestation en Autriche depuis l'entrée de l'extrême droite, le FPÖ de

Jörg Haider, au gouvernement. ● LES CORTÈGES devaient se rassembler place des Héros, à l'appel de SOS-Mitmensch, l'équivalent autrichien de SOS-Racisme, et de la

plate-forme Offensive démocratique, deux organisations de la société civile. ● LE NOMBRE des participants constitue un enjeu essentiel, et devrait dépendre en grande par-

tie de la mobilisation des chrétiens, qui avaient massivement participé à la « marche anti-xénophobe » du 12 novembre 1999, mais qui ont surtout voté pour le Parti conservateur,

allié désormais au FPÖ. ● LES INTELECTUELS et artistes français débattent de la question du boycott de l'Autriche (*lire aussi notre enquête à Vienne pages 10 et 11*).

Soutenue à Paris et en Europe, l'« autre Autriche » se compte à Vienne

Le premier grand rassemblement contre la participation de l'extrême droite au pouvoir avait lieu samedi 19 février dans la capitale autrichienne, à l'appel d'organisations de la société civile. Plusieurs défilés de soutien aux « démocrates » étaient organisés le même jour en France

VIENNE

de notre correspondante

La grande manifestation anti-Haider organisée par les opposants à la nouvelle coalition au pouvoir en Autriche devait se dérouler samedi 19 février à Vienne. Elle avait été préparée depuis trois semaines par tous ceux – jeunesse scolarisée, syndicats, intellectuels, militants chrétiens ou associations d'immigrés – qui refusent l'alliance de la droite conservatrice, dirigée par le chancelier Wolfgang Schüssel, avec le FPÖ de Jörg Haider.

Cette manifestation, qui donne lieu dans d'autres villes européennes, principalement à Paris et Bruxelles, à des rassemblements de soutien, a été précédée vendredi d'un mot d'ordre de grève dans les lycées. « Widerstand ! Schüssel-Haider an die Wand ! » (« Résistance ! Schüssel-Haider au poste ! »), scandaient en parcourant le centre de Vienne les 4 000 lycéens qui avaient répondu

à l'appel, s'exposant à des sanctions disciplinaires par certains directeurs d'établissements. La ministre de l'éducation, la conservatrice Elisabeth Gehrer, s'est déclarée « choquée » par ce slogan hyperbolique que personne, en France, ne prendrait au pied de la lettre : ministres comme chefs d'établissements en ont vu bien d'autres, et savent que la grève lycéenne, depuis plus de trente ans, fait partie du cursus de formation des futurs citoyens.

Rien de tel en Autriche. On s'y montre respectueux des usages, et l'on s'y accommode par tradition des pouvoirs en place. Le jeu complexe des rivalités sociales, la compétition électorale – tout cela s'intègre en douceur dans le cycle de l'existence, rythmée par des plaisirs immuables et consensuels : le vin nouveau de l'automne, les gâteaux de l'Avent, les bals du carnaval, le ski en février et le soleil à Djerba. Tenue à l'abri des tempêtes de la mondialisation,

la société autrichienne paraissait il y a quelques mois encore sommeiller dans une quiétude douillette, et peu désireuse qu'on vînt l'en tirer. « Mais quand ma fille de sept ans, en rentrant de l'école, me pose des questions sur la situation politique, alors c'est qu'il y a vraiment quelque chose de changé en Autriche ! Notre pays s'est mis en mouvement », constatait il y a quelques jours le nouveau chef du parti socialiste SPÖ, Alfred Gusenbauer, lors d'une de ces discussions à bâtons rompus où intellectuels, bourgeois libéraux, journalistes et personnalités des partis de gauche confrontent leurs opinions, cherchent des voies pour l'avenir.

On discute désormais politique dans les tramways, les trains, les salles d'attente, les cafés et même les refuges de ski. Les bulletins d'information de la télévision ou de la radio enregistrent des taux d'audience record, et la plupart des journaux ont vu augmenter sensiblement leur diffusion – 25 %

de ventes supplémentaires pour le libéral Standard, mais aussi pour le quotidien conservateur *Die Presse*, devenu l'*« organe central du nouveau gouvernement »*, selon l'une de ses anciennes collaboratrices, Isolde Charim, qui préfère se consacrer désormais à la presse d'opposition. Même les titres plus populaires, comme le *Kurier* ou la *Kronenzeitung*, ont dû ouvrir largement leurs colonnes aux réactions très contrastées de leurs lecteurs.

AVANT-GARDE JUVÉNILE

Soudée par une solide culture du compromis qui lui a assuré pendant cinquante ans une paix sociale presque unique en Europe, l'Autriche redécouvre la confrontation : « l'île des Bienheureux », saluée jadis comme un modèle d'harmonie par le pape Paul VI, se réveille divisée et plus perméable qu'elle ne croyait aux influences du monde extérieur. Et une partie de la population ose protester à visage découvert contre un gouver-

nement dont la légitimité est mise en doute par le reste de l'Europe.

Qui allait se retrouver sur l'immenne place des Héros, le soir du 19 février, à l'appel de SOS-Mitmensch et de la plate-forme Offensive démocratique – initiée entre autres par le Club républicain, petite structure de réflexion et d'initiative constituée dans la tourmente de l'affaire Waldheim ? Beaucoup de jeunes d'abord : une jeunesse urbaine, ouverte culturellement sur le monde extérieur, qui a largement profité de l'éducation gratuite assurée par l'Etat-providence et a accès aux réseaux modernes d'information.

Il y a trois mois, selon le magazine *Profil*, une agence de marketing viennoise dressait le portrait-robot de cette avant-garde juvénile : plus de 70 % avaient un téléphone cellulaire, 80 % possédaient un ordinateur personnel, 42 % étaient déjà présents sur le réseau Internet. Ce taux d'équipement donne à la « résistance », sui-

vant le terme consacré, une rapidité d'action remarquable. Lorsque le gouvernement publie un texte sur une pleine page de l'*International Herald Tribune*, pour l'équivalent de 300 000 francs, les jeunes guérilleros négocient aussitôt avec le même journal un tarif à 200 000 francs – et collectent en quelques jours presque le triple, uniquement par courrier électronique.

Mais le gros des troupes devrait être formé par les syndicats. L'aile socialiste de la puissante confédération ÖGB, qui compte encore 1,5 million d'adhérents, a déclaré la guerre au programme social et économique du nouveau régime. Même les syndicats liés à la droite traditionnelle s'inquiètent d'un plan qui prévoit une « cure d'amaigrissement » de la fonction publique et une remise en cause du système des retraites.

Il y a 800 000 étrangers vivant en Autriche, soit 10 % de la population. Pourtant les immigrés, sans lesquels « toute la thématique démagogique de Haider n'existerait pas », comme le souligne Bülent Oztöplu (animateur de l'association Echo, qui regroupe des jeunes de la « deuxième génération »), resteront en retrait : jusqu'alors la social-démocratie autrichienne a toujours fait passer la protection du marché national du travail avant une réelle politique d'intégration.

La grande inconnue de la manifestation, c'est le « peuple chrétien », qui avait massivement participé à la « Mer de lumière », il y a sept ans, ainsi qu'à la marche anti-xénophobe organisée le 12 novembre 1999. « Cette fois, nous sommes abstenus d'appeler à un rassemblement dirigé contre le gouvernement », explique le théologien Christian Friesl, président de l'Action catholique autrichienne (50 000 membres) : 59 % des chrétiens pratiquants ont voté pour l'ÖVP, le parti de la droite traditionnelle, le 3 octobre, et 13 % pour le FPÖ de M. Haider.

Joëlle Stolz

L'Anschluss et le massacre des ouvriers socialistes : les ombres de l'Histoire sur la Heldenplatz

VIENNE

de notre correspondante

Immense, démesurée, la Heldenplatz (« place des Héros ») – vers laquelle devaient converger les différents cortèges de manifestants – creuse au pied du palais de la Hofburg un vide presque écrasant, peuplé par les ombres de l'Histoire, et pas seulement par le souvenir des parades qui s'y déroulaient quand Vienne était la capitale de l'empire des Habsbourg, où 50 millions de sujets – Tyroliens, Triestins, Tchèques, Hongrois, Slovaques, Polonais, Ruthènes, Slovènes, Croates, juifs de Galicie, musulmans de Sarajevo – chantaient religieusement le *Gott erhalte* (« Dieu garde l'empereur »), le 18 août, jour anniversaire de François-Joseph.

Le nom d'Heldenplatz est surtout associé à l'image ineffaçable des 300 000 Viennois qui, en mars 1938, au lendemain de l'Anschluss, y ont fait un triomphe à Adolf Hitler. L'Autriche presque millénaire cessait d'exister. Elle se donnait corps et âme à l'Allemagne, n'était plus qu'une « marche » orientale, l'Ostmark du III^e Reich. Sous les yeux presque effarés des conquérants nazis, qui

s'efforçaient ensuite de « rationaliser » ces actions spontanées, des milliers de Viennois se déchaînèrent contre la population juive, pour la terroriser et s'approprier ses biens. Au total, 70 000 logements furent « aryaniés » à Vienne. Ce fut, écrit Carl Zuckmayer, témoin de ces journées affreuses, « l'insurrection de l'envie, de la haine, de l'agressivité, de la vengeance aveugle, et toutes les autres voix étaient condamnées au silence ».

Depuis la guerre, chaque rassemblement de masse en Autriche se mesure implicitement à l'aune de ce souvenir, dans l'espoir de laver la souillure. L'immense foule qui fêta le champion de ski Karl Schranz, au retour des Jeux olympiques de 1972, ou celle qui accueillit avec ferveur le pape Paul VI, venu bénir le peuple catholique, reconstruisait sur les ruines d'un passé mal assumé une certaine identité autrichienne : l'excellence sportive, l'*« île des Bienheureux »* harmonieusement gérée par la social-démocratie.

En 1988, pour le cinquantenaire de l'Anschluss, Thomas Bernhard écrit pour le Burgtheater une pièce provocante, *Heldenplatz*, histoire d'un émigré juif qui revient à Vienne

et se suicide parce qu'il ne cesse d'entendre, sous ses fenêtres, les clamours de mars 1938. Avant même la première représentation, la pièce déclenche dans l'Autriche de « l'affaire Waldheim » une polémique d'une incroyable violence. Dix ans plus tard, en souvenir des pogroms de la Nuit de cristal (novembre 1938), des artistes installent sur la Heldenplatz des colonnes qui « récitent » les noms des victimes de la Shoah. Le passant le plus indifférent ne peut se soustraire à cette litanie égrenée à l'infini, dans le silence glacé de la place.

L'ÉVEIL DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Et puis il y eut, en janvier 1993, la « Mer de lumière » : 250 000 personnes se retrouvèrent sur la Heldenplatz, un lumignon à la main, pour protester contre la campagne xénophobe de Jörg Haider, qui réclamait l'organisation d'un référendum pour durcir les lois sur les étrangers. Cette manifestation, largement appuyée par les églises chrétiennes et par la quasi-totalité des forces politiques à l'exception du FPÖ, marquait le véritable éveil de la société civile.

Aujourd'hui, il s'agit d'affronter le gouvernement, et les jeunes manifestants cherchent des références. Certaines pancartes évoquent les événements de février 1934, lorsque la direction du SPÖ, le Parti socialiste, mis hors la loi par le régime clérical austro-fasciste, déclencha, dans des conditions catastrophiques, une insurrection armée. Lancé le 12 février 1934, le mot d'ordre de grève générale n'eut pratiquement aucun écho. Désorganisé par les arrestations préventives, l'appareil du parti ignorait souvent où étaient cachées les armes et paya cher son choix de tenir la population à l'écart des combats, assumé par les milices socialistes du Schutzbund. Il fallut l'artillerie pour que l'armée régulière, aidée des milices fascistes, vienne à bout des ouvriers retranchés dans les grandes cités HLM de la capitale et de plusieurs autres villes. En trois jours, on dénombrera 1 500 morts et 5 000 blessés. La loi martiale fut maintenue en Styrie jusqu'au 19 février, date à laquelle fut pendu le dirigeant socialiste Koloman Wallisch.

J. Sz

ré du pouvoir syndical.

La candidature de Karl Schlögl étant violemment rejetée par la base la plus combative du parti, c'est M. Gusenbauer qui s'est imposé comme l'homme du moment. Avec une ligne très claire : « Nous ne ferons aucune alliance avec le FPÖ, jure-t-il, mais nous ne couperons pas les ponts avec les conservateurs, afin de pouvoir reformer un jour un gouvernement acceptable. »

J. Sz

Nouveau leader du SPÖ, Alfred Gusenbauer devra ressoudre les rangs d'un parti en crise

VIENNE

de notre correspondante

Viktor Klima n'avait pas réussi à être le Tony Blair de la social-démocratie autrichienne, Alfred Gusenbauer sera-t-il son Lionel Jospin ?

A quarante ans à peine, cet « apparatchik » à la carrière d'étoile filante – il n'était encore, il y a quelques semaines, que responsable régional – doit ressoudre les rangs d'un parti socialiste affaibli par ses échecs électoraux, ébranlé dans ses certitudes, rej-

té dans l'opposition après trois décennies au pouvoir.

« Le climat dans le parti est plutôt bon, assure son nouveau chef. Beaucoup de gens sont soulagés de ne plus avoir à faire de compromis avec les conservateurs. »

L'opération de séduction, destinée à positionner le SPÖ au « centre », a vite montré ses limites

d'austérité budgétaire conçus avec leurs anciens partenaires gouvernementaux conservateurs, les socialistes ont aussi fait toujours plus de concessions – en matière de sécurité et d'immigration – aux arguments xénophobes de la droite populaire. Quelques jours avant le scrutin législatif, le ministre socialiste de l'intérieur, Karl Schlögl, avait ainsi déclenché à Vienne une opération spectaculaire contre certains foyers d'accueil d'immigrés, suspectés d'abriter des trafiquants

de drogue.

Karl Schlögl avait déjà, début 1999, suscité la fureur des Verts et de la base chrétienne en refusant de démissionner après la mort, au cours de son expulsion, d'un jeune Nigérien demandeur d'asile, que des policiers avaient bâillonné. Le 3 octobre, le SPÖ tombait à 33 % des voix et perdait aussi bien son électorat de gauche que sa frange plus populaire, tentée par les idées de Jörg Haider.

Atteint par cette défaite, puis

usé par d'interminables et inutiles négociations avec les conservateurs – où il avait accepté à 80 % les exigences de l'ÖVP – Viktor Klima ne tardait pas à jeter à l'éponge : son départ en vacances, début février, au moment où le nouveau gouvernement de droite affrontait l'opposition socialiste-Verts au Parlement, a été ressenti comme une démission, tout comme le passage de son plus proche conseiller, Andreas Rudas, au service du milliardaire Frank Stronach, adversaire décla-

vers l'Union. Un Suisse sur quatre a changé d'avis sur l'Europe : 49 % désapprouvent l'attitude de l'UE, 56 % jugeraient inadmissible une telle ingérence, si la Confédération faisait partie de l'UE. La controverse autour de Jörg Haider a donné un coup de pouce à deux petites formations d'extrême droite, la Ligue du Tessin, un canton de langue italienne, et les Démodrates suisses, qui sont parvenus à réunir les 50 000 signatures requises pour obtenir un référendum contre les accords bilatéraux avec Bruxelles. Ces anti-européens les plus irréductibles auront récolté pas moins de 70 000 signatures, et il appartiendra au corps électoral de se prononcer en dernier ressort lors d'un référendum, fixé au 21 mai.

Alors que 63 % des votants se déclaraient favorables aux accords bilatéraux avant que n'éclate la crise autrichienne, la cause n'est plus gagnée d'avance. Ces accords

sont soutenus par les milieux économiques, qui y voient la possibilité d'un meilleur accès au grand marché européen ; mais les petits patrons craignent une plus forte concurrence et une partie de la population redoute les conséquences de la libre circulation des personnes. Le gouvernement et l'ensemble des grands partis se montrent d'autant plus prudents aujourd'hui que les récents événements en Autriche risquent de donner un tour passionnel à la campagne. Ils n'ont pas oublié le revers subi en 1992 à l'occasion du rejet par référendum de l'entrée de la Suisse dans l'espace économique européen. Soucieux de ne pas jeter d'huile sur le feu, les dirigeants prétendent que les négociations bilatérales avec l'UE ne

étaient pas les milieux économiques, qui y voient la possibilité d'un meilleur accès au grand marché européen ; mais les petits patrons craignent une plus forte concurrence et une partie de la population redoute les conséquences de la libre circulation des personnes. Le gouvernement et l'ensemble des grands partis se montrent d'autant plus prudents aujourd'hui que les récents événements en Autriche risquent de donner un tour passionnel à la campagne. Ils n'ont pas oublié le revers subi en 1992 à l'occasion du rejet par référendum de l'entrée de la Suisse dans l'espace économique européen. Soucieux de ne pas jeter d'huile sur le feu, les dirigeants prétendent que les négociations bilatérales avec l'UE ne

ÉCOLES DE COMMERCE

CONCOURS COMMUN 7 ISEG

SUP Réseau 2000
POUR TERMINALES

PARIS • BORDEAUX • LILLE • LYON
NANTES • STRASBOURG • TOULOUSE



www.concours.iseg.fr

Centre Info Regroupement
Candidatures [CIRC] - ISEG Paris
28, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

(33) 01 44 78 88 88

ESTABLISSEMENTS PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

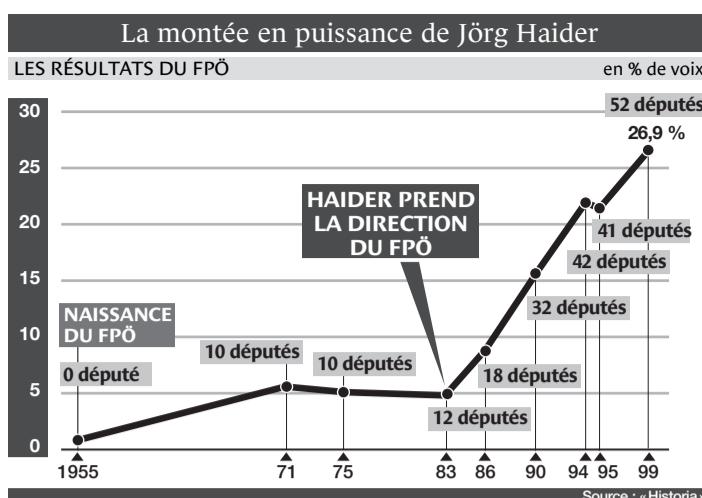
« L'effet Autriche » renforce les nationalistes anti-européens

BERNE

de notre correspondant

A l'image catastrophique d'un pays isolé internationalement et divisé intérieurement par ce gouvernement ÖVP-FPÖ, nous allons opposer le concept d'un pays qui reconstitue son unité, autour d'un projet de modernisation et de solidarité clairement pro-européen.

Alfred Gusenbauer, qui a été pendant sept ans vice-président de l'Internationale socialiste (et parle quatre langues étrangères), a remplacé, jeudi 17 février, à la tête du SPÖ, l'ex-chancelier Viktor Klima, cinquante-deux ans, un ancien manager de l'industrie nationalisée, choisi en 1997 pour



Rassemblements de soutien à Paris et en province

PLUSIEURS milliers de personnes devaient manifester, samedi 19 février, à Paris et dans le reste de la France, pour protester contre la coalition gouvernementale qui associe pour la première fois depuis 1945 l'extrême droite au pouvoir dans un pays d'Europe occidentale. Ces manifestations, à l'appel du Comité national de vigilance contre l'extrême droite, qui regroupe une quarantaine d'associations, de syndicats et de partis politiques de gauche, se voulait en étroite concertation avec les rassemblements prévus le même jour à Vienne et dans d'autres capitales européennes.

Deux précédentes manifestations à Paris, l'une le 2 février, à l'appel du MRAP, l'autre, le 6 février, à l'initiative des syndicats étudiants et des mouvements de jeunesse politiques, avaient rassemblé environ 350 puis un millier de personnes devant l'ambassade d'Autriche. Dans un court texte adopté par le comité de vigilance, celui-ci rappelle notamment que « l'Europe, qui s'est construite sur les ruines de la seconde guerre mondiale, ne peut accepter que l'extrême droite dirige un gouvernement de l'Union européenne ». « Il faut isoler ce gouvernement », poursuit ce texte, car « en France et dans toute l'Europe, l'onde de choc provoquée par cette situation rappelle à tous l'impossible banalisation de l'extrême droite et de toutes les formes de populisme, ainsi que la nécessaire condamnation de toute alliance leur permettant d'accéder à l'exercice des pouvoirs ».

ALAIN KRIVINE À VIENNE

A Paris, le rendez-vous a été fixé place Saint-Germain-des-Prés, à 15 heures. Le cortège devait se diriger vers l'ambassade d'Autriche, près de l'esplanade des Invalides. François Hollande, premier secrétaire du PS, Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national des Verts et co-animateur du comité de vigilance, Georges Sarre, président délégué du Mouvement des citoyens, devaient figurer dans le carré de tête. Le PCF devait être représenté par une délégation conduite par Jean-Paul Magnon et Martine Durlach, membres du comité national, Robert Hue étant en déplacement à Castres. Arlette Laguiller, porte-parole de Lutte ouvrière, devait également être présente, Alain Krivine, de la LCR, ayant choisi de défiler à Vienne.

Sous la banderole « Citoyens de toute l'Europe avec les démo-

crates autrichiens », le cortège devait être symboliquement mené par les organisations d'anciens combattants, puis par les organisations antiracistes (MRAP, SOS-Racisme, Ras L'Front, Licra, le Manifeste), parmi lesquelles devaient prendre place des représentants du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et du Bnai Brith France, qui se présente comme la « principale organisation humanitaire juive ». Les partis politiques devaient être suivis des organisations syndicales, du Grand-Orient

Les ministres manifestent à Bruxelles, pas à Paris

Les partis démocratiques belges ont appelé à manifester, dimanche 20 février, à Bruxelles, devant le Palais de justice, pour soutenir les démocrates autrichiens. La plupart des membres du gouvernement fédéral et des gouvernements régionaux ont annoncé leur participation. La question de la présence des ministres français au rassemblement anti-Haider de samedi, à Paris, a été soulevée, jeudi, par Catherine Trautmann. La ministre de la culture et de la communication a fait valoir que l'enjeu pouvait le justifier. Mais Lionel Jospin s'en est tenu à la règle, établie pour son gouvernement, de non-participation aux manifestations. Les trois ministres communistes n'y avaient pas dérogé en dépit de la demande de Robert Hue, secrétaire national du PCF, lors de la manifestation pour l'emploi organisée le 16 octobre 1999 par le PCF.

de France et du Syndicat de la magistrature (SM), les mouvements de jeunesse étudiante et politique (MJS, Chiche !, JC, JCR, UNEF, UNEF-ID, Union des étudiants juifs de France) fermant la marche avec les associations de défense du droit des femmes et des homosexuels (Cadac, Collectif des droits des femmes, Act-Up).

Des rassemblements sont aussi prévus en province, notamment à Marseille, Lyon, Lille, Grenoble, Rennes, Brest. A Toulouse, la mobilisation promettait d'être maigre, en raison du match de rugby France-Angleterre et des congés scolaires.

Alain Beauve-Méry

Ogi et le chancelier Schüssel pourrait avoir lieu fin mars à Lucerne, à l'occasion d'une réunion privée sur la sécurité en Europe.

Comme son collègue Jörg Haider en Autriche, le chef de file de la droite nationaliste suisse, Christoph Blocher, a beau se trouver hors du gouvernement, le poids de son parti, qui recueilli 23 % des voix aux dernières élections fédérales, n'en pèse pas moins sur les orientations du pays, qu'il s'agisse de la politique d'asile et des étrangers ou maintenant de l'Autriche. Mais ces atermoiements suscitent également des critiques, et pas seulement à gauche. Comme le suggère le journal populaire *Le Matin* de Lausanne : « Avec l'arrivée de Jörg Haider, il faut trancher entre Bruxelles et Vienne, entre ceux qui défendent les valeurs politiques et morales, et ceux qui s'en moquent tout en participant au festin. »

Jean-Claude Buhler

Le dilemme des intellectuels français : comment soutenir les anti-Haider ?

ARTISTES et intellectuels français hésitent encore sur la tactique à adopter envers l'Autriche. L'application du « boycott modulé », dont l'appel à « refuser [toute] participation à [des] manifestations (...) en Autriche ayant un lien avec ce gouvernement » suggérait le principe (*Le Monde* du 9 février), se heurte à bien des difficultés. Faut-il déroger à cette position de principe pour ne pas désespérer l'« autre Autriche » ? Ou au contraire accepter des invitations pour porter la protestation anti-Haider sur le sol autrichien ? Le milieu des « passeurs », traducteurs, chercheurs, musiciens, qui entretiennent un lien entre les deux cultures, est le plus directement touché. D'autant que Jörg Haider et son idéologue, Andreas Möller, professent des idées hostiles à l'individualisme culturel, qualifié de « nihilisme » ou de « fascisme de gauche », rappelant étrangement celles du Grecce français (Groupe de recherche et d'étude pour la civilisation européenne) dans les années 80. Nul doute que le *Kulturkampf* engagé contre l'art contemporain et la critique sociale est, pour le FPÖ (Parti de la liberté), l'un des axes de sa conquête du pouvoir.

Est-ce un hasard si, à l'origine du mouvement français de protestation des intellectuels contre Jörg Haider, on trouve une « germaniste », Christine Lecerf, dont la thèse porte sur Thomas Bernhard – cet auteur dramatique, impitoyable critique de son pays, dont le testament proscrivait toute nouvelle mise en scène de ses pièces en Autriche –, et l'historien Paul Paster, tous deux affiliés au Centre d'études et de recherches autrichiennes de l'université de Rouen (CERA) ? Celui-ci a été fondé en 1970 par Félix Kreissler, juif autrichien chassé d'Autriche un an avant l'*Anschluss* et arrivé en France en 1937. Sous l'égide de cet ancien résistant de la Main-d'œuvre immigrée (MOI), le CERA publie une revue semestrielle, *Austriaca*, dont la prochaine livraison, codirigée par le philosophe Jacques Bouvieresse, sera consacrée au critique viennois Karl Kraus (1874-1936). Geste inhabituel pour une publication scientifique : l'ensemble s'ouvrira par un avant-propos sur la situation présente en Autriche. Dans ce centre, en partie

financé par le CNRS, le débat est ouvert pour déterminer s'il convient de continuer de recevoir l'aide de Vienne. Pour Félix Kreissler, une telle subvention ne doit plus être acceptée.

Jacques Bouvieresse a été, pour sa part, l'un des initiateurs du numéro devenu quasi mythique de la revue *Critique*, « Vienne, début d'un siècle » (août-septembre 1975). Là s'y développait une certaine vision de l'« autre Autriche », à mille lieues de celle de M. Haider, comme d'une scène à la fois cosmopolite et brillante. « Ce passé-là a mis du temps à être redécouvert en

autrichienne de la tournée de l'Orchestre de Paris, prévue pour mai 2001, est annulée. Embarrassé par cette mesure en demi-teinte, le directeur Georges-François Hirsch ne veut pas « pénaliser le public ni les artistes ». « J'entends adopter une position non polémique mais responsable, en accord avec le gouvernement de la France », affirme-t-il, après en avoir discuté avec les musiciens. « Les artistes autrichiens doivent aussi être confortés par notre présence, commente-t-il. Nous entendons les soutenir. »

Mais Jacques Le Rider, ancien directeur de l'Institut français de

de Vienne où l'on s'amuse comme si de rien n'était. »

Du côté de ceux qui restent, le metteur en scène de nationalité suisse (élevé en France), directeur du festival de Vienne, Luc Bondy, dont les racines remontent à une célèbre famille juive de Prague, estime qu'il n'est en relation qu'avec la municipalité (socialiste) de Vienne.

« ÊTRE MODESTE AVANT TOUT »

Invoquant le philosophe allemand Peter Sloterdijk, il juge le phénomène Haider gonflé et transitoire, et pense que le sort de son parti pourrait ressembler à celui des Républicains allemands de l'ancien SS Franz Schönhuber, dont le mouvement n'a pas percé. « On ne boycotte pas un pays comme cela, affirme-t-il. L'effet est contre-productif. Personne n'a hurlé quand Hitler est entré au gouvernement italien. Si toutes les munitions sont déchargées alors qu'il n'y a qu'une menace, que fera-t-on après ? » A l'appui, il cite la lettre de soutien envoyée par le metteur en scène polonais Krystian Lupa, faisant valoir son expérience de la censure dans son propre pays, pour promettre qu'il continuera à participer au festival. En revanche, Luc Bondy prendra part à la manifestation de Vienne et envisage d'y parler.

La position d'Antonin Liehm, directeur de *La Nouvelle Lettre internationale*, qui a révélé récemment avoir conseillé à Jean-Paul Sartre de se rendre en Tchécoslovaquie en automne 1968, après l'écrasement du « printemps de Prague », dont lui, Liehm, était l'une des figures (*Le Monde* du 1^{er} février), est assez proche. « Mon principe est le même depuis trente ans : il faut demander l'avis des intellectuels qui se trouvent sur place. » Ironique, il remarque que beaucoup cherchent surtout « à montrer au monde leur nature de bien-pensants. Gérard Mortier à Salzbourg, cela me paraissait pourtant avoir un sens, de même qu'il fallait que Sartre aille en Tchécoslovaquie. Dès que la guerre a éclaté en Yougoslavie, où j'ai beaucoup d'amis, j'ai refusé d'y aller. En revanche, si ces amis m'avaient dit "il faut que tu viennes", je serais venu. Dans ces situations, il faut être modeste avant tout. »

Nicolas Weill

De la difficulté, pour le gouvernement, de « marquer le coup »

« MARQUER LE COUP » contre la participation de l'extrême droite au gouvernement en Autriche, c'est bien beau, mais que faire concrètement ? Les mesures pro-

ANALYSE

Sur l'affaire autrichienne, l'Elysée a pris quelques longueurs d'avance

posées fin janvier par la France, sous l'impulsion de l'Elysée, et approuvées par les treize autres pays membres de l'Union (essentiellement la limitation des contacts avec les autorités autrichiennes), ont incontestablement fait fort effet à Vienne. Mais elles sont d'ordre bilatéral et ne relèvent que de l'abstention. L'affaire se complique lorsque l'on s'interroge sur la conduite à tenir dans la vie quotidienne européenne, ponctuée de multiples rendez-vous à Quinze dont l'Autriche ne peut pas être exclue.

C'est à cet exercice – la définition d'un code de conduite sur la manière de se comporter avec les Autrichiens – qu'ont dû se livrer les deux ministres les plus directement concernés, celui des affaires étrangères, Hubert Védrine, et le ministre délégué aux affaires européennes, Pierre Moscovici. Selon certaines informations, ils n'étaient pas d'accord et le premier ministre aurait eu à « trancher » jeudi, lors de la réunion des membres de son gouvernement (*Le Monde* du 19 février). Ni Hubert Védrine ni Pierre Moscovici ne participaient à la réunion, au cours de laquelle Lionel Jospin a approuvé la note sur le code de conduite que lui avait transmise le Quai d'Orsay. Que cette note ait donné lieu à des discussions entre les deux ministres, c'est probable ; que les deux

hommes aient des tempéraments, des sensibilités, des pratiques différentes de la politique, c'est certain ; mais de là à conclure qu'il y aurait, à propos de l'Autriche, deux lignes frontalement opposées au sein du gouvernement, c'est assurément trop. Lionel Jospin a entériné les propositions qui lui étaient faites – et qui portent la marque d'Hubert Védrine –, tout en accordant à chaque membre de son gouvernement une marge d'improvisation en fonction des circonstances qui satisfasse Pierre Moscovici.

NE PAS CASSER L'EUROPE

« On aurait pu faire un peu plus ici, un peu moins là », dit un proche de M. Moscovici, convenant ainsi qu'il y a bien eu débat ; « Mais tout le monde est d'accord sur la ligne, poursuit-il ; nous devons faire acte de fermeté, mais nous n'allons pas nous tirer nous-mêmes une balle dans le pied : il ne faut pas casser l'Europe ». Dans le langage du Quai, la même chose s'exprime en ces termes : « Les mesures proposées sont conçues pour être tenables dans la durée et pour être appliquées, dans la plus large mesure possible, par les quatorze partenaires de l'Autriche ».

Le 11 février, Martine Aubry a esseyé les plâtres en participant à Lisbonne à une réunion des ministres européens des affaires sociales, premier rendez-vous où apparaissait une représentante de l'extrême droite autrichienne. Mme Aubry, qui n'est encore munie d'aucun mandat officiel, décide de quitter la salle, de même que son homologue belge, quand l'Autrichienne prend la parole. Beau geste, de surcroît bien étayé par le discours, avec à l'appui une citation de Stefan Zweig qui, quelques mois avant de se donner la mort en exil, avait expliqué en 1941 comment ce que l'on appelle aujourd'hui la « banalisation » avait conduit l'Europe à sa

perte dans les années trente. Geste que personne, dans le gouvernement, ne critique.

Quelques jours plus tard, deuxième expérimentation en réel : le conseil « affaires générales », auquel participent de concert Hubert Védrine et Pierre Moscovici. Prenant les devants, ce dernier, avant l'ouverture de la réunion, déclare : « Non, je ne vais pas quitter la salle ; l'Europe continue et nous devons travailler ». Que se serait-il passé si lui ou Hubert Védrine avait reproduit l'attitude de Martine Aubry ? Benita Ferrero-Waldner, chef de la diplomatie autrichienne, avait habilement décidé de prendre la parole, brièvement, sur tous les sujets abordés. Autrement dit, MM. Védrine et Moscovici auraient été contraints à des allers et retours qui n'auraient pas forcément eu le meilleur effet.

PETITE CUISINE

Ne rien décider qui ne soit « tenable sur la durée », ne pas s'isoler en Europe : telles sont les vicissitudes de la vie communautaire dont Pierre Moscovici, quelle que soit son aversion pour l'extrême droite autrichienne et ses alliés, est parfaitement conscient. Il a apparemment essayé d'imaginer d'autres formes de sanctions, mais qui avaient leurs inconvénients : dans l'ordre des mesures concrètes, les possibilités sont assez limitées.

On n'allait tout de même pas proposer de révoquer l'Autrichien qui – depuis bien avant la formation du gouvernement à Vienne – occupe le poste de secrétaire général du Conseil de l'Europe, organisme chargé de veiller au respect des droits de l'homme sur le continent !

Les mesures retenues sont donc assez décevantes pour quiconque a envie de frapper un grand coup contre ce qui se trame à Vienne. Il ne s'agit que de petite cuisine

communautaire et diplomatique, sur le niveau hiérarchique autorisé à avoir des contacts avec les officiels autrichiens (hauts fonctionnaires mais pas ministres, ni membres du cabinet du ministre), sur le boycott des réceptions organisées par les ambassades d'Autriche, sur la différence entre les réunions à quinze formelles, où l'on ne doit pas laisser l'intervenant autrichien faire des déclarations de politique générale, et les réunions informelles, où l'on doit se garder de « copiner » mais être néanmoins assez lucide pour distinguer ce qui relève de la propagande ou de la tentative d'explication contraire. A charge pour chaque ministre de se déterminer, en toute responsabilité, selon le contexte, le niveau de l'interlocuteur, le sujet. Des consignes bureaucratiques en somme, qui n'ont pas à être rendues publiques et qui laissent une marge raisonnable à l'inspiration personnelle pour exercer la « mise sous surveillance » de l'Autriche.

Pas de quoi susciter au sein du gouvernement des « dissensions ». Les rumeurs, néanmoins, ne sont pas sans intention à la source. Celle-ci de toute évidence vise le ministre des affaires étrangères, pour n'avoir pas assez réagi, pas assez vite, à l'affaire autrichienne sur laquelle l'Elysée a pris quelques longueurs d'avance. Une trop belle occasion manquée. Un sujet de politique étrangère pour une fois très grand public (l'extrême droite et l'Europe), sur lequel le gouvernement aurait pu apparaître comme leader et se prononcer sans dommage – puisque tout le monde grossièrement est d'accord sur le fond – dans une forme de compétition propre à la cohabitation française, à laquelle les affaires étrangères avaient jusqu'à présent échappé.

Claire Tréan

Moscou affirme enquêter sur les accusations de tortures en Tchétchénie

Des témoignages confirment les atrocités

ALORS QUE Moscou rejette jusqu'à présent toutes les accusations d'exactions en Tchétchénie, le numéro deux de l'état-major russe, Valeri Malinov a annoncé, vendredi 18 février, que le ministère de la défense enquêtait sur des violations des droits de l'homme en Tchétchénie, notamment les cas de tortures. « Nous nommons une commission dans chaque cas et faisons des vérifications. Si les faits sont confirmés, des mesures seront prises », a déclaré le général Manilov. Interrogé sur les accusations formulées par l'organisation russe de défense des droits de l'homme Memorial, qui a publié des témoignages faisant état de tortures dans les « camps de filtration » russes en Tchétchénie, le général a ajouté : « On ne peut pas exclure que des actions compromettantes aient été commises par certains militaires ».

L'annonce de ces enquêtes en cours ne préjuge en rien leur résultat. Moscou avait à la fin de 1999 annoncé une enquête sur la mort de 42 civils, exécutés selon des témoignages à Alkhan-Iourt, près de Grozny. L'enquête avait confirmé la mort des civils mais affirmé qu'ils avaient péri lors de combats.

L'organisation Human Rights Watch a publié, vendredi, de nouveaux témoignages sur des sévices et des viols subis par des détenus au « camp de filtration » de Tchernokovo, dans le nord de la Tchétchénie. « Lorsque j'ai été frappé à coups de marteau, j'ai réalisé que les coups de matraque n'étaient rien », raconte une des victimes citées, un homme dont le dos portait encore les marques des sévices subis. A son arrivée au camp, il avait été forcé, avec dix autres prisonniers, de passer à travers un « couloir » de soldats russes qui les frappaient avec des matraques, puis plus tard avec des marteaux. Ses vêtements lui furent confisqués et il passa une semaine « pratiquement nu » dans la prison.

« Les gardes portaient des masques. On m'a forcé de marcher à quatre pattes et de parler dans cette

position à l'officier », relate un autre prisonnier, Akmed. Les gardes vaporisaient du gaz lacrymogène dans les cellules, disent les hommes interrogés par Human Rights Watch. Les prisonniers faisaient leurs besoins à même le sol, faute de toilettes.

Ils ont témoigné de cas de viol. Au deuxième jour de sa détention, Waha a entendu les hurlements d'une femme tchétchène de quarante-deux ans, mère de quatre enfants. « Elle a été battue sans pitié, puis on a compris qu'ils la violaient. Elle les suppliait de ne pas le faire. Les soldats utilisaient un sale langage et cela a duré un moment ».

Des hommes aussi étaient violés. « Ils ont ordonné à un homme de se déshabiller après l'avoir cruellement battu avec des matraques sur les pieds », raconte Waha. « Puis l'ont allongé. Ils lui ont fait quelque chose, un acte comme les pédophiles font, la sodomie... Nous l'avons entendu dire "s'il vous plaît, s'il vous plaît, ce n'est pas nécessaire". Après, il a dit : "Vous m'avez tué". Deux fois, la même chose lui est arrivée, et il y a eu deux ou trois autres cas semblables. »

WASHINGTON S'INQUIÈTE

Le ministère russe des affaires étrangères a qualifié d'« absolument inacceptables » et d'« assistance au terrorisme médiatique » tchétchène des déclarations du département d'Etat américain qui s'était dit, jeudi, « profondément inquiet » après les informations sur des atrocités

commises par les soldats russes. Moscou a, en outre, annoncé l'ouverture d'une enquête criminelle pour « rébellion armée » contre le président tchétchène Aslan Maskhadov.

Sur le terrain, les Russes poursuivaient leurs bombardements dans les gorges d'Argoun et de Vedeno, au sud de la Tchétchénie, où se sont repliés environ 3 000 combattants. Le général Manilov a estimé que « la phase militaire de l'opération sera bientôt terminée ».

Pays qui, en chiffres bruts, accueille le plus grand nombre de réfugiés – 2 millions au total (Afghans et Irakiens) –, l'Iran est convenu avec

le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés d'un « programme » de rapatriement le plus large possible de réfugiés afghans, dont la

population globale est estimée à 1,5 million de personnes. Le programme prévoit aussi la régularisation de certaines situations.

TÉHÉRAN de notre envoyée spéciale

Un « programme de rapatriement-réintégration » des réfugiés afghans d'Iran a été conclu entre le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et le gouvernement iranien, a appris *Le Monde* auprès de l'organisation Médecins sans frontières (MSF), dont une mission travaille auprès de ces réfugiés depuis 1998. La mise à exécution de ce projet est prévue pour le 8 avril et doit s'étaler sur six mois. Le document doit être signé incessamment.

Après avoir atteint des sommets (4,5 millions à 5 millions de personnes) au plus fort de la crise dans leur pays, le nombre des réfugiés afghans en Iran – principalement des Tadjiks et des Hazaras – s'élève à 1,5 million de personnes environ, estimation officieuse, le HCR étant lui-même dubitatif quant à son exactitude, du fait que plus de la moitié sont clandestins, et que le flux continue. Quelque 5 % d'entre eux vivent dans une vingtaine de camps de réfugiés, où les autorités iraniennes ont mis en place l'infrastructure nécessaire à une vie décente, mais où ils demeurent sous surveillance. La concentration la plus importante se trouve dans et autour de la ville sainte de Machhad, où MSF a installé une clinique en partenariat avec le ministère iranien de la santé.

D'après Abdel Rahman Ghandour, chef de la mission de MSF en Iran, le « programme » convenu entre le HCR et l'office des étrangers et de l'immigration étrangère (Bafia, Bureau of Aliens and Foreign Immigration Affairs) au ministère iranien de l'intérieur, et approuvé par les Talibans qui tiennent le pouvoir à Kaboul, est en deux volets : le premier vise à faciliter le rapatriement de ceux des réfugiés qui le souhaitent et le second porte sur la régularisation de la situation de ceux qui ont des raisons légitimes de craindre un retour dans leur patrie. Les trois seules organisations non gouvernementales (ONG) étrangères travaillant

Des réfugiés dispersés sur presque tout le territoire



au-delà des Afghans d'Iran ont été consultées. Il s'agit de MSF, et de deux petites ONG britanniques, Oc-kenden International et Iranian Refugee Aid Council. Une campagne d'information sera lancée dans tous les médias iraniens, dans les mosquées, dans les centres des ONG internationales et locales, sans compter le bouche-à-oreille.

TRANSPORT ET DOCUMENTS

Pour faciliter le retour volontaire chez eux, très précisément dans leur région d'origine, des Afghans aujourd'hui en Iran, le HCR, explique M. Ghandour, assurera le transport gratuit jusqu'à destination, fournira les documents nécessaires pour traverser, sans être inquiétés, les territoires iranien et afghan. Une fois arrivés à destination, ils se verront accorder l'équivalent en afghanis de 40 dollars (autant d'euros), et 50 kilos de farine.

Des « critères très larges » ont été retenus pour la régularisation. Sont concernés les chefs de famille, les or-

phelins, les malades, les minorités, les étudiants et, de manière générale, les femmes et les enfants. Les intéressés devront passer devant des commissions d'audition mixtes HCR-Bafia. Le problème, note M. Ghandour, tient au fait que ce sont des Iraniens qui auditionneront les candidats et non des personnels internationaux expatriés. Nul ne sera là pour les aider à se défendre. Une commission d'appel est prévue, mais elle sera elle aussi mixte HCR-Bafia. Tous ceux qui ne se seront pas présentés seront relégués dans une situation encore plus précaire qu'actuellement. Côté pile, « ceux qui auront répondu aux critères requis auront enfin une légitimité, le droit de rester en Iran avec des documents qui les protègent et de vivre normalement, éventuellement dans des provinces qui seront désignées par les autorités iraniennes, mais en milieu ouvert ».

La majorité des réfugiés sont sans papiers. Depuis les années 1991-1992 en effet, pour des raisons qui ont tenu à la crise économique et au chô-

mage consécutifs à la fin de la guerre entre l'Iran et l'Irak, à une poussée de xénophobie et de nationalisme, le gouvernement et les citoyens iraniens se sont raidis. Les autorités ont cessé de délivrer les cartes bleues intemporelles, qui conféraient à leurs détenteurs un statut de protégés, ce qui, précise M. Ghandour, leur donnaient certains droits : se marier, scolariser leurs enfants, bénéficier des soins médicaux accordés aux Iraniens. Certains détenteurs se sont même vu retirer leurs cartes et ont été reconduits à la frontière. Or, en Afghanistan, la situation a continué à se dégrader et le flux des réfugiés s'est accentué. Nombreux sont aussi ceux qui sont venus en Iran pour des raisons économiques.

UNE TRÈS GRANDE PRÉCARITÉ

Ces populations, souligne M. Ghandour, vivent dans un état de très grande précarité, trouvant des emplois très mal rémunérés, principalement dans le bâtiment, sans couverture sociale ni médicale. Une mafia de passeurs, afghans et iraniens, s'est constituée, souvent liée au trafic de drogue, qui assure leur entrée en Iran. Chaque candidat à l'exil doit payer l'équivalent de 130 dollars, somme très importante pour des populations déjà financièrement vulnérables, surtout lorsqu'il s'agit de familles, ou lorsque certains en sont à leur cinquième tentative.

Certains passeurs ont mis en place un système à crédit et assurent le passage d'une famille jusqu'à une destination précise, tout en gardant l'un de ses membres en otage jusqu'au paiement de la totalité de la somme, raconte M. Ghandour.

Malgré cette vulnérabilité, les estimations du nombre d'afghans qui souhaiteraient bénéficier de l'une ou l'autre facilité du HCR-Bafia sont de l'ordre de 50 000 seulement pour les rapatriés volontaires et d'une centaine de milliers à 500 000 pour ceux qui réclameraient une régularisation.

Mouna Naïm

Le dialogue entre pays riches et pauvres s'est renoué lors de la réunion de la Cnuced, à Bangkok

BANGKOK

de notre correspondant

« Une sorte de thérapie, un dialogue retrouvé », a résumé, à juste titre, Charles Josselin, ministre délégué à la coopération et à la francophonie. Même si la dixième Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced) n'a pas réalisé toutes ses ambitions, les compromis passés à Bangkok du 12 au 19 février permettent d'entrevoir un climat apaisé lors de la reprise, à la fin du mois, des négociations sur la libéralisation des services et de l'agriculture.

Le choc de Seattle, donc, a été au moins en partie absorbé. Le dialogue entre riches et pauvres a été renoué. La plupart des intervenants ont plaidé à Bangkok, selon l'expression de James Wolfensohn, président de la Banque mondiale, pour une globalisation « à visage humain ».

Sur le plan pratique, les riches ont fait quelques concessions et des ouvertures. Le « Plan d'action » de Bangkok cite leur « engagement possible » à supprimer taxes et quotas à l'importation des produits des 48 pays les moins avancés (PMA).

A propos de leurs subventions à l'exportation des produits agricoles, les riches ont reconnu qu'ils pouvaient « fausser » le régime

commercial international au détriment des pays en développement. Si le statu quo n'est donc pas remis en cause, le débat n'en est pas moins ouvert. Les pays riches n'ont pas été insensibles à l'argument avancé notamment par l'Algérien Abdelaziz Bouteflika, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, selon lequel la « bonne gouvernance » est une « culture » qui est le produit d'un processus s'étalant sur plusieurs générations.

ÉCLAIRCIR LE DÉBAT

Rubens Ricupero, secrétaire général de la Cnuced, a estimé que les divergences se sont amenuisées et que « l'esprit de Bangkok » contribuera à la relance du dialogue Nord-Sud, que l'échec de Seattle avait fait imploser. « Cette conférence a permis d'évaluer la globalisation dans ce qu'elle a de bon et de mauvais. Il ne s'agit pas de la condamner mais de prendre en compte ses effets négatifs pour mieux s'en prémunir », a estimé Charles Josselin.

Avant tout le forum des pays en voie de développement, la Cnuced n'est pas habilitée à intervenir dans les négociations commerciales, qui relèvent de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Compte tenu des vives tensions actuelles, la réu-

nion de Bangkok offrait donc l'avantage de ne pas avoir à prendre de décisions mais d'intervenir au moment où, selon un expert européen, il était souhaitable de « mieux mesurer le rapport de forces et, au-delà des divergences, de rétablir certains contacts, éclaircir le débat dans un périmètre différent ».

Aucun virage, donc, n'a eu lieu mais le dialogue a repris. Le porte-parole de la Cnuced a reconnu que les négociations ont abouti à « un document peut-être moins ambitieux dans sa portée » que l'espéraient les PMA.

D'un autre côté, le protectionnisme des riches a été dénoncé à plusieurs reprises à la tribune. Mais le message des recommandations de Bangkok est sans doute que les pauvres peuvent être intégrés dans le schéma de la globalisation et qu'ils ne doivent pas forcément en être les victimes. Même si cette donne ne préjuge pas de l'attitude des groupes de pression au sein des pays industrialisés, elle ne signifie pas moins que le mandat limité de la Cnuced a été pratiquement rempli. Et qu'à Genève, les négociations au sein du Conseil général de l'OMC peuvent reprendre dans une atmosphère sans doute allégée.

Jean-Claude Pomonti

Finsbury of England
PROMOTIONS D'HIVER

Chaussures de Luxe - Fabrication artisanale - Très vaste choix en demi-pointure et plusieurs largeurs - Montage cousu Goodyear Véritable.

Réductions sur tous les modèles

- 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris
- 3, rue de Rivoli, 75004 Paris
- 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris
- 23, boulevard Malesherbes, 75008 Paris
- 10, rue Lepéridet, 35000 Rennes

La 1^{re} édition de l'Annuaire des ECO-DECIDEURS⁽¹⁾ vient de paraître.

7600 éco-acteurs professionnels exerçant des responsabilités dans le domaine de l'environnement y sont répertoriés : élus, administrations de l'Etat et des collectivités territoriales, établissements publics, dirigeants des organisations professionnelles et consulaires, responsables "Environnement" dans les entreprises et les associations, décideurs dans les instances européennes, etc.

(1) 424 pages - 400 F TTC (frais d'envoi inclus)

Renseignements sur simple demande par fax à RFC : 01 45 63 33 73

M. Védrine demande à l'Inde de signer le traité nucléaire

NEW DELHI

de notre correspondante en Asie du Sud

« Tout est possible, tout est à construire. C'est un travail de durée et d'investissement. » En concluant, vendredi 18 février à New Delhi, sa visite, le ministre des affaires étrangères français Hubert Védrine s'est félicité de la qualité du dialogue qui se poursuit avec l'Inde et dont la reprise, initié il y a deux ans par la visite du président Jacques Chirac, semble cette fois sur la bonne voie.

Avant même le début de ces entretiens, M. Védrine a conclu à New Delhi, en compagnie de son homologue indien, un séminaire sur « l'Inde et la France dans un monde multipolaire », occasion pour les deux ministres de creuser un concept qui ne se réduit pas à la lutte contre « l'hyperpuissance » américaine. A un mois de la visite du président

du président américain Bill Clinton, le thème n'est pas passé inaperçu, même si les deux responsables ont insisté sur « une multipolarité coopérative » plutôt qu'antagoniste.

Il est clair que si les Etats-Unis sont un interlocuteur central, l'Inde n'entend pas s'enfermer dans un dialogue exclusif avec Washington au moment où, puissance nucléaire, elle élargit sa conception géopolitique du monde et cherche à trouver sa place sur la scène internationale. M. Védrine, qui s'est également entretenu avec le président K. R. Narayanan – attendu à Paris en avril – et le premier ministre, Atal Bihari Vajpayee, a souligné l'inquiétude de la France devant la tension indo-pakistanaise, appelant à la reprise du dialogue. Contrairement à l'Inde, qui cherche à isoler le Pakistan et manifeste par avance ses réticences à une éventuelle visite du président

Clinton dans ce pays, M. Védrine a souligné qu'« un affaiblissement du Pakistan n'est dans l'intérêt de personne ».

Interrogé sur une possible coopération franco-indienne en matière d'énergie nucléaire, M. Védrine a affirmé que des « signaux positifs » de la part de l'Inde aideraient Paris à faire évoluer dans un sens moins restrictif les normes du club de Londres sur la non-prolifération pour le nucléaire civil. Parmi ses signaux figure bien sûr la signature par l'Inde du traité d'interdiction des essais nucléaires et l'acceptation d'un contrôle accru de l'Agence internationale de l'énergie atomique. « La communauté internationale attend de l'Inde un comportement qui montre son sens des responsabilités », a toutefois affirmé M. Védrine.

Françoise Chipaux

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions.

SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI

SIMMON

MM. Bush et McCain s'affrontent en Caroline du Sud dans un duel décisif au sein du camp républicain

La primaire pour l'investiture à l'élection présidentielle oppose deux styles de conservatisme

La primaire de l'élection présidentielle américaine qui se déroule samedi 19 février en Caroline du Sud est, vraisemblablement, décisive

pour le camp républicain. George W. Bush, fils de l'ancien président, donné jusque-là favori, affronte le sénateur de l'Arizona John McCain,

qui, depuis sa victoire dans la primaire du New Hampshire, bénéficie de son image de héros de la guerre du Vietnam.

SALUDA (Caroline du Sud)
de notre envoyé spécial

Les habitants de ce bourg rural sont persuadés que la Caroline du Sud choisira le prochain président des Etats-Unis lors de la primaire républicaine de samedi 19 février. Ceux qui étaient réunis dans les locaux de la Garde nationale pour écouter George W. Bush étaient convaincus qu'il succéderait à Bill Clinton.

Saluda a vu naître deux héros de la bataille d'Alamo, symbole dans la mythologie texane de la libération du joug mexicain. Saluda symbolise aussi les changements économiques et sociaux qui bouleversent un des Etats les plus conservateurs du Sud. Les petites fermes côtoient une usine ultramoderne comme on en voit beaucoup depuis l'arrivée des investisseurs étrangers, de BMW à Michelin.

Pour affirmer ses racines, « W » appuie sur son accent traînant du Sud. Dans ce fief du fondamentalisme protestant qu'est la *Bible Belt* – qui représente ici le tiers de l'électorat républicain –, il répète que « Jésus-Christ, mon philosophe préféré, a changé mon cœur ». Dans cet Etat marqué par le poids des structures traditionnelles, il fait appel au soutien des caïques. Ceux-ci lui disent qu'il est ici en « Bush Country », le pays des Bush, qui fit un triomphe à son père quand il briguait la présidence et où sa mère, Barbara, a fait ses études et lié de solides amitiés.

L'oligarchie locale lui avait promis que la primaire de Caroline du Sud serait une promenade de santé. Après sa déroute au New Hampshire – 19 points derrière John McCain –, les deux candidats se sont retrouvés au coude à coude. Le sénateur de l'Arizona compte sur une nouvelle génération tentée de secouer ces vieilles structures qui ne

lui font pas assez de place. Le développement du pôle industriel nord a créé une catégorie d'entrepreneurs qui s'intéressent plus au business qu'à des symboles nostalgiques comme le drapeau sudiste. C'est mauvais pour les affaires et cela donne une image rétrograde d'un Etat qui se modernise.

LE CANDIDAT IDÉAL

Pour beaucoup de ces gens-là, comme pour de nombreux jeunes, John McCain est le candidat idéal. Son pedigree conservateur est indiscuté : héros de la guerre du Vietnam, il a voté contre l'avortement et le contrôle des armes à feu et n'a rien d'un libéral. Mais il se présente en même temps en réformateur qui veut secouer les pesantes du passé et le poids de l'argent.

Bush veut rendre aux électeurs leurs dollars par des baisses massives d'impôts, McCain veut leur restituer le pouvoir confisqué par les « intérêts spéciaux ». D'où cet afflux d'un public enthousiaste comprenant beaucoup d'anciens combattants (450 000 en Caroline du Sud). Directeur du *Saluda Standard-Senti-*

nel, Ralph Shealy n'a jamais vu autant d'indépendants et de démocrates tentés par un républicain depuis Ronald Reagan. Ils pourraient faire la différence, comme au New Hampshire.

L'atmosphère est différente dans les meetings de « W ». Ses partisans sont plus âgés, plus aisés. Seule similitude, mais de taille : l'absence de Noirs, alors que ceux-ci représentent 30 % de la population de l'Etat. En suivant les candidats, on a l'impression surréaliste qu'il n'y aurait que des Blancs en Caroline du Sud ! M. Bush brode sur ses succès au Texas, brocarde le pouvoir mal-aimé de Washington, dont il se dit indépendant, s'affirme un « conservateur compatissant » doublé d'un « réformateur couronné de succès ». Il reprend à son compte les slogans les plus efficaces de John McCain tout en le dénonçant comme un homme du sérieux qui a fait carrière à Washington. Celui-ci lui a répondu sur le même ton, avant de cesser une polémique qui rebute les électeurs.

L'enjeu est tellement important que la campagne est devenue har-

gneuse. Car le vaincu risque de voir ses chances compromises. Manquant de points de désaccord, tous deux en sont réduits à faire assaut de conservatisme et à échanger des coups bas. M. McCain a eu l'habileté de pousser « W » encore plus à droite. C'est ainsi que ce dernier est allé parler à la Bob Jones University, institution fondamentaliste qui interdit à ses étudiants de race différente de sortir ensemble. Le sénateur de l'Arizona a repris à son compte la tactique de Ronald Reagan – dont il se veut l'héritier – pour élargir son assise : il fait appel à ces « *Reagan democrats* » conservateurs qui avaient changé de camp dans les années 80. Il sait aussi, à l'exemple de Bill Clinton, jouer de cette fameuse triangulation qui lui a permis de choisir dans le bagage de chaque parti les thèmes les plus populaires.

Mais, surtout, John McCain dispose d'un atout crucial pour les Américains : sa personnalité. Il rappelle son passé de héros, parle d'honneur comme un guerrier, affirme qu'il n'aura pas besoin de leçon pour gouverner car il a l'expérience du commandement, dont son adversaire sera dépourvu. Dans un duel de personnalités entre celui que l'on surnomme « John Wayne » McCain et celui qu'un chroniqueur du *New York Times* a tourné en dérision comme « Boy George » Bush, le message populiste du sénateur aux cheveux blancs devrait séduire à tous coups. Mais cela sera-t-il suffisant pour l'emporter samedi face à l'appareil républicain mobilisé derrière « W » ? Le Grand Old Party est-il prêt à s'ouvrir au centre ? Comme se le demande un analyste politique, « ses dirigeants sont-ils assez intelligents pour comprendre que McCain serait leur meilleur candidat » ?

Patrice de Beer

Les questions d'un pasteur noir républicain

Lors d'un meeting de George W. Bush près de Columbia, l'unique Noir présent dans la salle a demandé au candidat républicain de définir une position de principe sur la question du drapeau sudiste, une marque de racisme pour les Noirs, qui flotte encore sur le Capitole de la Caroline du Sud. « En tant que leader, vous devez indiquer la voie à suivre et ne pas vous contenter de dire que les habitants de l'Etat ont le droit de faire ce qu'ils veulent », lui a dit cet homme élégant dans un américain châtié, déclenchant les huées de l'assistance.

La réponse du gouverneur du Texas a été de lui demander : « Ne seriez-vous pas journaliste ? Ce n'était pas le cas : le révérend Samuel T. Ross-Lee est un pasteur baptiste, diplômé de Harvard, et, comme « W », républicain et conservateur, alors que les Noirs votent en général démocrate. Favorable à la politique d'éducation de M. Bush, il regrette que, pour gagner des suffrages blancs, celui-ci refuse de se prononcer sur ce « symbole raciste ». Le pasteur votera donc McCain : « Lui est un homme de principes. »

Le sénateur de l'Arizona critique le financement des campagnes

FORT MILL (Caroline du Sud)

de notre envoyé spécial

John McCain a centré sa quête de l'investiture républicaine sur la réforme du financement de la vie politique. Dans cette base militaire située au cœur d'une région ultraconservatrice qui n'a pas pardonné à Bill Clinton ses écarts financiers et sexuels, il met dans le même sac son rival George W. Bush et le président, accusés d'avoir détourné la législation à leur profit et engrangé, par des moyens que la morale réprouve, des dizaines de millions de dollars (environ 70 pour le gouverneur du Texas). Il dénonce tout autant le vice-président Gore pour avoir quêté de l'argent partout, jusque dans un monastère bouddhiste californien où les bonzes ont pourtant fait voeu de pauvreté...

Le sénateur de l'Arizona se présente comme le chevalier blanc de l'argent propre, affirmant que cela le met en meilleure posture pour l'emporter : « Qu'est-ce que Bush pourra dire s'il est opposé à Gore ? Moi, je taperai sur lui comme sur un tambour ! » Dans une campagne qui bat tous les records financiers – y compris par rapport à 1996, quand le tandem Clinton-Gore avait écrasé le républicain Bob Dole sous des tombereaux de dollars –, l'argent est roi. En Caroline du Sud, MM. Bush et McCain ont dépensé à eux deux 6 millions de dollars (environ 10 millions d'euros) par semaine en spots télévisés. Le débat est ouvert : Al Gore se présente comme partisan depuis toujours d'un contrôle rigoureux du

financement des campagnes tandis que Bill Bradley l'accuse d'affaiblir la cause des démocrates. Nouveau converti, « W » dit que John McCain a également touché de l'argent de lobbyistes. C'est vrai, réplique celui-ci, mais je n'ai rien promis en retour !

SPOTS PUBLICITAIRES

La lutte entre comptes en banque est devenue partie intégrante du combat politique. Bill Bradley compte sur son trésor de guerre pour prolonger une candidature en perte de vitesse face à un Al Gore qui manque de réserves sonnantes et trébuchantes. « W » a ratissé les financiers traditionnels du républicanisme, se dotant ainsi de moyens qui auraient dû briser les ambitions de ses rivaux. John McCain, au contraire, a utilisé son récent triomphe au New Hampshire pour lancer un appel à l'aide sur Internet qui lui a rapporté en une dizaine de jours plus de 2,5 millions.

Le phénomène qui a permis cette inflation s'appelle « soft money ». Dans un système qui limite les contributions individuelles à 1 000 dollars, il s'agit de circonvenir les règles par un financement indirect. Cet argent ne peut être utilisé directement par un candidat pour faire campagne mais sert, par des moyens détournés, à subventionner par exemple des spots publicitaires favorables à son programme ou nuisibles à celui de ses rivaux.

Un des objectifs de la réforme McCain – vivement dénoncée par l'appareil de son parti – est de

contrôler ce « soft money ». Il plaide que les « intérêts spéciaux » – les lobbies industriels et syndicaux – pourrissent la vie politique. Ses adversaires soulignent qu'il a lui-même tiré avantage de sa position de président de la Commission des échanges du Sénat pour s'assurer du soutien de groupes économiques sous sa juridiction, comme la compagnie de télécommunications US West. Une étude du Centre pour l'intégrité publique (CIP) intitulée *L'Achat du président, 2000* montre que tous les candidats ont le même rapport à l'argent. Son fondateur, Charles Lewis, a déclaré que « les principaux candidats de cette campagne ont tous accordé des faveurs politiques à leurs bailleurs de fonds. Tous ceux qui ont détenu des mandats électifs ont reçu des soutiens à long terme de sponsors qui ont financé leur carrière et tous ont utilisé leur position officielle pour leur rendre des faveurs ».

LES CONTRIBUTIONS DES LOBBIES

Selon le CIP, le sénateur de l'Arizona s'est aussi montré compréhensif pour les brasseurs, secteur où le père de son épouse Cindy a fait fortune. Les républicains reçoivent aussi d'importantes contributions des lobbies du tabac et des armes à feu. Les principaux bailleurs de fonds d'Al Gore sont les syndicats, dont certains ont été touchés par des affaires de corruption. Comme son père, il a bénéficié des largesses d'Occidental Petroleum ; le vice-président, qui se targue d'économie, a aidé cette compagnie à tripler ses ré-

serves par une privatisation massive de terres publiques. George W. Bush a lui aussi de bons amis dans le pétrole, où il a fait longtemps carrière. « Il a permis à des sociétés comme Exxon et Marathon Oil de rédiger elles-mêmes leur propre réglementation des émissions » de gaz dans les raffineries, selon le CIP. A la suite de quoi, le Texas est un des Etats américains les plus pollués.

Quand il était membre de la commission des finances du Sénat, Bill Bradley a présenté 45 projets de loi rédigés par l'industrie chimique, dont certains destinés à de réduire les taxes à l'importations d'engrais toxiques ; il a aussi été le sénateur qui a accepté le plus de billets d'avion gratuits en 1996.

Il n'en reste pas moins que les Américains, explique Thomas E. Mann, expert en financement politique à la Brookings Institution, n'y voient qu'un enjeu parmi d'autres : « L'argent peut influer sur des décisions politiques, mais il en faudrait beaucoup plus pour détruire le processus politique légitime. » Les électeurs lient cependant cette question à une cause qui leur tient à cœur, celle d'une moralisation de la vie politique après les dérangeantes années Clinton. Et ils ne sont pas toujours dupes : l'argent n'est pas tout. Chacune des voix qu'il a obtenu dans les primaires a coûté plus de 500 dollars au milliardaire Steve Forbes, qui a dépensé 60 millions en quatre ans dans une aventure sans espoir.

P. de B.

Nouveau record du déficit commercial américain en 1999

WASHINGTON. Les Etats-Unis ont accusé un déficit commercial record de 271,3 milliards en 1999 (265 milliards d'euros), une aggravation de plus de 65 % par rapport à 1998, selon les chiffres publiés vendredi 18 février par le département du commerce. La croissance de l'économie américaine, notamment de la consommation, a gonflé les importations de 12 % à 1 230 milliards de dollars, tandis que les exportations n'ont cru que de 3 %, à 959 milliards de dollars. L'Amérique importe des voitures, des équipements de télécommunications et des composants électroniques, tandis qu'elle exporte de l'informatique, des équipements électriques et des composants.

Le chiffre du déficit inquiète les économistes, qui voient dans ce déséquilibre la principale faiblesse de l'économie américaine. Il pourrait conduire à une chute brutale du dollar qui relancerait l'inflation et menacerait la croissance. Toutefois, la reprise des économies à l'étranger, en Europe et en Asie (à l'exception du Japon, où la tendance est incertaine), devrait augmenter les exportations des firmes américaines et limiter le déficit cette année.

Le nouveau président de la Croatie, Stipe Mesic, prête serment

ZAGREB. Le nouveau président croate, Stipe Mesic, a prêté serment vendredi 18 février à Zagreb, en présence de nombreux responsables internationaux, venus manifester leur soutien aux changements démocratiques dans le pays. Le contraste avec l'absence quasi totale de représentants étrangers lors des funérailles de Franjo Tuđman, il y a deux mois, était frappant. Le chef de la diplomatie allemande, Joschka Fischer, figurait parmi les invités, mais la majorité des autres membres de l'Union européenne étaient représentés à un moindre niveau, parlementaires ou haut fonctionnaires. « Votre présence ici est un nouveau geste du large soutien de la communauté internationale à la politique du changement démocratique », a déclaré en direction des délégations présentes M. Mesic, qui a été élu le 7 février pour un mandat de cinq ans. Dans un article publié par l'*International Herald Tribune*, la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, a estimé que l'évolution politique en Croatie devait constituer un exemple pour la Serbie, « dont le régime répressif de Slobodan Milošević apparaît de plus en plus comme une anomalie » dans les Balkans. – (AFP)

Nouvelles manifestations antiaméricaines à Beyrouth

BEYROUTH. Le président libanais, Emile Lahoud, a menacé Israël de représailles vendredi 18 février si l'Etat hébreu s'attaquait à nouveau à des cibles civiles. « Si Israël viole l'immunité de nos citoyens et de nos structures civiles, il expose l'immunité de ses propres citoyens, structures et intérêts », a déclaré M. Lahoud. Quelques heures plus tôt, Itzhak Mordechai, l'un des trois membres de la troïka israélienne habilitée à décider de l'attitude à adopter vis-à-vis du Liban, avait jugé légitime que l'armée israélienne attaque le Hezbollah et « les cibles décidées » par le gouvernement israélien.

Par ailleurs, quelque trois mille personnes ont encore manifesté vendredi à Beyrouth pour exprimer leur colère contre l'attitude des Etats-Unis, jugée partisane en faveur de l'Etat hébreu. Ils ont tenté de parvenir jusqu'aux locaux de la chaîne de télévision CNN pour protester contre la couverture des raids israéliens au Liban. La police libanaise a eu recours aux gaz lacrymogènes et aux canons à eau pour les disperser. Des manifestants ont brûlé des drapeaux américains et chanté des slogans dénonçant le soutien de Washington à Israël. – (Reuters.)

DÉPÈCHES

■ **AZERBAÏDJAN/ÉTATS-UNIS :** le président azerbaïdjanais, Gueïdar Aliyev, a été opéré de la cataracte aux Etats-Unis et l'intervention s'est déroulée « avec succès », a indiqué, vendredi 18 février, l'ambassade d'Azerbaïdjan à Washington. M. Aliyev se trouvait en visite officielle aux Etats-Unis, où il a eu un entretien avec le président Bill Clinton pour évoquer les efforts de paix au Nagorny Karabakh et le projet d'oléoduc stratégique reliant Bakou à Ceyhan (Turquie), via Tbilissi, dont les accords ont été signés en novembre 1999 sous l'égide de Washington. – (AFP)

■ **RUSSIE :** l'ancien président russe Boris Eltsine a refusé vendredi 18 février la plus haute décoration lettone, affirmant que la Lettonie avait « insulté la mémoire de millions de victimes du fascisme » en condamnant le 21 janvier un ancien combattant soviétique à six ans de prison pour son rôle dans le massacre de neuf personnes pendant la seconde guerre mondiale. Riga avait offert sa plus haute distinction cette semaine à Eltsine pour son rôle dans l'accession à l'indépendance de la Lettonie en 1991. – (Reuters.)

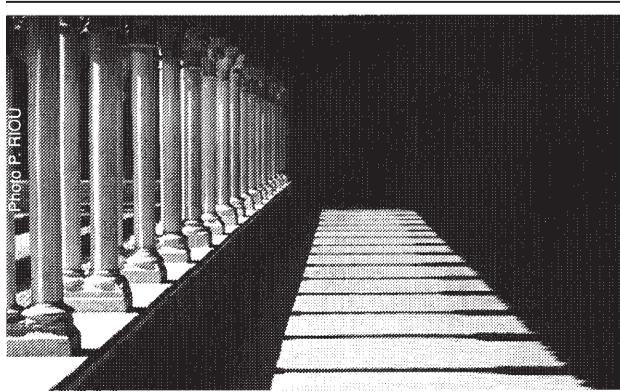
La vague de cyanure semble diluer dans le Danube

VIENNE. La vague de cyanure qui a contaminé le Danube, après avoir tué plus de cent tonnes de poissons en Hongrie, semblait s'être diluée dans l'eau vendredi 18 février, aucun pays riverain n'ayant détecté de taux anormaux. Les autorités yougoslaves ont levé vendredi l'interdiction de boire de l'eau provenant du Danube. Les échantillons prélevés jeudi ont révélé un taux de cyanure « bien en dessous des normes acceptées », a indiqué le ministère yougoslave de l'agriculture, des forêts et de l'eau.

En Bulgarie, une cinquantaine de poissons morts ont été aperçus vendredi, mais les autorités n'ont pu déterminer s'il avaient été tués par le cyanure ou par les explosifs traditionnellement utilisés par les braconniers. En Roumanie, où l'interdiction de pêcher dans le Danube a été maintenue, la vague de cyanure devait atteindre un complexe hydro-électrique où le débit d'eau devait contribuer à diluer encore plus le poison, selon des experts. La pollution s'est produite fin janvier, lorsque 100 000 mètres cubes d'eau contaminée au cyanure se sont accidentellement déversés dans la rivière Tisza, provenant d'une mine d'or située près de Baia-Mare, au nord-ouest de la Roumanie. – (AFP)

La BANQUE NATIONALE DE PARIS présente le

XXI^e FESTIVAL PIANO AUX JACOBINS
Récital exceptionnel mardi 22 février 2000 à 20h30
BACH au Théâtre des Champs-Élysées
Piotr Anderszewski



Réservations
01

JUSTICE Roland Dumas a été renvoyé pour « complicité et recel d'abus de biens sociaux » devant le tribunal correctionnel de Paris, vendredi 18 février, par une ordonnance

rendue par les juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnevsky. ● LES DEUX JUGES ont suivi les réquisitions du parquet, rendues le 9 février, en renvoyant les sept per-

sonnes visées par leur enquête, notamment Christine Deviers-Joncour et l'ancien PDG d'Elf Loïk Le Floch-Prigent. ● AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL, l'embarras est croissant

depuis que la procédure contre M. Dumas est bouclée. Plusieurs membres du Conseil admettent que son renvoi devant le tribunal correctionnel modifie la situation. ● LES

MEMBRES du Conseil disposent de la possibilité de constater, par un vote à la majorité simple, la « démission d'office » de leur président. (Lire aussi notre éditorial page 13.)

Roland Dumas est renvoyé devant le tribunal correctionnel

Dans leur ordonnance rendue vendredi 18 février, les juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnevsky ont suivi les réquisitions du parquet. De plus en plus troublés, les membres du Conseil constitutionnel craignent pour la dignité de l'institution

NEUF JOURS auront suffi à faire du président du Conseil constitutionnel un justiciable presque ordinaire, un prévenu en attente de son procès. Suivant les réquisitions du parquet de Paris, qui leur avaient été notifiées le 9 février, les juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnevsky ont ordonné, vendredi 18 février, le renvoi de Roland Dumas devant le tribunal correctionnel de Paris. L'ancien ministre des affaires étrangères, âgé de soixante-dix-sept ans, qui s'est placé « en congé » du Conseil constitutionnel depuis le 23 mars 1999, devra répondre des délits de « complicité et recel d'abus de biens sociaux » au préjudice du groupe Elf-Aquitaine. Son procès pourrait avoir lieu « avant la fin de cette année », a-t-on indiqué au *Monde*, de source judiciaire. Il encourt une peine maximale de cinq ans d'emprisonnement.

La décision des deux magistrats, qui devrait fragiliser encore la position de M. Dumas – certes devenue formelle – de président du Conseil constitutionnel (*lire ci-dessous*), marque l'épilogue d'un long affrontement entre l'ancien avocat et ses juges. Avatar impromptu de l'affaire Elf, l'enquête qui devait conduire à sa mise en examen, le 29 avril 1998, était partie, six mois plus tôt, du train de vie fastueux de son ancienne compagne, Christine Deviers-Joncour. Salarie par le groupe Elf de 1989 à 1993, celle-ci avait notamment acquis – pour 17 millions de francs – un somptueux appartement situé rue de Lille, à Paris, grâce à des commissions occultes perçues en Suisse, en 1991 et 1992.

Au terme de deux ans et demi



d'investigations, menées en France et en Suisse, Mme Deviers-Joncour est elle aussi renvoyée devant la juridiction pénale, de même que l'ancien PDG d'Elf Loïk Le Floch-Prigent, deux ex-dirigeants du groupe pétrolier – André Tarallo et Jean-Claude Vauchez – et l'homme d'affaires Gilbert Miara. L'ordonnance de renvoi mentionne également l'ancien directeur des « affaires générales » d'Elf, Alfred Sirven, en suite depuis près de trois ans et sous le coup de plusieurs mandats d'arrêt internationaux.

Dans leur ordonnance de renvoi, adressée aux prévenus dès vendredi par courrier, les juges se sont conformées aux réquisitions du parquet. Ainsi, M. Dumas est renvoyé devant le tribunal sous une

double accusation : avoir usé de son influence ministérielle pour assurer le recrutement de sa compagne par Elf-Aquitaine, alors entreprise publique, et le versement de sommes destinées à l'achat de son appartement ; avoir « sciemment recelé » des fonds et des biens qu'il savait provenir de détournements commis au préjudice d'Elf (*Le Monde* du 11 février). A cet égard, les réquisitions du procureur mentionnaient « notamment » la fameuse paire de bottines sur mesure de chez Berluti, livrées à M. Dumas mais payées par Mme Deviers-Joncour, un dessin-collage d'Ernest Pignon d'une valeur de 60 000 francs et l'*« appropriation »* par l'ancien ministre de l'appartement de la rue de Lille.

M. Dumas se voit également reprocher, selon les termes du parquet, d'avoir tiré profit « d'une partie des fonds détournés, notamment ceux qui ont permis à Christine Deviers-Joncour de lui faire partager son train de vie et d'organiser pour lui [dans l'appartement] des réunions et des soirées ».

Les juges ont aussi souscrit à l'analyse du parquet en accordant au président du Conseil constitutionnel un « non-lieu partiel » quant à son éventuelle complicité dans le versement en Suisse, le 30 janvier 1992, d'une somme de 45 millions de francs destinée à Mme Deviers-Joncour. « Les éléments de l'information ne suffisent pas à établir la preuve d'une intervention de M. Dumas ayant provoqué le virement [de ces fonds] », conclut à ce propos le réquisitoire du procureur.

SOUPÇONS PERSISTANTS

Evoquant ce versement, le parquet a néanmoins estimé qu'il correspondait au « paiement d'une commission occulte intervenu pour des raisons et dans des conditions qui n'ont pas été complètement élucidées », quoique indubitablement liées à la négociation sur les frégates vendues à Taïwan par le groupe Thomson-CSF en 1991. Or M. Dumas fut bel et bien un des protagonistes de cette tractation diplomatique-financière, dans laquelle il incarna longtemps l'obstruction du Quai d'Orsay. De sorte que l'activisme déployé par celle qui était alors sa compagne pour obtenir une commission, une fois le contrat taïwanais signé, fait peser sur l'attitude du ministre de persistance soupçons. Les juges n'ont

toutefois pu aller au-delà de la simple allusion : si l'accusation devait être portée contre l'ancien chef de la diplomatie de s'être laissé influencer, voire corrompre, en marge de la vente des frégates, l'enquête incomberait à la Cour de justice de la République – seule compétente pour instruire sur des faits mettant en cause un ministre dans l'exercice de ses fonctions.

Aussi l'ellipse était-elle imposée. Les déclarations de Mme Deviers-

qui a mis en évidence les manœuvres d'un « réseau » conduit par Alfred Sirven pour soutirer une commission au groupe d'électronique français, après la vente des navires.

Thomson ayant refusé de payer, c'est sur les fonds d'Elf qu'avait été prise la somme versée à Mme Deviers-Joncour. Mais celle-ci s'était efforcée, jusqu'au bout, de se maintenir dans l'ombre, justifiant sa discrétion en ces termes, le 7 jan-

Un fidèle de François Mitterrand

Avocat de renom, ancien journaliste, le président en congé du Conseil constitutionnel est un « fidèle parmi les fidèles » de François Mitterrand. Leur complicité s'est nouée dès la fin de la guerre, lorsque les deux hommes se sont côtoyés à l'Union démocratique et sociale de la Résistance (UDSR), avant de rejoindre ensemble la Convention des institutions républicaines, la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (FGDS) puis le nouveau Parti socialiste. Roland Dumas fut l'avocat de son ami François Mitterrand dans l'affaire de l'Observatoire à la fin des années 50. Il a également été le conseil de la famille Ben Barka, de peintres célèbres comme Braque et Picasso et du *Carnard enchaîné*. Nommé ministre des affaires européennes en 1983, il devient, en 1984, ministre des affaires étrangères et porte-parole du gouvernement de M. Fabius. Il retrouvera le Quai d'Orsay entre 1988 et 1993. En 1995, quelques mois avant de quitter l'Elysée, François Mitterrand l'avait nommé au poste de président du Conseil constitutionnel.

Joncour sur la mission qui lui avait été assignée, et dont l'objet était d'*« intervenir auprès de Roland Dumas, puisqu'on savait que le ministère des affaires étrangères avait opposé son veto sur le contrat [des frégates] »*, figurent néanmoins dans une autre procédure, ouverte au mois de mars 1997 à la suite d'une plainte contre X... des dirigeants de Thomson pour « tentative d'escroquerie ». Confier aux mêmes juges, cette deuxième en-

vier 1998 : « Ce qui ne devait absolument pas apparaître, c'était mes relations avec M. Dumas. Le fait que j'aie été vue en parallèle chez Thomson, chez Elf et au Quai d'Orsay était gênant... » Cette instruction – dans laquelle seuls Mme Deviers-Joncour et M. Miara ont été mis en examen – est toujours en cours. Tant qu'elle ne sera pas close, l'affaire Dumas restera inachevée.

Hervé Gattegno

L'arme de la démission d'office pour préserver la dignité de la fonction

DANS sa chute, Roland Dumas a porté atteinte à l'autorité du Conseil constitutionnel. Les huit autres gardiens de la Constitution ont toutefois, jusqu'à maintenant, préféré des arrangements plutôt qu'une brutale décision juridique dont ils ont les moyens. Lorsque, le 27 janvier 1998, les deux juges d'instruction ont perquisitionné un des domiciles de M. Dumas, c'est la consternation qui a régné dans les salons dorés de la rue de Montpensier. Pourtant, pour avoir souvent rencontré Christine Deviers-Joncour en compagnie de leur président, ils redoutaient depuis le début de l'affaire que celui-ci fût rattrapé par la justice. Mais l'ancien ministre des affaires étrangères avait su les rassurer, tant il avait usé, avec eux, de sa séduction. Il a fallu les révélations de la presse, les déclarations de Mme Deviers-Joncour, de moins en moins favorables à son ancien amant, la lente perception que le prestige de l'institution finissait par être atteint par les ennuis judiciaires de son président pour que, petit à petit, une majorité d'entre eux changent d'attitude.

Par un reste de respect pour l'homme, pour ne pas sembler remettre en question le principe de la présomption d'innocence, qu'ils défendent dans nombre de leurs décisions, les gardiens de la Constitution préfèrent résoudre « en famille » la difficulté. Ils ne le firent pas lorsqu'en mars 1998, M. Dumas fut mis en examen. C'est la publication de *La Putain de la République*, en novembre de la même année,

qui, progressivement, a tout fait basculer. Une majorité des membres du Conseil ont fini par faire savoir à son président qu'elle souhaitait qu'il prît du « recul ». Accroché à sa défense, il n'a pas voulu entendre le message oral. Il a falloir que, le 23 mars 1999, il trouve sur son bureau une lettre signée par Simone Veil, Noëlle Lenoir, Michel Ameler, Yves Guéna et Pierre Mazeaud lui renouvelant fermement leur demande pour qu'il annonce, sans que nul n'y trouve à redire, qu'il se mettait « en congé » de la présidence du Conseil constitutionnel.

FLOU JURIDIQUE

Depuis, l'institution a retrouvé son rythme normal et a reconquis une grande partie de son autorité (*Le Monde* du 11 février). Mais elle vit dans une espèce de flou juridique. Certes, M. Dumas ne se montre plus rue de Montpensier, ne perçoit plus son traitement, mais, comme il n'a pas démissionné, sa place reste vide. Le Conseil siège à huit, alors que la Constitution prévoit qu'il comprend neuf membres. Certes, aussi, M. Guéna, doyen d'âge, assure à la satisfaction générale la présidence – théoriquement par intérim, simplement –, et chacun s'accorde à lui reconnaître la plénitude des pouvoirs attachés à la fonction. Au surplus, il n'a pas été nommé à cette place par le président de la République, comme, là aussi, le prévoit la Constitution. En tout état de cause, un tel intérim ne peut durer longtemps.

Or M. Dumas, nommé par François Mitterrand en février 1995, peut envisager de conserver son mandat jusqu'en février 2004, du moins tant que ne serait pas définitive une condamnation judiciaire le privant de ses droits civiques et politiques.

Les gardiens de la Constitution disposent des moyens de mettre fin à cette situation. Le décret sur leurs « obligations », prévu par l'ordonnance organique, indique dans son article premier : « Les membres du Conseil constitutionnel ont pour obligation générale de s'abstenir de tout ce qui pourrait compromettre l'indépendance et la dignité de leurs fonctions. » Il précise que le Conseil, en se prononçant « au scrutin secret à la majorité simple des membres le composant (...), apprécie, le cas échéant, si l'un de ses membres a manqué » à ses obligations. Dans ce cas, en vertu de l'ordonnance, le Conseil constate la « démission d'office » et il est pourvu au remplacement « dans la huitaine ».

Il suffit donc au Conseil constitutionnel de constater que, en étant renvoyé devant un tribunal correctionnel, M. Dumas porte atteinte à la « dignité » de sa fonction pour que Jacques Chirac puisse nommer un nouveau membre du Conseil et choisir lui-même le président de l'institution. Yves Guéna pourrait ainsi, si tel est le choix du président de la République, ne plus être un simple intérimaire.

Thierry Bréhier

REVOIRÀ le Conseil constitutionnel éclaboussé par la mise en examen et les démêlés judiciaires de son président en titre, Roland Dumas. Dès le 9 février et la demande de renvoi de M. Dumas devant le tribunal correctionnel pour complicité et recel d'abus de biens sociaux, les huit autres juges constitutionnels ont été replongés dans les affres de la sulfureuse affaire Elf. A peine connu le réquisitoire du procureur de la République de Paris, Jean-Pierre Dintilhac, l'embarras était manifeste chez les membres du Conseil. « Il ne fait pas de doute que c'est un élément nouveau. Peut-être M. Dumas pourrait-il en tirer les conséquences », concédait l'un d'entre eux (*Le Monde* du 11 février).

Depuis, l'accélération de la procédure judiciaire – validation du renvoi par la Cour de cassation, le 16 février, et ordonnance de renvoi par les deux juges, le 18 février – n'a fait qu'accentuer ce trouble. Même si la période de vacances et l'absence de dossier sur l'agenda du Conseil n'ont pas donné l'occasion à ses membres de se retrouver. « On est préoccupé », admet un des juges qui, comme ses collègues, s'en tient à un strict devoir de réserve, et donc d'anonymat. « Il y a une certaine anxiété à l'idée de se retrouver, comme il y a quelques mois, sous les feux des projecteurs », ajoute un autre.

Il est vrai que plusieurs voix se sont déjà exprimées pour réclamer, de nouveau, la démission du président du Conseil constitutionnel. Le plus significatif, dès lors qu'il se veut et est considéré comme l'interprète du président de la République, a été Jean-Louis Debré. Estimant « accablant » le réquisitoire contre M. Dumas, le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale avait demandé sa démission, mercredi. Le sénateur socialiste et candidat à la Majorité de Paris Bertrand Delanoë s'est prononcé dans le même sens. Plusieurs juges constitutionnels

L'embarras croissant des membres du Conseil

admettent désormais – plus encore qu'au printemps 1999, lorsque cinq d'entre eux avaient obtenu que M. Dumas se mît en congé de la présidence –, que cette situation ne sera guère tenable très longtemps. « Compte tenu du calendrier judiciaire, il est manifeste que la notion même d'intérim risque de devenir rapidement caduque. Il va falloir que ce soit réglé, sinon le Conseil va en patir », note l'un d'entre eux.

UNE AFFAIRE DE « CONSCIENCE »

« La situation n'est plus la même qu'au printemps dernier. A l'époque, on pouvait encore se dire que Roland Dumas était victime d'une campagne acharnée contre lui. Aujourd'hui, la situation est totalement différente, la procédure a été bouclée et validée et le renvoi ordonné devant le tribunal correctionnel. Ce sont des éléments objectifs qui changent la nature de la situation. On entre dans un calendrier judiciaire, alors qu'on était encore dans le flou », argumente un autre.

Mais l'embarras reste profond. « Il y a l'aspect moral des choses, mais cela relève de la seule conscience de Roland Dumas, qui doit tout de même s'interroger », plaide un des membres du Conseil. Mais d'ajouter : « Au plan judiciaire, la présomption d'innocence reste le principe de base jusqu'à une éventuelle condamnation. »

Chacun, en réalité, espère que la charge très sévère du procureur Dintilhac et le renvoi devant le tribunal correctionnel finiront par convaincre M. Dumas à quel point sa situation « ternit l'image du Conseil », voire son « autorité ». « La seule solution, c'est la démission », souligne un juge. « Ce serait l'idéal. Mais je ne pense pas que cela se passe aussi facilement », ajoute-t-il. Autrement dit, qu'il ne faille y contraindre le président, en congé, du Conseil constitutionnel.

Gérard Courtois

Huit juges et un président confrontés à une situation inédite

fonction sont, actuellement, Noëlle Lenoir et Georges Abadie. La première, âgée de cinquante et un ans, conseiller d'Etat, ancien directeur du cabinet de Pierre Arpailleur au ministère de la justice entre 1988 et 1990, puis chargée de mission auprès de Michel Rocard à Matignon, spécialiste de bioéthique, avait été nommée en 1992 par le président de l'Assemblée nationale, Henri Emmanuelli. Agé de soixante-quinze ans, ancien préfet, M. Abadie, nommé à la même date par François Mitterrand, est un proche de Michel Charasse, dont il fut chargé de mission au ministère du budget en 1988.

Michel Ameler, soixante-quatorze ans, nommé en 1995 par Philippe Séguin, alors président de l'Assemblée nationale, a fait toute

sa carrière à l'Assemblée, dont il a été, entre 1985 et 1992, le secrétaire général. Alain Lancelot, soixante-trois ans, nommé en 1996 par le président du Sénat, René Monory, a été directeur de l'Institut d'études politiques de Paris (1987-1996). Nommé en 1997 par René Monory, Yves Guéna, âgé de soixante-dix-sept ans, ancien député, ancien ministre dans les gouvernements de Georges Pompidou (1967) et Pierre Messmer (1974), ancien secrétaire général de l'UDR (1976), était, au moment de sa nomination, sénateur (RPR) de Dordogne et vice-président du Sénat. Enfin les trois derniers membres du Conseil constitutionnel ont été nommés en février 1998. Simone Veil l'avait été par René Monory. Agée de soixante-douze ans, an-

cien ministre (UDF) de la santé (entre 1974 et 1979) puis des affaires sociales (1993-1995), elle a présidé le Parlement européen entre 1979 et 1982. Pierre Mazeaud, soixante-dix ans, a été nommé par Jacques Chirac. Ancien ministre, ancien député RPR de Haute-Savoie, M. Mazeaud a été, en 1986-1987 puis entre 1993 et 1998, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale. Enfin Jean-Claude Colliard, cinquante-trois ans, professeur agrégé de droit, nommé par le président de l'Assemblée nationale, Laurent Fabius, a été directeur de cabinet de François Mitterrand entre 1982 et 1988, puis directeur du cabinet de M. Fabius, lorsque celui-ci présidait l'Assemblée entre 1988 et 1992.

Plusieurs juges constitutionnels

La réforme des DOM sera discutée au printemps

LE SECRÉTAIRE D'ETAT à l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne, a présenté, vendredi 18 février, à la Réunion, un projet de loi d'orientation pour les départements d'outre-mer (DOM) qui doit être soumis au Parlement au printemps. Le texte prévoit une série de réformes institutionnelles et administratives dans les quatre départements concernés, dont la création d'un congrès aux Antilles et en Guyane. A la Réunion, il est proposé de remplacer le département actuel par deux nouveaux départements, « Réunion Nord » et « Réunion Sud ». « D'ici au 1^{er} mars, a commenté M. Queyranne, des précisions seront apportées sur le calendrier de mise en œuvre de cette réforme et sur les limites territoriales des deux départements. »

Les autres mesures s'appliquent uniformément aux quatre DOM, certaines d'entre elles étant étendues à Saint-Pierre-et-Miquelon. Il est ainsi proposé de doter les régions et les départements d'outre-mer de compétences nouvelles, notamment en matière de coopération avec les pays de leur environnement géographique respectif.

Jean Tiberi menace

ceux qui voudraient l'« attaquer »

« QUE PERSONNE ne s'aventure à m'attaquer, je ne me laisserai pas faire. Ma réaction serait très vive », a déclaré, vendredi 18 février, le maire de Paris, Jean Tiberi, sur les sites Internet de TF 1 et du Point. Interrogé sur l'éventualité d'une candidature de Philippe Séguin, M. Tiberi a estimé que l'appel à un « sauveur » de la droite pour les municipales de 2001 à Paris serait « vexatoire pour les Parisiens » et il a jugé « incompréhensible » que le RPR puisse faire appel à quelqu'un de « l'extérieur ».

Le maire de Paris, qui a précisé qu'il n'avait pas d'« ambition nationale », ne voit pas « pourquoi telle ou telle personne qui aurait besoin d'un point de chute viendrait troubler les choses ». « Je n'ai pas eu de différend avec Philippe Séguin, a encore déclaré M. Tiberi. Je ne vois pas pourquoi il entrerait en guerre contre moi. Ce ne serait pas convenable. »

M. Zuccarelli estime « dangereuse »

la notion de peuple corse

LE MINISTRE de la fonction publique, Emile Zuccarelli, a défendu, vendredi 18 février, sur France 3 Corse, l'idée d'octroyer davantage de compétences aux élus de l'île, mais a préféré parler de l'autonomie « avec un petit a ». Interrogé sur ses divergences avec le président du conseil général (PRG) de Haute-Corse, Paul Giacobbi, lui aussi partisan d'un statut d'autonomie pour l'île, le ministre a répondu : « L'autonomie avec un grand A, c'est la porte ouverte à la souveraineté et, ça, je n'en veux pas. » M. Zuccarelli s'est défendu d'être un centralisateur. « Je suis le ministre de la décentralisation », a-t-il assuré avant d'ajouter : « Nous voulons que les collectivités corses aient davantage de compétences. Les augmenter, c'est le mouvement de la décentralisation. »

M. Zuccarelli a, par ailleurs, estimé que la notion de peuple corse était « un concept dangereux », jugeant que « la reconnaissance d'un peuple, c'est le débouché direct sur l'indépendance ».

DÉPÈCHES

■ **MUNICIPALES** : le sénateur socialiste, Gérard Collomb, a annoncé sa candidature à l'investiture, à Lyon, pour les élections municipales de mars 2001. Le député RPR et adjoint au maire de Lyon, Jean-Michel Dubernard, a, de son côté, déclaré qu'il serait candidat et qu'il souhaitait conduire une liste d'union de la droite. Un autre adjoint de Raymond Barre, l'UDF Christian Philip, avait, lui aussi, annoncé sa candidature le 11 février.

■ **HÔPITAL** : le secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault, a apporté son soutien aux salariés des établissements de santé qui manifestent ou sont en grève depuis la mi-décembre pour réclamer davantage de moyens. « Ces salariés ont raison. Ils ont le soutien de toute la CGT. Ils ont mon soutien », a déclaré M. Thibault, vendredi 18 février, dans un communiqué. Le secrétaire général a interpellé « le gouvernement et les pouvoirs publics afin qu'ils dégagent les moyens pour débloquer cette situation ».

GRAND JURY RTL Le Monde LCI

FRANÇOIS HOLLANDE

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et ANITA HAUSER - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL

&

LCI

Au conseil régional PACA, l'autoroute Grenoble-Sisteron bouscule les clivages politiques

A une forte majorité, l'assemblée a fait volte-face vendredi

Le conseil régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA), présidé par Michel Vauzelle (PS), qui s'appuie sur une majorité relative de la

gauche plurielle, s'est prononcé très largement, vendredi 18 février, pour un tracé à l'est de Gap de l'autoroute A 51 Sisteron-Grenoble. Il s'agit d'un revirement, qui ouvre peut-être une nouvelle période, après les polémiques suscitées par le ralliement à la droite d'anciens élus FN.

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Le conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA) a adopté, vendredi 18 février, une délibération en faveur d'un tracé de l'autoroute A 51 Sisteron-Grenoble « passant par l'est de Gap », par 91 voix pour, 20 contre, 2 abstentions et 2 refus de vote. Ce choix résulte d'un amendement au texte initial, fusionnant celui de deux conseillers régionaux PS et celui de l'intergroupe UDF-DL-RPR. Les 91 voix de majorité regroupent donc des conseillers de gauche, de droite et du FN, tandis que le texte contraire rassemble les conseillers communistes, quelques voix socialistes et de droite, les Verts s'abstenant. Bref, l'assemblée régionale a trouvé un terrain d'entente pour adresser au gouvernement son avis, obligatoire mais consultatif, sur une autoroute très controversée (*Le Monde* du 21 janvier).

Il s'agit d'une volte-face notable : le 28 janvier, l'exécutif régional dirigé par Michel Vauzelle (PS) proposait encore que l'A 51 passe à l'ouest des Hautes-Alpes par Lus-la-Croix-Haute (Drôme). Une importante délégation d'élus venus des Hautes-Alpes manifestaient alors devant le conseil en faveur du tracé est ; le président avait suspendu la séance pour les recevoir, avant que la droite décide de se retirer, privant l'assemblée du quorum nécessaire à sa tenue. Cet incident est assez révélateur des difficultés rencontrées dans la gestion de la région par la gauche plurielle, qui n'a qu'une majorité relative. Dans l'affaire de l'A 51, celle-

ci a éclaté : les élus PS des Hautes-Alpes, opposés au tracé est, avaient d'abord remporté la partie. Ils s'appuyaient sur le fait que le ministre de l'équipement et des transports, Jean-Claude Gayssot - ou du moins ses services -, milite en faveur du tracé ouest, jugé moins coûteux.

UNE GESTION TRÈS CHAOTIQUE

Le vote de vendredi change la donne : la très forte majorité en faveur de l'est, qui dépasse les clivages politiques habituels, s'ajoute désormais aux prises de position, adoptées dans des conditions similaires, des conseils généraux des Hautes-Alpes et de l'Isère, intéressés au premier chef. Cela pèsera lourd dans la décision future du gouvernement, embarrassé par l'opposition répétée de Dominique Voynet à l'autoroute alpine.

Mais ce vote consensuel entre l'essentiel de la gauche et la droite ouvre peut-être une nouvelle

période pour l'assemblée régionale. Depuis des mois, les affrontements entre la majorité relative et la droite avaient produit une gestion très chaotique. Le président Vauzelle et ses amis, excédés par la succession de votes communs entre la droite classique et l'extrême droite, avaient adopté un ton très dur. Au lendemain de la session d'octobre 1999, l'élu d'Arles convoquait même une conférence de presse pour dénoncer cette « collusion ». Il avançait alors l'hypothèse que ces deux forces pourraient s'entendre afin de prendre la présidence de la région. Selon lui, les ralliements d'anciens conseillers régionaux du FN au RPR, admis dans le groupe RPR, donnaient corps à la menace d'un renversement de majorité.

En face, on se récriait haut et fort. Christian Estrosi, président du groupe RPR, expliquait que seuls le manque de concertation de l'exécutif et les « contradictions internes à

la majorité » conduisaient à ces affrontements paralysants. Lors du ralliement de deux nouveaux conseillers régionaux FN, le RPR montrait une charte de bonne conduite, obligatoirement signée par chacun des membres du groupe, rejetant « toute discrimination, qu'elle soit culturelle, religieuse ou raciale », et refusant « toute alliance politique avec les partis d'extrême droite ». L'UDF rappelait, pour sa part, qu'un changement de présidence ne pouvait être obtenu qu'au terme de l'adoption d'un budget commun à la majorité absolue (61 voix), c'est-à-dire dans le cadre d'une alliance programmatique avec l'extrême droite, hors de question en l'état actuel des choses.

Pourtant, c'est en mars, lors de la discussion du contrat de plan Etat-région, qu'on verra si des accords de gestion sont possibles, ou si les méfiances respectives persistent encore trop lourd. La droite refuse actuellement de dire si elle validera le plan : elle multiplie les demandes de concertation et soutient que l'augmentation conséquente de l'enveloppe budgétaire obtenue par M. Vauzelle n'est pas si importante qu'il le dit. Mais il lui sera probablement difficile de bloquer ce contrat trop longtemps, sous peine d'être accusé elle-même de refuser des compromis de gestion qu'elle réclame. D'autant que, lors de la réunion de vendredi, elle n'a cessé de féliciter M. Vauzelle de sa volonté nouvelle de concertation...

Michel Samson

Jean-Marie Le Pen multiplie les recours

Présent, vendredi 18 février, à l'assemblée plénière du conseil régional de PACA, Jean-Marie Le Pen a tenu une conférence de presse pour redire qu'il avait reçu une lettre du préfet Yvon Ollivier l'informant des décisions de justice concernant son inéligibilité. Toutefois, il a précisé que le préfet n'avait pas encore pris l'arrêté prononçant sa déchéance de conseiller régional.

Le président du Front national a, dès à présent, déposé une requête contre la France pour « procès inéquitable » auprès de la Cour européenne des droits de l'homme. Il a rappelé son intention de former des recours devant le tribunal administratif et jusqu'au Conseil d'Etat. En tout état de cause, M. Le Pen compte bien être présent lors de la prochaine session du conseil régional de mars, affirmant qu'il serait impossible d'interdire l'accès du bâtiment « à un ancien conseiller régional ».

De Bakounine à la présidentielle : les quatre vérités de José Bové

LES ÉCRITS des pères fondateurs de l'anarchisme en livres de chevet. Mais aussi Georges Sorel pour sa réflexion sur le syndicalisme révolutionnaire. Dans un



livre-entre-tien publié par les éditions - tendance chrétienne de gauche - Golias, José Bové revient longuement sur ses références politiques. « Je suis un anarcho-syndicaliste », déclare ainsi le cofondateur de la Confédération paysanne au politologue Paul Ariès et à Christian Terras, théologien et directeur de Golias. Un anarchosyndicaliste qui, indique-t-il par ailleurs, « adhère à l'Évangile comme grille de lecture et d'engagement dans le monde ». Même si, de fait, il ne se reconnaît pas « dans le credo de la communauté chrétienne » et s'il fut exclu en mai 1968 du collège-lycée Saint-Charles d'Athis-Mons (Essonne), dépendant de l'évêché, pour « irréligion ». « Avec les paysans sans terre

caliste », déclare ainsi le cofondateur de la Confédération paysanne au Brésil, je me sens proche de la théologie de la libération. Leur manière de vivre leur foi est extraordinaire », souligne ainsi M. Bové.

Dans son panthéon personnel, le désormais très médiatique éleveur de brebis place pèle-mêle la Fédération jurassienne - qui, en 1872 resta fidèle à Bakounine, exclu de la 1^{re} Internationale pour s'être opposé à Marx sur la question de l'Etat -, la CNT espagnole de 1936 et les Bourses du travail, celles des fondateurs de la CGT du début du siècle, avec Fernand Peloutier et Emile Pouget. « Il s'agissait pour eux de rester proches de la base, de privilier l'action par les masses, de refuser partout tout ce qui pouvait ressembler à de la bureaucratie syndicale », explique-t-il. Et d'évoquer comme autres basiliques : Proudhon, « pour sa critique de l'autoritarisme », Bakounine, la « figure par excellence de l'homme révolté », et Kropotkin, dont il retient la « vie d'exil, de prison et de déportation » et la citation célèbre : « Ne croyez pas ceux qui vous disent : "Pas encore, c'est trop tôt !" Non, il n'est pas trop tôt : maintenant, une fois pour toutes ! »

Revenant sur l'action de la Confédération paysanne, qui,

en janvier 1998, avait détruit des semences de maïs transgénique de Novartis, M. Bové qualifie « d'ambigu et de navrant » le rôle de la CFDT. « C'est la première fois qu'on voit un syndicat de salariés se porter partie civile sur un thème qui, jusqu'à présent, était celui des patrons : à savoir l'entrave à la liberté du travail », s'agace-t-il.

Quant à l'élection présidentielle, celui qui, dans le *Nouvel Observateur* daté du 17 février, qualifie de « débile » l'intention que lui avait prêtée Daniel Cohn-Bendit de se présenter, développe les raisons de son refus. « Les politiques ne transforment pas la société dans la mesure où ils ne remettent pas en cause ses fondements : l'Etat et l'économie », explique-t-il. S'inscrire dans le débat politique pour être acteur de transformations ou de prises de conscience est un mauvais calcul. Les choses changent quand la contrainte vient d'un phénomène ou d'un mouvement extérieur. Pour persister, il faut se situer à côté du système politique. » Vous avez dit anar ?

Caroline Monnot

★ José Bové, *La Révolte d'un paysan*, Editions Golias, 65 F (9,9 €).

L'Europe sanctionne la France sur les travailleurs frontaliers

LA COUR DE JUSTICE des communautés européennes a rendu, mardi 15 février, deux arrêts qui condamnent le prélèvement, par la France, de la contribution sociale généralisée (CSG) ainsi que de la contribution pour le remboursement de la dette sociale (CRDS) sur les revenus des travailleurs résidant en France mais exerçant leur profession dans un autre Etat-membre de l'Union européenne. Ces deux arrêts concernent quelque cent mille travailleurs frontaliers. Depuis l'instauration de la CSG, en 1990, nombre d'entre eux avaient tenté d'obtenir gain de cause auprès des autorités françaises et des tribunaux, où neuf mille litiges environ sont pendents. Néanmoins, les recours auxquels la Cour de Luxembourg a fait droit ont été introduits par la Commission de Bruxelles.

La Cour estime que la France a violé les dispositions d'un règlement du Conseil, relatif à l'« application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs (...) qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté », en date du 14 juin 1971. Ce règlement dit qu'une seule législation doit être imposée à ces travailleurs, celle de l'Etat-membre sur le territoire duquel s'exerce leur activité. Leurs revenus, qui font l'objet de prélèvements sociaux dans l'Etat-membre d'emploi, ne sauraient donc être grevés deux fois.

La France soutenait que CSG et CRDS n'entraient pas dans le champ d'application de ce règle-

ment, au motif que ce ne serait pas des prélèvements sociaux, mais des impôts, relevant des compétences propres des Etats-membres en matière budgétaire. Le gouvernement français a ainsi fait valoir que les personnes assujetties à la CSG et à la CRDS ne bénéficiaient d'aucune prestation de sécurité sociale en contrepartie.

La Cour a réfuté cette argumentation. Elle a considéré que, même si une législation nationale qualifie d'« impôts » de tels prélèvements, ces derniers n'en demeurent pas moins des prélèvements sociaux, puisqu'ils sont affectés « de manière spécifique et directe au financement du régime de sécurité sociale française ». Elle a considéré que l'existence ou l'absence de contreparties est indifférente.

La Cour a considéré qu'en introduisant une discrimination entre travailleurs des Etats-membres la France violate les dispositions du traité instituant la Communauté européenne, qui imposent une libre circulation des personnes, des services et des capitaux. Pour satisfaire aux obligations qui lui incombe en vertu de ces textes européens, la France devra cesser, comme c'est le cas depuis 1994, tout recouvrement indû. Elle devra aussi vraisemblablement rembourser les trop-perçus, ce qui devrait représenter une somme de « quelques dizaines de millions de francs », selon le ministère de l'emploi et de la solidarité.

Rafaële Rivais

chapitre.com
Tous les livres français, même les introuvables
380 000 livres neufs et 200 000 livres anciens

www.chapitre.com

3615 Alir (2,23F/m)

e-mail : librairie@chapitre.com
41, rue de Richelieu - 75001 Paris
Fax : 01 42 97 94 96
Recherche gratuite de livres anciens ou épais
Paiement sécurisé • Livraison rapide partout dans le monde

ÉDUCATION Face aux violences scolaires, illustrées récemment par une série de faits divers, justice et éducation se sont lancées dans une collaboration, facilitée, depuis une

dizaine d'années, par plusieurs circulaires. ● DES MALENTENDUS persistent des deux côtés, notamment sur la nature et le nombre des faits à signaler à la justice. Des magistrats

reprochent aux enseignants de faire appel aujourd'hui trop systématiquement au judiciaire. ● LES CONSÉQUENCES de la politique de « zéro tolérance » menée par

Claude Allègre sont également critiquées. ● FAUTE DE SUIVI national, les statistiques sur les violences demeurent parcellaires. ● LES CLASSES-RELAIS sont l'un des élé-

ments forts du dispositif de lutte contre les violences. Le ministère de l'éducation souhaite multiplier ces unités de resocialisation et de rescolarisation de collégiens en perdition.

Justice et école apprennent à collaborer pour lutter contre la violence

Le traitement judiciaire des actes de violence en milieu scolaire a été renforcé, grâce à de nombreux textes publiés ces dernières années. Mais le partenariat entre les deux institutions reste imparfait, des malentendus persistant sur la nature et le nombre des faits à signaler à la justice

L'INCIDENT s'est produit au début du mois de février à Onzain, une petite ville de 3 000 habitants dans le Loir-et-Cher. Au collège Joseph-Crocheton, un élève âgé d'une quinzaine d'années porte un coup de couteau au ventre de l'un de ses camarades lors d'une bagarre. Il sera mis en examen pour « tentative de meurtre ». Peu de temps auparavant, dans un collège tranquille de Mantes-la-Jolie (Yvelines), trois collégiens de seize à dix-huit ans en avaient projeté un autre par-delà la rambarde de l'escalier. Eux aussi seront mis en examen pour « tentative de meurtre et extorsion de fonds ». En Moselle, un lycéen de dix-huit ans de Bitche, qui avait menacé son proviseur avec un cutter, a été condamné par le tribunal correctionnel de Sarreguemines à six mois de prison avec sursis et à 240 heures de travaux d'intérêt général, peine plus lourde que celle requise par le procureur de la République.

Forte médiatisation des affaires de violence scolaire, slogan « zéro tolérance » popularisé par Claude Allègre, appel du ministre de l'intérieur à « des sanctions exemplaires » : la justice aurait-elle, sous la pression de l'opinion et des meilleurs enseignants, durci le traitement des actes de violence à l'école, dont le nombre de signalements ne cesse d'augmenter ? « Les récentes affaires ont entraîné des

qualifications très lourdes, auxquelles on n'était pas habitué », note Philippe Marie, chargé du partenariat avec la justice au sein du Syndicat national des personnels de direction de l'éducation nationale (SNPDEN). Certains, il est vrai, poussent en ce sens : la Fédération des autonomies de solidarité, réseau associatif d'assistance juridique qui compte 700 000 adhérents parmi les personnels enseignants, a réclamé, à l'occasion d'un colloque national « Enseignement-Justice », le 17 février à Paris, un traitement judiciaire plus sévère des violences scolaires.

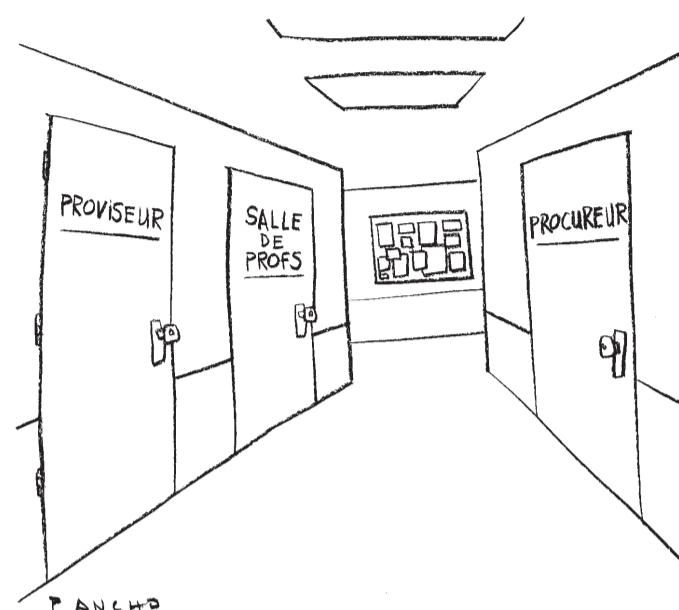
TRAITEMENT EN TEMPS RÉEL

« Les discours sur la tolérance zéro, importés des Etats-Unis, conduisent à tout mettre sur le même plan, l'insulte à un professeur comme l'agression physique grave. Ils aboutissent à décrédibiliser l'action de la justice », accuse Anne Crenier, présidente du Syndicat de la magistrature. Charles Framboise, procureur adjoint du tribunal de grande instance de Blois, a précisé, dans le cas du collégien d'Onzain : « C'est un acte de très grande violence dans une cour d'école. Quand on frappe au ventre, c'est pour tuer. La tentative de meurtre est la qualification qui correspond à l'état actuel du dossier. » M. Framboise se défend cependant d'avoir voulu faire preuve d'exemplarité, à laquelle il

ne croit pas pour ce type d'affaire. « Ce cas est exceptionnel, et la réponse judiciaire n'est pas représentative », dit-il. Anne Crenier ne partage pas cet avis : « Donner une qualification criminelle à des actes commis par des mineurs est un mécanisme qui permet de les placer sous mandat de dépôt, de contourner ainsi la loi sur la détention provisoire des mineurs et d'élargir le niveau des sanctions. Or cette dérive s'accentue. »

Cette « cuisine interne », présentée par certains procureurs comme le moyen d'agir vite – les faits sont fréquemment requalifiés dans la suite de la procédure –, est aujourd'hui accusée. Tout comme la traduction du « zéro tolérance » : le traitement en temps réel des affaires. Indispensable pour responsabiliser les auteurs de violence, il aboutit parfois à l'effet inverse de celui recherché. « A vouloir tout traiter ainsi, on finit par traiter mal », estime Jean-Pierre Deschamps, président du tribunal pour enfants de Marseille.

Certes, la majorité des affaires se règlent par des rappels à la loi devant un juge, un délégué du procureur, ou en maison de justice. Cependant, la qualité du partenariat école-justice pose parfois problème. « Le partenariat est né dans une période de crise scolaire, et l'éducation nationale a eu l'impression que la justice allait résoudre



tous ses dysfonctionnements », souligne Josiane Bigot, ex-présidente du tribunal pour enfants de Strasbourg, aujourd'hui présidente de la cour d'assises du Bas-Rhin. « Dans mon bureau, j'ai surtout vu des enfants qui se sentaient exclus depuis l'école maternelle. La justice ne peut rien pour le retour à la règle dans l'école. » L'éducation nationale reproche, elle, à la justice l'absence de retour d'information sur les procédures engagées à l'égard des

jeunes. La réalité montre que l'on est en train de sortir de ce dialogue de sourds.

Le partenariat est engagé. Il reste imparfait. Si le ministère de la justice assure que les conventions éducation nationale-justice concernent « quasiment » tous les départements, le partenariat reste localement dépendant de l'investissement de quelques responsables motivés. L'inspection académique du Val-d'Oise, qui vient de signer une convention très détaillée avec le tribunal de grande instance de Pontoise, en est bien consciente : « Les liens de sympathie que nous entretenons avec le procureur ont permis d'avancer. Mais il faut que les choses soient mises noir sur blanc, afin qu'elles nous survivent. » Si le rapprochement s'est opéré, les deux institutions peinent à s'accorder sur les limites à poser face à la judiciarisation des affaires scolaires.

Le « tout signalement » reste vécu par la justice comme un risque de déresponsabilisation de l'éducation nationale. « Il y a dix ans, la justice pouvait ne jamais entendre parler de faits graves qui se déroulaient à l'école, puis le mouvement de balancier s'est inversé, et les établissements ont eu tendance à tout signaler », remarque-t-on à la direction de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). « Désormais, on apprend aux chefs d'établissement ce qui doit être signalé et ce qui relève d'un règlement disciplinaire à l'intérieur. On ne peut pas demander à la justice de gérer la vie d'une micro-société même si, dans l'absolu, on peut trouver une qualification pénale à la

moindre insulte », considère Dominique Brossier, directrice au bureau des méthodes de l'action éducative de la PJJ. « Il a aussi fallu convaincre les enseignants – et ce combat n'est pas gagné – de ne pas craindre le signalement et ses conséquences pour les mineurs », ajoute Patrick Poirret, sous-directeur des affaires pénales générales et des grâces au ministère de la justice.

« Les signalements se font en regard du trouble à la communauté scolaire », regrette Charles Framboise, à Blois. La justice doit cependant entendre cette demande, insistent les responsables éducatifs. « Trop d'affaires sont classées sans suite, notamment celles qui concernent les insultes et les menaces. Nous voulons que ce traumatisme soit reconnu », souligne la Fédération des autonomies de solidarité. Dans les zones les plus confrontées à la violence, l'équilibre vient d'être trouvé, après plusieurs années de collaboration. Le tribunal de Créteil note que, depuis un an, le nombre de signalements commence à diminuer. Pour André Hussenet, inspecteur général chargé de la mission violence au ministère de l'éducation nationale, « on revient actuellement à des choses plus raisonnables en termes de signalements ». Mais, ajoute-t-il, « aux extrémités, il existe toujours des établissements dans l'omerta et d'autres dans la judiciarisation excessive ».

CONTRATS LOCAUX DE SÉCURITÉ Jean-Pierre Deschamps se dit « optimiste, chaque institution étant en passe d'affiner ses interventions ». Cet optimisme est partagé par Catherine Champrenault, magistrate, conseillère au cabinet du ministre de l'éducation nationale : « Chacun est conscient qu'il n'est pas souhaitable de tout judiciariser et qu'il est nécessaire de travailler au cas par cas en graduant les réponses. »

Deux nouveautés pourraient y contribuer. Les contrats locaux de sécurité permettent de s'accorder sur la gravité des faits, le processus de réparation ou, fait nouveau, sur le suivi des jeunes absentéistes de l'école. Sur 312 contrats signés à ce jour, une centaine ont fait de la régulation des signalements à la justice un axe prioritaire. Très attendus, les nouveaux textes régissant le régime disciplinaire à l'école (Le Monde daté 23-24 janvier) devraient, eux aussi, permettre à chacun de balayer devant sa porte.

Sandrine Blanchard et Nathalie Guibert

Les textes encadrant le partenariat sont nombreux mais leur application demeure incertaine

TOUT A ÉTÉ DIT, dans les textes, sur le partenariat éducation nationale/police/justice. Au début des années 90, les actions pédagogiques (expositions, visites de tribunaux) visant à faire découvrir l'institution judiciaire aux enseignants et aux élèves se sont multipliées. Mais, sous la pression d'actes de violence de plus en plus fréquents perpétrés à l'intérieur des établissements, la demande de sécurité de la part de la communauté éducative devient plus forte que la vieille tradition visant à préserver la réputation de l'institution scolaire. Une collaboration entre procureurs et chefs d'établissement s'est ainsi imposée face à la montée de la violence scolaire. Elle est devenue tout aussi impérieuse, plus récemment, pour les affaires de maltraitance, de violences sexuelles ou de bavardage, au sujet desquelles la loi du silence a été partiellement levée.

S'inspirant d'expériences locales menées notamment en Seine-Saint-Denis, la circulaire du 27 mai 1992 insiste sur la nécessité d'*« une institutionalisation des relations »* et d'une *« véritable collaboration entre services »*. En 1996, une nouvelle circulaire préconise la création de conventions départementales de coopération et rappelle qu'en vertu de l'article 40 du code de

procédure pénale, les chefs d'établissement ou les inspecteurs d'académie se doivent d'adresser au procureur de la République un signalement systématique et en temps réel *« de tout incident grave ou pénalement préhensible commis dans un établissement scolaire »*. Elle précise aussi que les parquets ont l'obligation *« d'informer les inspecteurs d'académie et les chefs d'établissement des suites judiciaires données »*.

Puis, en 1998, la circulaire du 2 octobre revient sur l'importance d'*« une mobilisation cohérente et renforcée »* et souligne que les chefs d'établissement doivent *« faire preuve de discernement »* et distinguer *« ce qui doit être traité uniquement en interne et ce qui doit faire l'objet, séparément ou conjointement, d'un signalement »*. Auparavant, la loi du 17 juin 1998 avait créé une circonstance aggravante lorsque les violences sont commises à l'intérieur ou aux abords d'un établissement scolaire. A l'occasion du dernier plan anti-violence, la garde des sceaux a rappelé l'existence de ces textes aux parquets. Si la réglementation semble suffisante, son application n'est pas encore généralisée sur le terrain.

S. Bl. et N. G.

Les classes-relais, une réponse alternative pour collégiens en perdition

Le ministère souhaite multiplier ces dispositifs de resocialisation pour porter à 5 000 le nombre de jeunes concernés

L'IDÉE des classes-relais n'est pas née rue de Grenelle. Pourtant, ces dispositifs de resocialisation et de rescolarisation de collégiens en perdition sont désormais appelés à se multiplier. C'est en 1985, à Montpellier, que la première de ces classes ouvre ses portes grâce à la volonté d'un éducateur, d'un élève et d'un enseignant d'apporter une réponse *« à tous ces mômes mal dans leur peau au collège »*. Au fil des années, l'idée a fait son chemin, d'autres classes se sont créées et le ministère a fini par reconnaître l'intérêt de ces dispositifs, qui reposent sur un partenariat entre l'éducation nationale, la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et les conseils généraux.

Mais si les classes-relais ont d'abord été l'occasion de répondre aux limites du « collège unique pour tous », leur création a aussi coïncidé avec l'émergence de la violence scolaire. Désormais, les classes-relais sont inscrites au titre des mesures phares des plans de lutte contre la violence à l'école et du dernier Conseil de sécurité intérieure (CSI).

« On ne peut pas afficher ces dis-

positifs comme des classes d'enfants violents, car l'école finira par ne plus s'interroger sur le pourquoi de la violence scolaire », regrette Dominique Brossier, chargée des classes-relais à la direction de la PJJ. Actuellement, 150 classes-relais accueillent quelque 3 000 élèves pour une durée variant de quatre à douze mois au maximum. L'objectif du ministère de l'éducation nationale est de créer, d'ici à la fin de l'année, 100 classes supplémentaires pour porter à 5 000 le nombre de jeunes concernés.

FORT TAUX D'ENCADREMENT

Agé en moyenne de quatorze ans, le public est surtout composé d'adolescents, sous obligation scolaire, en rupture avec l'école et considérés par l'institution comme des « cas lourds ». 51 % d'entre eux sont sous mesure administrative ou judiciaire. La plupart du temps, leur refus scolaire prend la forme d'un comportement agressif et violent ou d'un absentéisme chronique, qui a abouti à des exclusions temporaires ou définitives. Dans la grande majorité des cas,

l'échec scolaire a précédé les problèmes comportementaux. « Ces classes admettent essentiellement des élèves qui ne sont pas de simples perturbateurs mais aussi des adolescents qui vivent des situations familiales et sociales très complexes », indique le ministère de l'éducation nationale.

« Avec les classes-relais, on a construit, sur un même lieu, avec les mêmes enfants, un travail éducatif et pédagogique », insiste Dominique Brossier, pour qui « tout l'intérêt de cette formule est de coupler la resocialisation et l'acquisition de savoirs ». Le fort taux d'encadrement permet aux élèves de « se sentir écoutés et respectés ». « On parle même avec les profs et on s'occupe de nous », témoignent des jeunes interrogés à l'occasion d'une enquête. Les éducateurs et les enseignants volontaires qui encadrent ces élèves doivent tout à la fois leur réapprendre les règles de la vie en société, les réinsérer dans un parcours de formation et lier un contact avec les familles. Actuellement, 78 % des jeunes accueillis en classe-relais parviennent à réintégrer une voie de formation : 26 %

retournent au collège, 23 % sont orientés en filière professionnelle (lycée professionnel ou apprentissage) et 18 % sont admis dans des établissements médicaux ou éducatifs spécialisés. Mais 22 % ne sont « plus repérés » par l'institution.

LA QUESTION DES MOYENS

Pour ceux qui reprennent une scolarité traditionnelle, le retour au collège est parfois rude. Ils sont rarement attendus, replongent dans un encadrement beaucoup plus anonyme et, si leur comportement s'est amélioré, leur niveau scolaire n'a, en revanche, pas suffisamment progressé pour permettre une réinsertion effective dans le système scolaire. La volonté du ministère de l'éducation nationale d'augmenter de manière significative le nombre de ces dispositifs se heurte désormais à la question des moyens budgétaires – notamment pour les postes d'éducateurs –, des critères de création, du lieu d'implantation et du volontariat des enseignants. Installée soit au sein d'un établissement, soit dans des locaux dis-

tincts, une classe-relais est toujours rattachée administrativement à un collège. Si l'éducation nationale tente d'éviter d'intégrer ces classes à des collèges qui accueillent déjà des sections spécialisées pour les élèves en difficulté, il n'est pas toujours facile de convaincre des collèges dits tranquilles d'accueillir ce que certains jeunes appellent les « classes de fous ». En outre, avec un nombre moyen de 6 à 8 jeunes encadrés par 3 adultes au minimum, ces dispositifs réclament un lourd investissement en personnel.

D'ores et déjà, la question du nombre de classes-relais à mettre en place est posée. Le rapport de la mission interministérielle sur la prévention et le traitement de la délinquance des mineurs recommandait, en 1998, la création de 400 classes. On est bien loin du compte. Mais, pour Dominique Brossier, « il faut se donner des limites et développer d'autres réponses. Nous faisons le pari que le savoir-faire des classes-relais pourrait déteindre sur les collèges. »

S. Bl.

Une nouvelle épidémie nationale de listériose est à l'origine de sept décès

L'aliment à l'origine de ces contaminations n'a pas encore été identifié

Trente personnes ont, ces dernières semaines, été victimes d'une infection par la bactérie responsable de la listériose. Parmi elles, sept sont décédées.

UNE CELLULE DE CRISE a été réunie, dans la soirée du vendredi 18 février, au secrétariat d'Etat à la santé et à l'action sociale, pour analyser les derniers résultats disponibles concernant une nouvelle épidémie de listériose, qui semble sévir depuis plusieurs semaines à l'échelon national. Selon les données bactériologiques et épidémiologiques dont disposent aujourd'hui les autorités sanitaires, cette épidémie a d'ores et déjà touché trente personnes, dont sept sont décédées des suites de l'infection. Ces décès concernent deux nouveaux-nés prématurés et cinq personnes âgées ou immunodéprimées. Les trente cas ont été recensés depuis quelques semaines dans dix-neuf départements, sans qu'une ou plusieurs régions françaises soient plus particulièrement concernées.

Due à l'infection de l'organisme par la bactérie *Listeria monocytogenes*, la listériose se caractérise par différents symptômes (fièvre, douleurs musculaires, troubles digestifs) pouvant évoluer vers une atteinte neuroméningée (maux de tête, raideur de la nuque, convulsions). On estime que la maladie est mortelle dans 20 % des cas.

dées des suites de cette contamination. Les différentes enquêtes épidémiologiques actuellement en cours n'ont pas permis de retrouver l'aliment

à l'origine de ce phénomène. Dix-neuf départements sont aujourd'hui concernés et les professionnels de la distribution ont été alertés.

Comme lors des précédentes épidémies de listériose, ce sont les analyses bactériologiques pratiquées par le centre national de référence de l'Institut Pasteur de Paris qui ont permis d'affirmer que cette série d'infections avait la même origine.

Les techniques actuellement utilisées de biologie moléculaire (ainsi que celle dite d'*« électrophorèse en champ pulsé »*) permettent aux bactériologues de déterminer avec la plus grande précision les types et les souches de ces bactéries. Ces dernières montrent de notables différences dans le cas des listérioses qui surviennent de manière sporadique et pour lesquelles on recense chaque année entre 200 et 300 cas en France. Il en va différemment lorsque l'origine de la contamination est unique *via*, généralement, un aliment commercialisé par la grande distribution.

On indique, de bonne source, que les différentes enquêtes en cours n'ont pas encore permis d'identifier avec précision l'origine de l'épidémie actuelle. L'enquête épidémiologique comporte ici plusieurs volets. Les services sanitaires interrogent tout d'abord les victimes sur leurs habitudes alimen-

taires et tentent de retrouver chez elles la consommation d'un même aliment. Les services vétérinaires et ceux de la répression des fraudes peuvent effectuer des prélevements dans les différents endroits où les victimes font habituellement leurs achats. C'est ce type d'enquête qui avait permis, début janvier, d'accuser des produits de charcuterie fabriqués par la société sarthoise Coudray. Une « alerte grave » avait alors été lancée après la découverte de six cas de listériose, dont deux décès, recensés dans six départements.

RÈGLES D'HYGIÈNE

La situation est aujourd'hui différente. L'origine de la contamination n'a pas été identifiée, les autorités sanitaires hésitent à lancer une alerte qui ne conduirait, en pratique, qu'à rappeler les règles élémentaires d'hygiène et de conservation des aliments et qu'à répéter que les personnes âgées et immunodéprimées (ainsi que les femmes enceintes) doivent, autant que faire se peut, éviter de consommer des charcuteries et des fromages au lait cru.

Parmi les hypothèses, les enquêteurs privilient celle de contami-

nations croisées pouvant se produire sur les étals lors des ventes de fromages ou de charcuterie à la coupe. Une lettre incitant les professionnels à plus de vigilance dans le respect des règles d'hygiène a été adressée le 17 février par la direction générale de l'alimentation et celle de la répression des fraudes aux responsables de la Fédération du commerce et de la distribution.

L'épidémie de listériose la plus importante officiellement recensée en France date de 1992, avec 279 personnes touchées, 63 morts et 22 avortements. La source de la contamination n'avait pu être identifiée qu'en 1993, après l'extinction de l'épidémie : il s'agissait d'une préparation industrielle de langue de porc en gelée. L'amélioration considérable de la surveillance épidémiologique grâce à la création de l'Institut national de veille sanitaire avait permis, en 1999, de dépister au plus tôt une épidémie due à des fromages de type Epoisses. Alors que le nombre total des cas sporadiques de listériose ne cesse de diminuer depuis dix ans, l'épidémie actuelle démontre que le risque de contamination demeure présent.

Jean-Yves Nau

Des prisonniers basques en grève de la faim contre leurs conditions de détention

DEPUIS le 27 décembre 1999, Daniel Derguy, porte-parole du collectif des prisonniers basques, a cessé de s'alimenter. Il a pris le relais de Josetxo Arizkuren, alias « Kantaui », un des dirigeants d'ETA, qui a cessé son mouvement après cinquante-sept jours de jeûne. Vingt détenus participent aujourd'hui à cette protestation, 2 en France et 18 en Espagne. Ils réclament notamment le regroupement des prisonniers basques dans des établissements pénitentiaires situés à proximité de leur région d'origine. Sur les 78 personnes concernées en France, 7 sont emprisonnées à proximité du Pays basque. Les autres sont dispersées sur l'ensemble du territoire, jusqu'à Bapaume (Pas-de-Calais).

Déjà condamné à deux reprises à dix ans d'emprisonnement, Daniel Derguy devait comparaître de nouveau, lundi 21 février, devant le tribunal correctionnel de Paris qui devait rendre son jugement dans une affaire d'*« association de malfaiteurs »*. Lors du procès, en décembre 1999, le ministère public avec requis à son encontre une peine de dix ans de prison. La coordination des comités de soutien aux prisonniers politiques basques entend faire de lui le symbole de la lutte contre des conditions de détention qui rendent difficiles aux familles l'exercice de leur droit de visite.

Daniel Derguy était incarcéré à Osny (Val-d'Oise) lorsqu'il a commencé sa grève de la faim. Il a été transféré à Fresnes (Val-de-Marne) contre son gré. En signe de protestation, il refuse les soins médicaux, explique son épouse, qui lui a rendu visite, mercredi 16 février. Il aurait perdu plus de 20 kilos. Il s'est également plaint de la cellule dans laquelle il a été placé. Elle serait, selon ses propos, souillée de taches de sang, et très froide. Selon l'administration pénitentiaire, Daniel Derguy est l'objet d'une surveillance médicale attentive.

MANIFESTATION DE SOUTIEN

Un parlementaire européen basque espagnol, Koldo Gorostiaga, a été reçu par la direction de la maison d'arrêt de Fresnes, pour évoquer le cas de Daniel Derguy. Une manifestation de soutien devait être organisée en sa faveur, samedi 19 février, à Bayonne, en fin d'après-midi. Une pétition en faveur des prisonniers basques circule par ailleurs dans le département des Pyrénées-Atlantiques. Elle a déjà été signée par plusieurs dizaines d'élus locaux, toutes tendances politiques confondues. Cette mobilisation résulte de l'aggravation de la situation des détenus basques, estime M^e Iolanda Molina, l'avocate de Daniel Derguy. « Pour l'instant, nous nous sommes toujours heurtés

à une fin de non-recevoir », ajoute-t-elle.

Au début de l'année, les Basques français et espagnols étaient répartis dans 25 établissements pénitentiaires, contre 11 en 1997. Pour expliquer cet éloignement, le ministère de la justice met en avant les contraintes inhérentes à ce type de détenus. Un certain nombre d'entre eux, incarcérés en région parisienne, sont encore en détention provisoire, l'instruction de leur dossier n'étant pas terminée. Les magistrats antiterroristes sont tous localisés à Paris. Pour faciliter la conduite de l'enquête et limiter les risques liés au transfert des détenus, il est préférable de les maintenir à proximité de Paris, explique-t-on à la chancellerie. La même solution est retenue pour les prisonniers basques espagnols placés sous écrou extradiable dans l'attente de leur renvoi vers Madrid. Quant aux personnes définitivement condamnées, le ministère de la justice met en avant des motifs de sécurité pour refuser le regroupement d'un trop grand nombre de Basques dans les mêmes établissements pénitentiaires. La dispersion doit rester la norme. Cependant, conclut-on à la chancellerie, il n'y a pas de règle interdisant aux détenus basques d'être incarcérés dans des prisons basques.

Pascal Ceaux

La nomination du directeur de l'Ecole centrale de Paris pose problème

APRÈS six mois de bras de fer entre l'Ecole centrale de Paris et le ministère de l'éducation nationale sur la nomination du directeur de l'établissement (*Le Monde* du 3 décembre 1999), le conseil d'administration de l'ECP, qui devait, jeudi 18 février, donner son avis sur les candidatures, s'est achevé sur un incident. Alors que le ministère avait souhaité que le CA donne un avis circonstancié sur chacun des sept candidats en lice avant de le transmettre à Claude Allègre, le président du CA, Paul-Marie Chavanne, PDG d'Auto-Distribution, a demandé un vote sur une « doublette » proposée par un comité de sélection interne : Daniel Gourisse, directeur depuis 1978, que Claude Allègre refuse de renouveler dans ses fonctions, et André Gauron, centralien, membre du conseil d'analyse économique de Lionel Jospin. Outre André Gauron, Claude Allègre avait proposé, le 30 novembre 1999, trois candidats à l'ECP, dont Robert Germinet, directeur de l'école des mines de Nantes. Le vote n'a pas dégagé de majorité qualifiée.

DÉPÈCHES

■ **MÉDECINE** : à compter du 30 mars, la concentration de l'insuline en flacon, utilisée pour le traitement du diabète, va définitivement passer de 40 unités par millilitre à 100 unités, pour harmoniser les pratiques des pays de l'Union européenne. L'usage de seringues graduées à 40 unités pour injecter l'insuline à 100 unités ferait en effet courir un risque grave d'hypoglycémie. Il est conseillé aux diabétiques de rapporter au pharmacien, pour échange, tous les flacons d'insuline et les seringues.

■ **FAIT DIVERS** : un témoin interpellé, mardi 15 février, dans l'affaire du cadavre d'un homme retrouvé enterré dans un jardin de Saint-Etienne-de-Mer-Morte (Loire-Atlantique), a été mis en examen, jeudi 17 février, après avoir avoué le meurtre avec prémeditation. Interpellé à Bayeux (Calvados), l'homme de 27 ans a avoué avoir tué pour voler la voiture de sa victime.

■ **JUSTICE** : l'ancienne prostituée Ulla, qui s'était fait connaître en 1975 comme porte-parole du mouvement des prostituées lyonnaises, de son vrai nom Marie-Claude Peyronnet-Masson, a réclamé, vendredi 18 février, devant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Lyon, 6 millions de francs de dommages et intérêts à AGL, société qui exploite une messagerie rose portant son pseudonyme. Elle estime que le caractère « sexuel » de ces services enfreint des accords passés avec AGL et par lesquels elle avait accepté l'utilisation de son pseudonyme à condition que la messagerie reste « conviviale ».

Pierre Cherreau

Le Monde des DEBATS

Au sommaire du numéro de février

ISLAM EN FRANCE

Ce qui change

Débat entre Alain Boyer et Tariq Ramadan, Yamina Benguigui, Rémy Leveau, Farhad Khosrokhavar, Moussa Khedimellah, Khadija Nohsen-Finan

Russie : l'équation Poutine

Jacques Sapir, Alain Blum, François Roche débat entre Alexis Berelovitch et Andreï Gratchev

Retraite, chômage : contre le malthusianisme

Daniel Cohen, David Spector, Débat entre Xavier Gaullier et Dominique Taddei

Eric Hobsbawm, historien des bandits et des nations

Olivier Dumoulin



LE PARDON

Edgar Morin répond à Jacques Derrida

Mensuel.

En vente 24 F chez votre marchand de journaux

Oui, je m'abonne au *Monde des Débats* :

M. Mme M^{me}
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Ville : _____ Code postal : _____
Tél. : _____ Fax : _____ EA11
 1 an (11 numéros) pour 209 F, au lieu de 264 F (prix au numéro).
Je bénéficié d'une réduction exceptionnelle de 20 %.
Étranger : Belgique - Suisse : 269 F TTC (40,90 euros).
Autres pays : nous consulter.

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : **Le Monde des Débats**
Service Abonnements
70, rue Compans 75019 Paris. Tél. 01 44 84 85 00 Date d'expiration : _____

Je règle par carte bancaire n° : _____ ➤ _____
 Je souhaite recevoir une facture acquittée. Date et signature : _____

Conformément à la « Loi informatique et libertés », vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.



PFARRHOFER HERBERT/AFP

« Jörg a raison », leur profession de foi

LECTEURS, militants ou dirigeants du FPÖ (Freiheitliche Partei Österreichs, littéralement Parti autrichien de la liberté), ils n'ont qu'une vraie profession de foi : « Jörg a raison. » Vénus d'horizons sociologiques et intellectuels très divers, les partisans de l'extrême droite autrichienne se reconnaissent avant tout dans la figure de leur leader charismatique. C'est la parole et l'inspiration du chef qui déterminent le cours politique du parti et non les motions issues des débats internes, ou inscrites en noir sur blanc dans l'un des dix-sept chapitres du programme. « Nous ne sommes pas un mouvement politique divisé en groupuscules égoïstes, comme chez nos adversaires ÖVP [Parti conservateur] et SPÖ [Parti socialiste], où les tendances qui sont les plus fortes à un moment donné décident ce qu'elles veulent. Pour nous, il y a une pensée globale avec au centre le peuple, la communauté des gens de ce pays », disait Jörg Haider dans un discours prononcé à l'occasion du Nouvel An, le 9 janvier.

« L'identification du parti avec le chef s'est faite de manière très conséquente (...). Haider considère les critiques comme une offense (...). Son entourage s'est parfaitement adapté à cette forme de "monarchie" absolue bien que démocratiquement élue », raconte Klaus Lukas dans un livre de confession qui vient de paraître en Autriche. Cet ancien membre du parti de Jörg Haider, pour lequel il a été député européen entre 1996 et 1999, a rejoint la longue cohorte des renégats du FPÖ, où se retrouvent non seulement les « déçus » de Jörg Haider, mais aussi tous ceux qui ont été éliminés des « Freiheitlichen » pour avoir exprimé des ambitions ou des opinions non compatibles avec celles du chef.

Parmi eux il y a notamment Norbert Steger, le prédecesseur de Jörg Haider, qui se souvient d'*« une ambiance proche de celle du Palais des sports de Berlin »*, lorsque la masse

réclamait la « guerre totale » [en 1939, NDLR] à propos des événements qui suivirent son éviction brutale de la tête du parti, en 1986.

Malgré la présence au sein du FPÖ d'un comité de « sages » chargé d'assurer le respect des promesses électorales du parti, celui-ci est entièrement soumis à l'arbitraire du chef. Le politologue Anton Pelinka parle de « structures lé ninistes ». Derrière la profession de foi libérale, le programme du FPÖ est d'ailleurs largement influencé par une vision autoritaire et césarienne de la vie politique.

Les « haidériens » inconditionnels, ceux qui tiennent aujourd'hui les rênes du parti, sont une poignée de jeunes gens qui doivent toute leur carrière à leur mentor et sur lesquels Haider sait pouvoir compter. Ceux-là forment un

d'une famille ouvrière de Vienne, il vient d'une famille sociale-démocrate qu'il a renié en faisant changer son nom aux consonances slaves (Hojac) pour un patronyme germanique. Secrétaire général et chef du groupe parlementaire du FPÖ, il est la deuxième voix du parti, s'exprimant quotidiennement sur les sujets du jour en plein accord avec son chef. Son destin résume parfaitement le parcours des électeurs du FPÖ, qui sont avant tout des hommes jeunes appartenant à la classe ouvrière.

L'entourage comporte aussi un élément familial : mère, épouse et sœur de Jörg Haider jouent un rôle politique important. Quelques anciens amis d'enfance, compagnons de beuveries et de combat dans le cadre des confréries étudiantes (*Burschenschaften*), font également partie des proches. Parmi eux il y a Gernot Rumpold, propriétaire d'une agence de publicité viennoise, qui conçoit les affiches et les thèmes de campagne avant chaque élection.

Un autre inspirateur est Lothar Höbelt, jeune historien ultra-conservateur de Vienne qui, avec Mölzer, est le principal théoricien du passage à la « Troisième République ». Tous deux ont publié en 1994, pour le FPÖ, un ensemble de thèses visant à réformer en profondeur les institutions du pays dans le sens d'un affaiblissement du parlementarisme, avec plus d'éléments de démocratie directe et un exécutif présidentiel renforcé.

Pour le leader des Freiheitlichen, un homme comme Mölzer représente un trait d'union avec les milieux d'extrême droite autrichiens et allemands les plus engagés dans le chauvinisme national-allemand et le révisionnisme. Andreas Möller aime dénoncer le risque d'*« invasion »* étrangère avec des mots inspirés de la terminologie nazie : « *Umwaltung* », pour le « *dépeuplement* » qui se ferait aux dépens des Allemands par l'arrivée de nouveaux flux d'immigrants. La revue qu'il dirige (*Zur Zeit*) a été récemment poursuivie en justice pour avoir exprimé des tendances révisionnistes. Bref, il s'agit d'un compagnon de route parfois encombrant pour Jörg Haider, mais dont l'influence est bienvenue dès lors qu'il s'agit de flatter le chauvinisme allemand et de mener un combat « culturel » de fond.

A Vienne, le paysage est différent. Les ministres du gouvernement, choisis par Jörg Haider, sont souvent des personnalités aux attaches idéologiques floues. Il y a des modérés, comme Suzanne Riess-Passer (vice-chancelière), ancienne attachée de presse des championnats du monde de ski,

Les « haidériens » inconditionnels sont une poignée de jeunes gens qui doivent toute leur carrière à leur mentor et sur lesquels Haider sait pouvoir compter

groupe traditionnellement appelé « Bubenpartie » (« le groupe des gars »). Habillés comme leur chef, ils imitent son allure sportive et ont souvent été recrutés à l'occasion de rencontres imprévues, en fonction de l'intuition du leader plus que de leur curriculum vitae.

La figure la plus représentative de cette garde prétorienne est Peter Westenthaler. Agé de trente-deux ans, ce grand jeune homme est – avec la vice-chancelière Suzanne Riess-Passer – le plus proche collaborateur de Jörg Haider. Fils



Autour de Jörg Haider, les membres de son parti devenus membres du nouveau gouvernement. Au premier plan, de gauche à droite : Herbert Scheibner (défense), Karl-Heinz Grasser (finances), Suzanne Riess-Passer (vice-chancelière), Jörg Haider, Mares Rossmann (secrétaire d'Etat), Elisabeth Sickl (affaires sociales). Au deuxième rang : Reinhart Wanek (secrétaire d'Etat), Michael Krüger (justice) Michael Schmid (infrastructures).

La galaxie Haider

D'Andreas Möller, qui sert de trait d'union avec les milieux les plus extrémistes du pays, à Elisabeth Sickl, une ancienne militante écologiste devenue ministre des affaires sociales, l'entourage du nouvel homme fort autrichien se présente comme une constellation disparate, unie dans le seul culte du chef. Si le FPÖ a peu d'adhérents, son influence réelle se mesure à la marque qu'il imprime sur la société autrichienne. L'enquête de Lucas Delattre à Vienne

Sous un drapeau européen, Jörg Haider au cours d'une conférence de presse, le 3 février à Vienne.

Suzanne Riess-Passer, une des proches collaboratrices de Jörg Haider, est devenue vice-chancelière dans le nouveau gouvernement autrichien.



GERT EGGENBERGER/AFP

Elizabeth Sickl (affaires sociales), une ancienne militante écologiste, ou bien encore Michael Schmid (infrastructures), un admirateur de Churchill venu aux Freiheitlichen par dégoût des deux grands partis établis. Il y a aussi des idéologues plus engagés, comme Herbert Scheibner (défense), qui a fait carrière dans l'organisation de jeunesse du FPÖ et qui est connu pour ses prises de position hostiles à l'*« invasion de l'islam »*. Ou encore Michael Krüger (justice), qui s'est fait remarquer en qualifiant de « *camps disciplinaires* » les camps de concentration nazis au cours d'un débat parlementaire, en février 1995.

Parmi les ministres, une personnalité se détache : celle du jeune ti-

Le choix d'une personnalité rebelle, jeune et inexpérimentée pour le poste-clé des finances montre que le « système Haider » n'est pas suffisamment structuré pour prendre immédiatement la relève du pouvoir

tulaire des finances, Karl Heinz Grasser (trente et un ans), qui entretient une forte distance personnelle avec Jörg Haider, comme avec le parti, en dépit d'un ancrage intellectuel très marqué à droite. Lorsqu'il était vice-chef du FPÖ en Carinthie, en 1997, il a tenté d'appliquer la « *préférence nationale* » dans les chantiers du bâtiment, provoquant la colère des industriels du secteur, qui étaient en panne de main-d'œuvre.

Le choix d'une personnalité rebelle, jeune et inexpérimentée, pour le poste-clé des finances montre que le « système Haider » n'est pas suffisamment structuré pour prendre immédiatement la relève du pouvoir en Autriche. La télévision publique a diffusé plusieurs reportages depuis le début du mois de février montrant que les ministres du FPÖ ont le plus grand mal à mettre en place leurs cabinets ministériels et à s'entourer d'experts techniques connaissant bien les dossiers. Le ministre de la justice a fait appel à un ancien militant néonazi pour assurer son service de presse...

Le FPÖ prend le pouvoir à la hussarde. Or ses réserves en personnel sont encore assez faibles. La vieille garde, éjectée par Jörg Haider lors de son putsch interne (1998), n'est plus disponible. Les fonctionnaires actuels du parti ne sont pas très nombreux, et surtout, ils ne sont pas qualifiés. Les scandales financiers et les règlements de comptes au sein du parti ont fait tomber bien des têtes et brisé bien des carrières politiques.

Quelques personnalités en rupture de ban par rapport à la société autrichienne ont néanmoins compris que le FPÖ offrait des perspectives de carrière rapide. Thomas Prinzhorn, un industriel du papier qui a été tête de liste du FPÖ aux élections du 3 octobre 1999, aurait pu être ministre s'il n'avait pas offensé publiquement le président de la République dans un entretien avec la presse. Un peu plus tôt, il s'était rendu célèbre en disant que « *les étrangers se faisaient prescrire gratuitement des médicaments à base d'hormones pour augmenter leur fertilité* », et que « *les autochtones se voyaient rarement offrir cette possibilité* » par l'Etat autrichien (septembre 1999).

Une autre figure qui se détache de l'ensemble est le député européen Peter Sichrovsky, un intellectuel juif venu de la gauche et séduit par le discours novateur du FPÖ. Cet ancien journaliste est là pour dérouter les milieux qui sont à priori le plus hostiles à Jörg Haider : intellectuels viennois, mais aussi élites européennes, auprès desquelles un homme comme Sichrovsky suscite une certaine curiosité.

Derrière toutes ces figures présentes dans les médias, il y a les membres anonymes du parti. Ceux-ci ne sont pas très nombreux : soixante mille contre un demi-million de membres environ pour chacun des deux grands partis traditionnels (ÖVP et SPÖ). En dépit de ses succès électoraux, le FPÖ n'attire pas beaucoup de membres. Il faut dire qu'une bonne partie du discours des Freiheitlichen consiste à dénoncer le « *cartel des partis* » et les « *apparatchiks* » de tout poil.

L'influence réelle du FPÖ ne se mesure pas tant à la force de son appareil qu'à la marque qu'il impose à la société. Dans un pays de 8 millions d'habitants, 1,2 million d'électeurs représentent un poids important. Le reniement du Parti

chrétien-démocrate est l'expression la plus visible du changement. Le SPD (Parti social-démocrate), lui aussi, a été victime d'une tendance à la « *haidérisation* » – avec, au cours des deux années qui viennent de s'écouler, un virage à droite particulièrement marqué dans le domaine de l'immigration.

Les autres pans de la société sont diversement touchés par l'influence de Jörg Haider. La police, surtout à Vienne, est fortement influencée par le discours du FPÖ.

Les représentants du syndicat proche des Freiheitlichen constituent un tiers de l'ensemble des votes aux élections professionnelles. La justice, traditionnellement très conservatrice, est largement « teintée de bleu », selon

JACQUELINE GODANY/REUTERS



Au Parlement le 9 février : Peter Westenthaler (à droite) est la figure représentative de la garde « haidérienne ».

Le « haidérisme » dans le texte

EXISTE-T-IL une idéologie propre au parti de Jörg Haider ? Les observateurs en doutent. « Il n'y a pas une vision du monde bien définie au FPÖ. Ce parti célèbre le culte du corps plutôt que celui de l'esprit et les idéologues y jouent un rôle secondaire », estime Armin Thurnher, rédacteur en chef de la revue viennoise Falter. Aucun corpus de textes ne sert de référence obligée pour les fonctionnaires ou les sympathisants du parti, et la ligne politique des « Freiheitlichen » est largement définie d'après le bon vouloir du chef en fonction de l'opportunité politique du moment. C'est pourquoi les spécialistes de Haider utilisent principalement, comme base de travail, les nombreux entretiens accordés aux médias autrichiens ou étrangers, ainsi que le matériel de propagande électoral grâce auquel le FPÖ a réussi à gagner la confiance de 1,2 million d'électeurs.

Toutes les citations de Jörg Haider lui-même, ou de ceux qui lui sont proches, sont recueillies avec précision par un centre d'observation financé en partie par l'Etat, la fondation des archives de la résistance autrichienne (DÖW), à Vienne. Le directeur de ce centre, Wolfgang Neugebauer, est sans doute l'un des meilleurs connaisseurs autrichiens de la pensée « haidérienne », de son vocabulaire et de leur évolution dans le temps. Il nous livre un échantillon de commentaires pro-nazis, xénophobes ou racistes formulés par les dirigeants du FPÖ au cours des dix ou vingt dernières années.

Extraits : « *J'ai dit que les soldats de la Wehrmacht ont permis d'instaurer la démocratie en Europe, telle que nous la connaissons actuellement* » (source : interview de Jörg Haider au magazine Profil, août 1995). S'adressant à des anciens soldats de la Waffen SS réunis à Krumpendorf près de Klagenfurt, à l'automne 1995, Jörg Haider leur dit que s'ils ont « combattu et risqué leur vie, c'est pour que les jeunes générations aient un avenir dans une communauté où l'ordre, la justice et la décence restent des principes de base (...). Il existe encore tout simplement des hommes dans ce monde qui ont du caractère et qui défendent leurs idées en dépit des grands courants et sont restés jusqu'à nos jours fidèles à leurs convictions » (source : bulletin d'information du FPÖ, numéro 30, 1996).

Voici un autre échantillon tiré d'un commentaire signé par un éditorialiste de la Neue Freie Zeitung, le journal officiel du FPÖ (numéro 36, 2 septembre 1998) : « *C'est tout au plus dernièrement, avec La Liste de Schindler, que Hollywood, mais aussi un certain lobby éclairé ont découvert que l'Holocauste peut rapporter de l'argent (...). L'Holocauste sert de "poule aux œufs d'or", de moyen de pression utilisant des arguments de tueurs pour imposer des intérêts évidents* »

œufs d'or", de moyen de pression utilisant des arguments de tueurs pour imposer des intérêts évidents. »

Voici à nouveau Jörg Haider, interrogé par la télévision publique autrichienne, en septembre 1998 : « *Lorsque les émigrants juifs posent leurs revendications, la réparation ne connaît pour ainsi dire pas de fin. Si, par contre, les Sudètes allemandes demandent la même chose au gouvernement autrichien, afin de faire valoir leurs droits de réparation auprès des autorités tchèques, on leur répond que, tôt ou tard, il faut bien tirer un trait sur l'histoire (...). On ne peut pas avoir deux attitudes pour une même chose (...). Je m'oppose à ce qu'on continue à quantifier les violations des droits de l'homme. »*

Alors que le bon score de son parti aux élections du 3 octobre 1999 provoque de vives réactions en Israël, Jörg Haider déclare quelques jours après au quotidien Salzburger Nachrichten : « *Il existe à présent suffisamment de gens qui disent : "Nous comprenons maintenant pourquoi l'antisémitisme existe."* »

Les prospectus de propagande du FPÖ sont particulièrement riches. A Vienne, en 1999, voici ce qu'on pouvait lire : « *Saviez-vous que les livres scolaires d'allemand contiennent déjà des pages entières de textes turcs et serbo-croates, qui constituent une lecture obligatoire* »

partisans de l'unité allemande, ultra-majoritaires dans les rangs de l'extrême droite autrichienne, il a cessé de tenir ce genre de propos provocateurs depuis lors, afin d'élargir son électorat aux jeunes générations qui se considèrent comme des Autrichiens et non comme des Allemands. Le « *patriotisme autrichien* » figure désormais en bonne place dans le programme du FPÖ.

Autre sujet propice aux revirements idéologiques : l'Europe. Avant qu'une immense majorité d'Autrichiens ne s'exprime en faveur de l'entrée dans l'Union européenne, le FPÖ a tenté de faire campagne contre l'Europe. En juin 1994, Jörg Haider déclarait, d'après des propos rapportés par le quotidien Der Standard, qu'il refuserait de sacrifier les intérêts de son pays pour se retrouver soumis à une « *administration sicilienne* » et à « *un banquier central portugais* ».

Depuis ces essais manqués d'euroscepticisme agressif et l'échec d'un référendum qu'il avait tenté d'organiser contre la monnaie unique, le FPÖ a mis de l'eau dans son vin européen. L'unification européenne est reconnue comme une priorité dans le programme du parti, avec une insistance particulière sur l'Europe des régions et un engagement en faveur de la défense européenne dans le cadre de l'OTAN.

« L'Holocauste sert de "poule aux œufs d'or", de moyen de pression utilisant des arguments de tueurs pour imposer des intérêts évidents »

Journal officiel du FPÖ du 2 décembre 1998

pour nos enfants viennois ? (...) Que grâce au SPÖ, à Vienne, les demandeurs d'asile noirs africains se livrent tranquillement au trafic de drogues, vêtus de costumes de marque et équipés de téléphones mobiles de luxe ? »

LES propos les plus controversés ont donné lieu à des déments ou à des excuses de la part du leader du FPÖ. Mais Jörg Haider expliquait, lors d'un discours tenu le 9 janvier à l'occasion du Nouvel An, qu'il était l'un des seuls hommes politiques de son pays à « *n'avoit jamais changé d'avis* ». Une cohérence générale doit donc être recherchée à travers l'ensemble des propos qui ont été tenus par lui depuis des années.

Pourtant, sur quelques sujets sensibles, Jörg Haider a ouvertement changé d'avis. C'est notamment le cas à propos du thème de l'unité allemande et de l'existence ou non d'un peuple autrichien à part entière. Alors qu'il disait, en août 1998, que « *la nation autrichienne était une fausse couche idéologique* », pour faire plaisir aux

Si on considère que seuls comptent vraiment les écrits de Jörg Haider, et non ses propos intempestifs et provocateurs, on se reportera à son principal livre, datant de 1994 : *La liberté telle que je la conçois* (Die Freiheit die ich meine, Francfort, éditions Ullstein, 320 pages). Ce livre constitue la référence écrite du « *haidérisme* » et en exprime le contenu sur un ton policié et retenu.

Extraits de l'introduction : « *Aujourd'hui, nous parlons d'un nouvel ordre mondial et nous ne sommes même pas capables de maintenir l'ordre chez nous ! (...) Nous allons devoir nous rappeler l'existence de valeurs comme la conscience du devoir, la fidélité, l'honnêteté, le sens de la communauté et la tolérance si nous voulons un changement (...).*

Après l'oppression totalitaire et le matérialisme dépourvu de sens, voici venu le temps d'un retour à la religion, à la croyance, à l'histoire et à la nation. »

Extraits du premier chapitre, consacré au thème de la liberté : « *La société est menacée de décomposition, les bases morales et*

éthiques sont en train de se fissurer. Un esprit destructeur s'est emparé de la vie publique. » Jörg Haider rend ensuite un hommage appuyé à l'économie sociale de marché et cite Helmut Schmidt, l'ancien chancelier social-démocrate allemand, pour souligner combien le citoyen d'aujourd'hui a besoin de protection, aussi bien dans le cadre de la famille, de la région, que de la nation.

PLUS loin, Jörg Haider s'exprime sur le thème de la femme : « *Une certaine idéologie dit que seules les femmes qui travaillent sont à prendre au sérieux (...), alors qu'être femme au foyer doit aussi être considéré comme un métier valable. Il faut tout faire pour rapprocher les enfants de leur mère, faute de quoi on se retrouve plus tard avec des gens qui manifestent un refus de l'autorité, des exigences incroyables à l'égard de la collectivité, une certaine passivité au travail, un amoindrissement de la conscience, une vision nihiliste des choses et une tendance à la violence et à l'égoïsme.* »

Arrive enfin un chapitre consacré à l'avènement prochain d'une « *Troisième République* », après la première proclamée en 1918 et la deuxième en 1945 : « *On ne peut pas stopper la Troisième République. Elle sera issue de la révolte des citoyens contre les mœurs politiques dépravées de ce pays, mais aussi de la nécessité de résoudre les phénomènes du chômage, de la dé-industrialisation et du déclin des solidarités traditionnelles.* »

Jörg Haider appelle de ses vœux une « *révolution culturelle* » pour changer l'Autriche, mettre fin à « *totalitarisme de la gauche* » et redonner du sens à l'action politique face à la toute-puissance de l'économie. C'est un discours que ne renieraient d'ailleurs pas bien des « *souverainistes* » français de toutes tendances.

Le livre de Jörg Haider a un peu vieilli. Depuis 1993, le leader du FPÖ n'a pas beaucoup écrit, sauf tout récemment sur les questions de sécurité et de défense. On se reportera, pour mieux connaître sa philosophie, au programme du FPÖ, adopté en 1997, ainsi qu'au programme de gouvernement de la coalition dirigée par le nouveau chancelier Wolfgang Schüssel. Certains passages de ce texte de 125 pages portent la signature de Jörg Haider, notamment en ce qui concerne les dédommages aux anciennes victimes du travail forcé sous le nazisme, certains aspects liés à l'immigration, et l'intégration des populations étrangères : « *Dans les classes des écoles, on réduira à un tiers de l'ensemble effectifs la part des élèves ayant des besoins plus importants que les autres en matière d'intégration linguistique ou socio-culturelle* » (chapitre 3, alinéa 6).

L. D.

Lucas Delattre

Les beaux jours de Summerhill

Dans l'euphorie libertaire de l'après-68, l'école autogérée fondée par l'Ecossais Alexander S. Neill a enflammé les imaginations et nourri les discussions pédagogiques. Le débat qu'elle a contribué à lancer sur les « droits de l'enfant » est loin d'être clos

TOUT baba-cool, anarchiste, gauchiste ou « crypto » qui se respecte l'a eu, à un moment ou à un autre, dans sa bibliothèque. Trente ans plus tard, il est rare que ce best-seller mythique ait résisté au ménage des étagères, mais personne n'évoque les *Libres enfants de Summerhill* sans esquisser un sourire attendri. On y lit l'expérience de l'Ecossais Alexander S. Neill, directeur de l'école anti-autoritaire de Summerhill, qu'il fonda en 1921, en Allemagne, avant de lui trouver sa place définitive dans un coin perdu de la région anglaise du Suffolk. De réputation internationale, l'école était restée longtemps l'objet d'observation privilégié d'une communauté de francs-tireurs. Lorsque le livre de Neill paraît en France, en 1970, dix ans après une première publication à New York, un an avant celle d'*Une société sans école*, d'Ivan Illich (Seuil), qui met aussi en question le rapport traditionnel à l'autorité, l'époque est mûre : il tombe à pic dans l'euphorie libertaire de l'après-68.

On se réjouit d'imaginer la caricature qu'aurait pu faire de Summerhill le romancier Michel Houellebecq comme il l'a faite, dans *Les Particules élémentaires*, de ce camp de naturistes posthippies où les vacanciers passent leurs journées à hésiter nonchalamment entre l'atelier philosophique ou le bain collectif, tout nu dans la piscine. A Summerhill, décrit Neill, les pensionnaires âgés de cinq à seize ans sont libres d'aller aux cours ou de ne pas y aller. Enfants et adultes vont à la piscine ensemble – tout nu, si ça leur dit. Personne n'interdit d'insulter les professeurs ou de les embrasser, de faire des cabanes ou du vélo plutôt que des mathématiques. La sexualité n'est pas un tabou. Les règles de l'établissement sont votées au cours d'assemblées générales hebdomadaires où le suffrage de chaque élève, quel que soit son âge, a le même poids que celui d'un adulte ou du directeur. « Ouah, super ! », s'exclament tous les enfants à qui l'on conte cette merveilleuse histoire.

Mais, depuis quelques années, Summerhill bat de l'aile. Les inspecteurs de l'éducation nationale britannique s'obstinent à vouloir sa peau. Par un amusant retournement politique, c'est le gouvernement travailliste au pouvoir qui s'acharne contre cette école délibérément progressiste, au nom du combat prioritaire que livrent Tony Blair et son ministre de l'éducation, David Blunkett, pour améliorer un système scolaire déjà très critiqué. Et ce sont les conservateurs qui se font ses plus ardents défenseurs, au nom de leur lutte pour le maintien de l'enseignement libre. En mai 1999, une journaliste du *Times* s'inquiétait du « zèle puritain » d'un gouvernement soudain « hystériquement dictatorial », prêt à payer à



THE EASTANGLICAN DAILY TIMES



ROGER HUTCHING/NETWORKPHOTO



Summerhill accueillait, en juillet 1999, une conférence internationale sur les écoles indépendantes (ci-dessus). A gauche, deux élèves dans une classe de sciences. A droite, Alexander S. Neill (1883-1973), qui créa Summerhill en 1921.

POPPERFOTO/COSMOS

prix d'or « des hordes d'inspecteurs » et pour qui Summerhill sert de bouc émissaire à ses propres échecs en matière d'éducation. « Selon quel principe, écrit-elle, usons-nous d'un marteau-piqueur pour écraser cette petite noix ? »

Trente ans plus tôt, le débat n'était pas posé en ces termes. Contre une éducation rigide et moralisatrice, l'exemple de l'école autogérée de Summerhill enflammait l'imagination et les débats pédagogiques des contestataires venus du gauchisme non-jacobin ou des « désirants » subversifs de l'ultra-gauche. Paru dans la collection pédagogique « Textes à l'appui » de Maspero, l'éditeur-symbole de l'engagement gauchiste, *Libres enfants de Summerhill* ne quitte pas la tête

des meilleures ventes tout au long des années 70 et avoisine les 400 000 exemplaires en dix ans. « Inutile de préciser que ça a été le succès historique de la maison... Les ventes, chez nous, c'était rarement plus de 2 000 », se souvient François Maspero, tout en avouant n'avoir publié le manuscrit qu'avec un entraînement modéré.

Micheline Laguilhomie, la traductrice, à qui *Summerhill* a rapporté de quoi vivre pendant dix ans, comme elle le raconte joyeusement, s'était pourtant vu refuser le texte (déjà publié en vingt langues) partout où elle l'avait proposé. En France, la presse généraliste ne salut pas immédiatement la parution du livre.

Quelques voix s'enflamme : Jacques Bens dans *La Quinzaine littéraire*, Madeleine Chapsal dans *L'Express* : « Pourquoi, écrit celle-ci, une expérience aussi positive, aussi nécessaire (...) est-elle si rare ? » Le bourdonnement le plus spectaculaire a lieu dans les librairies d'extrême gauche, telles, à Paris, Paralème ou La Joie de lire, la librairie de Maspero où l'on vendait généralement 10 % du tirage des ouvrages de la maison d'édition. « Mais ceux qui m'ont le plus parlé de Libres enfants de Summerhill, raconte François Maspero, ce sont mes enfants. Ils me sortaient des phrases du livre pour me dire que je les traumatisais. Ce n'est pas moi qui le leur ai donné à lire... »

Laisser toute sa place au désir de

l'enfant, tel est le principe fondamental de Summerhill. A l'origine de ce principe, Neill s'inspire d'une sorte de rousseautisme pragmatiste et coloré de la théorie psychanalytique de son ami Wilhelm Reich : présupposer, contre Freud, que la pulsion première de l'enfant est bonne et non agressive. Qu'une fois les conditionnements sociaux écartés, rendus à la liberté de leur désir, les enfants retrouvent nécessairement leur nature positive. Ouvrez la cage, ils seront bons : « Pourquoi l'homme hait-il et s'épuise-t-il en guerres, alors que les animaux ne le font pas ? », s'interroge Neill, qui n'hésite pas à le dire carrément : « Les livres sont ce qui compte le moins à l'école. »

A l'école du bonheur, l'apprentis-

Ces libres enfants qui agacent le gouvernement britannique

LES enfants ne sont plus vêtus de parkas en peau de mouton comme sur la couverture très « seventies » de l'édition du livre d'A. S. Neill chez Maspero. Aujourd'hui, c'est plutôt le style rap qui prédomine, mais le temps ne semble pas avoir passé sur les libres enfants de Summerhill. Ils s'ébrouent toujours par petits groupes sur la pelouse râpée, dans la salle de jeux de la bicoque en briques rouges peu rutilantes, dans les chambres en désordre des bungalows en bois. « Es-tu occupé, Nathan ? » « Non », répond aussitôt Nathan, gentiment prêt à se rendre utile. Il est rare, à Summerhill, que les enfants soient « occupés ».

C'est Zoe Readhead, la propre fille du fondateur A. S. Neill, mort en 1973, qui dirige maintenant l'école. A cinquante-quatre ans, elle en est elle-même une ancienne élève, y a mis ses quatre enfants et est restée en tout fidèle aux principes de son père. Ses 58 pensionnaires, qui viennent des quatre coins du monde, vont aux cours s'ils le veulent, quand ils le veulent, c'est-à-dire peu. La plupart

commencent par passer une ou plusieurs années sans y mettre les pieds. « Pendant deux ans, je ne suis allé à aucun cours, reconnaît Nathan. Et puis, à un moment, j'avais fait tellement de cabanes que je n'avais plus rien de mieux à faire. » « C'est l'ennui qui devient ennuyeux », renchérit Côme, un pensionnaire français qui déclare aller « assez souvent » en classe. Mais Risako, une Japonaise de quinze ans, commence à s'inquiéter de savoir à peine lire. « Mon envie d'aller aux cours n'est toujours pas venue », dit-elle sans se trouver drôle, vaguement gênée.

Les bienfaits de « l'école du bonheur », les enfants sont les premiers à en être convaincus. Mais que deviennent donc les anciens élèves de Summerhill ? « Des génies ? Jusqu'à présent, non », admettait Neill, pour qui l'objectif n'est pas la réussite scolaire ou professionnelle, mais le bonheur. Il précisait aussi que le succès d'une scolarité à Summerhill dépend largement de la qualité du milieu familial, lequel reste privilégié – le coût de la pension est de 6 500 livres par an (environ

5 400 francs par mois). Pas de génies, donc, mais le niveau de réussite des « Summerhilliens » au GCSE, sorte d'équivalent du BEPC, n'est pas inférieur à celui de la moyenne nationale. La presse britannique multiplie les témoignages d'anciens élèves épanouis. Ils ont appris à ne faire que ce qu'ils aiment et à prendre confiance. Ils sont ébénistes, acteurs, fermiers, conseillers en gestion, professeurs en sciences médicales, ingénieurs. Certains ont poursuivi des études à l'université, d'autres non.

MISE EN DEMEURE

« On apprend mieux, parce qu'on le fait quand on en a envie. » A Summerhill, c'est à croire que c'en est devenu une comptine, pour ne pas dire un catéchisme. Le ministère britannique de l'éducation, lui, se montre peu sensible à la reconnaissance du désir de l'enfant. Que Summerhill soit une institution privée entièrement autonome, destinée à une poignée d'élèves généralement inadaptables au système scolaire traditionnel, ne l'émeut pas davantage. Depuis une dizaine d'années, et

particulièrement sous l'impulsion des travailleurs, il tente de mettre fin à cette minuscule enclave libertaire, vieille de soixante-dix-neuf ans. En mai 1999, un rapport d'inspection accablant a été rendu public. Du non-respect des programmes à la mixité des toilettes, l'école est mise en demeure de se conformer à ses recommandations, sous peine d'être fermée.

Zoe Readhead a obtenu temporairement certains points, mais refuse de transiger sur la philosophie fondamentale de Summerhill. Elle poursuit le gouvernement en justice, prête à faire appel s'il le faut devant la Cour européenne. La première audience est prévue autour du 20 mars. Pour les élèves, qui ont déjà rencontré des parlementaires et un membre du bureau des Nations unies, la cause est capitale. Et, pour les Lords, l'occasion trop belle d'ajouter un poil d'ironie au désordre ambiant : certains d'entre eux ont donc exprimé envers Summerhill un soutien radical. Si ce n'est pour défendre sa philosophie, du moins son droit à exister.

M. V. R.

sage est subordonné au désir et le savoir considéré comme sans rapport avec l'épanouissement de l'individu. « Que peuvent nous apporter des discussions sur le français, l'histoire ancienne ou Dieu sait quoi encore », écrit Neill, quand l'essentiel est « l'accomplissement naturel de la vie ? » Mais, précise-t-il, la liberté n'est pas l'anarchie. La soixantaine de pensionnaires de Summerhill constituent une petite communauté démocratique, responsable de ses lois et de leur application. On est libre de sécher tous les cours, pas de perturber le travail des autres. La liberté ainsi apprise est censée consolider le postulat de départ : l'enfant ne fait que ce qu'il désire, et ce qu'il désire faire, il l'accomplit d'autant mieux.

Dans les années qui suivent la publication du livre, Summerhill se met à susciter une telle curiosité que l'école, symbole de la pédagogie anti-autoritaire, devient un lieu de pèlerinage. Hippies ou militants viennent de tous les coins du monde observer ces gamins exemplaires et folkloriques.

L'enfant ne fait que ce qu'il désire, et ce qu'il désire faire, il l'accomplit d'autant mieux

Parallèlement, des débats houleux s'enchâînent autour de l'œuvre éducative d'A. S. Neill. Au point d'en faire à nouveau un livre : *Pour ou contre Summerhill* (Payot, 1972). On y trouve de tout. Un directeur de l'instruction publique en Californie dit préférer « enrôler [ses] enfants dans un bordel plutôt que de les envoyer à Summerhill » ; un père jésuite voit là « un livre sacré, plein de sagesse, d'amour ».

Etalés sur plusieurs années, les articles de presse de l'époque donnent une idée de la tempête. Par hostilité de principe à l'institution, la gauche d'inspiration libertaire se montre majoritairement favorable à l'expérience, mais les clivages ne sont pas si simples. C'est, par exemple, dans l'hébdomadaire satirico-libertaire *Charlie Hebdo*, sous la plume d'Isabelle, que l'on trouve la réaction la plus radicale à Summerhill, contre la liberté « illusoire » de ces gamins tenus à l'abri des problèmes du monde : « Chaque fois que je parle d'éducation, je reçois quinze lettres m'envoient de lire Summerhill comme on recommanderait le Kama-sutra à une impudente. (...) Y a du gros boulot à faire pour changer la société, et c'est pas des trop bien dans leur peau, prépsychanalysés, monomaniaques, ramollos unijambistes de la tête, si j'ose dire, comme les anciens enfants de Summerhill qui pourront le faire. »

Que reste-t-il de cet « effet-bombe » ? Par rapport au courant de l'« éducation nouvelle » apparue au tout début du siècle, plus directif que Summerhill et auquel sont rattachés les noms de Montessori, Dewey ou Freinet, « Neill est allé plus loin », explique le directeur de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP), Philippe Meirieu. En se référant à la psychanalyse, il n'a pas pris en compte seulement les besoins de l'enfant mais ses désirs ».

Quelques lieux parallèles pour élèves en difficulté et enseignants rebelles à l'institution, tel le lycée expérimental de Saint-Nazaire fondé par un pur « anar », Gabriel Cohn-Bendit, se réclament encore de Summerhill. Plus généralement, ce modèle de l'école alternative a contribué à essaimer une idéologie qui fait son chemin, celle des « droits de l'enfant ». Jean-Pierre Le Goff, dans *Mai 68, l'héritage impossible* (éd. La Découverte), en dénonce les aspects pervers, y voyant le triomphe d'un « culte de la subjectivité désirante au détriment de la référence au monde commun ». Au-delà de la question pédagogique, le débat lancé par Summerhill sur la prise en compte du désir de l'enfant n'est pas clos. Sur ce point, conclut Philippe Meirieu, « Neill a gagné ».

Marion Van Renterghem

DISPARITIONS

MICHEL ABALAN, compagnon de la Libération, est décédé, mercredi 16 février, à Saint-Renan (Finistère), à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Né le 5 juin 1920 à Brest, Michel Abalan, qui préparaît Saint-Cyr, rejoint Londres le 18 juin 1940 sans avoir entendu l'appel du général de Gaulle et, dès le 29 juin, il s'engage dans la France libre. Sous-officier, puis officier au 1^{er} régiment de marche des spahis marocains, une des unités de la colonne du futur maréchal Leclerc, puis à la 2^e division blindée (DB), il participe aux campagnes d'Egypte, de Libye et de Tunisie. Blessé par balle le 19 août 1944 devant Argentan (Orne), lors

de la campagne de Normandie, il participera à la libération de Paris, puis aux campagnes des Vosges, où il est de nouveau blessé, et d'Alsace durant l'hiver 1944-1945. Il est fait compagnon de la Libération, le 17 novembre 1945, au titre de sous-lieutenant au 1^{er} régiment de marche des spahis marocains. Après la guerre, il entame une carrière civile comme administrateur des colonies, en Indochine et au Gabon notamment, avant de la terminer au ministère de l'éducation nationale. Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la croix de guerre des TOE (opérations extérieures), Michel Abalan était commandeur de la Légion d'honneur.

CARLOS CHAGAS FILHO, biophysicien brésilien à qui l'on doit la réhabilitation de Galilée par le Vatican, est mort mercredi 16 février à Rio de Janeiro (Brésil) des suites d'une infection pulmonaire. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans. Né le 12 septembre 1910 à Rio, Chagas Filho a eu son premier contact avec le monde scientifique lors d'une visite à la Fondation Oswaldo Cruz de Rio. Fils du médecin Carlos Chagas (1879-1934), qui découvrit la trypanosomiase, une affection parasitaire connue sous le nom de « maladie de Chagas », au Brésil, il a, comme lui, consacré sa vie à la recherche. Au début des années 50, il a attiré l'attention de la communauté scientifique internationale alors qu'il dirigeait des

recherches sur la transmission neuro-musculaire du poisson électrique. Etudiant aussi le curare, un poison végétal paralysant utilisé par les Indiens d'Amazonie, il a découvert un puissant anesthésiant. De 1972 à 1988, il a été président de l'Académie pontificale des sciences du Vatican, période durant laquelle il a dirigé les recherches sur la datation du saint suaire et mené le procès de réhabilitation de Galilée. Ce procès dura douze ans et la réhabilitation de l'astronome fut annoncée par Jean Paul II, en 1992. Carlos Chagas Filho était membre de l'Académie brésilienne des lettres (1974) et était, depuis le 8 mars 1965, associé étranger de l'Académie française des sciences.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Le Monde DOSSIERS & DOCUMENTS LITTÉRAIRES**Beaumarchais ou l'impertinence**

Un dossier pour mieux connaître l'homme, son œuvre et ses incarnations à la scène.

« La Règle du jeu » de Jean Renoir

Pour la première fois, une œuvre cinématographique est inscrite au programme scolaire.

Retour sur l'un des plus grands films du cinéma français

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon vous semble

Votre abonnement est prolongé chaque mois facilement. Vous pouvez, bien sûr, le faire arrêter à tout moment en nous envoyant une simple lettre.

Vous ne payez rien d'avance

Avec le prélèvement automatique, vous ne payez rien d'avance, puisque le montant correspondant aux exemplaires servis pendant un mois n'est prélevé qu'au début du mois suivant. Cette formule vous permet d'entretenir votre règlement au lieu d'effectuer le paiement en une seule fois.

Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro

Après signature de votre autorisation de prélèvement et envoi de votre R.I.B. ou R.I.P., vous n'avez plus à vous soucier des règlements. *Le Monde* s'occupe de tout. De ce fait, vous ne courez plus aucun risque de voir votre abonnement suspendu pour cause de simple oubli.

SPECIAL VACANCES :

 J'ai bien noté que je peux faire suspendre ou suivre mon abonnement pendant mes vacances. Pour les vacances ou un déménagement, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (039€ TTC/min).

Bulletin d'abonnement

Offre à retourner au *Monde* : Service Abonnements, 24 avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex - Tel : 01 42 17 32 90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

OUI, je désire m'abonner au *Monde* pour seulement 173 F par mois (26,37 €) par prélèvement automatique

Important : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier

<input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Mme <input type="checkbox"/> Mlle	001MQAN2
Prénom :	
Nom :	
Adresse :	
Code Postal : .. Ville : ..	

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*. Je pourrai suspendre à tout moment mon service au journal *Le Monde*.

Vous vous abonnez au *Monde* : vos nom, prénom et adresse sont communiqués à nos services internes et, le cas échéant plus tard, à quelques publications partenaires, sauf avis contraire de votre part. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de ces publications, merci de nous le signaler.

N° NATIONAL D'EMETTEUR N° 134031	ORGANISME CRÉANCIER Le Monde 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris CEDEX 05		
TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER			
Nom :			
Prénom :			
N° rue	Code postal .. Ville ..		
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)			
N° rue	Code postal .. Ville ..		
DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER			
Code Etablissement	Code Guichet	N° de compte	Clé RIB

AU CARNET DU « MONDE »**Anniversaires de naissance**

- Heureux quarante ans,

Patrick.

Avec tout mon amour.

Que le Monde sache combien tu es formidable.

Muriel.

Anniversaires**Sophie, ma Cendrillon,**

notre histoire sera la plus belle et la plus magique de tous les temps.

Le Monde sait enfin que nous nous aimons...

Roland.

Décès

- Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Sa sœur,
ont la tristesse de faire part du décès de

Michel ABALAN,
compagnon de la Libération,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,

à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

La cérémonie religieuse a été célébrée aujourd'hui, samedi 16 février 2000, à 10 heures, en l'église de Porspoder (Finistère).

(Lire ci-contre.)

Gérard LEPONT

est décédé le 15 février 2000.

La cérémonie aura lieu le mardi 22 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14^e, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

Des aveugles invisibles préparent les langes du sommeil. La nuit, la lune et leur cœur se poursuivent. P. Eluard.

2129, avenue Roger-Salengro, 92370 Chaville.

- Le président,
Et l'équipe
des Editions Classiques Garnier,
ont le regret de faire part du décès de

M. Georges LUBIN,
éditeur de la correspondance
de George Sand,

l'un des fleurons de l'édition critique française.

Ils s'associent à la douleur de la famille.
(*Le Monde* du 16 février.)

- Le président de l'université Pierre-et-Marie-Curie-Paris-VI. Le directeur de l'UFR d'informatique, Ses collègues, Tous les personnels, ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue et ami,

Jean-Claude SIMON, professeur émérite de l'université Pierre-et-Marie-Curie, officier de la Légion d'honneur, chevalier des Palmes académiques,

survenu le 16 février 2000.

Ils adressent leurs sincères condoléances aux membres de sa famille.

- Denise René, Rémi et René Bleibtreu, Les collaborateurs de la galerie Denise René, ont la tristesse de vous informer du décès de

Lili SLYPER,

qui participa, avec un chaleureux enthousiasme, aux activités de la galerie durant deux décennies décisives.

Anniversaires de décès

- In memoriam.

Roland CAHEN.
20 février 1998.

- Il y a quatorze ans, disparaissait

Raymond COLLOMBET, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

Ayez une pensée et une prière pour lui.

Conférences

- Marie-Christian BEAUDOUX, « Les charges fantômes en médiation thérapeutique. » Jeudi 24 février 2000. Espace L'Harmattan, 21 bis, rue des Ecoles, Paris-5^e, à 20 heures, entrée libre.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Conférences de l'Etoile, au temple protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17^e. Libre participation aux frais.

1. - **Et moi ? Et toi ? Et les autres ?** (six mercredis de suite, à 20 h 30) :

- Vivre seul : la liberté ou la solitude ? (le 23 février) ;

- Le boulot : un boulet ou un refuge ? (le 1^{er} mars) ;

- Nos enfants et nous : qui souffre ? qui cède ? (le 8 mars) ;

- Le couple, mirage ou miracle ? (le 15 mars) ;

- Le divorce : la guerre ou la paix ? (le 22 mars) ;

2. - **Qu'est-ce que le protestantisme ?** Le jeudi 23 mars, à 20 h 30, avec les pasteurs Alain Houziaux et Louis Pernot.

Avec des journalistes, des députés, des psychanalystes, des sociologues, des femmes et des hommes de terrain et des théologiens juifs, catholiques et protestants.

CARNET DU MONDE TARIFS AN 2000 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 140 TTC - 21,34 € TARIF ABONNÉS 120 F TTC - 18,29 €

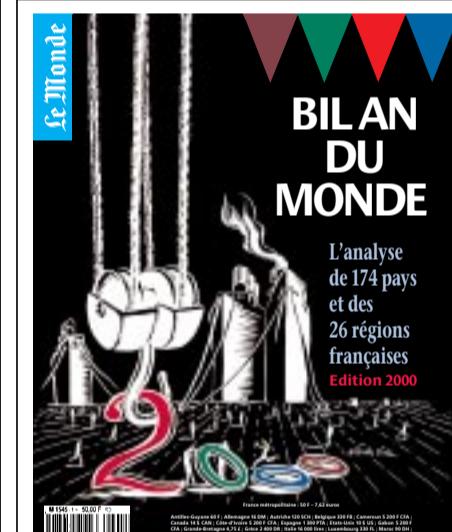
NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS 550 F TTC - 83,85 € FORFAIT 10 LIGNES Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 € THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 € COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Nous consulter

01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96

Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnets@mondepub.fr.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.



200 PAGES

50 F - 7,62 €

► La revue complète de l'actualité économique et politique dans 174 pays rédigée par les correspondants locaux du *Monde*.
► Le rebond économique de la France et les débats sociaux centrés autour de l'emploi et de la réduction du temps de travail.
► Le panorama des 26 régions métropolitaines et d'outre-mer.

Un outil très complet étayé de statistiques, graphiques, cartes...

Le Monde

Pour l'an 2000, devenez Citoyen du Monde

Abonnez-vous pour seulement

173 F*
par mois

... Et entrez dans un espace privilégié d'information et de réflexion : actualité internationale, économique et politique, technologies, médias, sciences, art et culture... Chaque jour, passionnez-vous pour *Le Monde*

* Offre d'abonnement postal valable uniquement en France métropolitaine jusqu'au 29/02/2000.

ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 20 - LUNDI 21 FÉVRIER 2000

FINANCE Sur le modèle américain, une véritable industrie du courtage boursier en ligne est en train de naître en Europe. ● EN FRANCE, près d'une quarantaine de sociétés se

sont lancées sur ce créneau en moins de deux ans. Le nombre de boursiers utilisant le Web reste modeste (150 000 sur près de 5 millions d'actionnaires selon les plus optimistes),

mais est en augmentation constante, surtout parmi les jeunes attirés par les gains rapides des valeurs technologiques. ● ILLUSTRATION du décollage de cette industrie, la Société gé-

nérale va mettre en Bourse sa filiale de courtage en ligne Fimatex. ● EN ALLEMAGNE, une demi-douzaine de courtiers se partagent déjà près d'un million de clients. ● L'HEURE EST

aux regroupements européens. Les Allemands sont en pointe : après Consors en 1999, Comdirect Bank doit rendre publique en avril l'acquisition d'un « e-broker » français.

La Bourse sur Internet est devenue le nouvel eldorado des services financiers

Après avoir pris un essor considérable aux Etats-Unis, l'utilisation par les épargnantes du Net pour gérer leur portefeuille boursier se développe rapidement en France et dans les pays voisins. Mariages, acquisitions et introductions en Bourse se succèdent dans ce secteur

ENCORE BALBUTIANT il y a un an, le courtage boursier en ligne explose. Il y a une semaine, la banque italienne Bipop-Carrie a acheté à la française iBourse, qui gère plus de 2 400 comptes titres. Pour prendre le contrôle du courtier, créé il y a dix mois, la banque n'a pas hésité à faire un chèque de 107,5 millions d'euros... 45 000 euros par client. D'ici à la fin de mars, la Société générale va mettre en Bourse sa filiale de courtage en ligne Fimatex. Si elle devait être valorisée au même niveau qu'iBourse, la société, qui revendique 25 000 clients, pourrait peser près de 10 milliards de francs !

La Bourse sur Internet est devenue le nouvel eldorado des services financiers. En France, près d'une quarantaine de sociétés se sont lancées sur ce créneau en moins de deux ans. Cette pléthora de courtiers a contribué à l'engouement pour la Bourse en ligne. « Nous nous aidons les uns les autres, ironise Yves Nacache, président du directoire de Consors France. C'est le même phénomène que dans le téléphone. Le portable n'aurait pas pu se développer avec un seul opérateur. »

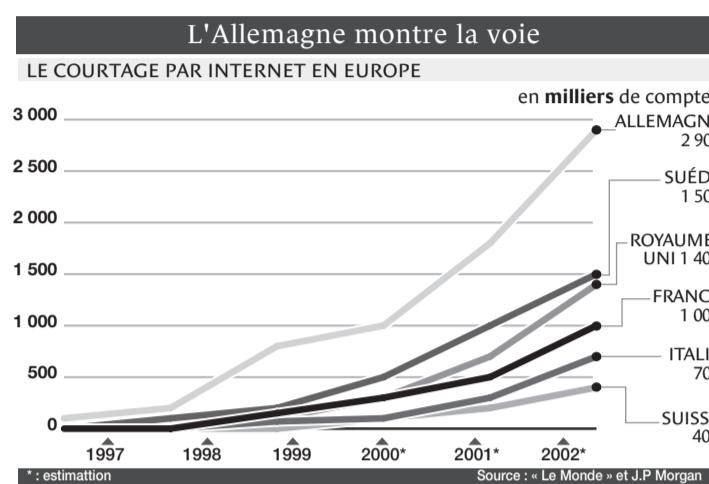
D'autres raisons expliquent la multiplication des courtiers sur le Net en France. Le rachat en juillet 1999 par le numéro deux du secteur en Allemagne, Consors, d'Axfin, une société créée six mois plus tôt, puis le succès de l'introduction de Bourse directe à l'automne alimentent les espoirs de gains rapides. Certains espèrent pouvoir

vendre vite et cher la société qu'ils ont créée. Pour cela, ils misent sur l'engouement pour les valeurs Internet en Bourse et prévoient de s'introduire rapidement sur le marché. D'autres prospectent des établissements qui souhaitent se développer sur le courtage en ligne, comme l'a fait Direct Finance en se vendant, l'été 1999, à la Banque Lazard. « A terme, 4 ou 5 acteurs devraient contrôler 90 % du marché », pronostique M. Nacache.

LE COURTAGE MOINS CHER

En Allemagne, une demi-douzaine de courtiers se partagent près d'un million de clients. En France, le nombre de boursiers utilisant le Web reste modeste, 150 000 sur près de 5 millions d'actionnaires, estiment les plus optimistes. Mais les adeptes de la Bourse par Internet sont sans cesse plus nombreux. Premier courtier en ligne par le nombre d'abonnés, Cortal, du groupe BNP-Paribas, revendiquait 82 500 comptes Bourse à la fin 1999 pour son service de courtage, dont 51 000 « on line ». Il assiste à une augmentation régulière du nombre des transactions. Les clients d'e-cortal ont en moyenne effectué chacun vingt-trois transactions en 1998 et 86 % des ordres de Bourse passés par l'intermédiaire de e-cortal ont transité en ligne en 1999, Internet représentant 65 % des ordres à la fin 1999.

Pour attirer les épargnantes, les nouveaux venus proposent des taux sans cesse plus bas (moins de



* : estimation Selon les prévisions réalisées par la banque J.P. Morgan, le courtage en ligne va connaître en Europe une expansion comparable à celle des Etats-Unis.

24 francs pour un ordre de Bourse chez Capitol). La promesse de payer moins cher ne suffit pas. Les courtiers doivent investir dans de coûteuses campagnes publicitaires pour faire connaître leur marque. « Le ticket d'entrée devient de plus en plus élevé, plusieurs dizaines de millions de francs », estime M. Nacache. Avec un résultat incertain. Aux Etats-Unis, où le prix du courtage s'est réduit comme peau de chagrin, « les courtiers réalisent plus leurs marges sur les liquidités déposées par leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent pour acheter des titres que sur les commissions de courtage », observe Olivier Legrand, président du directoire de chez Cortal.

Ce développement repose sur un postulat : que la Bourse continue à franchir des sommets. Les courtiers en ligne ont bénéficié de l'existence

Après s'être battus sur les prix, les courtiers cherchent à se développer en adoptant des stratégies différentes pour se maintenir sur ce marché très concurrentiel. Vega Finance, filiale de la Caisse des dépôts, souhaite avant tout fidéliser une clientèle haut de gamme de quelques milliers d'épargnantes. Cortal et Consors proposent à leurs clients de souscrire par Internet à des introductions en Bourse. D'autres espèrent que les records enregistrés par l'indice CAC 40 vont tenter des Français qui jusqu'à présent se méfiaient des actions.

Ce développement repose sur un postulat : que la Bourse continue à franchir des sommets. Les courtiers en ligne ont bénéficié de l'existence

du marché à règlement mensuel. Cette spécificité française permet (encore pour quelques mois) de différer d'un mois le paiement de ses achats en Bourse. Tout va bien lorsque la Bourse monte. Un investisseur peut vendre ses titres sans les avoir payés et empocher une confortable plus-value au passage. Si le marché se retourne, le réveil risque d'être douloureux. « L'heure de vérité pour les courtiers en ligne sonnera lorsque le marché aura connu plusieurs mois de baisse », reconnaît l'un d'entre eux.

COURSE POUR LA SURVIE

Un nouvel arrivant sur le marché de la Bourse sur Internet, Sicav On Line, a préféré délaisser les actions pour se concentrer sur la gestion collective. Le site commercialise près de 150 sicav ou fonds communs de placement sélectionnés parmi les meilleurs. « Nous nous adressons ainsi à une clientèle moins volatile », explique Jean-Noël Vignon, l'un des quatre fondateurs et président de Sicav On Line. Chez Cortal, « nous nous appuyons sur deux jambes : la Bourse en ligne et la commercialisation de sicav », indique Olivier Legrand. En Allemagne, Comdirect bank va rendre publique en avril l'acquisition d'un « e-broker » français. Les leaders français ne sont pas en reste. Fimatex tente de s'installer en Allemagne et a des ambitions dans le reste de l'Europe. Ce développement pan-européen permet d'augmenter la rentabilité des investissements. « Lorsqu'on acquiert une expertise marketing dans la vente des actions ou dans le centre d'appels, il n'est pas besoin de la développer dans chaque pays », explique M. Nacache.

Joël Morio

Des emprunts obligataires directement vendus sur le Web

APRÈS LA BOURSE, Internet s'introduit sur les marchés de taux d'intérêt. L'un des véhicules favoris des Américains pour leurs achats personnels, le biais de plus en plus fréquent par lequel les investisseurs achètent des actions, a depuis peu fait son entrée dans le domaine des émissions obligataires. Depuis bien-tôt un mois, les emprunteurs ont commencé à utiliser la Toile pour lever des capitaux. La Banque mondiale et la Finlande ont emprunté 3 milliards de dollars ; le spécialiste du crédit hypothécaire aux Etats-Unis Freddie Mac a levé 6 milliards de dollars ; l'agence gouvernementale américaine Fannie Mae a levé 10 milliards de dollars ; Ford Motor Credit, enfin, a émis 1,2 milliard de dollars. Ces nouvelles formes d'emprunts obligataires, appelées « e-bond », sont souscrites directement par le biais des sites web dédiés des banquiers mandatés pour le placement des titres. Un processus qui se substitue aux canaux habituels de distribution que sont les vendeurs obligataires.

ÉBULLITION EN FRANCE

Pour chaque émission d'e-bond, ils fournissent à leur client un accès à un service intégré qui associe information et exécution des ordres. Ces sites permettent de consulter la fiche signalétique de l'émetteur, des documents de recherche, les caractéristiques de l'opération, puis de passer des ordres d'achat. Dans certains cas, ils proposent même de vendre d'anciennes obligations, de les échanger contre celles de la nou-

velle émission, et de voir comment se comporte le prix de l'emprunt sur le marché après l'émission.

En France, les émissions obligataires se préparent à l'heure d'Internet. Les milieux financiers sont en pleine ébullition, et la première vague d'opérations devrait bientôt voir le jour. Pour le moment, une seule tentative a été effectuée, mais en toute discrétion « pour tenter l'expérience ». La Caisse centrale de crédit immobilier de France (3CIF) a lancé le premier e-bond par l'intermédiaire de la banque Crédit Suisse First Boston. « Il s'agissait cependant d'un tout petit montant, de 200 millions d'euros, destiné dans un premier temps à examiner le fonctionnement de ce nouveau mode de distribution », explique Arnaud Scuderoni, directeur financier de la 3CIF. Résultat : 12,5 % de l'emprunt a été acheté sur Internet et deux nouveaux investisseurs d'Europe du Sud se sont fait connaître.

Dans les milieux d'affaires, on cite plusieurs entreprises fran-

çaises qui seraient déjà sur les rangs. Alcatel serait, dit-on, intéressée, mais LVMH a été la première, suivie du Crédit foncier de France et de la banque Sofinco. Le géant français des produits de luxe a émis, lundi 14 février, un emprunt obligataire à 5 ans pour un montant de 400 millions d'euros. Une partie de l'émission, destinée aux investisseurs institutionnels, s'est effectuée via Internet.

VERS LA FIN DES INTERMÉDIAIRES

De leur côté, les banques françaises vont pousser au développement de cette nouvelle forme de marché, et préparent activement leur offre. « Depuis une quinzaine de jours, toutes nos banques nous disent qu'elles sont en train de développer des systèmes sur Internet », rapporte un émetteur. Le groupe BNP-Paribas a d'ailleurs annoncé, vendredi 4 février, le lancement d'IssueMaster, un système de placement d'obligations sur l'Internet à destination des investisseurs institutionnels.

Grâce à l'introduction de cette nouvelle technologie, c'est une petite révolution qui s'amorce dans les milieux très fermés des émissions obligataires. Grâce à la centralisation du processus sur un site Internet, l'émetteur peut suivre en temps réel l'arrivée des souscriptions des investisseurs et à quel prix se situent les intérêts manifestés. Aux dires des émetteurs, un tel processus permet une meilleure transparence dans la fixation du prix de l'émission puisqu'il reflète exactement la demande du marché. De plus, « l'Internet permet de diffuser le prix de l'émission à tous les investisseurs, chacun recevant les mêmes informations et, surtout, au même moment. Cela démocratise le système de marketing », explique Stuart Clenaghan, directeur de l'activité de commerce électronique sur les marchés de taux chez Warburg Dillon Read. Le procédé d'Internet dans les placements des emprunts permet aussi d'accroître le nombre des souscripteurs potentiels, et d'accéder plus facilement à la clientèle des particuliers.

Le marché des émissions obligataires s'apprête donc à vivre un nouveau bouleversement dans les sens de la désintermédiation financière : ce nouveau procédé de placement des titres crée une passerelle directe entre les investisseurs et les emprunteurs. Il n'est pas exclu que ces derniers, au grand dam des banquiers, proposent un jour leurs titres directement sur leur propre site Web.

C. Pr.

Ford supprime 1 500 emplois au Royaume-Uni

LE CONSTRUCTEUR automobile américain Ford a annoncé vendredi 18 février la suppression de près de 1 500 emplois dans son usine britannique de Dagenham. Le principal site de Ford en Grande-Bretagne, qui est aussi la deuxième plus grosse usine automobile du pays, ne fera plus travailler qu'une équipe au lieu de deux sur la ligne de production de la Fiesta, où est actuellement employée la moitié de ses 8 000 employés.

Outre la baisse des ventes, Dagenham souffre du niveau élevé de la livre qui réduit sa rentabilité et renchérit ses exportations. La rerudescence des conflits sociaux (une grève surprise suivie par des centaines d'employés en octobre 1999, et l'annonce d'une série d'arrêts de travail du personnel non-ouvrier en février et mars de cette année) dans l'usine a également contribué à cette décision.

Mais ces suppressions d'emplois entrent dans le cadre d'une « vaste restructuration européenne », a indiqué un porte-parole de Ford. Elle « est une étape importante pour la résolution du déséquilibre de nos capacités de production », a déclaré le président de Ford Europe, Nick Scheele. Le groupe de Detroit envisagerait d'abaisser de 15 % sa capacité de production en Europe, qui est actuellement de 2,2 millions de véhicules par an.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du *Monde*, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal.

Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 17 février 2000 : 357,50 F.

* Société des lecteurs du *Monde*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

La vague des forums de discussion financiers gagne la France

« QUI a pris des warrants Infogrammes ? »

»

« Sagem + 10 %, quelqu'un a des nouvelles ? »

»

« Que faire de mes Alcatel, acheter ou vendre ? »

»

« Achete quatre actions Néopost à 32,50 euros et vendu à 34 euros. »

»

« Ce type de conversation fait florès sur le Net. Les nouveaux boursicoteurs « chatent sur les forums », prononcez « tchate » et comprenez qu'ils s'échangent des messages sur les pages d'Internet dédiées au monde de la finance. Jeunes, dynamiques, attirés par la perspective d'un gain rapide et facile, ils ont tous déjà dans leurs pages de sites Internet favoris les adresses de plusieurs courtiers en ligne, auxquels ils passent des ordres toute la journée. Entre deux achats d'actions, ils font un tour sur le forum de discussion pour communiquer avec d'autres particuliers, intéressés comme eux aux questions de Bourse. C'eil de Lynx, Internet Trader, Der Spieler, Value-plus, autant de pseudonymes que l'on retrouve chaque jour, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, sur le « chat ». Apprendre leur langage est toute une technique. Sachez tout d'abord que les sigles « :-> » signifient un sourire, et « lol » un éclat de rire sur le Net. Autres termes : « naze », c'est l'indice Nasdaq, qui regroupe la plupart des valeurs technologiques sur le marché américain, le « clouting », c'est la clôture de la Bourse, une « VAD » c'est une vente à découvert, c'est-à-dire que l'inves-

tisseur vend un titre pour le racheter ensuite – une opération qui n'est possible que par le biais du règlement mensuel.

Pour ces férus de la finance, les forums ont remplacé le bon vieux coup de téléphone à la société de Bourse. Désormais, les traders particuliers s'échangent eux-mêmes leurs tuyaux,

s'alertent sur les risques de telle ou telle valeur, mentionnent leurs états d'âme sur leurs achats du jour. Les internautes boursiers se vantent

ainsi de leurs meilleurs coups de la journée, parlent des valeurs qu'ils ont vendues, achetées, des prix. Ils n'hésitent pas non plus à critiquer l'efficacité des courtiers en ligne, étaillant sur la place publique leurs litiges. Consors, Cortal, et bien d'autres, ne sont pas épargnés.

ÉCHANGES ET FAUSSES NOUVELLES

L'un des plus utilisés par ces nouveaux jeunes loups de la finance, le site de discussion de Boursorama, affiche plusieurs forums thématiques. « Valeurs Internet », « valeurs technologiques », « valeurs financières », « valeurs cycliques », « small caps », « taux/obligations », « change »... De loin, le plus actif est cependant « DayTrading », dont le nom évoque évidemment la mode américaine des particuliers boursicoteurs qui achètent et vendent leur titre dans la même journée pour empocher des gains rapides. Durant toute la

Cécile Prudhomme

Alan Greenspan laisse prévoir de nouvelles hausses des taux

Le président de la Fed s'est inquiété, devant la Chambre des représentants, de la trop forte croissance de l'économie américaine. Il a une nouvelle fois pointé du doigt l'émergence de risques inflationnistes

Le président de la Réserve fédérale américaine (Fed) a déclaré, jeudi 17 février, que l'économie montrait « peu de signes de ralentissement appréciables » et que les risques « semblaient pencher vers la constitution de tensions inflation-

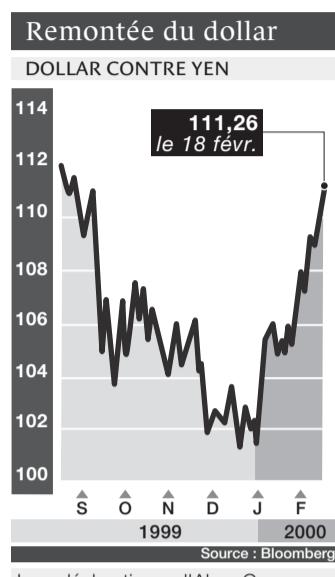
nistiques ». L'intervention n'a pas ému autre mesure les marchés financiers. Le marché obligataire américain s'est redressé tandis que le dollar a progressé. Face au yen, le billet vert est passé de plus de 108 yens à 111,26 yens en l'espace de cinq

jours, une remontée d'autant plus rapide que la devise nippone avait été affaiblie par la mise sous surveillance de la dette en yens du Japon par l'agence de notation Moody's. En revanche, l'euro est resté contenu entre 0,98 et 0,99 dollar. Les

propos du patron de la Fed ont néanmoins permis de conforter l'opinion des économistes, qui s'attendent à une hausse des taux d'intérêt lors de la prochaine réunion du comité de politique monétaire de la Banque centrale, le 21 mars.

MÊME SI l'intervention du président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Alan Greenspan, qui s'exprimait jeudi devant la Chambre des représentants, avait un ton alarmiste, elle n'a pas bouleversé les marchés financiers. Les analystes s'attendaient à un discours quelque peu inquiet sur les conséquences de la trop bonne santé de l'économie américaine et qui les conforterait dans leur hypothèse d'un prochain resserrement monétaire. Sur les marchés obligataires, le rendement de l'obligation à 30 ans aux Etats-Unis, qui évolue à l'inverse du prix, s'est même détendu peu après, à 6,212 %, contre 6,265 %. Enfin, sur le marché des changes, l'euro a fluctué entre 0,98 et 0,99 dollar cette semaine. « Les marchés d'actions et d'obligations n'ont pas compris le message ou bien n'y ont pas prêté suffisamment d'attention », a estimé Henri Willmore, économiste en chef pour les Etats-Unis de Barclays Capital, à New York. « C'est inquiétant », a commenté Roland Gagnon, stratège de CDC Bourse.

Le président de la Réserve fédérale a laissé entendre que la vigueur de la croissance américaine pourrait nécessiter rapidement de nouvelles hausses de taux d'intérêt. Il a signalé que l'économie montrait « peu de signes de ralentissement appréciables » et que les risques « semblaient pencher vers la constitution de tensions inflation-



Source : Bloomberg

Les déclarations d'Alan Greenspan ont renforcé le dollar face au yen, déjà affaibli par la mise sous surveillance de la notation de la dette du Japon par l'agence Moody's.

nistes ». L'inflation est actuellement principalement alimentée par la remontée des cours des matières premières. « Je suis inquiet de l'évolution des cours du pétrole », a déclaré M. Greenspan, en raison surtout « du niveau exceptionnellement bas des stocks commerciaux ». Sous l'effet de l'accord sur la réduction de la production des pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), le prix du baril

de brut a triplé en un an, pour franchir, lundi, la barre des 30 dollars.

Mais les statistiques publiées cette semaine ne sont pas venues renforcer ces inquiétudes. L'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis pour le mois de janvier, publié vendredi par le département du travail, a progressé de 0,2 %, au même niveau qu'en décembre. Un chiffre en léger retrait par rapport aux prévisions des analystes, qui attendaient une augmentation de 0,3 %. L'indice de base, qui exclut l'alimentation et l'énergie, a également progressé de 0,2 %, comme s'y attendaient les économistes, alors qu'il était en légère hausse de 0,1 % en décembre.

ATTENTES POUR MARS, MAI, JUIN

La Fed semble en tout cas prendre très au sérieux les risques de surchauffe. « Les forces profondément positives qui ont conduit l'économie américaine à cette excellence comportent aussi un danger de déséquilibre qui, s'il n'est pas contenu, menace la poursuite de notre prospérité », a déclaré M. Greenspan. La banque centrale a enfin lancé un avertissement aux marchés financiers en indiquant qu'elle « restera vigilante au fait que les taux d'intérêt réels n'ont pas encore assez monté pour ramener la croissance de la demande en ligne avec l'offre potentielle ». Après un relèvement d'un quart de point des

taux d'intérêt le 2 février, à 5,75 %, les économistes s'attendent à de nouveaux gestes de la Fed. Les vingt-neuf des trente spécialistes en valeurs du Trésor (SVT) interrogés par l'agence Reuter attendent une hausse des taux directeurs dès le 21 mars, date de la

hausse au premier semestre. De même, les analystes de la banque Dresdner Kleinwort Benson estiment que la banque centrale va relever ses taux d'un quart de point en mars, puis en mai. « D'ici là, l'économie devrait montrer des signes de ralentissement. Dans le cas

La BCE pourrait suivre à nouveau les Etats-Unis

Les taux d'intérêt dans la zone euro sont actuellement à un niveau « adéquat », a affirmé, vendredi 18 février, Domingo Solans, membre du directoire de la Banque centrale européenne (BCE). « Dans une stratégie orientée vers l'avant, il est important d'agir à temps, car si vous agissez trop tard, les hausses de taux sont beaucoup plus importantes, les distorsions se sont déjà développées, et les attentes, qui sont si importantes sur les marchés financiers, se seront orientées dans la mauvaise direction », a déclaré, de son côté, le chef économiste de la Banque centrale européenne, Ottmar Issing, dans un entretien avec le Financial Times publié vendredi.

Toutefois, bon nombre d'économistes attendent un geste de la Banque centrale à la fin du premier trimestre. Le 30 mars, la BCE a annoncé une conférence de presse à l'issue de la réunion de son comité monétaire, l'un des éléments qui accompagnent souvent un mouvement sur les taux. Ce jour-là, la réunion de la Banque centrale se tiendra pour la première fois en dehors de Francfort, à Madrid.

prochaine réunion du comité de politique monétaire de la banque centrale américaine. Les trois quarts d'entre eux pensent qu'il y aura d'autres hausses du taux lors des réunions suivantes le 16 mai et les 27 et 28 juin, de sorte que celui-ci se situera à 6,25 % au début de l'été. Ceux de Merrill Lynch prévoient deux mouvements de

contraire, la Fed pourrait opter pour un unique resserrement des taux d'intérêt de 0,50 % cet été, expliquant ces spécialistes. Enfin, les économistes de la banque américaine Goldman Sachs prévoient une hausse d'un quart de point cette année, suivie en 2001 d'une autre de même ampleur.

LE JAPON MIS EN GARDE

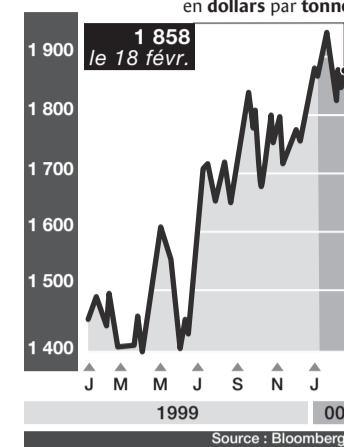
Sur le marché des changes, le dollar a profité des anticipations renforcées de hausse des taux d'intérêt, surtout face au yen, l'euro restant proche de 0,98 dollar grâce aux bons chiffres sur la croissance en provenance d'Allemagne. Face au yen, le billet vert est passé de plus de 108 yens à 111,26 yens en l'espace de cinq jours, une remontée d'autant plus rapide que la devise nippone avait été affaiblie par la mise sous surveillance de la dette en yen du Japon par l'agence de notation Moody's. L'agence américaine d'évaluation financière a annoncé jeudi qu'elle plaçait le Japon sous surveillance et envisageait de réviser à la baisse sa note pour la dette domestique en yen, émise ou garantie par le gouvernement, qui est actuellement de Aa1. L'agence a souligné avoir pris cette décision en raison des « problèmes structurels de l'économie japonaise, qui se sont traduits par un endettement du secteur public au Japon qui sera bientôt le plus élevé par rapport au PIB de toutes les économies avancées ». « Cette mise en garde nous semble pleinement motivée : le flou artistique autour de la comptabilité nationale et de la Poste Epargne représente un grand danger pour le marché obligataire et l'Asie pour l'horizon de un à trois ans », estime Ciaran O'Hagan, analyste au CIC.

MATIÈRES PREMIÈRES

Forte hausse sur un an

COURS DU CONTRAT SUR LE CUIVRE À 3 MOIS

en dollars par tonne



Source : Bloomberg

IL EST ROUGE et fait des étincelles : le cuivre poursuit sa trajectoire dans le ciel dégagé des météaux non ferreux. Il a terminé la semaine à 1 855 dollars la tonne (il coûta 1 405 dollars en février 1999) sur le marché londonien des métaux (LME) avec des stocks à 794 975 tonnes. D'un point à l'autre de l'horizon, la tendance est à la consommation, ce que confirme la Banque mondiale dans sa dernière livraison sur les marchés des matières premières. Pour la maison de courtage britannique Brandeis, la demande mondiale est en expansion d'environ 3 % cette année et 3,5 % l'année prochaine.

En Occident, les perspectives sont optimistes, que ce soit pour l'industrie automobile ou pour tous les secteurs habituellement porteurs : construction, communications et électronique. Même en Russie s'allument des signaux annonçant une hausse de la demande, auxquels les entretiens en cours pour reconstruire le stock stratégique national ne sont pas étrangers. Poussant plus à l'Est, on voit la Chine prendre son envol. Simon Hunt, président de la maison de咨询 industriel Simon Hunt Strategic Services, pronostique un fort redressement de la demande chinoise pour l'industrie au cours des deux prochaines années. Lors de la récente American Metal Market Conference, il a estimé plus généralement que la consommation de métal rouge, en Asie, atteindra 15,5 millions de tonnes en 2000, soit 11 % de plus que l'an passé.

En Afrique, la Zambie vient enfin de boucler la privatisation de ses mines de cuivre avec la vente à un consortium formé par le canadien First Quantum et le suisse Glencore des deux mines restant à vendre. La nouvelle Mopani Copper Miles disposerait ainsi de 90 % des parts, et l'Etat zambien des 10 % restants. Mais chez Merrill Lynch, on ne perd pas le nord. Pour que les prix se maintiennent et que les réserves mondiales dégonflent, son vice-président juge nécessaire de réduire la production d'au moins 500 000 tonnes. La compagnie minière canadienne Rio Algom Ltd ne suit pas ce chemin-là : elle vient d'annoncer une production record en 1999 à 405 millions de livres. Record qu'elle espère battre cette année en se fixant un objectif de production de 440 millions de livres.

Carole Petit

Marché international des capitaux : publicité et emprunts d'Etat

IL NE SE PASSE presque rien sur le marché secondaire, celui des emprunts émis depuis un moment. L'animation ne provient que du marché primaire, celui des opérations nouvelles. Certaines sont très bien accueillies : celles qui ont été longtemps préparées et dont le rendement tient compte de l'avis des investisseurs. Dans un climat qui demeure instable, la transparence et la publicité constituent d'indéniables atouts. Les emprunteurs qui ont la tâche la plus facile sont les gouvernements. Plusieurs des petits pays de la zone euro se sont illustrés, cette année, en levant des fonds de la même façon que le commun des émetteurs, renonçant à une sorte de privilège qui permet aux trésors publics de convier des intermédiaires financiers à participer à des enchères lorsqu'ils veulent se procurer des ressources. Ils ont, comme les autres débiteurs le font normalement, demandé à des banques de prendre ferme le montant de leur emprunt obligataire. Il est alors convenu d'avance que les banques revendront les titres à des investisseurs à un prix un peu plus élevé que celui auquel elles les auront obtenu. Cela revient donc, pour l'emprunteur, à payer une commission (il n'y en a pas lorsque les émissions ont lieu par voie d'adjudication).

Tour à tour, le Portugal, la Belgique, l'Autriche et la Finlande, cherchant à sortir de l'ombre que leur font la France ou l'Allemagne, ont montré qu'il valait la peine d'agir ainsi en quelques occasions. Le montant de la commission dont ils doivent s'acquitter est bien faible, en regard du bénéfice qu'ils

peuvent en tirer. Pour ce qui est de l'Autriche qui, sur le plan financier, souffre de sa situation politique (elle doit servir une rémunération plus élevée qu'avant la formation de son nouveau gouvernement), ce pays n'en est pour autant pas privé de l'appui des grandes banques internationales. Contracter un emprunt comme il l'a fait, il y a un peu plus d'une semaine, était un bon moyen de l'affirmer au grand jour.

UN EMPRUNT FINLANDAIS SURSOUSCRIT

Le cas de la Finlande est évidemment tout autre, et plus probant. S'entourer d'un groupe de banques lui a permis de lever davantage de fonds que prévu, et à un coût moindre que si elle avait recouru à une adjudication. Durant la deuxième semaine de février, elle envisageait un montant de l'ordre de 2 milliards d'euros pour un emprunt de onze ans, qui aurait rapporté aux investisseurs jusqu'à 0,35 point de pourcentage de plus que les obligations du Trésor allemand, de dix ans de durée. Les banques ont organisé une large consultation auprès des investisseurs et, rapidement, il a été vérifié qu'un supplément de 0,30 point suffisait à assurer la réussite d'une transaction de 3 milliards. L'emprunt a vu le jour mardi 15 février. Il a été souscrit et la demande était si importante que, très vite, le supplément s'est réduit à 0,29 point.

On attend maintenant la même chose de la Grèce, qui souhaite lever ses prochains jours 2 milliards d'euros pour une durée de dix ans. Le pays n'est pas dans l'Union économique et

monétaire, mais il a de fortes chances d'y entrer en 2001. Il vient de désigner quatre banques pour diriger sa transaction. Le rendement dépassera certainement celui de la Finlande. A la veille du week-end, on estimait qu'il pourrait aller jusqu'à 0,55 point de pourcentage de plus que les obligations du Trésor allemand. Le niveau ne sera arrêté qu'à la fin de la période de consultation. En fait, beaucoup souhaitent que les conditions retenues laissent entrevoir l'éventualité, après le lancement, d'une diminution du supplément. Ceci revient à dire que les investisseurs devraient avoir une chance de gain. C'est la clef de la réussite, aujourd'hui, et c'est ce qui explique pourquoi l'attention se porte principalement sur le marché primaire. La conjoncture est trop incertaine pour retenir un rendement trop juste, à moins que l'emprunteur ne songe qu'à son avantage immédiat. Le point d'équilibre est difficile à trouver. Mais les emprunteurs, soucieux de leur réputation, ont intérêt à ne pas exploiter toutes les possibilités offertes par le marché.

Une des raisons de l'attrait de tels emprunts émis par de petits Etats européens tient au fait qu'ils pourraient bien devenir rares assez prochainement. D'une part, la meilleure santé des finances publiques devrait réduire leurs appels au marché. D'autre part, la publicité acquise est maintenant suffisante pour permettre à la plupart d'envisager que leurs prochaines émissions débouchent sur d'excellents résultats.

Christophe Vetter

Sur le marché des changes, le dollar a profité des anticipations renforcées de hausse des taux d'intérêt, surtout face au yen, l'euro restant proche de 0,98 dollar grâce aux bons chiffres sur la croissance en provenance d'Allemagne. Face au yen, le billet vert est passé de plus de 108 yens à 111,26 yens en l'espace de cinq jours, une remontée d'autant plus rapide que la devise nippone avait été affaiblie par la mise sous surveillance de la dette en yen du Japon par l'agence de notation Moody's. L'agence américaine d'évaluation financière a annoncé jeudi qu'elle plaçait le Japon sous surveillance et envisageait de réviser à la baisse sa note pour la dette domestique en yen, émise ou garantie par le gouvernement, qui est actuellement de Aa1. L'agence a souligné avoir pris cette décision en raison des « problèmes structurels de l'économie japonaise, qui se sont traduits par un endettement du secteur public au Japon qui sera bientôt le plus élevé par rapport au PIB de toutes les économies avancées ». « Cette mise en garde nous semble pleinement motivée : le flou artistique autour de la comptabilité nationale et de la Poste Epargne représente un grand danger pour le marché obligataire et l'Asie pour l'horizon de un à trois ans », estime Ciaran O'Hagan, analyste au CIC.

Cécile Prudhomme

Semaine en dents de scie sur les places boursières

LES PROPOS tenus jeudi, devant la Chambre des représentants, par Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale, n'ont pas vraiment troublé les boursiers. L'homme le plus écouté sur les marchés a pourtant déclaré que « l'extraordinaire hausse de la Bourse ne peut pas continuer à ce rythme ». M. Greenspan a reconnu que l'économie américaine montrait « peu de signes de ralentissement ». Mais il a jugé que les risques « semblaient pencher vers la constitution de tensions sur les prix », laissant augurer un relèvement des taux d'intérêt directeurs dans les prochains mois. En revanche, la publication vendredi d'un indice des prix à la consommation aux Etats-Unis pour le mois de janvier en hausse de seulement 0,2 %, venant en contradiction avec les propos très sévères de M. Greenspan, a laissé les investisseurs dans l'incertitude. L'évolution de l'indice Nasdaq a

parfaitement illustré l'hésitation des investisseurs. Le marché sur lequel sont traitées bon nombre de valeurs de la « nouvelle économie » a battu un nouveau record jeudi, juste après les déclarations du président de la Fed. Une réaction faible, qui permettait à Roland Gagnon, le stratège de CDC Marchés, d'estimer que les interventions de M. Greenspan n'avaient « plus d'effet, le marché considérant la moindre faiblesse comme une opportunité d'achat, mais il pourra bien y avoir un jour une autre étinelle qui aura de l'effet compte tenu du niveau aberrant atteint par certaines valorisations ». La majorité des investisseurs semblaient estimer qu'un relèvement des taux d'intérêt aura peu d'impact sur les valeurs appartenant au secteur de la « nouvelle économie ». Mais, le lendemain, l'indice Nasdaq a chuté de 3,01 %, connaissant ainsi sa septième plus forte baisse en points de son histoire. Il est vrai

qu'une panne de deux heures des systèmes de cotation a contribué à la confusion. Sur la semaine, l'indice Nasdaq s'est apprécié de 0,3 %. Pendant ce temps, l'indice Dow Jones des « valeurs traditionnelles » a accentué les pertes accumulées depuis le début de l'année pour s'établir à 10 219,52 points.

En Europe, en dépit d'un rebond en milieu de semaine, la plupart des places boursières ont terminé en recul. La Bourse de Francfort a cédé 0,49 % au cours d'une semaine en dents de scie, marquée par une baisse sensible mardi, après une succession de records historiques alignés la semaine précédente. Dans sa feuille d'analyse hebdomadaire, la Commerzbank pense que la place francfortoise continuera à progresser tant que l'optimisme sur la croissance sera de mise. Des facteurs susceptibles d'inverser la tendance, telle la possible hausse des taux d'intérêt, « sont à peine pris en

considération », note la banque. A Londres, la Bourse a terminé la semaine en légère baisse après de fortes variations et beaucoup d'hésitations sur l'évolution à venir de l

SPORTS La première régate de la Coupe de l'America, qui devait opposer les tenants néo-zélandais de *New-Zealand* aux challengers italiens de *Luna-Rossa*, samedi 19 février, au

large d'Auckland (Nouvelle-Zélande), a été reportée faute de vent. ● LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES, très variables, de la baie d'Hauraki ont une fois de plus troublé le dérou-

lement des régates. ● LE PAYS TOUT ENTIER s'était mobilisé à l'occasion de cette première régate, suivi, sur le plan d'eau, par plus de 1 000 embarcations, planches à voile et yachts y

compris. ● LES DEUX CONCURRENTS n'en ont pas moins continué leur lutte psychologique, chacun commentant de manière acerbe les solutions techniques retenues par l'autre.

● *LUNA-ROSSA* a l'avantage d'avoir déjà fait ses preuves en course lors de la Coupe Louis-Vuitton, qu'il a emporté, tandis que *New-Zealand* n'a jamais navigué qu'à l'entraînement.

Météorologie et technique ajoutent au suspense de la Coupe de l'America

La première régate repoussée pour manque de vent, les concurrents – « *New-Zealand* » et « *Luna-Rossa* » – et les nombreux spectateurs rassemblés dans la baie d'Hauraki en ont été quittes pour spéculer sur les forces en présence sans parvenir à se prononcer sur l'issue des duels à venir

AUCKLAND
(Nouvelle-Zélande)
de notre correspondante

Faux départ ou coup dans l'eau. Les Néo-Zélandais attendaient ce moment depuis près de cinq ans. Samedi 19 février devait être un grand jour. L'anticyclone installé au-dessus du pays en a décidé autrement et pourrait perturber le déroulement de la Coupe de l'America jusqu'au mardi 22 février.

La première régate reportée

La décision officielle est tombée à 14 h 45 heure locale. Samedi 19 février, la première régate du duel opposant le *defender* Team New Zealand au challenger italien Prada Challenge pour la vieille aiguille d'argent a dû être annulée faute de vent (4 à 5 noeuds). Le comité de course voyant arriver une brise de terre a proposé aux deux défis de commencer après l'heure limite de 15 heures, mais les deux équipes ont décliné l'offre. Cette première course devait donc être reportée au dimanche 20 février en dépit de prévisions météorologiques de faible vent. Team New Zealand, qui s'est entraîné dans des vents de trente noeuds et dont le bateau est mieux adapté aux conditions musclées, n'a pas voulu établir de limite supérieure de vent pour les régates de cette édition de la Coupe de l'America. Le comité de course, composé uniquement de Néo-Zélandais, dispose du pouvoir discrétionnaire de décider des conditions de lancement des régates.

Un peu avant 15 heures, la première régate, qui avait déjà été repoussée à plusieurs reprises dans la journée, a été définitivement annulée, laissant aux amateurs un peu plus de temps pour spéculer sur les forces et faiblesses des deux bateaux – *New-Zealand* et *Luna-Rossa*. Dans les vingt dernières éditions de l'épreuve, jamais le premier match n'avait dû être annulé. Mais Auckland, on l'a déjà dit, a faussé nombre de statistiques.

Samedi matin pourtant, le pays tout entier trépignait à l'approche du départ. La télévision retransmit en direct à partir de 10 heures l'activité fébrile du golfe d'Hauraki. L'énorme *waka* (canoë maori traditionnel) que la ville néo-zélandaise sort dans toutes les grandes occasions escorta les concurrents à la sortie du port.

UN BATEAU « EXTRÈME »

Outre plusieurs immenses messages d'encouragement aux concurrents, qui traversèrent le ciel accroché à de petits avions ou suspendus à des hélicoptères, une patrouille d'avions militaires salua par quelques figures acrobatiques les deux concurrents et, par la même occasion, l'impressionnant rassemblement d'embarcations flottantes, des planches à voile aux yachts de milliardaire de 60 mètres. Combien étaient-ils ? Plus de mille assurément.

La première régate a eu beau être reléguée au rang de « *régate comme les autres* » par Russel Coutts, le barreur de *New-Zealand*, elle était attendue avec d'autant plus d'impatience qu'elle devait lever le

AFP



Les Néo-Zélandais et les Italiens à l'entraînement

suspense qui règne depuis quelques semaines quant aux performances comparées des deux bateaux.

C'est la grande énigme de cette Coupe de l'America : que vaut l'étonnant bateau néo-zélandais ? Alors que l'italien *Luna-Rossa* (ITA 45) – l'obus argenté – s'est vite imposé comme le bateau le plus rapide de la flotte des onze challengers, *New-Zealand* (NZL 60) ne s'est mesuré qu'au bateau de *Nippon-Challenge*. C'était juste avant les demi-finales et

la confrontation n'a duré qu'une heure.

Le bateau néo-zélandais est plus puissant, en ce sens qu'il a plus de surface mouillée tant sur la coque que sur les appendices. On en parle comme d'un bateau « extrême ». Sa coque est performante, dit en substance l'architecte naval américain David Pedrick, père de huit Class America et 12 mètres J1. Les analystes sont d'accords : *New-Zealand* sera une machine imbattable au-dessus de quinze noeuds mais, dans le petit

temps, le bateau noir n'a aucune chance. « Au-dessus de douze noeuds, je souris. En dessous, je m'inquiète », avait déclaré, il y a quelques semaines, l'architecte néo-zélandais Laurie Davidson.

Luna-Rossa est plus étroit, légèrement plus court et plus léger. « Le principal souci des Italiens ici a été de réduire la traînée, ce qui comporte un effet négatif sur la stabilité et la portance », commente Clay Oliver, l'un des deux principaux designers de *New-Zealand*. Diffé-

rents, les deux bateaux le sont. Mais, depuis la fin de la Coupe Louis-Vuitton, le concurrent néo-zélandais a été affublé de tous les maux. A en croire le co-designer du bateau italien, l'architecte naval Doug Peterson (auteur des bateaux vainqueurs de la Coupe en 1992 et en 1995), le bateau noir est un raté.

« Nous avions déjà étudié ces possibilités en 1992 et en 1995 et cela ne nous avait absolument pas convaincu », a-t-il déclaré. Bruce Nelson, le designer d'*AmericaOne*, finaliste de la Coupe Louis-Vuitton, ne semble pas plus convaincu des appendices que de la coque : « Mettre ses ailettes au milieu, c'est une option que tout le monde a essayée et rejetée par le passé. » « A mon avis, ils ont pris de très gros risques en retenant leurs options. Ils jouent un peu au quitte ou double. Mais, dans la Coupe de l'America, on ne peut pas se permettre d'être plus lent. Il faut être au moins aussi rapide dans toutes les conditions et avoir l'avantage dans certaines circonstances », commente Andrea Avaldi, l'un des ingénieurs de Prada Challenge.

Samedi matin, à l'heure des pronostics, plusieurs barreurs de la Coupe Louis-Vuitton, encore sur place, incapables de se déclarer pour un favori, estimaient qu'on aurait une idée beaucoup plus précise du comportement et des chances respectives des finalistes après les dix premières minutes de course. Des minutes que chacun attendait depuis des heures et à dû se résoudre à attendre encore un peu.

Florence de Changy

Basket : le CSP Limoges ne déposera probablement pas le bilan

APRÈS SA QUALIFICATION CONTRE ANKARA (Turquie) pour les demi-finales de la Coupe européenne Korac, le club de basket CSP Limoges bénéficie d'un nouveau sursis. Son président, Jean-Pierre de Peretti, a annoncé vendredi 18 février que les salaires de janvier des joueurs étaient versés et que le club avait trouvé assez de ressources financières pour terminer la saison en cours. Une souscription populaire a notamment permis de recueillir plus de 370 000 francs. Sauf coup de théâtre dans ce dossier qui va de surprises en rebondissements, le dépôt de bilan est donc pour l'instant évité (*Le Monde* daté 30-31 janvier).

DÉPÈCHES

■ CYCLISME : Christophe Bassons, qui avait dénoncé la persistance des pratiques de dopage dans le peloton professionnel, vient de recevoir une lettre de ses anciens coéquipiers de La Française des jeux lui expliquant qu'il ne toucherait que ses primes gagnées individuellement lors du dernier Tour de France au lieu de percevoir sa part de la cagnotte collective, comme le veut l'usage. Au lieu de gagner 43 712 francs (349 700 francs répartis en huit parts égales), Christophe Bassons ne touchera que 500 francs.

■ DOPAGE : réunis vendredi 18 février à Montréal, les délégués de trente pays ont décidé de proposer au Comité international olympique (CIO) que le nombre de membres du conseil de la future Agence mondiale antidopage (AMA) soit porté de 32 à 34. L'Afrique pourrait ainsi avoir trois représentants au lieu de deux.

■ ESCRIME : René Roch, le président de la Fédération internationale d'escrime (FIE), a annoncé, vendredi 18 février, que le masque transparent sera obligatoire à compter du 1^{er} avril. Initialement, la date d'utilisation de ce nouveau matériel était fixée au 1^{er} mars, mais divers incidents, notamment lors du Challenge international de Paris, avaient relancé la polémique et retardé le processus.

■ FOOTBALL : le président du FC Lorient (D2), Noël Couëdel, a démissionné de son poste, vendredi 18 février, mettant fin à un conflit qui l'opposait depuis plusieurs mois aux représentants de la section amateur du club breton.

■ Une réunion de l'International Board, l'organisme chargé de modifier les lois du jeu, a lieu samedi 19 et dimanche 20 février à Cliveden, dans la banlieue londonienne. Une nouvelle règle consistant à avancer de 10 mètres les coups francs en cas de contestation, comme c'est le cas au rugby, pourrait être adoptée.

■ RUGBY : les démissions se suivent au sein de l'USA Perpignan, devenu le théâtre d'affrontements internes sur fond d'augmentation de capital. Vendredi 18 février, Olivier Saïsset, qui devait assurer l'entraînement de l'équipe première la saison prochaine après le départ d'Alain Teixidor il y a quinze jours, a décliné l'offre du club catalan en raison de la démission, la veille, du président du directoire de la SAOS, Marc Bournezeau. Le prochain à claquer la porte devrait être le publicitaire Jacques Séguéla, président du conseil de surveillance.

■ L'équipe de France A a pris le dessus sur son homologue anglaise, 26 à 20, vendredi 18 février à Blagnac (Haute-Garonne). Les Bleus ont marqué trois essais par Pascal Bomati, David Auradou et Arnaud Costes.

Didier Daeninckx, fils de la banlieue, n'a pas oublié le Red Star

QUAND il était ouvrier typographe à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), Didier Daeninckx allait parfois voir jouer le Red Star au stade Bauer, sur la commune limitrophe de Saint-Ouen.

Trente ans plus tard, l'écrivain n'a rien oublié de l'ambiance faubourienne de la petite enceinte « toute en taule et en béton, entourée de cheminées d'usines (...) », un endroit que l'on ne pouvait pas séparer, alors, des puces de Saint-Ouen et des troquets environnants où, après les matches, on allait écouter des guitaristes de flamenco et des chanteuses à la Fréhel ».

C'est en souvenir de cette période que le romancier a utilisé le Red Star dans le scénario d'une bande dessinée qui vient de sortir, *Carton jaune*. L'histoire est inspirée du destin tragique de Victor « Young » Perez, champion du monde de boxe français des poids mouches en 1931, abattu douze ans plus tard en déportation pour avoir voulu partager quelques morceaux de pain avec d'autres détenus.

Juif et tunisien comme Victor Perez, Jacques Benzara, le héros footballeur de Didier Daeninckx, va d'abord exhiber l'étoile rouge du Red Star sur son buste avant de porter l'étoile jaune imposée par

les nazis. C'est l'époque où le maire de Saint-Denis s'appelle Jacques Doriot, où Mistinguett chante aux Folies-Bergère et où Colombes accueille la finale de la troisième Coupe du monde de football, événement qui « est l'exact contraire de la Coupe du monde que nous venons de vivre », selon Didier Daeninckx. En 1938, la Coupe du monde fut monocolore.

Son vainqueur, l'Italie, était habillé tout en noir. En 1998, la Coupe du monde a été multicolore avec tous ces joueurs de l'équipe de France venant d'origines tellement différentes ».

UN « SUPPORTEUR PASSIF »

Didier Daeninckx aime le football. Pas au point, cependant, de connaître l'adversaire du Red Star dimanche 20 février en quarts de finale de la Coupe de la Ligue (Sedan).

Bien avant que le club audonien chute en National (ex-D3) et quitte son cher vieux Bauer pour un stade en tubulaires situé à La Courneuve, l'écrivain s'était « rabat » sur la télévision et sur les matches de l'Olympique de Marseille, dont il dit être un « supporteur passif ».

En mars 1999, toutefois, il n'a pas raté le match de D2 entre le Red Star et Saint-Etienne ayant eu lieu au Stade de France. En naissant à quelques centaines de mètres du site où se dresse l'édifice, l'homme ne pouvait pas faire autrement que

de nourrir une curiosité particulière pour le football.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le ballon rond traverse son œuvre. Dans *Un château en Bohème* (Denoël, 1994), son héros, François Novacek, partait à la recherche de son père, un footballeur de haut niveau qui parvint à fuir la Tchécoslovaquie en 1952 à la faveur d'un match international. Dans un ouvrage collectif ayant pour thème le football (*Pleine lucarne*, Cadex éditions, 1998), sa nouvelle raconte comment un joueur estonien qui ne devait pas marquer de but lors d'un match « arrangé » destiné à faire plaisir à Staline ne put s'empêcher d'envoyer la balle dans les filets.

Enfin, dans *Cannibale* (Verdier, 1998), livre qui retrace l'exhibition d'un groupe de Kanaks à l'Exposition coloniale de Paris de 1931, Didier Daeninckx cite le nom de l'un de ces « hommes anthropophages » présentés comme tels par une pancarte : Willy Karembeu, l'arrière-grand-père de l'actuel défenseur du Real Madrid.

« J'ai rencontré Christian Karembeu il y a un an et demi, quelques jours avant un match de l'équipe de France en Islande. Nous avons discuté pendant deux heures. Je lui ai montré une photo du groupe de Kanaks de l'Exposition coloniale, et il a tout de suite reconnu son arrière-grand-père paternel mais aussi son arrière-grand-père maternel et son arrière-grand-oncle maternel. Je lui ai alors remis un cadeau qu'une tribu tendo m'avait offert lors de ma visite en Nouvelle-Calédonie : il s'agit d'une « monnaie canaque », un objet rituel fait d'os d'oiseau, d'arêtes de poisson et de poil d'animal. En général, ce genre de présent ne circule pas en dehors de la société kanak. Christian Karembeu était très touché. Il devait le ramener en Nouvelle-Calédonie », raconte l'écrivain.

Ce jour-là, Didier Daeninckx, que les symboles et les coïncidences obsèdent, se souvient que les Bleus venaient de recevoir leurs nouvelles tenues : une étoile avait été cousue à l'emplacement du cœur pour rappeler qu'ils étaient champions du monde de football.

Frédéric Potet

★ Carton jaune, dessin d'Assaf Hanouka, scénario de Didier Daeninckx. Editions du Masque, « Atmosphères », 56 pages, 79 francs.

Le Monde

A LA TELEVISON
ET A LA RADIO

Le Monde des idées

LCI

Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 15 h 10

Le Grand Jury

RTL-LCI

Le dimanche à 18 h 30

La rumeur du monde

FRANCE-CULTURE

Le samedi à 12 heures

Idéaux et débats

FRANCE MUSIQUES

Le dimanche à 17 heures

Libertés de presse

FRANCE-CULTURE

Le premier dimanche de chaque mois

A la « une » du Monde

RFI

Du lundi au vendredi
12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

La « une » du Monde

BFM

Du lundi au vendredi
13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi
13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE ÉCONOMIE

et les offres d'emploi

Faut-il avoir peur des traitements de la ménopause ?

L'utilisation des hormones féminines reste sujet à controverse pour de nombreux scientifiques

LA PUBLICATION, dans ces colonnes, des résultats d'une vaste étude publiée dans le *Journal of the American Medical Association* (JAMA) sur les risques des traitements hormonaux de la ménopause (*Le Monde* du 29 janvier), a jeté le trouble dans certains esprits. Cette étude montre que le risque de cancer du sein est accru de façon importante chez les femmes recevant, après la ménopause, un traitement hormonal substitutif (THS) à base d'œstrogènes et de progestérone et fait suite à de nombreux autres travaux ayant donné les mêmes résultats. Il est avéré que de très nombreuses femmes n'étaient pas au courant de ce risque. De son côté, l'Association française pour l'étude de la ménopause (AFEM), présidée par le docteur Henri Rozenbaum, a vivement réagi.

Dans un communiqué publié le 3 février, l'AFEM assure que « la balance bénéfices-risques reste largement en faveur du THS, d'autant plus que la mortalité globale et par cancers diminue chez les femmes traitées ». L'étude du JAMA « a porté sur une population américaine chez laquelle le taux de cancer du sein est le plus élevé du monde et pour laquelle les habitudes de prescription sont différentes de celles observées en

France », précise l'AFEM. En l'absence de publication, à ce jour, de vrais essais contrôlés des hormones prescrites en France – l'œstrogène naturel œstradiol et la progestérone naturelle –, différentes de celles utilisées aux Etats-Unis, les avis divergent. Seuls de tels essais permettraient de connaître l'effet de chacune des hormones et de leurs interactions dans le risque cardio-vasculaire, le risque osseux et le risque de cancer du sein, pour ne citer que les grands domaines sur lesquels les substituts hormonaux semblent agir.

Il existe des risques cancérogènes potentiels du THS, qui ne portent pas tant sur le cancer de l'utérus, risque bien contrôlé par la progestérone, mais surtout sur le cancer du sein. La plupart des études américaines montrent que le risque est multiplié par 1,3 pour les femmes prenant des œstrogènes depuis 5 à 15 ans (étude de la cohorte dite « des infirmières de Boston », publiée en 1995 et citée en référence par le docteur Rozenbaum dans *Ménopause, aspects actuels*, Editions Eska, 256 pages). Cela veut dire que, si le risque de base d'avoir un cancer du sein au cours de leur vie concerne 10 femmes sur 100, après traitement il en concerne 13. Une étude de la même cohorte parue en 1997 a montré que ce risque diminue à l'arrêt du traitement et disparaît complètement 5 ans après. Quels sont les bénéfices réels ou supposés des traitements de la ménopause ? A court terme, les œstrogènes éliminent parfaitement et très rapidement les bouffées de chaleur. Mais, concernant la prévention à long terme de l'ostéoporose et des maladies cardio-vasculaires, les avantages du traitement sont moins nets.

L'ostéoporose est considérée comme la principale complication de la ménopause. Alors que les médecins estiment de 7 à 10 ans au moins la durée de traitement nécessaire pour un bénéfice osseux significatif, en 1997, des enquêtes épidémiologiques ont montré que la moitié des utilisatrices françaises abandonnaient le traitement avant la fin de la seconde année. Selon un sondage de la Sofres effectué à la demande des Laboratoires Solvay Pharma, en 1998, une femme sur deux entre 50 et 55 ans et une femme sur trois entre 60 et 64 ans étaient sous traitement hormonal substitutif (THS). Selon cette étude, 75 % des femmes non ménopausées âgées de 48 à 52 ans auraient l'intention de se traiter lors de leur ménopause.

● Observance. Alors que les médecins estiment de 7 à 10 ans au moins la durée de traitement nécessaire pour un bénéfice osseux significatif, en 1997, des enquêtes épidémiologiques ont montré que la moitié des utilisatrices françaises abandonnaient le traitement avant la fin de la seconde année. Selon un sondage de la Sofres effectué à la demande des Laboratoires Solvay Pharma, en 1998, une femme sur deux entre 50 et 55 ans et une femme sur trois entre 60 et 64 ans étaient sous traitement hormonal substitutif (THS). Selon cette étude, 75 % des femmes non ménopausées âgées de 48 à 52 ans auraient l'intention de se traiter lors de leur ménopause.

● Traitement. Le marché des THS continue de se développer, par l'augmentation du nombre de femmes traitées (environ 1,7 million en 1999), l'allongement de la durée d'observation et l'accroissement du nombre de médecins prescripteurs, notamment les généralistes (22 000 en 1996).

TROIS QUESTIONS À...

PHILIPPE VIGNAL

1 « Vous êtes gynécologue installé en ville à Paris. Vos patientes atteignant l'âge de la ménopause demandent-elles un traitement ?

– Une majorité de patientes viennent me consulter à ce moment de leur vie demandant un traitement, mais certaines sont résolument contre. Il faut alors s'assurer qu'elles n'ont pas, par une mesure de masse osseuse ou une mesure de résistance mécanique osseuse, de risque d'ostéoporose.

Malheureusement, ces examens complémentaires ne sont pas remboursés aujourd'hui par la Sécurité sociale. Ce qui est dommage, car les patientes ont le droit de savoir quel est leur risque d'ostéoporose avant de prendre leur décision.

2 A quoi attribuez-vous cet engouement ?

– Les patientes demandent avant tout à être soulagées de leur bouffées de chaleur et éventuellement d'une sécheresse des muqueuses, symptômes parfois extrêmement pénibles. Les journaux féminins leur expliquent tous les jours que les hormones sont formidables, et je leur confirme que les traitements hormonaux, même faiblement dosés, sont efficaces et qu'il y a peu d'inconvénients à les prescrire dans les années qui suivent l'installation de la ménopause.

En revanche, pour les traitements à dose standard sur une longue durée (de 5 à 10 ans), ma prescription s'appuie sur une appréciation du rapport bénéfices/risques, en particulier le bénéfice pour l'os et le

risque de cancer du sein. Ainsi, au-delà de soixante ans, j'ai tendance à conseiller depuis quelque temps le raloxifène (Evista), bien qu'il ne soit pas remboursé. Ce produit semble actif sur l'ostéoporose tout en diminuant le risque de survenue du cancer du sein dans une proportion importante.

3 Pourquoi de nombreux gynécologues ne préviennent-ils pas leurs patientes des risques liés à la prise d'hormones à long terme ?

– Les médecins ont la mémoire courte et ont déjà oublié l'histoire du distilbène. Cette hormone, prescrite en début de grossesse dans les années 60-70, s'est révélée favoriser la survenue de cancers du vagin chez les jeunes filles nées de

rénier, un essai contrôlé récent, la HERStudy, a montré une forte augmentation de la mortalité au cours de la première année de traitement hormonal, attribuée à l'activation des facteurs de coagulation ; elle diminue ensuite, mais on ne sait pas pourquoi.

Les incertitudes demeurent sur l'utilisation du THS à long terme.

« Ce n'est que si elle est bien informée que la femme pourra décider si l'équilibre des risques penche chez elle du côté des bénéfices et envisager un traitement, souligne Véronique Ringa, épidémiologiste à l'Inserm.

Un espoir d'informations sur le sujet réside dans l'étude E3N. » Une étude de suivi réalisée sur 100 000 femmes volontaires, recrutées parmi les adhérentes de la Mutualité générale de l'éducation nationale (MGEN), a

débuté en 1990 sous la responsabilité de Françoise Clavel-Chapelon.

« On peut se demander pourquoi de tels essais thérapeutiques contrôlés, s'ils étaient indispensables, n'ont pas été déjà réalisés, s'interroge le professeur Joël Ménard, ancien directeur général de la santé, dans un livre intitulé *Femmes, médecins et ménopauses*. Manque de discernement sur l'importance de la question ? Choix implicite fait par une société dirigée par des hommes considérant que les coûts d'études concernant les femmes, à l'espérance de vie déjà supérieure à celle des hommes, n'étaient pas productifs ? Choix de facilité fait implicitement ou explicitement par les industriels concernés, la conquête d'un marché énorme pouvant être plus favorable dans un désordre libéral que dans un cadre régulé au nom de la rigueur scientifique ? »

E. Bx

★ Femmes, médecins et ménopauses, par Claude Attali, Gérard Bréart, Daniel Delanoë, Danielle Hassoun, Michèle Lachowsky, Patrice Lopes, Joël Ménard, Danièle Mischlich, Virginie Ringa (éditions Berger-Levrault, 1999, 186 pages, 190 F).

Propos recueillis par Elisabeth Bursaux

Des études imparfaites, des conclusions fragiles

POURQUOI, malgré de nombreuses études, en sait-on si peu sur les effets, protecteurs ou délétères, du traitement hormonal substitutif de la ménopause ? La littérature scientifique regorge d'études sur les risques et bénéfices du THS, et pourtant le message envoyé aux femmes est brouillé car les experts ne sont pas d'accord entre eux. C'est que la grande majorité de ces études sont des études rétrospectives, dites d'observation, qui comportent des erreurs systématiques.

Comparer la survenue d'une maladie – maladie cardio-vasculaire, ostéoporose, cancer du sein – chez des femmes traitées par le THS et non traitées suppose qu'elles soient rigoureusement comparables en dehors de ce traitement. Or il est vite apparu que ce n'étaient pas les mêmes femmes qui désiraient ou non un THS.

Les premiers résultats de l'enquête E3N, étude de cohorte européenne réalisée sur 100 000 femmes volontaires, l'ont très bien montré. « La femme qui désire un THS au début de sa ménopause vit en couple, est mince, a un niveau d'études élevé ; elle a eu des problèmes gynécologiques et est suivie régulièrement par son médecin généraliste ou son gynécologue. Elle se soumet aux examens de dépistage. Elle prend en charge sa santé

et se différencie en tous ces points de celle qui ne désire pas le THS », décrit Françoise Clavel-Chapelon, responsable du programme pour la France à l'Institut Gustave-Roussy. Ces disparités ont été retrouvées chaque fois qu'elles ont été cherchées, quel que soit le pays de l'étude.

Etant plus jeunes, plus sportives, plus minces, que celles qui ne prennent pas de traitement hormonal, il n'est pas surprenant que les femmes traitées aient moins de problèmes cardio-vasculaires et moins de fractures. L'effet protecteur du traitement hormonal contre ces affections sera alors surestimé de façon systématique.

On peut aussi penser que, se surveillant et se faisant surveiller mieux, elles découvrent plus souvent un cancer du sein débuteant ; il y aura alors là un biais de surveillance, surtout si l'étude comporte beaucoup de femmes sur peu de temps. Les articles ne donnant le plus souvent aucune information sur le nombre de mammographies effectuées dans les différents groupes de femmes, traitées et non traitées, leurs conclusions restent sujettes à discussion.

Un autre type de biais majeur concerne la prescription du THS par le médecin. Il en attend un bénéfice pour sa patiente, il la pro-

posera donc préférentiellement aux personnes dont il juge qu'elles sont le plus à risques. Si, par exemple, le THS est prescrit de préférence aux personnes présentant des risques documentés d'ostéoporose, les résultats de la comparaison seront beaucoup moins nets qu'attendu. Le groupe traité part avec un large handicap, et il serait faux de conclure que le traitement est soit inefficace – les femmes traitées ont la même proportion de fractures ostéoporotiques que celles du groupe non traité –, soit délétère – on observe plus de fractures dans le groupe traité.

BIAIS DE NON-PRESCRIPTION

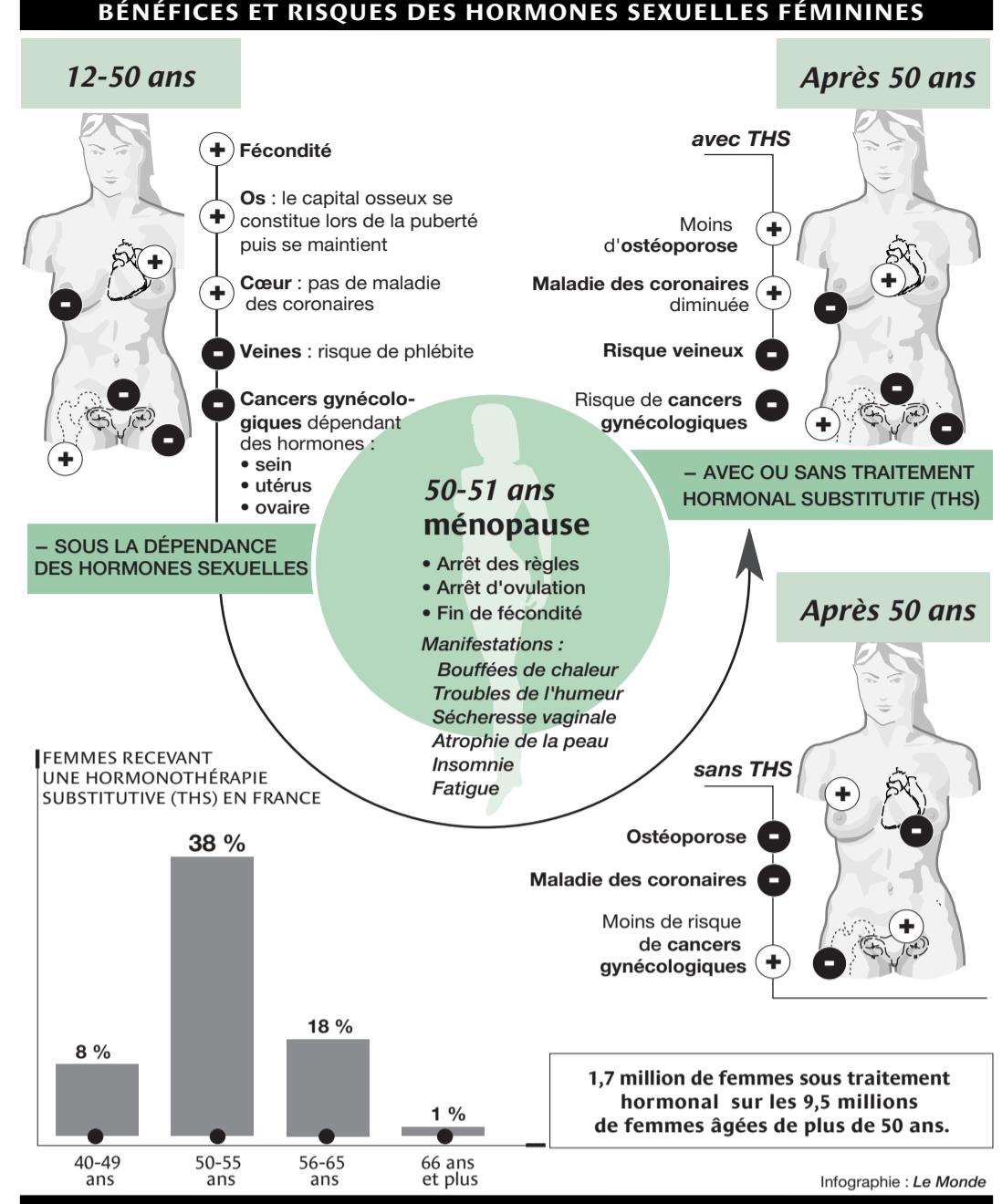
Il peut, à l'inverse, exister un biais de non-prescription de la part du médecin. « Le THS était, il y a une dizaine d'années, contre-indiqué en cas de risque cardio-vasculaire », écrit Gérard Bréart, directeur de l'unité Inserm 149 d'épidémiologie, dans le livre *Femmes, médecins et ménopauses*. « Ainsi, les femmes mises sous traitement étaient à plus bas risque cardio-vasculaire que les femmes non traitées. Les résultats des études d'observation actuelles montrent un risque cardio-vasculaire diminué chez les femmes traitées : cette diminution peut être en partie expliquée par cette prescription préférentielle

aux femmes à bas risque. L'effet protecteur du THS est alors surestimé. »

Une fois les biais méthodologiques repérés, il reste possible d'essayer d'ajuster les résultats par des méthodes statistiques. Mais les ajustements ne porteront que sur les éléments connus. La seule méthode qui permette de tirer des conclusions de manière rigoureuse est l'essai contrôlé, dans lequel les sujets sont inscrits dans le groupe des traités ou des non-traités par tirage au sort. Mais il demeura de plus en plus difficile de recruter des personnes acceptant ces propositions et prêtes à se soumettre au bon vouloir du hasard.

Enfin, les manifestations accompagnant la ménopause varient considérablement d'une société à l'autre, y compris à l'intérieur d'une même société d'une femme à l'autre, et ces différences de ressentie ne s'expliquent pas par des différences de dosages hormonaux. L'arrêt des règles reste le seul signe spécifique, et il est toujours difficile d'estimer, dans l'expression des symptômes, le rôle respectif des modifications hormonales, d'une anxiété, du vieillissement et de la représentation culturelle de cette période de la vie.

E. Bx



Infographie : Le Monde

Le Monde à l'école pendant une semaine

Pour suivre l'actualité sur toute une semaine et mieux comprendre la presse.

Du 20 au 25 mars 2000, Le Monde vous propose son

KIT-PRESSE

- 20 exemplaires pendant 5 jours
- la nouvelle mallette pédagogique et sa vidéo

Tarifs et commandes :

Tél. : 01-42-17-37-64/33-04

Fax : 01-42-17-21-70

Offre réservée aux collèges et lycées

CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 20 - LUNDI 21 FÉVRIER 2000

MUSIQUE Dee Dee Bridgewater, Américaine retournant au pays après s'être installée pendant de longues années en France, et Helen Merrill, Américaine d'origine croate

en quête de ses origines, publient en même temps chacune un nouvel album. ● CELUI DE DEE DEE BRIDGEWATER, *Live At Yoshi's*, enregistré dans un club d'Oakland, Califor-

nie, perpétue la grande tradition noire, la chanteuse offrant une éclatante démonstration de ses possibilités vocales, dans le scat comme les harmonies. ● CELUI

D'HELEN MERRILL, *Jelena Ana Milcetic*, est autobiographique, se veut « un album personnel, une série de photographies anciennes », qui permet à la chanteuse de retourner

à ses racines croates grâce à la musique. Toutes deux ont maintenu le rôle de la chanteuse de jazz, celui de ces femmes qui tenaient tête à l'orchestre des hommes.

Les chanteuses de jazz, ou l'âme du blues

Dee Dee Bridgewater et Helen Merrill publient un album au même moment : dans la grande tradition noire pour Dee Dee, qui se réinstalle aux Etats-Unis après un long séjour en France ; comme une autobiographie pour la très américaine Helen, qui fond à la recherche de ses origines croates

SUR deux cent cinquante-deux blues enregistrés par Ma Rainey (1886-1939) et Bessie Smith, quatre se réfèrent au mariage. Tout le reste y passe : la trahison, le départ, la tristesse personnelle, l'orage du désir, le feu au cœur, Sodome et Lesbos, l'infidélité, les substances qui vitrifient le rire et la mort, la prison, les hommes, les coups, l'autre femme du blues, celle qui fait le blues être, le meurtre, la misère, le sexe raide, le suicide et les trains, l'au-delà, la dépression, mais rien sur le mariage. Pas davantage sur les pères, les enfants, la vie de famille et le camping.

Blues Legacy and The Black Feminism (New York, Pantheon Books, 1998) fait le point exact de la question. Son auteur, Angela Davis, rappelle ce que personne ne veut entendre : les femmes du blues aimait souvent les femmes et vivaient en communautés délurées, virulentes, indépendantes. Les paroles du blues, en double sens ou par la voie directe, le disent crûment. L'offense que la censure leur a infligée, outre la saleté et le mépris, c'est de masquer sous une imagerie débile (la putain sublime, la « grosse nègresse », etc.) ce côté fonceur, iconoclaste, non conforme, antipuritan dans un Etat qui faisait du puritanisme son pain blanc.

Le blues est une des opérations poétiques les plus cassantes, dans l'histoire des femmes, et les plus brûlantes, dans celle des hommes, qui se soient autorisées d'elles-mêmes. D'où son oubli, sa marginalisation – au mieux, sa folklorisation. *Prove It on Me Blues*, de Gertrude Ma Rainey (qui n'a jamais caché son amour des femmes), est illustré d'une saynette où la chanteuse, en habit d'homme, fait du gringue à deux jolies filles sous l'œil furibard d'un policier (caucasien).

« WILD WOMEN »

Voilà les « femmes furieuses » (*wild women*) que célèbre Ida Cox. Ida Cox (1896-1967) plaqua sa famille, son église, l'African Methodist Choir où elle hululait en cadence, pour suivre une troupe de Minstrels, les White and Clark's. Au début des années 1920, sans disposer de la puissance vocale des deux reines Ma Rainey et Bessie Smith, elle défraie la chronique. Les chanteurs, eux, se réfugient dans la mélancolie (*bad girl blues*).

Le blues n'est pas le Moyen Age du jazz. Il est sa vérité, son grand renouvellement, son intenable présence, sous quelque forme que ce soit, fût-ce par allusion d'allusion, indispensable pour qu'il y ait « jazz ». On voit dans Billie Holiday – l'éclatante subversion – le grand passage. Elle le paie au prix fort. Elle aussi aurait aimé, telles les chanteuses blanches, tourner au cinéma. Après des années d'oreilles tirées, Hollywood lui déniche enfin un rôle : c'est, bien entendu, un rôle de boniche en tablier de dentelles. Pour mémoire, le premier film presque parlant de l'histoire du cinéma (1927) s'intitule *Le Chanteur de jazz* : son rôle-titre est confié à Al Jolson, ciragé de frais pour faire nègre. Les chanteuses sont plus nombreuses, mais la maîtrise revient pourtant aux hommes. La voix met en scène ce duel des dominations et de la transgression des voix.

Elément central et méconnu : sans qu'il y ait la moindre loi écrite, le moindre décret, ni une ombre de raison prétendument naturelle, le registre grave était, en Amérique, interdit à l'homme noir. Sourdement, le maître l'obligeait à

PHOTOS CHRISTIAN DUCAISSE



piailler : le maître croit toujours devoir, pour l'écraser, féminiser l'esclave. Quand, dans un bar d'Alabama, un homme noir laissait par inadvertance tomber sa voix, il se trouvait toujours un blanc-bec pour lui rappeler de loin : Toi, là-bas, remonte ta voix ! C'est ce que raconte Howard Johnson (né à Montgomery, Alabama, en 1941), tubiste, bassiste, baryton chez Ellington, compagnon de route de tous les artistes free, pop, jazz ou rhythm'n'blues, ce souvenir concernant – cela ne remonte tout de même pas à la guerre de Sécession – son propre père. La tessiture des voix, mâles ou féminines, raconte cette imposition déjouée de la domination : les voix perchées (de Skip James à Curtis Mayfield), les voix impréables (Jimmy Scott) ; celle de Ray Charles, arpantant toute l'étendue comme on ne doit pas faire (voir les canons classiques) ; celles de Sarah Vaughan ou d'Ella Fitzgerald, se promenant en toute liberté.

Elément central et méconnu : sans qu'il y ait la moindre loi écrite, le moindre décret, ni une ombre de raison prétendument naturelle, le registre grave était, en Amérique, interdit à l'homme noir. Sourdement, le maître l'obligeait à

Ci-dessus : Dee Dee Bridgewater, Américaine de retour au pays après de longues années passées en France : « C'est un métier où tu attends. Je suis femme, je n'aime pas attendre. »

Ci-contre : Helen Merrill, issue d'une famille croate installée aux Etats-Unis : « Peut-être est-on lassé des chansons qui se succèdent et s'alignent sans histoire. Les gens peuvent désormais raconter leur propre histoire. C'est le moment venu. »



Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan et Billie Holiday – le swing incarné par la première ; Sarah ou l'art d'être femme toute ; la joie devant la mort : Billie Holiday –, les trois mettent amateurs, publics, nostalgiques et garçons coiffeurs parfaitement d'accord. Si l'expression de chanteuse de jazz a un sens, ces trois-là l'incarnent. Un degré imperceptible moins moindre, mais toujours très haut, Dinah Was-

Discographie

- *Women In Blues (1920-1943)*, Frémeaux et Associés 018.
- *Blues (chanteuses, 1923-1933)*, Nimbus-BBC « Enterprise » 683.
- **Ella Fitzgerald et Louis Armstrong**, *Complete on Verve*, Polygram 537 285.
- **Mahalia Jackson**, *Gospels, Spirituals, Hymns*, Columbia 468 663.
- **Bessie Smith**, *The Quintessence*, Frémeaux et Associés 223.
- **Billie Holiday**, *The Commodore Master Takes*, Verve 543 272.
- **Sarah Vaughan**, Warner WEA 889.
- **Nina Simone**, *Ne me quitte pas*, Verve 538 848.
- **Ultimate Anita O'Day**, Verve 559 707.
- **Diana Krall**, *When I Look In Your Eyes*, Verve 050 304.
- **Jay Clayton**, *Circle Dancing*, Sony Side SSC 1076 D.
- **Ran Blake et Jane Lee**, *Free Standards*, Columbia 481 583.
- **Abbey Lincoln**, *Wholly Earth*, Verve 559 538.
- **Dianne Reeves**, *The Grand Encounter*, Capitol 38 268.

HELEN MERRILL, INTROSPECTION D'UNE CROATE AUX ÉTATS-UNIS

« Votre dernier album, *Jelena Ana Milcetic*, votre nom d'état-civil – vos parents venaient de Croatie –, a des airs d'autobiographie. C'est surprenant après la carrière prestigieuse ancrée dans le jazz que vous avez faite ?

– Quand je me suis rendu compte que je n'avais rien fait de mes origines, j'ai senti à quel point mes souvenirs étaient vagues. La musique m'a aidée à les faire remonter, à les situer et à les entendre. C'est comme un album personnel, une série de photographies anciennes. Je me suis entourée d'appuis incontestables, des musiciens avec qui j'ai beaucoup travaillé, en qui j'ai confiance et qui me font confiance, Sir Roland Hanna (piano), Steve Lacy (anches), Gil Golstein (accordéon, arrangements), une harpiste, un hautbois, des cordes... Le « Kyrie » (« Kirje ») inaugural est tout ce dont je me souviens de mon enfance. Je me suis intéressée très tôt à la Croatie, mais je ne suis allée à Zagreb que récemment. C'est une belle ville, je n'y suis pas connue, j'ai chanté au BP, un club de jazz, avec Clark Terry. Je suis née à New York (le 21 juillet 1930). Je n'ai su de langue que l'anglais. Nous étions vraiment très américains. J'ai accumulé les histoires, les images étranges, les langages, des bribes, des mots, les danses, pour reconstituer musicalement une mémoire. A quoi j'ai ajouté des chansons écrites par d'autres, comme *My Father*, de Judy Collins, dont je me disais qu'elles parlaient de moi. C'est la vie des chansons.

– Vous y retrouvez vos traces ?

– Plus que ça, l'image réelle de ce que j'avais vécu. La meilleure chose que les parents peuvent vous donner, c'est le rêve, l'enthousiasme. On passe sa vie ensemble à retrouver ses racines, ses origines...

– Autobiographie ou auto-analyse ?

– Avant de faire cet album, je ne savais pas ce qui me manquait. J'étais trop américaine et, dans mon for intérieur, trop slave. Le son d'un instrument peut faire tout surgir d'un coup : le soprano de Steve (Lacy), par exemple. J'ai aussi voulu faire entendre des instruments très anciens à double anche, très difficiles à jouer, qui viennent de la zone « avant-garde », et en un sens plus « avant-garde » que celle qui se fait aujourd'hui, si elle porte encore ce nom, car c'est une avant-garde qui vient de quelque part.

– Pourquoi *La Paloma*, célèbre chanson de Sebastian Yradier, dans ce parcours ?

– Parce que ma mère la chantait tout le temps, mais j'ai changé les paroles. En anglais, les « lyrics » ne sont pas excellents, je les ai refait.

– Et *Motherless Child*, l'enfant sans mère, ce n'est pas votre vie ?

– A terme, c'est l'expérience de tous. Un sentiment universel. En fait, c'est un negro spiritual très spécial pour Roland Hanna. Jamais on ne l'avait fait. On a commencé en s'amusant et le reste a suivi. Quand on chante, on chante et c'est tout. Normalement, en chantant, je ne pense jamais à une personne précise, à ma famille : j'essaie de porter mon feee-

ling au plus généralisable, et dans cet album je recentre tout, la moindre syllabe, le moindre effet. En studio, si je chantais pour mon père, à chaque fois, je pleurais comme une fontaine. J'espérais que le public découvrira une autre image de moi et un autre rapport à un album pour lui-même. C'est un portrait. J'en sentais la possibilité venue. Peut-être est-on lassé des chansons qui se succèdent et s'alignent sans histoire. Les gens peuvent désormais raconter leur propre histoire. C'est le moment venu.

DEE DEE BRIDGEWATER, UNE COMÉDIENNE AMOUREUSE DE LA SCÈNE

Dee Dee Bridgewater n'est jamais si éblouissante qu'en scène. D'où la force et la présence de son dernier album, *Live at Yoshi's*, enregistré en direct, dans un club d'Oakland, Californie. Ce sont des pièces prises sur le vif, les 23, 24 et 25 avril 1998, avec Thierry Eliez (piano), Thomas Brumerie (contrebasse) et Ali Jackson (batterie). Standards sur un « tempo d'homme », ballades étiérées avec une paresse exacte, plus un *Love for Sale* d'un presque quart d'heure, qui démarre à point nommé sur un long récitatif improvisé.

Dee Dee aime le public, sait le traiter, en comédienne, en femme, soi et autre. La fraîcheur de ce dernier acte « live », son étendue, la démonstration heureuse de toutes les possibilités de sa voix, dans le scat, les harmonies, sur n'importe quel tempo, touchent à la surprise et à la justice. Cet album pris sur le feu lui rend justice : « Je trouvais ma voix assez fatiguée. Je n'ai pas

songé tout de suite à un album. Je ne me suis pas réécouter. Les cassettes sont restées dans un coin. Il y avait sept heures de musique. Et puis mon producteur français, Daniel Richard, m'a pressée. Il a eu raison. »

– Pourquoi ce retour au pays natal après des années passées en France ?

– A cause des impôts, des charges sociales, l'envie d'avoir une belle maison. Le Nevada est un Etat très accueillant. C'est au milieu du désert, avec un lac artificiel, dans un canyon qu'on a bouché.

– On sent dans *Live at Yoshi's* plus de risques, dont le métier finit par protéger.

– Tout est improvisé. Du coup, c'est un album mal fait pour la radio. Je reste une chanteuse entre les anciennes, les références et les jeunes. Thad Jones, mon premier leader, me disait : « Si tu écoutes les chanteuses, tu ne trouveras jamais ta propre voix. »

– Quel est l'enjeu en scène ?

– Plaire aux musiciens, gagner leur respect, être aussi forte qu'eux, tenir sa place, sans avoir peur, et au passage en surpasser quelques-uns. Seule Dianne Reeves sait scater aujourd'hui.

– Comment compose-t-on un répertoire ?

– Il est essentiel de parler de cet héritage du jazz, de sa tradition. C'est sa forme profonde, je me dois de la maintenir. Aux Etats-Unis, une chanteuse blanche continue d'avoir des nominations, des prix, des facilités que n'a pas la chanteuse noire dont elle s'inspire. En fait, le racisme est plus insidieux qu'il y a vingt ans. Et pourtant, les couples interraciaux se multiplient. Mais en sortant de France, la différence est énorme. Là-bas, comme je suis ouverte, intelligente, on me demande toujours d'où je viens...

– Le fait de revivre aux Etats-Unis va changer votre façon d'exercer le métier ?

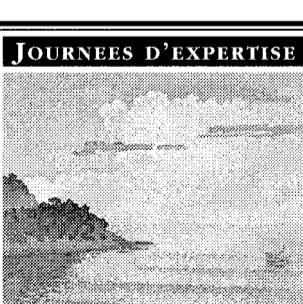
– Je donne cent dix concerts par an. Aux Etats-Unis, c'est souvent éprouvant. Les conditions faites au jazz, même dans les Performing Art Centers, sortes de Maisons de la culture, sont toujours dégradantes, inférieures ; on passe les jours de fermeture, les techniciens ne sont pas là. On reste de la musique de seconde classe, sans respect. Mais il y a le théâtre, le cinéma. Mon travail d'artiste, c'est en Europe. J'espère donner goût à une jeune chanteuse, une seule. Les jeunes viennent vers moi maintenant plus qu'auparavant. J'ai une image sans âge, un peu folle, risquée, expérimentée, complexe. Le public est sûr de passer un bon moment avec moi. Je veux aller vers une musique plus contemporaine, plus marquée par l'Afrique et les expériences qui n'appartiennent pas au jazz. J'aimerais enregistrer avec Al Jarreau, en duo. Sur scène, quand on joue, c'est extraordinaire. Mais pour un disque, il n'est pas prêt. Il diffère. J'attends. C'est un métier où tu attends. Je suis femme, je n'aime pas attendre.

Propos recueillis par Francis Marmande

★ *Jelena Ana Milcetic a. k. a. Helen Merrill* : 1 CD Universal « Gitane » 543 089-2.

★ *Dee Dee Bridgewater, Live at Yoshi's* : 1 CD Verve 543 354-2.

JOURNÉES D'EXPERTISE



Henri Edmond Cross
Coucher de soleil sur la mer, 1896
huile/toile, 54 x 60,5 cm

Résultat en '99: 1.500.000 FF

ART MODERNE
ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIE

Nos experts seront à Paris du 24 au 26 février pour vous conseiller. Veuillez contacter Cologne pour fixer un rendez-vous :

0049/221/92 57 29-7

LEMPERTZ
gegründet 1845

Neumarkt 3 · D-50667 Cologne
Tel. 0049/221/92 57 29-0
Fax 0049/92 57 29-6
www.Lempertz.com

« La Légende de la Vraie Croix » renaît à Arezzo

Quinze années ont été nécessaires pour sauver le chef-d'œuvre de Piero della Francesca

AREZZO

de notre envoyé spécial

Il aura fallu quinze ans pour venir à bout de ce sauvetage. Cinq années d'études pour évaluer les dégâts et mettre au point les meilleurs remèdes et dix autres années de travail pour restituer la splendeur du chef-d'œuvre de Piero della Francesca exécuté dans l'abside de l'église San Francesco, à Arezzo : *La Légende de la Vraie Croix*. Ce joyau était en péril. Pratiquement méconnues jusqu'au milieu du XIX^e siècle – comme une bonne partie de l'œuvre de cet artiste majeur –, ces fresques suscitent l'inquiétude et provoquent un regain d'intérêt en raison des lésions qu'elles présentent. Au cours des siècles, l'église San Francesco a été soumise à diverses modifications architecturales qui ont accentué les dégâts. Que ce soit l'adjonction d'un campanile trop lourd ou la modification des fondations afin de renforcer la stabilité de l'édifice. A cela, il faut ajouter les différents tremblements de terre, les ravages causés par les armées napoléoniennes qui campèrent dans la basilique, mais surtout les dommages

provoqués par l'eau qui s'infiltrait dans les murs, soit par capillarité, soit par les fissures. Construite sur un plan incliné, cette basilique, fondée en 1290 sur d'anciennes constructions médiévales mal assises, a sans cesse été exposée à l'humidité.

PELLICULE BLANCHE

Une première restauration s'impose à partir de 1858, puis une deuxième menée par Domenico Fasoli en 1910 et 1911. Une grande quantité de ciment est utilisée pour boucher les lézardes et stabiliser l'édifice. Or, l'injection de ciment ne permet pas de stopper la dégradation des fresques, mais favorise au contraire l'apparition d'une sulfatation, c'est-à-dire la transformation du carbonate de calcium de l'enduit de support en sulfate de calcium, donc en plâtre. Les couleurs se couvrent d'une pellicule blanche. La peinture se boursoufle, se craquelle. Des alvéoles se forment. Un véritable désastre auquel essaie de remédier une troisième restauration conduite par Leonetto Tintori au début des années 60. Ce dernier tente de bloquer le processus par

ALESSANDRO BENCI/MINISTÈRE DES BIENS ET DES ACTIVITÉS CULTURELLES



« La Légende de la Vraie Croix » : si 60 m² ont été définitivement perdus, 20 ont été récupérés.

l'utilisation d'une résine synthétique, mais les résultats ne sont pas probants et les méthodes d'intervention sont contestées.

En 1985, sous la direction d'Anna Maria Maetzke, superintendante pour les biens artistiques historiques d'Arezzo, et grâce au financement de la Banque d'Etrurie et du Lazio, il est donc décidé d'entreprendre une étude approfondie et détaillée de tous les maux dont souffrent la basilique et les fresques de Piero della Francesca afin de trouver les solutions définitives. Après quatre années de recherches sont entrepris les travaux d'assainissement de San Francesco afin de tenter d'éliminer l'humidité et de restaurer, à l'intérieur de l'édifice, un microclimat qui stoppe le processus d'altération. Le professeur Enzo Ferroni, de Florence, trouve le procédé chimique qui permet d'inverser le phénomène de sulfatation.

Alors commence un long et patient travail de restauration. Minutieux, problématique en raison des différentes techniques utilisées par l'artiste, complexe en raison de la diversité des difficultés à résoudre, délicat afin de respecter au maximum l'authenticité de l'œuvre. « On a fait tout ce qu'il est possible de faire pour sauver ce grand malade condamné à mourir. Cela tient pratiquement du miracle », n'hésite pas à dire Anna Maria Maetzke, pour qui cette restauration peut, à l'avenir, « servir de modèle pour toutes les autres ». Si 60 mètres carrés ont été définitivement perdus, 20 mètres carrés ont pu être récupérés grâce à des procédés sophistiqués qui ont permis de restituer l'unité et les valeurs chromatiques.

Au-delà de la préservation, les couleurs, la luminosité, l'éclat de ces fresques épiques et étonnam-

ment expressives ont été savamment rétablis. Ce travail a été salué, lundi 14 février, par Giovanna Melandri, ministre des biens et des activités culturelles, qui, en même temps qu'elle louait « cette restauration scientifique », a annoncé que l'an 2000 serait l'année de Piero della Francesca. Des initiatives seront prises pour redécouvrir ce peintre fondamental, et des itinéraires seront proposés. *La Légende de la Vraie Croix* sera de nouveau visible par le public à partir du 7 avril. D'ici là, les derniers échafaudages seront retirés. Il restera encore à résoudre le problème posé par la fenêtre, aujourd'hui complètement isolée, mais à travers laquelle la lumière et surtout la chaleur peuvent être sources d'altérations. Mais, comme le dit l'architecte, Carla Corsi : « Aujourd'hui, l'essentiel est fait. »

Michel Bôle-Richard

LVMH acquiert l'étude du commissaire-priseur Jacques Tajan

CELA ressemble un peu à une partie d'échecs. Le dernier coup vient d'être joué par Bernard Arnault, que son entourage présente comme « un amoureux de l'art » : sa société, LVMH, ne joue-t-elle pas les mécènes, comme pour l'exposition consacrée au fauvisme au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ? Si, au passage, Bernard Arnault semble vouloir à nouveau défier son rival François Pinault, ce ne serait que coïncidence... Car si le second a acheté Christie's (*Le Monde* du 7 mai 1998), le premier vient de s'offrir, pour un prix non communiqué, l'étude de M^e Tajan.

La charge d'un officier ministériel peut-elle être vendue comme une affaire ordinaire ? Son entreprise a la forme juridique d'une société anonyme. Jacques Tajan, directeur de société, a simplement fait un contrat à Tajan Jacques, commissaire-priseur. Le premier se charge de toute la logistique inhérente à une vente ; le second tient le marteau. C'est le premier qui s'est vendu à LVMH. L'entreprise Tajan est installée dans les locaux d'une ancienne banque, au 37, rue des Mathurins, à Paris : 2 200 mètres carrés de réserves et de bureaux où travaille une soixantaine de personnes, et une

salle d'exposition de 400 mètres carrés. Elle a généré un chiffre d'affaires de 467 millions de francs en 1999.

La précédente acquisition de LVMH fut la société de ventes aux enchères britannique Phillips, le 15 novembre 1999. Fondée en 1796, Phillips dispose d'une vingtaine de salles en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, mais également à Sydney et à Zurich. Bien moins connue que ses deux grandes sœurs, Sotheby's et Christie's, elle a généré 1,25 milliard de francs en 1998, ce qui la place au troisième rang mondial (ou au quatrième, si on considère les cent neuf commissaires-priseurs de Drouot – 4 milliards de francs en 1999 – comme un tout).

DÉMATÉRIALISATION

L'ensemble a donc un potentiel inférieur à 2 milliards de francs annuels. On le comparera aux 2,8 milliards de francs produits par les seules ventes impressionnistes et modernes de Christie's et Sotheby's à New York en novembre 1999. Cela ne leur avait demandé que quatre soirées d'encheres... François Pinault peut continuer à regarder son rival de haut. D'autant que sa collection personnelle d'art contemporain est d'un tout

autre niveau que celle de Bernard Arnault...

Mais l'amour de l'art a peu à faire en la circonstance. Bernard Arnault apparaît surtout comme un homme d'affaires opportuniste, qui a décelé dans les ventes aux enchères une nouvelle activité à fort potentiel de croissance. Et ce grâce à son nouveau dada : l'Internet. Malgré les apparences, soulignées par ses détracteurs, le patron de LVMH n'investit pas n'importe comment sur la Toile. Au-delà des placements boursiers juteux qu'il réalise, il cherche des domaines dont il pense qu'ils n'échapperont pas à la mutation imposée par la nouvelle économie. Ainsi, les services financiers et bancaires, où il s'apprête à s'installer avec le site Zeproject que prépare sa filiale Europ@web. Les ventes aux enchères font partie de ces secteurs en voie de « dématérialisation », ainsi qu'en témoigne l'extraordinaire foisonnement de sites dédiés, de tous types, y compris des sites d'encheres entre particuliers pour des objets à priori sans grande valeur marchande.

En fusionnant le britannique Phillips et Tajan, premier « marteau » de France, le patron de LVMH complète son dispositif « virtuel » d'un bras armé « réel ». Lequel débore d'optimisme et a déclaré à l'AFP : « J'aurai enfin les moyens de mener la politique d'ouverture internationale et de modernisation que je souhaite depuis trente ans et que le statut ancien et archaïque des commissaires-priseurs m'empêche de faire. » Pour l'instant, les deux maisons de ventes garderont leur identité mais, dit Jacques Tajan, « nous devrions nous fonder rapidement ». En attendant, M^e Tajan n'a pas pu s'empêcher de jeter un petit pavé dans la mare, au risque de faire grincer des dents du côté de Bercy. Il envisage de délocaliser ses ventes en fonction des objets : « On pourra désormais vendre directement de Tokyo à New York ou à Genève, dans des pays qui ne sont pas soumis à une fiscalité trop dure. »

En tous cas, pas avant le vote – imminent – du projet de loi portant réglementation des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, puisque LVMH précise que la réalisation de l'acquisition ne sera effective qu'à ce moment.

UN PAVÉ DANS LA MARÉ

En attendant, M^e Tajan n'a pas pu s'empêcher de jeter un petit pavé dans la mare, au risque de faire grincer des dents du côté de Bercy. Il envisage de délocaliser ses ventes en fonction des objets : « On pourra désormais vendre directement de Tokyo à New York ou à Genève, dans des pays qui ne sont pas soumis à une fiscalité trop dure. »

En clair, les tableaux modernes acquis en masse dans les années 80 par des Japonais – que M^e Tajan connaît bien – aujourd'hui veulent, ou pas des Suisses, dont le pays abrite les plus grandes collections d'Europe, pourront être proposés directement à New York, sans avoir à quitter la TVA à l'importation ni le droit de suite auxquels ils sont soumis à Paris. Une consolation pour nos édiles, cependant : sur les trois plus grandes maisons de ventes mondiales, deux appartiennent désormais à des Français.

Harry Bellet et Pascal Galinier

La création de la Fondation Giacometti à nouveau remise en cause

L'Association Annette et Alberto Giacometti doit transmettre ses documents à l'administrateur judiciaire

LA SUCCESSION GIACOMETTI vient de franchir le cap de son énième épisode judiciaire. Statuant en référé, le président du tribunal de grande instance de Paris a ordonné, le jeudi 17 février, à l'Association Annette et Alberto Giacometti, dirigée par Mary Lisa Palmer, de communiquer les documents privés qu'elle détenait à M^e Hélène Da Camara. Cette dernière agit en qualité d'administrateur judiciaire de la succession d'Annette Giacometti, décédée en 1993. Elle avait saisi le tribunal de grande instance de Paris, après une audience qui avait laissé ceux qui y assistaient sur une impression de malaise : M^e Da Camara avait accusé Mary Lisa Palmer de faire obstruction à la création de la fondation pour laquelle la directrice de l'association se bat depuis douze ans.

Les avocats de M^e Da Camara et de Roland Dumas, exécuteur testamentaire de la veuve d'Alberto Giacometti, qui se sont exprimés longuement, accusaient la même Mary Lisa Palmer, d'avoir « voulu mettre la main sur la succession et l'œuvre de Giacometti » et d'avoir transformé son siège en « véritable forteresse ». Le 17 février, M^e Da Camara a donc

obtenu gain de cause. Le tribunal a autorisé l'administrateur judiciaire à faire l'inventaire des biens déposés au siège de l'association, archives comprises, et a constaté que l'association, ainsi que Mary Lisa Palmer, étaient d'accord pour remettre à l'administrateur les cahiers et carnets de dessins de Giacometti afin qu'ils soient transportés par M^e Da Camara dans un garde-meubles où ils rejoindront les œuvres d'Alberto Giacometti qui y sont placées depuis la disparition de sa veuve.

VOLONTÉ DE DÉSTABILISER

Il faut voir dans cet épisode la volonté de déstabiliser Mary Lisa Palmer. Ce qui risque d'atteindre, par ricochet, l'association tout entière et, au-delà, la fondation, toujours dans les limbes depuis plus de dix ans. Celle-ci devait gérer l'héritage d'Annette Giacometti, évalué à 800 millions de francs, dont l'essentiel est constitué par des œuvres du sculpteur. On peut d'ailleurs se demander si cette fondation voulue, de son vivant, par Annette Giacometti, ne sera pas elle-même, à force d'être différée, remise en cause.

Sans doute peut-on reprocher à Mary Lisa Palmer de multiplier les

escarmouches judiciaires, d'être d'une méfiance exagérée avec la famille naturelle d'Annette et d'Alberto Giacometti, de se montrer particulièrement procédurière ou de vouloir rester la cheville ouvrière de l'association dont elle est salariée ainsi que son mari – mais le couple l'était du vivant d'Annette Giacometti. En revanche, on ne peut mettre en doute sa détermination pour que les volontés d'Annette Giacometti soient exécutées, ni son travail ou sa parfaite connaissance de l'œuvre du sculpteur. En face d'elle, on trouve une coalition hétéroclite dont le seul lien est d'être, de manière avouée ou non, opposée à la création de la fondation. Roland Dumas, que mille litiges opposent à l'association, y est sourdement hostile. On peut légitimement s'interroger sur la position de M^e Da Camara, nommée administrateur judiciaire le 1^{er} juillet 1999, à la demande de Roland Dumas.

On sait, enfin, que les pouvoirs publics sont toujours réticents à l'idée même de mettre sur pied une telle institution qui, par définition, est destinée à leur échapper. C'est pourquoi l'Etat ne manque jamais l'occasion de mettre en avant les

fondations culturelles « à problèmes » – Arp ou Vasarely –, oubliant de citer celles qui fonctionnent sans histoire – Maeght ou Dubuffet. C'est pourquoi, s'agissant de la Fondation Giacometti, les pouvoirs publics se sont engagés depuis douze ans sous des prétextes divers dans une invraisemblable course de lenteur. Même si les ministres de la culture, de Jack Lang à Catherine Trautmann, se sont montrés officiellement favorables à cette naissance. Il faut compter aussi avec le corps des conservateurs des Musées de France qui préféreraient, de loin, une bonne dation qui leur permettrait de récupérer en douceur l'essentiel de l'héritage. Car les droits de succession seront élevés : 60 %, que devront acquitter les héritiers Arm, c'est-à-dire les ayants-droits suisses d'Annette Giacometti. Ces derniers ont intérêt à ce que la fondation ne voie pas le jour afin de jouter d'une part de cet héritage. Malgré tout, le conseiller d'Etat Jacques Vistel, chargé par Catherine Trautmann de suivre ce dossier, se montre « raisonnablement optimiste ».

Emmanuel de Roux

DÉPÊCHES

■ **PHOTOGRAPHIE** : la Fondation CCF pour la photographie a choisi, jeudi 17 février, Valérie Bellin, 36 ans, et Carole Fékété, 30 ans, comme lauréates pour l'année 2000. La fondation du Crédit commercial de France, qui soutient les travaux d'auteurs travaillant sur la représentation du réel, organisera pour chacune une exposition itinérante à Paris et en province et réalisera un ouvrage en coédition avec les éditions Actes Sud.

■ **NOMINATION** : le chef d'orchestre américain Robert Spano (38 ans) vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Atlanta. Il prendra ses fonctions en septembre 2001, pour une période de quatre ans. Il dirigeait l'Orchestre philharmonique de Brooklyn, depuis 1996. Spano succède à Yoel Levi, en poste depuis 1988. Son compatriote, Donald Runicles, 45 ans, est nommé premier chef invité de la même formation.

■ **MUSIQUE** : le Théâtre de Villefranche-sur-Saône (Rhône) accueillera, du 23 février au 1^{er} mars, *Le Mariage arrangé*, de Rossini, qui ne peut être présenté à l'Opéra de Lyon. Fermée temporairement le 15 février pour raison de sécurité, la salle lyonnaise a suspendu toutes les représentations dans sa grande salle, après l'avis d'un expert affirmant que l'installation scénique « présente un certain caractère de dangerosité ». Les personnes ne pouvant se rendre à Villefranche pourront se faire rembourser leurs billets.

■ **CINÉMA** : après avoir donné son accord pour incarner l'architecte égyptien du prochain *Astérix et Cléopâtre*, d'Alain Chabat, Jamel Debboouz pourrait tenir le rôle de Joe Dalton dans une version cinématographique de la bande dessinée *Lucky Luke*.

■ **ACADEMIE** : l'élection au fauteuil du philosophe Jean Guitton, mort en mars 1999, a été fixée au jeudi 30 mars. L'Académie précise avoir enregistré la candidature de l'avocat Paul Lombard, ainsi que celle de deux inconnus, Louis Christiaens et Florent Gaudin.

CORRESPONDANCE

Une lettre de Henri Cartier-Bresson

A la suite de notre article consacré à l'exposition Magnum[°], présentée à la Bibliothèque nationale de France jusqu'au 7 mai (Le Monde du 10 février), nous avons reçu de Henri Cartier-Bresson, un des fondateurs de l'agence Magnum, en 1947, avec Robert Capa, David Seymour et George Rodger, la lettre suivante :

L'article du Monde entretient une confusion entre l'art et le marché de l'art. Dans l'exposition Magnum[°], il ne faut pas compter les images mais les regarder, ne pas passer à côté de l'essentiel, c'est-à-dire : la liberté que des photographes se sont donnée depuis cinquante-trois ans en créant leur agence Magnum.

David Robertson
Conservatoire de Paris
Ensemble Intercontemporain
mercredi 23 et jeudi 24 février - 20h

Steve Reich
Proverb

Bernd Alois Zimmermann
Antiphones

Luciano Berio
Sinfonia

Christophe Desjardins, alto
Ensemble vocal Synergy

01 44 84 44 84 - M^e porte de Pantin

cité de la musique

Les artistes américains sortent leurs griffes

Galeries à Paris. La démesure de Joyce Pensato, Jack Pierson et Shimon Attie

Trois Américains de la démesure, puisant leurs sujets dans la culture populaire, exposent actuellement leurs œuvres dans des galeries pari-

JOYCE PENSATO. Galerie Anne de Villepoix, 11, rue des Tournelles, Paris-4^e. Tél. : 01-42-78-32-24. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 mars.

JACK PIERSON. Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue de Belley, Paris-3^e. Tél. : 01-42-72-99-00. Du mardi au samedi, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 février.

SHIMON ATTIE. Galerie Claude Samuel, 69, avenue Daumesnil, Paris-12^e. Tél. : 01-53-17-01-11. Du mardi au samedi, de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 29 février.

En ce début d'année, à Paris, les artistes américains griffent. Il y a d'abord, chez Daniel Templon, Jim Dine et ses écritures photographiées puis reportées sur toile par impression laser (*Le Monde* du 7 février). Il y a aussi Joyce Pensato. Ils ont le même âge. Joyce ne veut pas avouer le sien, mais Jim est né en 1935. Si elle est sa contemporaine, elle ne bénéficie

siennes. A la peinture violente de Pensato, avec comme première cible, Disney et ses créatures, répondent les enseignes à base de néon de Jack

Pierson ou, chez Shimon Attie, les histoires projetées comme des rêves en bleu de la population cosmopolite d'un quartier du Lower East Side.

pas, et de loin, de la notoriété de Dine, qui surfe depuis les années 60 sur la vague du pop art. Pourtant, les tableaux qu'elle expose chez Anne de Villepoix puisent eux aussi à cette source de la culture populaire américaine. Mais voilà, la comparaison s'arrête là. Quelque qualité prête-t-on aux derniers travaux de Dine, ils ont l'air bien aimables auprès des œuvres de Pensato. Il y a sans doute d'abord une raison technique : l'impression mécanique de l'un, une fois n'est pas coutume, a du mal à lutter contre la rage que l'autre met à pulvériser ses toiles à coups de brosses.

Sa galeriste admet même la difficulté qu'elle a de la présenter dans des foires : « Sa peinture est tellement violente que je ne peux rien accrocher à côté : je dois lui consacrer un mur entier. » L'objet de tant de colère ? Pour l'essentiel, Walt Disney. Ou plutôt ses créatures. Mickey, Donald sont juxtaposés en noir et blanc, dans une matière émaillée et assez précieuse, qui ne conserve pas apparemment les traces de la lutte. Pour-

tant, il suffit de s'approcher pour constater à quel point l'écriture est griffée, le canard désossé, la souris méchante. D'autres héros des cartoons subissent le même sort, mais elles les a choisis parmi les plus tordus de la profession : Bart Simpson, ou Félix le chat. Des petits monstres, dans une facture qui fait un peu penser à celle de feu Antonio Saura, qui aurait délaissé son modèle préféré, Brigitte Bardot, pour lui substituer Droopy.

ENVIES ET POÈMES

Chez Thaddaeus Ropac, qui a annoncé son intention de quitter l'Autriche pour concentrer ses activités à Paris, un autre Américain fait dans la démesure. C'est Jack Pierson, né en 1960. L'exposition s'appelle « La vie ». Elle en a, au moins, la variété : des photographies, des agrandissements d'images numériques, des dessins de corps, peints en noir à même le mur, mais aussi des enseignes à base de néon, plus proches de Broadway que de Dan Flavin. Lors de sa première exposition en

France, en 1996, à la galerie Philippe Rizzo, Pierson montrait des images qui entendaient faire rêver autant qu'*« une chanson populaire entendue dans un taxi »* (*Le Monde* du 23 septembre 1996). Celles qu'il montre aujourd'hui ont une ampleur différente, comme s'il avait délaissé la voiture au profit d'un bus Greyhound.

Le Californien Shimon Attie a probablement utilisé d'autres moyens pour transporter ses pénates à New York durant l'hiver 1996. Pendant deux ans, il enquêta auprès des habitants d'un quartier de Manhattan, dans le Lower East Side, à l'intersection de Ludlow et de Rivington. La population y est fort cosmopolite : on y trouve des Juifs, des Chinois, des Latinos, quelques WASP... Ils lui ont confié leurs histoires, leurs envies, des poèmes parfois. Attie en a extrait quelques phrases choisies, et les a projetées au laser, des rêves en bleu sur les façades ingrates de la rue, dont les photographies sont aujourd'hui chez Claude Samuel.

Harry Bellet

SORTIR

PARIS

Les Rencontres Charles-Dullin

Pour leur 18^e édition, les Rencontres Charles-Dullin présentent, pendant cinq semaines dans vingt villes du Val-de-Marne et vingt-cinq théâtres partenaires, vingt-six compagnies professionnelles de théâtre de toute la France et de l'étranger, des débats, des expositions, des colloques, soit environ cinquante manifestations. *Les Rencontres Charles-Dullin, Théâtre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Varilin, 9e Villejuif. Du 21 février au 21 mars.*

Tél. : 01-49-58-17-03.

Guillemette Laurens (mezzo-soprano)

Vincent Dumestre (théâtre)

Airs de cours de Bataille, Lambert, Moulinié.

Guillemette Laurens est une diseuse devant l'éternel : on l'a vue et entendue aussi à l'aise dans le *Lamento d'Ariana*, de Monteverdi, que dans le *Pierrot lunaire*, de Schoenberg. Du temps où elle chantait aux Arts florissants, elle savait dire et orner à merveille les airs de Moulinié ou son « tube », *Ombre de mon amant*, de Lambert. C'est avec bonheur qu'on la retrouvera dans ces airs de cour où elle excelle, aux côtés d'un partenaire de choix, le luthiste Vincent Dumestre.

Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, 9e. De 70 F à 110 F.

M^e Grands-Boulevards.

Le 21, 20 h 30. Tél. : 01-48-24-16-97.

De 90 F à 200 F.

Calvin Russell & Jesse Taylor

Depuis une dizaine d'années, Calvin Russell, Texan au lourd passé judiciaire et au visage buriné, rencontre en France, terre d'accueil des *desperados*, un succès d'autant plus inattendu que son pays d'origine l'ignore superbement. Excellent conteur avec sa voix façonnée par le bourbon, il défend *Sam*, un dernier album qui ne surprend pas plus qu'il ne déçoit et un répertoire entre ballades country et rock sudiste.

Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 11^e. M^e Bastille. Le 21, 19 heures.

Tél. : 01-47-00-57-59. 150 F.

Presqu'îles 2000

Préfiguration du festival des îles de danses en Ile-de-France (en novembre), les Presqu'îles proposent un menu de pièces variées – extraits du répertoire ou de créations en cours de jeunes chorégraphes – pour mettre en appétit les programmateurs et le public. A la carte, Valérie Rivière, Alain Rigout, Sylvain Prunec, Emmanuelle Vo-Dinh... A raison de trois spectacles par jour pendant trois jours, un régime danse contemporaine des plus reconstituants.

Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, 14^e.

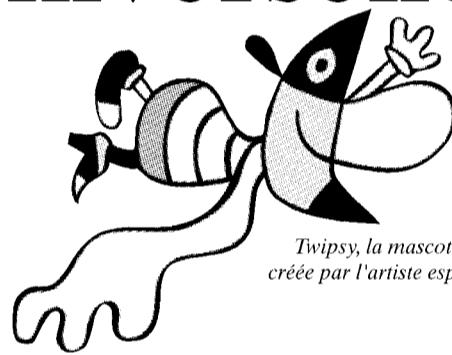
M^e Porte-d'Orléans. Les 21, 22 et 23 février. Tél. : 01-43-13-50-50.

De 70 F à 110 F.

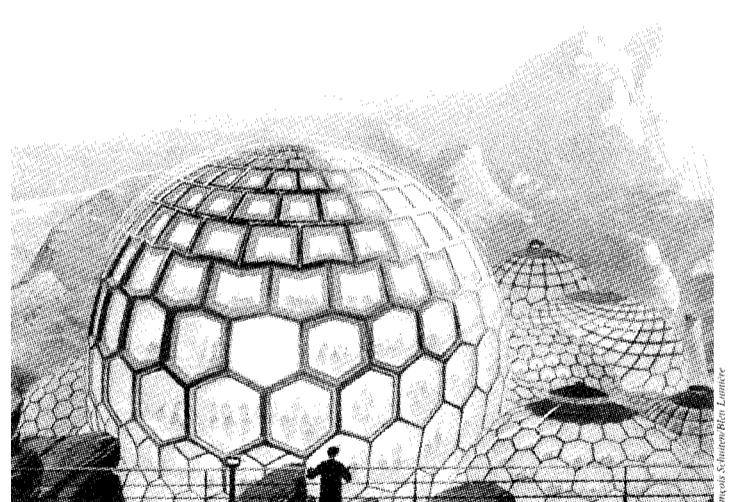
EXPO 2000

L'Exposition Universelle en Allemagne

Du 1^{er} juin au 31 octobre, 40 millions de visiteurs sont attendus à Hanovre.



Twipsy, la mascotte de l'Expo 2000 créée par l'artiste espagnol Javier Mariscal.



L'Exposition "Planet of Visions" du Parc Thématique

L'Exposition Universelle en Allemagne est un événement à ne pas rater cette année. Baptisée Expo 2000, elle aura lieu dans la ville de Hanovre, située au Nord du pays, et mondialement connue pour les grands salons qui s'y déroulent. Quelque 200 pays -un record - ont répondu présents à ce 16^e rendez-vous planétaire d'un genre nouveau. Car si les précédentes expositions universelles se voulaient être le reflet de ce qui existe, l'Expo 2000 de Hanovre entend se projeter dans un futur proche. Dans cette perspective, un thème majeur a été imposé par les organisateurs : "Homme-Nature-Technologie : un monde nouveau se fait jour".

papier recyclé. D'autres nations ont préféré se regrouper autour de défis communs. Au sein du pavillon de l'Afrique, 40 Etats évoqueront ainsi l'enjeu fondamental que représente l'eau.

Le Parc Thématique

Le thème directeur de l'Expo 2000 sera par ailleurs repris dans un Parc Thématique, une première dans l'histoire des Expositions Universelles. Sur une surface de 100 000 mètres carrés, les

visiteurs vont être invités à un voyage dans l'avenir. A travers onze expositions, ils découvriront des projets mondiaux et des solutions proposées aux problèmes de l'humanité : l'alimentation, le savoir, le travail, la santé, etc.

Le Programme Culturel et Événementiel

Pour célébrer l'entrée prochaine dans un nouveau millénaire, pas moins de 18 000 spectacles et manifestations sont également prévus. Autant dire que l'on assistera, cinq mois durant, à la plus grande fête jamais organisée en Allemagne. Culture, art, sports, divertissements, chacun trouvera son bonheur. De grands noms se donneront sur la scène de Hanovre, comme Patricia Kaas, le 14 juillet, la troupe équestre Zingaro, l'Orchestre Philharmonique de Berlin avec les Scorpions. Et tous les soirs, place à la magie, lorsque la "Flambée" transformera en mer de feu le lac de l'Expo.

Hanovre, capitale du Land de Basse-Saxe

La ville de Hanovre, située au centre du Nord de l'Allemagne, fut intimement liée à la cour d'Angleterre. De ce passé, subsistent

les merveilleux jardins de Herrenhausen. Mais là ne sont pas les seules richesses qu'abritent Hanovre. Un "Fil Rouge", tracé sur la chaussée, permet aux curieux de découvrir aisément l'Opéra néo-classique, la Maison de Leibnitz, le Musée de Sprengel, consacrée à l'art du XX^e, ou encore le Lac de Maschsee, en plein cœur de la ville.

Huit villes à visiter

Pour ceux qui disposent d'un peu de temps, la découverte des huit villes qui entourent Hanovre s'impose, pour un voyage au cœur des périodes du Moyen Âge et de la Renaissance. Goslar (classée au patrimoine culturel mondial de l'Unesco), Brunswick, Celle, Hamelin, Göttingen, Hildesheim, Lünebourg, Wolfenbüttel, sont autant de cités romantiques et charmantes qui laissent aux visiteurs de fortes impressions.

GUIDE

REPRISE CINÉMA

Sankofa

de Haile Gerima.

Avec Oyafunmike Ogunlano, Mutabaruka, Alexandra Duah, Nick Medley, Reginald Carter. Ghanéen, 1995 (2 h).

VO : *Images d'ailleurs*, 5^e. Tél. : 01-45-87-18-09.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

VERNISAGES

Béatrice Casadesus

Médiathèque municipale, 33, rue du Gouverneur-Général-Eboué, 92 Issy-les-Moulineaux. Tél. : 01-45-29-34-00. Mercredi et vendredi, de 10 h 30 à 19 heures ; jeudi, de 14 heures à 19 heures ; samedi et dimanche, de 10 h 30 à 18 heures ; mardi, de 14 heures à 21 heures. Du 21 février au 12 mars. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : places de certains spectacles vendues le jour même à moitié prix (+16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Ah ! Anabelle

de Catherine Anne.

Mise en scène de Carole Drouelle.

Avec Marie Chaudagne, Alain Farrès et Élène Koutoulidis.

Le Moulin fondu, 53, rue de Merlan, 93 Noisy-le-Sec. Le 20, 18 heures. Tél. : 01-48-02-80-96. 40 F et 60 F.

Laurel et Hardy vont au paradis

d'après Paul Auster.

Avec Philippe Faure et Daniel Znyk. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11^e. M^e Bastille. A partir du 21 février. Les 21, 22, 23, 25, 26 et 29, 19 h 30 ; le 27, 15 h 30. Tél. : 01-43-57-42-14. 80 F et 120 F. Jusqu'au 25 mars.

Natalia Gutman (violoncelle), Alexei Lubimov (piano)

Mendelssohn : *Sonate pour violoncelle et piano op. 30 n° 2*. Schumann : *Romances pour violoncelle et piano op. 94*. Denisov : *Pièces pour violoncelle et piano*.

Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, 1^{er}. M^e Châtelet. Le 20, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Sonia Wieder-Atherton (violoncelle)

Oeuvres de Bach, Tchaïkovski, Berio, Kurtág, Donatoni, Dutilleux. Chants traditionnels juifs.

Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, 10^e. M^e La Chapelle. Le 20, 12 heures. Tél. : 01-46-07-34-50. 100 F.

Denis Pascal (piano)

Liszt : *Rapsodies hongroises*. Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, 1^{er}. M^e Châtelet. Le 21, 12 h 45. Tél. : 01-40-28-28-40. 55 F.

Maxim Vengerov (violon), Trevor Pinnock (piano)

Bach : *Sonate pour violon et clavecin n° 1 en si mineur*. Haendel : *Chaconne solo partita en ré mineur*. Corelli : *Sonate pour violon et basse continue op. 5 n° 12*. Mozart : *Sonate pour violon et piano n° 25 en sol majeur*.

Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, 1^{er}. M^e Châtelet. Le 21, 12 h 45. Tél. : 01-40-28-28-40. 55 F.

Sonia Wieder-Atherton (violoncelle)

Oeuvres de Bach, Tchaïkovski, Berio, Kurtág, Donatoni, Dutilleux. Chants traditionnels ju

SAMEDI 19 FÉVRIER

LE MONDE / DIMANCHE 20 - LUNDI 21 FÉVRIER 2000 / 23

GUIDE TÉLÉVISION**DÉBATS**

- 17.10 Le Monde des idées. Thème : notre temps. Invitée : Sylviane Agacinski. **LCI**
21.00 L'Interprète et la musique, un monde sensible. **Forum**

MAGAZINES

- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 19 février 1950. **Arte**
21.05 Thalassa. A la fortune du pot. **TV 5**
21.30 Planète Terre. [8/8]. **TMC**
21.50 Metropolis. **Arte**
22.10 Ciné-Cinécourt. Spécial n°100. Festival de Clermont-Ferrand. **Ciné Cinémas**
23.10 Strip-tease. C'est le must. La faute à Rousseau. **France 3**
23.25 Tout le monde en parle. **France 2**
23.45 Les Grands Débats politiques. Face à face avec Pompidou, le 28 mars 1966 [1/2]. **Histoire**
0.15 La Route. Invités : Yolaine de la Bigne ; Jacques Salomé. **Canal Jimmy**

DOCUMENTAIRES

- 20.15 Un job sanglant, le polar, l'auteur et son privé. **Arte**
20.45 L'Aventure humaine. Shangri-La, la route du paradis. **Arte**
21.00 Le Musée d'Orsay. [6/6]. **Histoire**
21.40 The Surfer's Journal, vagues de légende. **Canal Jimmy**

Le Monde **TELEVISION****CANAL +****19.25 Des filles, des garçons, et des films**

Avant la retransmission (à 20.30 en direct et en clair) de la vingt-cinquième cérémonie des Césars, Canal+ propose un documentaire de Jérôme Gaze sur la jeune génération du cinéma français. On y voit Marie Gillain mutine, Benoît Magimel appliquée, Natacha Régnier à vif et quelques autres. Des instantanés saisissants en marge des plateaux de tournage.

- 22.00 L'Aventure photographique. [5 et 6/10]. **Histoire**

- 22.20 L'Histoire du monde. La Terre en question. **Odyssee**

- 22.45 Panorama du monde. Le Maroc. **Odyssee**

- 0.05 A l'école vétérinaire. [5/5]. **TMC**

- 0.20 Un siècle d'écrivains. Pierre Drieu La Rochelle. **France 3**

- 0.20 Music Planet. Compay Segundo. **Arte**

SPORTS EN DIRECT

- 15.00 Rugby. Tournoi des six nations : France - Angleterre. **France 2**

- 20.40 Football. Coupe de la Ligue. Quart de finale. Lyon - Bastia. **France 3**

DANSE

- 21.00 Casse-Noisette. Ballet. Chorégraphie de Patrice Bart. Musique de Tchaïkovski. Par le corps de ballet de la Deutsche Staatsoper de Berlin. La Staatskapelle de Berlin, dir. Daniel Barenboim. **Muzik**

MUSIQUE

- 20.00 « Un Américain à Paris », de Gershwin. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein. **Mezzo**

- 21.00 Fidelio. Opéra de Beethoven. Mise en scène de David Pountney. Par l'Orchestre symphonique de Vienne et le Chœur de l'Académie russe et le Bregenz Festival Choir, dir. Ulf Schirmer. **Mezzo**

- 23.00 Beethoven. Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 61. Avec Henryk Szeryng, violon. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Hans Zender. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

- 20.50 Délivrez-moi de l'enfer. Bill L. Norton [1 et 2/2]. **Téva**

- 22.05 Premier de cordée. E. Niermans et P.-A. Hiroz [1 et 2/2]. **Festival**

- 22.50 Natascha. Susanne Zanke. **Arte**

COURTS MÉTRAGES

- 21.45 Scénarios pour la drogue. La Purée. Séb et Simon Lelouch. **Arte**

- 0.15 Scénarios pour la drogue. Chienné de vie. Henri-Paul Korchia. **O.** **France 3**

- 1.15 Scénarios pour la drogue. La Faute au vent. E. Berçot. **TF 1**

- 1.50 Scénarios pour la drogue. Jour de manque. Jean-Teddy Filipe. **O.** **France 2**

SÉRIES

- 20.00 Ally McBeal. Love's illusion (v.o.). **Téva**

- 20.50 Columbo. Meurtre en deux temps. Un seul suffira. **TF 1**

- 20.50 Le Caméléon. [2/2]. **Donoterase**. **M 6**

- 22.40 Profiler. Le culte du feu. **O.** **M 6**

- 23.40 Oz. A toutes jambes (v.o.). **O.** **Série Club**

FILMS

- 13.00 Le Lit conjugal ■■■ Marco Ferreri (Fr - It, 1963, N., 95 min). **Ciné Classics**

- 16.00 L'Ennemi public no 1 ■ Henri Verneuil (France, 1953, N., 100 min). **Ciné Classics**

- 23.00 Le Roman de Mildred Pierce ■■ Michael Curtiz (EU, 1945, N., v.o., 115 min). **Ciné Classics**

- 23.00 Joe's Apartment ■ John Payne (Etats-Unis, 1996, v.o., 80 min) O. **Ciné Cinémas 3**

- 23.10 Le Patient anglais ■■ Anthony Minghella (EU, 1996, N., 130 min) O. **Cinéstar 2**

- 23.15 La Ronde ■■■ Max Ophüls (France, 1950, N., 90 min). **Cinétoile**

- 23.40 Trauma ■ Dario Argento (EU - It, 1993, 100 min). **TSR**

- 0.20 L'Héritage de la haine ■ James Foley (Etats-Unis, 1996, v.o., 110 min) O. **Ciné Cinémas 3**

- 0.45 New York-Miami ■■■ Frank Capra. Avec Claudette Colbert, Clark Gable (Etats-Unis, 1934, N., v.o., 110 min) O. **Cinétoile**

- 1.15 Mariage à l'italienne ■ Vittorio De Sica (Italie, 1964, v.o., 100 min) O. **Arte**

- 1.20 Othello ■ Oliver Parker (Grande-Bretagne, 1995, 120 min) O. **Cinéstar 2**

- 1.35 La vie est dure, nous aussi ■ Charles Castella (France, 1998, 95 min) O. **Canal +**

- 2.00 Le Voyage fantastique ■■ Richard Fleischer (EU, 1966, v.o., 95 min). **Ciné Cinémas 1**

- 2.10 Le Monocle noir ■ Georges Lautner (France, 1961, N., 95 min). **Ciné Classics**

- 2.30 Blancs cassés ■ Philippe Venault (France, 1988, 105 min). **Cinéstar 1**

- 2.45 Zone sauvage. **Ciné Cinémas 1**

- 3.00 La Cérémonie des Césars. **Ciné Cinémas 1**

- 3.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Ciné Cinémas 1**

- 3.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Ciné Cinémas 1**

- 3.40 La Trilogie du samedi. **Ciné Cinémas 1**

- 3.50 Caméléon. Donoterase [2/2]. **Ciné Cinémas 1**

- 3.55 Buffy contre les vampires. **Ciné Cinémas 1**

- 3.60 La boîte de Gavrock O. **Ciné Cinémas 1**

- 3.70 Profiler. Le culte du feu O. **Ciné Cinémas 1**

- 3.80 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Ciné Cinémas 1**

- 3.90 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Ciné Cinémas 1**

- 3.95 La Cérémonie des Césars. **Ciné Cinémas 1**

- 4.00 Total Recall 2070 O. **Ciné Cinémas 1**

- 4.10 Eteignez vos portables. **Ciné Cinémas 1**

PROGRAMMES**TÉLÉVISION****TF 1**

- 17.15 Hercule. **Arte**

- 18.05 Sous le soleil. **Arte**

- 19.03 Etre heureux comme... **Arte**

- 19.05 Beverly Hills. **Arte**

- 20.00 Journal, Voile, Météo. **Arte**

- 20.48 Trafic infos. **Arte**

- 20.50 Columbo. **Arte**

- Meurtre en deux temps. **Arte**

- Un seul suffira. **Arte**

- 0.15 Certains Leeb jazz à Nice. **Arte**

- 1.15 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 1.25 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 1.35 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 1.45 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 1.55 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 1.65 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 1.75 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 1.85 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 1.95 Scénarios pour la drogue. **Arte**

- 2.05 Plus vite que la musique. **Arte**

- 2.10 Vu à la télé. **Arte**

- 2.15 La Trilogie du samedi. **Arte**

- 2.20 20.50 Caméléon. Donoterase [2/2]. **Arte**

- 2.21 24.45 Buffy contre les vampires. **Arte**

- 2.22 22.40 Profiler. Le culte du feu O. **Arte**

- 2.23 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.24 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.25 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.26 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.27 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.28 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.29 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.30 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.31 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.32 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.33 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.34 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.35 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.36 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.37 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

- 2.38 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Alerte aux neutrons O. **Arte**

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD ▾

SEMAINE DU 21 AU 27 FÉVRIER 2000

ÉLISE LUCET



Depuis dix ans, elle présente le « 19-20 » sur France 3, à l'écart du star-système.

Page 6

NICOLAS BOUVIER

Une évocation élégante de l'auteur de « L'Usage du monde ». Dans « Un siècle d'écrivains », sur France 3.

Page 7



TEX AVERY

Quatre dessins animés réalisés pour Universal par le père de Droopy. Dans « Cellulo », sur La Cinquième.

Page 17



FOOTBALL

France-Pologne à Saint-Denis, premier match de l'année pour les Bleus. Sur TF 1.



Page 38



Golfe : L'uranium appauvri est-il une arme propre ?

Les conséquences médicales de l'utilisation des armes testées massivement pendant la guerre contre l'Irak. Une enquête de Martin Meissonnier sur Canal+. Pages 4-5



Gaillard et les diables

Par Daniel Schneidermann

Qui l'avait remarqué ? Jean-Pierre Gaillard est malheureux. Jean-Pierre Gaillard doute, comme rongé par une mélancolie intérieure. L'insubmersible chroniqueur boursier de LCI, l'homme aux pochettes changeantes selon les fluctuations du CAC 40, le réjouit des hausses, le navre des baisses, le Joinville des grandes fusions et des petites prises de bénéfice, sent soudain son univers craquer sous lui. Qui avait remarqué cette fêlure ? Autant l'avouer tout de suite : pas nous, les téléspectateurs de la chaîne câblée. Le sourire de Gaillard-hausse ne nous semblait pas moins épanoui qu'auparavant, la désolation de Gaillard-baisse guère plus profonde. A force de vivre avec lui, de partager au jour le jour ses joies et ses peines, nous n'avions rien remarqué.

Heureusement, un de ses camarades de chaîne était plus attentif. Ce que nos yeux n'avaient su voir, David Pujadas l'avait décelé. Bénéficiant – peut-être – de confidences exclusives, initié en quelque sorte, Pujadas avait deviné le blues de Gaillard. Et il l'invitait donc, dans son débat du soir, à venir s'en expliquer, en compagnie – excellente et perverse idée – d'une valeur montante de la chaîne, une autre vedette boursière de LCI : Bruno Dranesas. Jeune journaliste, Dranesas coanime chaque week-end sur LCI la chronique ébouriffante des start-up, ces entreprises de l'Internet sans chiffre d'affaires ni bénéfice, mais dont la hausse de la cote boursière donne le tournis.

Car si Gaillard a le blues, ce n'est pas qu'il soit terrassé par le reflet de bouffon de la mondialisation que lui renvoie son Guignol. Ni qu'il ait été, sur le tard, foudroyé par l'immoralité du capitalisme, taraudé de remords d'avoir consacré sa vie à bercer tendrement ceux qui s'enrichissent en dormant. Non. Simplement, le CAC, son CAC, le bon vieux CAC 40, naguère encore si gorgé de promesses, vient de trouver plus CAC que lui. Depuis quelques mois, le CAC-Gaillard est

tout simplement laissé sur place par un nouveau « CAC point com », porté par les valeurs vrombissantes de la « nouvelle économie ». La folie de la vieille Bourse a trouvé plus folle qu'elle-même.

Certes, Gaillard ne s'est jamais rebellé publiquement contre la « nouvelle économie ». Mais en gaillardologue aguerri, Pujadas avait remarqué la réticence, la dissidence intérieure de l'homme de Michelin et du Club Med, vedettes vieillissantes, devant les performances d'Europostat – « 4 000 % en un an », répeta Pujadas, abasourdi – et autres stars technologiques. Il faut dire qu'elles galopent si vite qu'il paraît honteux de rester aujourd'hui sceptique devant la grande hallucination collective qui provoque cette flambée.

Ne pas croire à Internet ? Autant émettre des critiques au Politburo sous Staline, étaler son hérésie sous Torquemada, ou confesser son inclination pour Jean Ferrat dans une rave party. Des signaux en douce, des soupirs discrets, des confidences intimes, oui. Mais, surtout, ne rien avouer publiquement !

Plutôt que de confesser sa propre désolation, Gaillard s'abrita donc derrière celle « de grands chefs d'entreprise » qui, abattus, lui avaient murmuré : « On a beau faire n'importe quoi, personne ne s'intéresse à nous. » Les gorges se seraient. Face à lui, implacable garde montante voyant refluer la garde descendante, Dranesas n'en démordit point. Certes, « il y aura des morts », il en convenait, mais la France était en retard sur ses voisins, et les stars de la « nouvelle économie » avaient encore de beaux jours devant elle.

Faut-il acheter des actions de la « nouvelle économie » ?, demanda Pujadas. Peut-être, souffla Gaillard vaincu, mais alors par le biais de grandes entreprises converties, Vivendi par exemple, ou encore Bouygues, ah oui, Bouygues Télécom, autre filiale de la chère maison mère ! Face au corpuant Gaillard accroché à ses valeurs dépassées, le jeune Dranesas se gardait de tout irrespect. Mais chacun entendait les courbes chanter par sa bouche leur envoutant refrain, 4 000 %, 4 000 %, diablesse de courbes légères qui dansaient devant Gaillard, comme Esmeralda devant le vieux Frollo.

Le CAC, le bon vieux CAC 40, naguère encore si gorgé de promesses, vient de trouver plus CAC que lui : le « CAC point com »

Des courts très distingués

L'émotion, l'engagement, l'humour sont les trois lignes fortes des palmarès 2000 de la 22^e édition du **Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand** (du 4 au 12 février). Unanimité autour de **Salam** (Movimento Production), de **Squad El Bouhati**, qui a créé l'événement en décrochant cinq prix, dont le Grand Prix du palmarès national et le Prix spécial du jury

international, ainsi que le Prix d'interprétation masculine à son principal protagoniste, **Benaïssa Ahaouri**. Le Grand Prix international est allé au **Père volé** (Dschoint Ventschr Filmproduktion), de la réalisatrice turque **Esen Isik**, résidente suisse, et le Prix spécial du jury national à la chronique sensible d'**Antony Cordier, Beau comme un camion** (Femis). Les Prix du public ont couronné **In Loving Memory** (Souvenir éternel ; Hit & Run Productions), de l'Irlandaise **Audrey O'Reilly**, et en compétition française l'hilarant film d'animation de **Konstantin Bronzit, Au bout du monde** (Folimage Valence). Enfin le Prix d'interprétation féminine a distingué **Nathalie Bouteuf**, dans le délicat **Apesanteurs** (Artcam International), de Valérie Gaudissart.

Bernard Kouchner et les médias

Bernard Kouchner, administrateur civil des Nations unies au **Kosovo** sera l'invité prochainement de « **TV+** », le magazine de **Marc-Olivier Fogiel**. Le journaliste de **Canal+** interrogera Bernard Kouchner à Pristina sur ses relations avec les médias et sur la façon dont ils ont couvert le conflit au Kosovo.

La télé pour s'informer

Selon un sondage **Sofres** paru le 17 février dans l'hebdomadaire **Pèlerin Magazine** (sondage réalisé les 14 et 15 janvier auprès de 1 000 personnes représentatives de la population âgée de 18 ans et plus), 48 % des Français regardent la télévision pour « **s'informer** ». Un quart des téléspectateurs considèrent que c'est « **un moyen de se faire plaisir, de se détendre** » et seulement 15 % un « **moyen de se cultiver** ». Neuf Français sur dix se disent prêts à vivre sans télévision pendant un week-end, mais ils sont presque autant à avouer qu'ils ne pourraient pas s'en passer définitivement.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 7 AU 13 FÉVRIER

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 7	19.07	F 3	Actualités régionales	12,6	38,5
Mercredi 9	19.05	TF 1	Le Bigdil	12	35,4
Dimanche 13	19.25	F 2	Vivement dimanche prochain (magazine)	10,7	28,5
Mardi 8	19.31	F 3	Le 19-20 de l'information (magazine)	10,5	28,5
Samedi 12	18.50	F 2	Union libre (magazine)	7,9	26,8

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 10	20.50	TF 1	Marc Eliot (série)	15,2	37,4
Mardi 8	20.55	TF 1	The Mask (film)	15	34,7
Samedi 12	20.55	F 2	Le Plus Grand Cabaret du monde(var.)	14,8	39,6
Mardi 8	20.55	F 2	Manon des sources (film)	14,7	34,9
Mercredi 9	20.50	TF 1	Défense d'entrer (magazine)	14,3	37,2

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 12	22.45	TF 1	Colombo (série)	7,1	36,6
Mardi 8	22.40	TF 1	Célébrités (magazine)	6,6	44,3
Lundi 7	22.40	TF 1	Y'a pas photo (magazine)	6,3	39,1
Mardi 11	22.15	F 3	Faut pas rêver (magazine)	6,1	20,9
Mercredi 9	22.35	F 2	Ça se discute (magazine)	5,5	36,9



Les Guignols : Bruno Gaccio écrit au « Monde »

A la suite de la publication dans « Le Monde Télévision » daté 13-14 février d'un article intitulé « Mon interview avec Bruno Gaccio », nous avons reçu de l'auteur des Guignols le texte suivant :

J'AI découvert en lisant « Le Monde Télévision » que j'avais martyrisé une journaliste et qu'elle souffrait depuis d'un traumatisme psychologique grave au point d'essayer d'en créer un chez moi.

Ce qu'a écrit Mme Kerviel n'est, malheureusement pour Pierre Georges, que très partiellement vrai. D'abord le titre : « Mon interview avec Bruno Gaccio ». C'est le plus gros mensonge. Je n'ai jamais accordé d'interview à Mme Kerviel. Je l'ai même refusé. Les deux autres auteurs des Guignols, Franck Magnier et Alexandre Charlot, eux, avaient accepté. Ce qui explique la présence de Mme Kerviel. Est-ce un délit de ne pas vouloir parler à une journaliste du *Monde*... (Télé) ? Je n'ai aucune envie de parler de moi, je ne l'ai jamais fait, et c'est mon droit. Pour ce qui concerne mon travail, il suffit de regarder la télé et d'avoir un avis.

Notre rencontre, maintenant. Elle a duré une heure et quinze minutes. De 11 h 30 à 12 h 45. Mme Kerviel m'a suivi sur le plateau d'*« Un autre journal »* et a assisté à mon intervention. Pendant tout ce temps, j'ai évité de parler de moi, nous avons échangé des propos généraux, un peu chiant, et, devant son insistance à vouloir me connaître, j'ai dit une chose comme : « Je veux bien parler de moi avec vous, mais uniquement nous, allongés sur des peaux de bêtes en faisant l'amour avec une truite vivante », ce à quoi elle a répondu : « Merci, mais j'ai déjà un mari, des enfants et un amant » (ce qui est, je le pense, de l'humour).

J'ai donc ajouté : « Pourquoi un seul amant puisque, avec tout ce beau monde plus une truite vivante, nous pourrions inventer des combinaisons encore inconnues sur Terre. » Pourquoi, bon dieu, faut-il toujours que je l'ouvre ? Surtout que sous la plume de Mme Kerviel cela devient : « Je vais t'apprendre des positions que tu ne connais pas. » Comme ça, tout cru tout sec. J'ai l'air d'un satyre au coin d'un bois alors que je ne suis, au mieux, qu'un clown pitoyable dansant nu sur une table.

Je le confesse, le ton de notre conversation était lesté de plomb, et j'aurais dû le parer de plumes, mais l'énormité rebâiseuse du propos me semblait mettre celui-ci à l'abri de tout sérieux.

Quand j'explique à Mme Kerviel que mon rôle (en une heure quinze minutes, j'ai eu des moments de faiblesse) consiste à pointer la tache sur la cravate du monde, et que je joins (bêtement ?) le geste à la parole, que je désigne une tache imaginaire sur une cravate qu'elle ne portait pas, cela devient : « Il pose son index juste entre mes seins. Ça dérape. » C'est malhonnête. Vouloir me faire passer pour plus mufle que je suis est injuste, insultant... et reste malgré tout, je vous le concède, une performance.

Je ne suis pas un garçon bien élevé ? Faut voir. Et quand bien même : où êtes-vous allés chercher qu'il fallait être bien élevé pour faire le travail que je fais ? Néanmoins je me pose une question : aurais-je envoyé balader un journaliste, je veux dire de sexe masculin, de la même façon ? Sur le même thème ? Non. Hélas ! non. Il y a là un réflexe qui mérite interrogation. Je m'interrogerai. Dois-je pour plaisir au *Monde* (Télé), pour satisfaire à ses critères de savoir-vivre, changer de comportement, de personnalité, d'humour ? Ou bien dois-je continuer de choisir avec qui et quand je partage des moments de poésie ?

Quand on envoie promener une journaliste, on est toujours un horrible macho. Quand on envoie balader un journaliste, on est toujours un sale con qui fabule à hauteur de glotte. On a beau s'y attendre : ça irrite.

Merci donc, pour vos lecteurs, d'ajouter ma version des faits à ce dossier à côté duquel ceux de Landru et du tueur de l'Est parisien font désormais pâle figure.

Bruno Gaccio

[Le Monde s'est suffisamment exprimé sur ledit « dossier », notamment sous la plume de Pierre Georges (nos éditions du 15, du 18 et du 19 février). Il nous suffit que Bruno Gaccio reconnaisse qu'il n'aurait pas « envoyé balader un journaliste de sexe masculin de la même façon » et qu'il y a là « un réflexe qui mérite interrogation ». E. P.]

Les Oscars 2000 en direct

A l'occasion de la 72^e cérémonie des Oscars, dimanche 26 mars, Canal+ propose une programmation spéciale.

Vendredi 24, Isabelle Giordano, accompagnée d'Edouard Baer, présentera *En route pour les Oscars*, émission d'information et de reportages sur les films et les personnalités nominées. Dimanche 26, la chaîne retransmettra la cérémonie (en direct, à 3 heures du matin) commentée par Isabelle Giordano et Muriel Robin. Lundi 27, un résumé de la soirée sera proposé à 22 h 10, ainsi que deux longs métrages nommés lors des précédentes éditions, *Des hommes d'influence*, de Barry Levinson, et *Elizabeth* de Shekhar Kapur.



L'archive dans le documentaire historique

Sous le titre « La Mémoire dans le documentaire historique », le troisième et dernier débat organisé par l'Inathèque sur le rôle des archives au cinéma et à la télévision sera centré sur le film de Claude Lanzmann, *Shoah*, autour du thème : « L'archive absente, regards philosophiques ». Animé par Michèle Lagny, professeur d'histoire et de cinéma à Paris-III, ce débat, ouvert au public, aura lieu le lundi 21 février à 19 heures à la

Bibliothèque nationale de France, en présence du cinéaste et de Jacques Rancière, professeur de philosophie à Paris-VIII. ■ BNF, petit auditorium, entrée hall Est, quai François-Mauriac, 75013 Paris. Tél. : 01-49-83-30-97.

PARABOLE

Marc Garcia : « Le Mouv' a trouvé son public »

Le directeur du Mouv', la radio jeune du service public créée en 1997, se félicite de la prochaine redistribution des fréquences de Radio France, qui lui permettra d'élargir son audience



« Après un an passé à la tête du Mouv', quel est votre bilan ?

— On a un peu tâtonné, mais il semble qu'aujourd'hui le Mouv' ait trouvé son public : jeune, urbain et étudiant. Malheureusement, sur

les vingt-quatre villes où nous sommes diffusés, seules deux d'entre elles, Toulouse et Angers, possèdent un auditoire qui répond à ces critères. Les sondages Médiamétrie nous donnent, pour l'année 1999, 4 points d'audience cumulée sur Toulouse, contre 2,3 en 1998, ce qui représente une formidable progression. Il fallait trouver une solution pour faciliter la diffusion du Mouv'. C'est ce que propose le président de Radio France, Jean-Marie Cavada, en nous attribuant certaines fréquences de FIP qui ne marchent pas très fort, comme celles de Lille, Nantes, Lyon et Marseille. Nous allons constituer un réseau multiville autour des grands pôles universitaires, ce qui va nous faire passer d'un bassin d'audience de 2 millions d'auditeurs à environ 5 millions. En revanche, cette redistribution nous fera perdre des villes moyennes comme Chartres, Poitiers et Angoulême. Nous ne conserverons, outre Toulouse, que Valence et Angers. Les autres émetteurs seront redistribués entre les stations de Radio France.

— Comment allez-vous faire évoluer la programmation, dans ce contexte ?

— Le Mouv' va évoluer en fonction de son public. En premier lieu, nous allons changer de nom. La programmation musicale et les informations seront également différentes. Rappelons que la grille, très « rock », est constituée de 70 % de musique et de 30 % d'infos, sans aucune publicité. L'information va forcément changer. Hier, nous étions avant tout toulousains, demain nous devrons être aussi bien lyonnais que lillois, le Mouv' devra être attentif à ces différences culturelles. Dans le même esprit, le choix musical va s'élargir et se diversifier. Nous avons été les premiers à soutenir le groupe toulousain Zebda, créateur du tube de l'été 1999, *Tomber la chemise*. Demain, nous lancerons un groupe nantais, lyonnais ou angevin.

— Envisagez-vous des décrochages locaux ?

— Oui, évidemment ! Nous ne savons pas encore comment nous allons procéder, mais nous trouverons certainement des collaborations au sein du réseau de Radio France. On peut tout imaginer : informations de proximité, chroniques, emplois, loisirs, tout sera fabriqué localement. Nous allons apporter la démonstration de la pertinence d'une offre alternative de service public à destination des quinze-trente-cinq ans, ce qui représente plus du tiers de la population française. »

Propos recueillis par Armelle Cressard



Les effets secondaires d'une guerre « propre »

Avec « La Guerre radioactive secrète », dans la nouvelle case documentaire de Canal+, Martin Meissonnier aborde le dossier controversé des conséquences médicales de l'utilisation d'uranium appauvri pendant la guerre du Golfe. Témoignages accablants de « vétérans », dénégations du Pentagone, analyses des scientifiques... Sous un titre volontiers provocateur, une enquête qui débouche sur des questions angoissantes

La guerre du Golfe (janvier-février 1991) fut le premier champ d'expérimentation d'une arme nouvelle, l'uranium appauvri (voir page 5). « Dès les premiers engagements, nous avons compris que nos tirs étaient très précis et très meurtriers », se souvient le lieutenant-colonel américain Bart Howard. Contre les blindés, les munitions (balles, obus, missiles) à l'uranium appauvri sont d'une efficacité redoutable. « C'est cet avantage réel qui nous a permis de gagner la guerre aussi vite », affirme le colonel Eric Daxon, responsable du Armed Forces Radiobiology Research Institute (Affri), qui ajoute : « Quarante ans de recherches médicales sur l'uranium nous ont appris quels sont les effets de ce truc sur la santé et l'environnement. C'est un matériau sans danger. » Et dans une séquence filmée en novembre 1999 au Dubaï Airshow (vente d'armement aérien), on voit comment les images de chars irakiens littéralement pulvérisés sont un formidable atout commercial pour cette arme moderne, adaptée à la « guerre propre ».

Pourtant le film de Martin Meissonnier montre que, dès 1990, un document de l'armée américaine intitulé *Kinetic Energy Penetrators Environmental and Health Considerations*, envisageant les effets de l'uranium appauvri sur la santé des troupes et des civils, faisait état de cancers et de problèmes rénaux. Mais ce rapport prémonitoire, qui parlait de risques à long terme pour les populations locales et les combattants (il allait jusqu'à prévoir les réactions hostiles de la presse et du public), fut mis sous le boisseau. Silence et opacité : la politique de communication du Pentagone était en place.

Avec la guerre du Golfe, la menace s'est concrétisée : sur les 700 000 Américains (gradés, simples soldats, engagés, techniciens civils) ayant participé aux opérations, les associations de « vétérans » évaluent à plus de 200 000 le nombre de ceux qui ont de sérieux problèmes de santé. Quelle qu'en soit la nature (cancers, douleurs osseuses et articulaires, troubles neurologiques, rénaux, respiratoires...), ils sont classés sous le terme générique de syndrome de la guerre du



J. LANGEVIN/SYGMA

Cimetière de chars irakiens, près de Koweït

Les experts du Pentagone s'opposent aux chercheurs indépendants et aux associations de vétérans

Golfe. Un mal dont le responsable serait le stress, a longtemps soutenu le Pentagone, avant de se rapprocher du point de vue des chercheurs qui mettent en cause un cocktail chimique fait de gaz innervants et de vaccins expérimentaux injectés aux soldats. Quant aux enfants de vétérans atteints de malformations (des bébés naissent sans yeux, sans bras ou sans pieds), les associations soulignent un fait troublant : depuis la guerre du Golfe, la loi qui interdit aux vétérans de porter plainte contre l'Etat pour les blessures reçues au combat a été étendue à leurs familles.

Début 1999, Martin Meissonnier avait vu à Bagdad des enfants souffrant des mêmes malformations congénitales que les enfants des vétérans américains, mais les bébés irakiens manquaient de médicaments et de nourriture et mouraient dans des conditions épouvantables. Révolté par l'embargo, indifférent aux critiques de ceux qui l'accusent de servir de relais à la propagande de Saddam Hussein – « on ne tire pas éternellement sur une ambulance », dit-il simplement. *Les enfants irakiens qui meurent avant d'avoir cinq ans ne savent rien de Saddam ni de l'Amérique* »

-, le réalisateur décide d'étudier les effets à long terme d'une guerre éclair.

Pendant six mois, il travaille seul sur Internet, multiplie les recherches et les contacts avec toutes les parties impliquées. Puis il présente à Canal+ un projet de documentaire pour approfondir l'enquête. La chaîne cryptée est alors en train de plancher sur une case consacrée à l'investigation, « 90 minutes ». Son responsable, Paul Moreira, donne le feu vert au réalisateur et lui associe trois enquêteurs (« Je n'ai jamais travaillé dans d'aussi bonnes conditions », avoue Meissonnier).

Au final, un large tableau et une confrontation systématique de tous les points de vue : les accusations des vétérans (absence de mise en garde des troupes contre les risques de contamination, manque d'équipements protecteurs, destruction d'archives), l'exposé de leurs souffrances (physiques et morales), le système de défense du Pentagone (basé sur la non-toxicité de l'uranium appauvri), l'action des associations de vétérans en quête d'informations sérieuses, les analyses et les études des scientifiques (payés par le Pentagone ou indépendants, cautionnant ou non le discours des auto-

rités militaires). Les déclarations des anciens combattants sont soumises aux responsables du département de la défense, lesquels sont interrogés par les chercheurs. Et tandis que le Pentagone donne la plus large diffusion au Rand Report, un rapport théorique concluant à l'innocuité de l'uranium appauvri (Naomi Harley, la physicienne de New York University qui l'a coordonné, n'est pas allée dans le Golfe, assure le commentaire), les associations de vétérans font circuler les documents militaires auxquels elles ont accès grâce au Freedom of Information Act.

La méthode porte ses fruits. Sans vouloir apporter de réponses là où il n'y en a pas en l'état actuel des connaissances, cette enquête met en lumière la défiance du Pentagone vis-à-vis de toute enquête systématique et livre quelques pièces au dossier. Analysées en Allemagne, quelques balles trouvées sur le champ de bataille par le professeur Günther, épidémiologiste, se sont révélées « fortement toxiques et radioactives ». De fait, des enfants qui en avaient pris de semblables comme jouets (il en reste des milliers) en sont morts. Quant au professeur Durakovic, spécialiste en médecine nucléaire et ancien expert du Pentagone, le premier à avoir découvert de l'uranium appauvri dans les urines de soldats en 1991, il vient d'identifier des formes d'isotopes 238, 234, 235, mais aussi 236 (qui n'existe pas dans l'uranium naturel), dans le corps de vétérans. La physicienne Monique Sené (Collège de France) considère qu'une telle réunion de ces quatre isotopes ne peut se trouver que dans un uranium de retraitement. Voilà qui pose de nouvelles questions, fort inquiétantes.

Thérèse-Marie Deffontaines

■ Diff. : Canal+, jeudi 24 février à 22 h 10.

Le silence du Pentagone

Le syndrome de la guerre du Golfe a été commenté par la presse américaine, et le rôle éventuel des antidotes aux armes chimiques ou du vaccin anti-anthrax administrés aux soldats est désormais connu du public. Mais l'impact de l'uranium appauvri a été beaucoup moins commenté. Peu ou pas de mentions dans les grands quotidiens, si ce n'est pour citer le dernier rapport fédéral qui, en août 1999, excluait la responsabilité des substances radioactives. Seul le *Christian Science Monitor* a publié une longue enquête en avril 1999, s'étonnant que les « DU bullets » (DU est l'abréviation de *depleted uranium*) laissent le public indifférent. Un reporter du journal s'est promené au Koweït et en Irak, et témoigne de niveaux de radiation supérieurs à la normale.

Les chaînes de télévision se sont-elles précipitées sur cette information ? Pas vraiment ! On se souvient que CNN a licencié son prestigieux correspondant de guerre Peter Arnett et les deux producteurs-auteurs d'un sujet



Le sergent Carole Picou, infirmière dont le camion se trouva bloqué pendant plusieurs heures à proximité de chars irakiens en feu, a souffert de troubles graves dès son retour du Golfe. Elle a été mise à la retraite d'office en 1993 avec une incapacité de 70 %

alléguant que le gaz nerveux sarin avait été utilisé au Vietnam. Comment compter sur la chaîne de Ted Turner, dont la guerre est le fonds de commerce, pour lancer des enquêtes contestant l'armée américaine ?

« C'est nous qui assurons le mieux ces reportages d'investigation », se vante le porte-parole du magazine d'informations « 60 minutes » de CBS, qui a diffusé, le 26 décembre 1999, une sérieuse

enquête sur le « DU ». « Peut-on pardonner à l'armée de n'avoir pas prévenu ses propres soldats des risques qu'ils courraient une fois que [l'uranium] a atteint sa cible ? », demande Morley Safer, le correspondant de « 60 minutes ».

L'émission montre un document militaire interne sur l'uranium appauvri avec ce commentaire : « Ne pas communiquer à la presse l'information concernant les "radia-

tions". » Un médecin responsable de la décontamination a confirmé à CBS que les instructions officielles étaient sans ambiguïté : « Quelles que soient nos découvertes, nous devions faire en sorte que l'utilisation des munitions à l'uranium ne soit en aucun cas interrompue. » En Yougoslavie, par exemple. Et comme Slobodan Milosevic accuse déjà les Etats-Unis de crimes de guerre à cause de l'uranium, tandis que Saddam Hussein tient un discours équivalent, CBS conclut que l'armée ne peut que démentir la toxicité du « DU », afin de protéger la réputation de la première puissance mondiale.

Pour Mark Crispin-Miller, professeur à New York University et spécialiste des questions de propagande, qui termine un livre sur la guerre du Golfe, le silence médiatique n'a rien d'étonnant : « La couverture de cette guerre en est toujours à la phase triomphaliste, et ignore tout des conséquences à long terme. »

Claudine Mular
correspondance
Los Angeles

L'uranium appauvri au banc des accusés

En janvier 1997, une commission d'enquête nommée par Bill Clinton et trois publications médicales dans le *Journal of the American Medical Association* (JAMA) relançaient le débat sur le syndrome de la guerre du Golfe. Les experts officiels s'étonnaient du refus du Pentagone de diligenter une étude sur ce syndrome longtemps nié par les autorités militaires, mais parfaitement décrit par les vétérans qui en étaient victimes : maux de tête, nausées, troubles intestinaux et urinaires, perte de mémoire, fatigue chronique, douleurs articulaires, etc. Ils soulignaient que les efforts pour chercher la vérité avaient été « superficiels et dépourvus de crédibilité », mais, paradoxalement, considéraient comme « improbables » les causes les plus souvent avancées : exposition aux pesticides, aux agents biologiques ou chimiques, aux fumées toxiques, ou injection de substances destinées à contrer les effets des gaz innervants (*Le Monde* du 11 janvier 1997).

Trois ans après, la lumière n'est toujours pas faite. On ne dispose que de témoignages isolés et la confirmation qu'un certain nombre de vétérans américains et britanniques – mais, semble-t-il, pas de Français – sont bien atteints. La publication en 1999 de plusieurs articles dans le *British Medical Journal* et dans *Lancet* atteste de la réalité de ce, ou, plus exactement, de ces syndromes. L'affaire prend, néanmoins, un tour nouveau avec la mise en accusation d'un autre produit : l'uranium appauvri, utilisé pour fabriquer des pointes d'obus capables de percer les blindages les plus résistants.



Une balle de ce type, récupérée sur le champ de bataille et analysée en Allemagne, valut au professeur Günther une amende pour « mise en circulation de matériaux radioactifs faisant courir un risque pour la santé »

rexposition à ces matières. Pour Daniel Robeau, de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN), et Jean-François Lacroix, PDG de l'Office de protection contre les rayonnements ionisants (OPRI), la toxicité de l'uranium appauvri est essentiellement d'ordre chimique. Dès qu'il entre dans l'organisme, ce corps forme de petites aiguilles insolubles. Ces dernières envahissent provisoirement les poumons avant d'être expectorées ou avalées. Dans les reins, en revanche, elles se fixent pour une très longue période et peuvent causer d'importants dégâts (néphrites).

A cette toxicité chimique peuvent s'ajouter les effets de la radioactivité qui, pour être faible, n'en est pas pour autant négligeable. L'uranium présente une fâcheuse tendance à se fixer sur le squelette, à proximité des zones vascularisées des os où, à long terme, les rayonnements alpha et gamma peuvent être redoutables. Les ganglions lymphatiques peuvent aussi servir de sites de rétention. Le foie lui-même n'est pas à l'abri.

Quant aux possibles malformations sur les enfants irakiens ou sur ceux des vétérans de la guerre du Golfe, les experts sont circonspects. A Tchernobyl, malgré une très forte exposition des populations aux matières radioactives, il n'a pas été possible de mettre en évidence des effets tératogènes. Mais là encore, la prudence s'impose : en Ukraine et en Biélorussie, c'est un cancer que l'on n'attendait pas, celui de la thyroïde chez l'enfant, qui a flambé dans des proportions inquiétantes.

Jean-François Augereau



Services publics

ÉLISE LUCET. Fidèle à France 3 depuis ses débuts, à Caen, la journaliste s'efforce de mener sa carrière à l'écart du star-système

DIX ans déjà. D'abord en duo, puis seule. Dix ans de présentation du « 19-20 », journal télévisé dont l'audience fait des jaloux avec ses six millions et demi de téléspectateurs en moyenne. Une jolie tribune pour Elise Lucet, fidèle à la 3 depuis ses débuts, à Caen, il y a seize ans, dans la station dirigée à l'époque par Henri Sannier. Sondages, enquêtes ciblées, tout concorde : la blonde Normande plaît au public et colle parfaitement à l'image de France 3 : proximité, simplicité et rigueur.

Dans son petit bureau avec vue plongeante sur la Seine, elle s'apprête à fêter ses dix ans de présentatrice à sa façon : sans chichis. « Les petits arrangements entre amis de la télé m'ennuient. Le star-système est une donnée qui m'est totalement étrangère... » Elise collerait-elle donc à ce point à l'image que se font d'elle les téléspectateurs sous le charme ?

« C'est une fille passionnée et rigoureuse, très service public, sans pour autant tomber dans la caricature. Après dix ans de JT, elle a su garder son punch, sans devenir donneuse de leçons. C'est rare, dans ce milieu... », souligne Henri Sannier, qui offrit sa chance à celle qui n'était qu'une jeune pigiste. « France 3 est une chaîne où on ne joue pas les stars, et Elise colle bien à cet état d'esprit. Mais c'est également une femme de caractère », ajoute Christian Dauriac, conseiller pour l'information auprès de la direction de France 3.

Du caractère, Elise Lucet n'en manque pas. En février 1990, Jean-Claude Perpère, ancien rédacteur en chef du « 19-20 » désormais chargé des opérations spéciales, impose à l'antenne cette jeune journaliste de 26 ans. Sa mission : présenter le journal au côté de l'expérimenté Paul Amar. « Elle ne s'est pas laissée faire... », résume Perpère. « Cette fille apprend vite ! », souligne Amar, qui a travaillé deux ans avec elle. Débuts prometteurs donc, puis nouveau duo, en compagnie de Marc Autheman cette fois. En juin 1994, la voilà seule à l'antenne. Comme si la croissance du « 19-20 » correspondait à la sienne. « J'ai effectivement grandi avec cette chaîne et ce journal. J'aime son esprit proche des gens et des réalités... »

Fille d'enseignants, habituée dès son plus jeune âge à parcourir l'Europe, la petite Elise rêvait de devenir vulcanologue, archéologue ou océanologue. Ce qui explique sans doute son besoin de ne pas cantonner sa vie professionnelle à la présentation du JT. En mai 1994, toujours sur



BRUNO GARCIN-GASSER

France 3, elle anime « Nimbus », magazine scientifique mensuel. Un an plus tard, la voilà aux commandes de « Science 3 », puis retour à « Nimbus » nouvelle formule avant la naissance, le 18 octobre dernier, des « Aventuriers de la science », émission qui lui permet de retrouver l'excitation du reportage sur le terrain. « Contrairement à ce que peuvent penser les gens, je n'ai pas une passion particulière pour la science. Je suis simplement curieuse de tout, sauf de la haute finance ! Et je pense que les grands débats philosophiques à venir toucheront tous à la science, qu'il s'agisse de génétique ou de bioéthique, par exemple... »

Avec cette double casquette de présentatrice du JT et d'animatrice, son emploi du temps est délicat à gérer. Elle l'avoue : mener à bien les deux missions représente « un luxe journalistique que je paye un peu cher. Du lundi au jeudi, c'est le journal. Et parfois j'enchaîne vendredi et samedi avec le tournage des « Aventuriers », puis le montage... ». Une situation qui a fait naître certaines critiques. « Ces cinq dernières années, Elise a beaucoup changé,

La blonde Normande plaît au public et colle parfaitement à l'image de France 3 : proximité, simplicité et rigueur

et c'est normal. L'audience la plus forte de la chaîne étant le « 19-20 », cela détient forcément sur elle... Et le fait de travailler sur une autre émission fait qu'elle est moins présente au sein de la rédaction », indique Véronique Auger, récemment nommée rédactrice en chef du « 19-20 », autrement dit supérieure hiérarchique directe d'Elise Lucet. Entre ces deux femmes rigoureuses (« On a des sales caractères ! », avoue Auger) et aux sensibilités différentes, les conférences de rédaction sont rarement insipides.

Lucide, Elise Lucet n'a pas l'intention de présenter éternellement le journal. Reste à savoir si sa fidélité à France 3 ne constitue pas un frein à d'éventuelles ambitions. Autrement dit, pourrait-elle s'épanouir ailleurs ? Un sourire : « Je rêve de créer un grand magazine d'investigation. Et je pense qu'il y a plein de choses à faire sur une chaîne comme France 2, par exemple. Mais pour l'instant je trouve très agréable de présenter un journal sur une chaîne dont je suis fière ! »

Alain Constant



Nicolas Bouvier, éloge de la disparition

Une évocation élégante et juste de l'écrivain-pèlerin, auteur de « L'Usage du monde ». D'une émouvante sobriété

CEUX qui ont fréquenté de près ou de loin les précieux écrits de Nicolas Bouvier (né un 6 mars 1929, mort le 17 février 1998) seront subjugués, peut-être submergés d'émotion. A tous les autres, le film écrit par Olivier Bauer et réalisé par Joël Calmettes pour la collection « Un siècle d'écrivains » devrait inoculer le désir « d'aller y voir un peu avant que tout ça ne disparaîsse », comme disait Queneau. Car le monde tel que l'a arpentiné et nommé Nicolas Bouvier – lui qui n'a cessé d'approfondir son éloge de la disparition, non dans le sens nihiliste mais dans celui d'un dépouillement et d'une ascèse joyeuse – se dérobe chaque instant davantage. Les images de ce film en disent quelque chose, scandées par l'éclipse des corps ou de l'écriture.

Comme fil conducteur, un entretien avec ce flâneur émerveillé que fut l'auteur de *L'Echappée belle*, rayonnant de simplicité, filmé dans les teintes chaudes du bureau de sa maison genevoise. La maladie était déjà bien ancrée, qui n'en-travait pourtant pas le plaisir de la cigarette et de l'alcool. Un regard vif et doux, un visage de bouddha ; une parole posée, pesée, qui reprend en exergue le principe fondateur à toute en-allée : « *Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait.* »

En commentateurs de l'œuvre et proches de l'homme, des « témoins » de respectueuse amitié – Jean Starobinski, de l'université de Genève ; l'écrivain Jacques Lacarrière ; Bertil Galand, éditeur de Bouvier ; Eliane Bouvier, sa femme. Images de Kyoto, entre le dé-pouillement minéral du jardin de pierres et le kaléidoscope surchargé des lumières de la ville. Kei Takahashi, traducteur des *Chroniques japonaises*, et Cumas Hashio-ka, interprète du théâtre no, disent l'un et l'autre l'acuité du regard de l'écrivain sur la civilisation niponne, réputée inintelligible pour un Occidental – « *Foutaises !* », relèvera Bouvier. *Une culture qui ne pourrait pas être comprise ne serait pas une culture. Ce serait une maladie.* »

Sans fioriture discursive et dans une belle élégance de forme (les musiques choisies sont celles enregistrées par Nicolas Bouvier), les auteurs de cette évocation ont saisi au plus juste l'essence d'une œuvre de grande puissance poétique, érudite, précise, « *quasi géologique* ». Le monde « éprouvé » et accepté tel qu'il est, l'allègement de soi à mesure que le décryptage s'opère. Des mots à faire coïncider avec les choses, sans artifices : « *Chaque bon texte se paie avec du sang. Et comme on n'en a que quatre litres et demi, il faut ruser, savoir où on les met. Mais cela peut être un sang heureux, n'est-ce pas. Lorsqu'on sent que tout d'un coup on a fait sauter quelque part une digue et qu'il y a cette espèce d'épanchement qui peut vous laisser exsangue – et vous coûter la vie, d'ailleurs –, là, ce sont des moments de grand bonheur. Malheureusement trop rares.* » Une œuvre qui trouve place, à l'encontre du récit exotique, du folklore



Nicolas Bouvier et Thierry Vernet, 1953.
Première équipée vers l'Est

IN NICOLAS BOUVIER,
« DANS LA VAPEUR
BLANCHE DU SOLEIL », ED.
ZOE, 1999.
FONDS NICOLAS BOUVIER

son. » – d'où sortira, dix ans plus tard et à compte d'auteur, le texte intitulé de *L'Usage du monde*.

« *Enfant amoureux de cartes et d'estampes* » et nourri de littérature aventurière, élevé dans la rigueur éclairée d'une famille huguenote (grand-père recteur d'université, père directeur de bibliothèque), Nicolas Bouvier a préféré « *apprendre par la plante des pieds* » une géographie humaine déboussolante que de s'enfermer dans la carrière prévue pour lui. Voyages sans gloire, vie frugale et hasardeuse, et un patient exercice de délestage (« *d'amaigrissement* », relève Starobinski), pour toucher à l'essentiel. Parfois au risque de la déconstruction, comme en témoigne l'éprouvant et superbe *Poisson-scorpion*.

Toute une vie à vérifier l'intuition de la première équipée : « *Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire, et vous replace devant ce vide qu'on porte en soi, devant cette espèce d'insuffisance centrale de l'âme qu'il faut bien apprendre à côtoyer, à combattre, et qui, paradoxalement, est peut-être notre moteur le plus sûr.* »

Valérie Cadet

■ « *Un siècle d'écrivains* ». Nicolas Bouvier, d'Olivier Bauer et Joël Calmettes. France 3, samedi 26 février, 0.00. Les ouvrages de Nicolas Bouvier sont disponibles chez Payot (pour la France), et aux éditions ZOE et Métropolis (en Suisse).

Luchon célèbre l'amour sur petit et grand écran

M 6 et France Télévision raflent les Peynet d'or attribués aux fictions télé, lors du deuxième Festival du film

BAGNÈRES-DE-LUCHON, 3 000 habitants, déjà célèbre pour son eau minérale et ses thermes d'origine romaine, devra également sa future réputation à son Festival international du film. Du 9 au 13 février, la deuxième édition de cette manifestation a attiré quelque 5 000 spectateurs et 320 réalisateurs et comédiens, d'Yves Boisset à José Pinheiro, de Carole Laure à Jean Bengui-gui.

La « reine des Pyrénées » n'est pas totalement étrangère à l'univers de l'image : elle a accueilli l'an dernier l'équipe du dernier James Bond, *Demain ne meurt jamais*, et un premier festival du film. Mais, à l'époque, il ne s'agissait que d'un galop d'essai avec cinq films en compétition. Cette année, Luchon a décidé de s'imposer dans les compétitions audiovisuelles en mettant

l'accent sur un thème éminemment éternel : « Amour toujours ». Un sujet au parfum a priori guimauve, mais qui devrait être décliné à l'infini lors des prochains festivals. « *L'amour est un thème passionnant*, explique Christian Cappe, producteur du festival. Il peut être conflictuel, parfois douloureux, et embrasse toutes les formes, conjugale mais aussi amicale et fraternelle. » Cette année, vingt films de télévision, douze longs-métrages de cinéma en avant-première – dont *La Vie moderne*, de Laurence Ferreira-Barbosa et *Elle et lui au 14^e étage*, de Sophie Blondy – ainsi qu'une centaine de clips, une dizaine de courts-métrages et la Nuit des publiprofes (en avant-première avant sa projection en mars au cinéma le Grand Rex à Paris) ont été présentés dans les cinq salles de cinéma de la ville.

Professionnel et bon enfant, ce deuxième festival de Luchon a décerné ses prix, les Peynet d'or : le dessinateur des « amoureux », disparu l'an dernier, bénéficie en effet d'une exposition de ses dessins, de ses décors de

théâtre, de ses illustrations de livres et de ses poupées à la Maison du curiste, jusqu'au 5 mars.

Parmi les diffuseurs, M 6, avec son téléfilm *Ces forces obscures qui nous gouvernent*, d'Olivier Doran, a remporté le Prix de la fiction française télévisée. Mais c'est surtout France 2 et France 3 qui ont raflé plusieurs Peynet d'or : le Prix du public pour *La Petite Absente* de José Pinheiro (vu sur France 2 le 16 février) ; les Prix d'interprétation masculine – à Matthieu Crépeau – et d'interprétation féminine – à Géraldine Salès – pour le téléfilm *Agnès, la Loire et les garçons* de Patrice Martineau, et enfin le Prix de la presse, attribué à *Anna en Corse*, de Carole Giacobbi (bientôt sur France 2).

Yves-Marie Labé
envoyé spécial à
Bagnères-de-Luchon

LUNDI

21
FÉVRIER

L'émission



TF 1

20.50 France 2

Ça se discute
jour après jour

POUR illustrer le thème de l'émission de ce soir - « Je ne veux plus être illettré » -, les reporters de « Ça se discute » ont suivi pendant plusieurs mois des adultes en difficulté avec la lecture et l'écriture, qui se battent pour dépasser leur handicap. Comme environ 10 % de la population adulte, ils ne maîtrisent pas les savoirs basiques, qu'on apprend d'ordinaire à l'école primaire. Mère de famille, Claudine, 42 ans, a décidé de réagir lorsqu'elle s'est rendu compte que ses lacunes en orthographe l'empêchaient de venir en aide à ses enfants ; Michel, 33 ans, licencié de son travail de palefrenier, a entrepris, avec l'aide d'une association, une formation pour vaincre son illettrisme. « L'extérieur des chevaux, je le connais bien. Par les livres, je voudrais pouvoir les connaître de l'intérieur », explique-t-il joliment. Romain, 20 ans, souffre, lui, de dyslexie. Invités sur le plateau de Jean-Luc Delarue, ils disent de manière émouvante leur détermination à rattraper leurs retards.

S. Ke

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Psychologie. **6.25** Italien. Leçon n° 16 [1/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. Les Pasta-gums ; Les Graffitis ; Z'oiseaux ; Et voici la petite Lulu.

8.10 Les Ecrans du savoir.

Au cœur des matières. Les mots de la psychanalyse. Faiseurs d'images. Galilée : Imagerie d'histoire. Net plus ultra. Le dessous des cartes.

9.55 Un pont sur le Mississippi. **10.50** Droit d'auteurs.**11.45** Cellulo. **12.15** et 18.30 Le Monde des animaux. La Baleine franche. Le Pygargue à queue blanche. **12.45** 100 %

- 5.50** Des filles dans le vent. Des kilos plein la tête. **6.15** Les Années fac. Mensonges. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.08 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Oliver Twist ; Dino Juniors ; Sonic le rebelle ; Franklin ; Les petites crapules. **8.30** Télleshopping.
- 9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. 2758470 **11.15** Dallas. Série. L'accord. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu.

France 2

- 5.35** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.15, 17.20 Un livre, des livres. Coco Chanel, d'Henry Gidel. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** Ça glisse au pays des merveilles. **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **12.55** Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Consomag. Magazine.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Inspecteur Gadget ; Fennec ; Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Pingu ; Célestin. **10.30** Les Troubakeums. L'arbre en bois ; L'Alphabet de la sagesse. **10.40** Drôles de dames. Série. La vie de château. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.42** Keno. Jeu.

- 14.50** Les Lions blancs. Téléfilm. Mel Stuart. Avec Michael York (Etats-Unis, 1981). 3880957 **16.25** Les Minikeums. **17.40** Le Kadox. Jeu. **18.13** Comment ça va aujourd'hui ? **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. Le Naufrage, de Rabindranath Tagore. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la. Spéciale Juniors. **20.35** Tout le sport.

Arte

- question. **13.10** Découverte du Kenya. Pemba. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Caravanes du désert. Walata rivage de l'éternité. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** L'argent ne dort jamais. **15.20** Entretien avec Viviane Forrester. **16.00** Econoclaste. **16.30** Parfum de femmes. Mireille Darc. **16.45** La Valise ■ Film. Georges Lautner. Avec Mireille Darc. (France, 1973). 2072334 **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?
- 19.00** Nature. Vol au-dessus de la Ruhr. Documentaire. Gerd Weiss et Thomas Griesohn (1999). Un observation du héron cendré dans les friches industrielles de la Ruhr. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. L'Agonie congolaise. Documentaire. Thierry Derouet et Yves Junqua (2000).
- 20.45**



20.50

JUSTICE

- 12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Une opération indélicate. **15.40** Magnum. Série. Mad Buck. **16.40** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. J'ai épousé une meurtrière. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tercé, Météo.



20.50

JOUR APRÈS JOUR

- Je ne veux plus être illettré.** Présenté par Jean-Luc Delarue. 67196082 *Environ 10 % de la population adulte ne maîtrisent pas les savoirs basiques qu'on apprend d'ordinaire à l'école primaire. Témoignages d'adultes qui se battent pour dépasser ce véritable handicap.*



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

- Le Choix d'une vie.** Série. D. Tabuteau. Avec Jérôme Anger, Maria Pacôme, Isabelle Renaud. 4238537 *Le Docteur Sylvestre s'oppose aux agissements des membres d'une ligue anti-avortement...*
- 22.30** Météo, Soir 3.



20.45

COLÈRE
EN LOUISIANE ■

- Film. Volker Schlöndorff. Avec Richard Widmark, Holly Hunter. Drame (EU, 1987, v.o.). 326044 **22.15** Scénarios sur la drogue. Speed Ball. Laurent Bouhnik. O. 8226063 **22.20** Court-circuit. Bébé à tout prix. Court métrage. Debra Solomon (1998, v.o.). 7488131

22.35

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des fils à papa.

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

Invités : Enrico Macias,

Christine Lemler.

768632

- 0.05** Scénarios sur la drogue. Cake. Jean-Louis Tribes. 6285261

- 0.10** Minuit sport. Coupe du monde de natation en petit bassin. 1992358

- 0.55** TF 1 nuit. **1.10** Très chasse, très pêche. 2.05 Reportages. Le temps des bouilleurs de cru. 2.30 et 3.20, 4.15, 4.55 Histoires naturelles. 3.50 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [1/12]. 4.40 Musique (15 min).

23.05

MOTS CROISÉS

Présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel.

4000082

- 0.40** Journal, Météo.

- 1.05** Scénarios sur la drogue.

- Dernière année. Fred Journet et Bernard Schoukroun. 76452759

- 1.10** Musiques au cœur de la danse.

- Une étoile en danger :

1658919

- Kader Belarbi. 2.00 Mezzo l'info. 1663919 2.15 Zone sauvage. Au-delà du possible. 9031464 3.05 Thaïlande. Enfance thaïe. Documentaire. 5948006 3.30 Mali. Le temps du retour. Documentaire. 4341532 4.05 24 heures d'infos. 1299209 4.25 Météo. 93279551 4.30 Dans le monde des courses. Gagnant placé. Documentaire (1999, 75 min). 6072551

23.00

LES DOSSIERS
DE L'HISTOIRE

Histoire d'une droite extrême [2/2].

Documentaire. William Karel.

Présenté par Jean-Michel Gaillard. 30112

- 0.00** Strip-tease. Magazine.

23822

- C'est le must ; La faute à Rousseau.

- 1.00 La Case de l'oncle Doc.

8960464

- Loin là-bas. Documentaire. Elisabeth Kapnist. 2.05 C'est mon choix. 5607990 2.48 Scénarios sur la drogue. C'est presque terrible. Lionel Mougin. 304705735 2.55 Nocturnales. Beethoven. Quintette à cordes opus 29. Par le Quatuor Debussy et Jean-Pascal Oswald (35 min). 45267209

22.30

L'ÂGE D'OR ■ ■ ■

Film. Luis Bunuel.

Avec Gaston Modot, Lya Lys.

36808

- 23.30** Terre sans pain ■ ■ ■

Film. Luis Bunuel.

Documentaire (Esp., 1932, N.). 5570

- 0.00** Court-circuit. Motifs.

Court métrage. Kirsten Sheridan.

68990

- Avec Ben Engel, Joshua Gregory McCarthy (1998, v.o.). 0.20 Nourriture de serpent.

Court métrage. Debra Granik.

27445

- Avec Corinne Stralka, Richard Lieske (1997, v.o.). 0.45 La Chambre d'ambre. Film. Roland Gräf.

Avec Corinna Harfouch. Policier (All., 1991).

7024071

- 2.25 Max Linder. Max joue le drame.

Court métrage (15 min). 3749735

5.30 Fan de. 5.50 Sports événement. 6.15 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. 8.05 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.00 M comme musique. 9.05 M 6 boutique. Magazine. 11.30 Les garçons sont de retour. Série. Trahison. 12.05 Moesha. Série. Secret professionnel. 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le marchand de froid. 13.33 La Minute beauté.

13.35 Chasseurs de tornades. Téléfilm. Noel Nosseck. Avec Bruce Campbell (Etats-Unis, 1996). 6866421 15.10 Models Inc. Série. Prêtes à tout. 17.40 Les Bédés de M 6. 18.30 Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde d'exode. 19.15 Cosby Show. Série. Démon de midi. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Epouse et nounou. 20.40 Décrochage infos, Cinésix.



20.50

COMBATS DE MAÎTRE 2 ■

Film. Chia-Liang Liu. Avec Jackie Chan, Anita Mui, Wing-Fong Ho, Ti Lung. Action (Hongkong, 1994) O. 680150 Quinze ans après Zui Quan, réalisé par Woo-Ping Yuen en 1979, Jackie Chan reprend son rôle de Wong Fei-Hong, très populaire en Chine.



20.40

SCREAM 2

Film. Wes Craven. Avec Neve Campbell, Courteney Cox, David Arquette. Horreur (Etats-Unis, 1998) O. 195711 Une exploitation du filon amorcée par le premier Scream (le film d'horreur distancié par une mise en abyme).

22.34 Le Monde selon Glup.

22.40

CRIME STORY ■

Film. Kirk Wong. Avec Jackie Chan, Kent Chang, Law Hang Kang. Action (Hongkong, 1993) O. 1550044 0.30 Culture pub. Les beaux labels ; Chupa Chups : sucette story.

7878193

1.00 Jazz 6. Aretha Franklin. 4025342 Co-présenté par Dustin Hoffman et Robert de Niro, le concert donné à New York en 1993 pour ses vingt-cinq ans de carrière par Aretha Franklin.

2.15 M comme musique. 9485822 3.15 Fréquentar. Gérard Jugnot. 4973938 3.55 Live stage. Bretagne. Documentaire. 5760261 4.20 Buddy Miles. Concert au New Morning (90 min). 2184532



1.00 France 3
Loin, là-bas...

C'EST un voyage en terre de mémoire, de Moscou à Saint-Pétersbourg (berceau de la famille paternelle d'Elisabeth Kapnist), via Novosibirsk et le Transsibérien. La traversée d'une Russie mythique, le premier contact physique de la réalisatrice de *Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse* (1997) avec un pays rêvé, construit de toutes pièces à partir des récits de sa grand-mère Olga (photo), «une belle aristocrate» qui quitta la Russie soviétique avec ses cinq enfants au lendemain du «fameux octobre» (son mari, contre-amiral de la marine impériale, avait été exécuté).

«Pour aller au pays mythique de ses origines, il faut accepter de rencontrer les fantômes de son enfance et de refaire avec eux le chemin de l'imaginaire», prévient Elisabeth Kapnist. Son film d'un retour aux racines les plus profondes («celles qui nous façonnent à notre insu») est traversé de réminiscences musicales et surtout littéraires, les seules références quand on vit loin de sa terre d'origine. Boulgakov, Gogol, Tchekov... «J'ai besoin des mots des autres pour dire ce que je ressens.»

Loin, là-bas... met en lumière la fascination de son auteur pour le russe («la langue de mon père, qu'on ne m'a pas transmise, que je n'ai pas apprise»), son penchant pour le rituel liturgique et les chants orthodoxes. Commencé comme un journal (superbement écrit), le film prend corps au fur et à mesure des rencontres avec les êtres et les lieux. Un récit à la première personne qui témoigne d'un désir passionné de percer le mystère de l'âme russe.

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. 7.05 Teletubbies. 7.30 Un lapin récalcitrant. 7.40 La Semaine des Guignols. 8.05 A la une. 8.30 Nelly et monsieur Arnaud ■■ Film. Claude Sautet (Fr.-It.-All., 1995). 10.10 Spin City. Carnet de bal. 10.35 Le Nuage Film. Fernando Solanas. Comédie dramatique (Fr.-Arg., 1999) O. 7673976

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15 Flash infos. 12.30 Le Journal du cinéma. 12.40 Un autre journal.

Le film

22.30 et 23.30 Arte

Buñuel surréaliste

L'AGE D'OR et TERRE SANS PAIN.

Un hymne à l'amour fou et un documentaire saisissant sur la région déshéritée des Hurdes

EN 1928, en France, l'Espagnol Luis Buñuel (vingt-huit ans) réalisait *Le Chien andalou*, court-métrage écrit avec Salvador Dalí à partir de rêves communs, apport à la «révolution surréaliste». Deux ans plus tard, toujours sur un scénario élaboré avec Salvador Dalí (qui désavoua le film par la suite), Buñuel tournait son premier long métrage parlant, *L'Age d'or*. Un mécène, le vicomte de Noailles – qui avait laissé le réalisateur entièrement libre – l'avait produit en même temps que *Le Sang d'un poète*, de Jean Cocteau.

Après un documentaire scientifique sur les scorpions, apparaissait une île comme gardée par des squelettes d'archevêques. Puis des bandits, installés là, mouraient à l'arrivée d'importants personnages venus fonder la «Rome impériale». La cérémonie de pose de la première pierre était troublée par un homme et une femme faisant l'amour dans la boue. Emmené par les poli-

ciers l'homme allait plus tard resurgir chez le père de la femme, un marquis donnant une réception. *L'Age d'or*, dans lequel figuraient beaucoup d'amis surréalistes de Buñuel, était un hymne à l'amour fou comme force subversive capable de détruire la morale bourgeoise, et une violente attaque contre l'Eglise, l'armée, la famille, avec un humour corrosif. Des ouvriers en charrette traversaient un salon mondain, un garde-forestier tirait sur son fils désobéissant, une vache était couchée sur un lit et, dans la scène finale, un personnage habillé en Christ sortait du château des *Cent Vingt Journées de Sodome*, du marquis de Sade.

Projété au Studio 28, salle parisienne, à partir du 28 novembre 1930, *L'Age d'or* suscita des manifestations de protestation et de vandalisme de la part des ligues d'extrême droite. Le 11 décembre, il fut interdit par le préfet de police, Jean Chiappe. Ce film, dont tout le cinéma de Buñuel est sorti, visible de

temps à autre en cinémathèque, ne fut libéré... qu'en 1981 !

Moins célèbre est aujourd'hui le documentaire de 1932, *Terre sans pain*, «essai cinématographique de géographie humaine», tourné avec le soutien financier de l'anarchiste Ramon Acin dans la région montagneuse et déshéritée des Hurdes. Images atroces : population abandonnée, femmes affligées d'énormes goûtres, visages de dégénérés et de crétins, âne dévoré par des abeilles, chèvre tombant dans un précipice... Le gouvernement de la jeune République espagnole le fit interdire comme déshonorant. C'est en 1937, pendant la guerre civile – Ramon Acin avait été fusillé par les fascistes l'année précédente –, que Buñuel put trouver un distributeur à Paris. Monté, sonorisé, ce terrible documentaire connut, alors une diffusion mondiale.



CHRISTOPHE L

«Terre sans pain», un documentaire tourné dans la région montagneuse et déshéritée des Hurdes

Jacques Siclier

Th.-M. D.



« Thorsten, la vie, l'amour et le métro », un film d'Efi Mikesch, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble

S CanalSatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

O Tous publics

O Accord parental souhaitable

O Accord

parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

O Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

O Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.10 Les Gardes-côtes américains. [3/3] Alerte en Alaska. 7.55 Cinq colonnes à la une. 8.50 Mendelsohn. Retour à Leipzig. 9.45 Missile. 11.40 Linaires. 11.55 La Voie du tai-chi-chuan. 12.40 Les Grandes Expositions. Rubens. 13.10 Les Ailes de légende. [3/6] Le Hustler B-58. 14.00 Les Secrets du squelette. 14.55 Un âge passe. Autoportrait en vief ours. 15.55 Perspectives américaines. [7/8] De l'abstrait au pop art. 16.55 Slobot et Mira. 17.45 Les Visages de l'Amazonie. [3/5] Rainier Grecco, le visage de la destruction. 18.15 Rugby, histoire d'un jeu. [3/4] Le rugby à la française. 19.05 La Légende napoléonienne. [1/2] Du mythe à la propagande. 20.00 Aventures dans les « Canyon Lands ».

20.30 Thorsten, la vie, l'amour et le métro. 2283334

22.00 La Mémoire des songes. Le cinéma de Mohamad Malas. 8732131

22.55 L'avenir ne tombera pas du ciel. 23.55 Envoyé spécial en enfer. [2/4] Mission dans le Bronx. 0.25 Celibidache. [1/2]. 1.20 Cienaga Grande (55 min).

Odyssee C-T

10.55 Fakarava. 11.25 Un pont pas comme les autres. [1/2]. 12.20 Un pont pas comme les autres. [2/2]. 13.20 La Guerre civile d'Espagne. [2/6] Révolution, contre-révolution et terreur. 14.15 Les Chats du soleil. 14.40 Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage. 15.35 Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. 16.30 Gouda, la rivière aux lions. 17.00 Salut l'instit ! [4/24] Mémorial. 17.15 Embargo porté n° 1. Vancouver. 17.40 Très chasse, très pêche. De belles scènes de pêche. 18.35 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles. 19.05 Le Tour de France des métiers. La créatrice de costumes - Le corsetier. 19.30 Provence. Le temps des Romains.

20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 Le feu et la glace, une saga islandaise. 21.20 Chroniques de l'Afrique sauvage. [15/24] L'intrus. 22.15 Histoires de chevaux. Le polo, sport roi.

22.45 Daum, les magiciens du verre. 23.40 Le peuple qui chante. 0.35 La Terre en question. Sainte-Lucie, il en péril ? 1.00 Les Mystères du cosmos. [24/25] Du Big Bang au Big Crunch... 1.10 Les Créatures de la mer. Les phoques (5 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Le Point. Magazine. 95181599

22.00 Journal TV5.

22.15 Le Train ■ ■ Film. P. Granier-Defre. Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant. *Drame* (1972). 88615082

0.00 Journal (RTBF).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Perte et fracas. 4939808

20.15 Ellen. Série. Le salon littéraire. 4126976

20.40 Dick Tracy ■ ■ Film. Warren Beatty. Avec Warren Beatty, Madonna. *Policier* (1990). 7082537

22.30 Puppet Master Film. David Schmoller. Avec Paul Le Mat, Irene Miracle. *Horreur* (1989). 4024686

0.00 Un cas pour deux.

Série. Meurtre dans l'ascenseur (60 min). 3344025

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 2261112

21.00 Soirée Luis Bunuel.

21.00 Tristana ■ ■ Film. Luis Bunuel. Avec Catherine Deneuve, Fernando Rey. *Drame* (1970). 41963247

22.35 Le Journal d'une femme de chambre ■ ■ Film. Luis Bunuel. Avec Jeanne Moreau, Georges Géret. *Drame* (1964, N.). 10435222

0.20 Rive droite, rive gauche.

1.00 Voile. Coupe de l'America. Finale. A Auckland (135 min). 52837919

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 4445268

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Pendant la pub. Invitée : Sandrine Kiberlain.

20.55 Le Voyage de noces ■ Film. Nadine Trintignant. Avec Jean-Louis Trintignant, Stefania Sandrelli. *Drame* (1975). 6033247

22.35 Staline. Téléfilm. Ivan Passer. Avec Robert Duvall [1/2] (1992). 6032518

0.05 Tout feu, tout femme. Série (50 min). 53229629

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Le chevalier servant. 500403957

20.20 Téva éducation. Privé ou public : où scolariser mes enfants ?

20.50 Légendes. Bette Davis. Documentaire. 503304006

21.45 Légendes. Cindy Crawford. Documentaire. 500212583

22.29 Demain en un seul mot.

22.30 Téva styles. 23.00 Légendes d'automne ■ Film. Edward Zwick. Avec Anthony Hopkins, Brad Pitt. *Chronique* (1994) O. 500043215

1.00 Classe mannequin. Série. Ecolo (25 min). 36910228

Festival

C-T

19.30 PJ. Série. 11779334

20.30 La Grande Guerre ■ ■ Film. Mario Monicelli. Avec Vittorio Gassman, Alberto Sordi. *Drame* (1959, N.) O. 11945711

22.45 Atmosphère, atmosphère.

23.25 Les Compagnons de Jéhu. Téléfilm. Michel Drach. Avec Claude Giraud, Yves Lefebvre [1/3]. (1966, 105 min). 46007889

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500080268

22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Couleurs d'Afrique.

22.55 Carnets du bourlingueur. Ressources de la nature et de la jungle.

23.00 Long courrier. Le peuple qui chante.

0.00 La Boutique Voyage.

0.15 Travelers. Visite de New York (45 min). 504355990

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 5829150

18.45 Pas d'quartier ! Jeu.

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Sabrina. Série. Sabrina et la bête. 8330808

19.30 Sister Sister. Série. Le cauchemar. 7602763

19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Le tour du monde en 80 jours.

19.50 La Coccinelle à Mexico

Film. Vincent McEveety.

Avec Joaquin Garay III, Stephan W. Burns. *Comédie* (1980) O. 4751063

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 502059570

21.00 Les Grandes Batailles du passé. Solferino. [11/14]. 501176773

22.00 Paris 1871 : la semaine sanglante. [12/14]. 501172957

23.45 Les Grands Commandants. Jules César et la bataille d'Alésia. [2/6]. 507859402

0.35 Roger Cailliois. [8/8]. (70 min). 555625667

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Le Téléphone et le Télégraphe. 502592353

20.45 L'Histoire

et ses mystères. Rites

sacrés et rituels. 506422179

21.30 En quête de l'Histoire.

Les enfants du III^e Reich. 503893860

22.20 A Year to Remember.

1948. 524131082

23.05 Ils ont fait l'Histoire.

Le général Lee. 570956889

0.00 En quête de l'Histoire.

La mère de toutes les batailles (50 min). 509902193

Forum C-S

19.00 Milosevic et le rêve

d'une « Grande Serbie ».

Invités : Kosta Christich,

Georges-Marie Chenu,

Paul-Marie de la Gorce,

Florence Hartmann,

Catherine Samary. 503195995

20.00 L'Interprète

et la musique,

un monde sensible.

Invités : Béatrice Berstel,

Régine Crespin,

Godron Nikolitch. 503191179

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre

par jour. Magazine.

21.00 Jean-Christophe.

L'Aube.

Feuilleton [1/9].

François Villiers.

Avec Gunnar Möller, Klaus

Maria Brandauer (1977). 63353686

21.55 Quatuor à cordes 14.

Musique de Beethoven.

Par le Quatuor Juillard. 18124131

22.40 Ouverture

des « Maîtres

Chanteurs »,

de Wagner.

Par l'Orchestre

philharmonique de Vienne,

dir. C. Abbado. 16867889

23.00 Cecilia et Bryn

à Glyndebourne.

Dir. Myung

Whun Chung. 33442402

0.30 Donizetti et Mozart.

Avec Matti Helin, flûte

(30 min). 78394759

Muzzik C-S

20.30 The Church of Saint John Coltrane.

Documentaire. 500000605

21.00 Grandeur et décadence

de la ville

de Mahagonny.

Opéra de Weill.

Par l'Orchestre symphonique

de la Radio

de Vienne et le Chœur

de l'Opéra de Vienne,

dir. Dennis Russell Davies.

Mise en scène

de Peter Zadek. 524062537

23.45 Sport Unlimited.

Magazine. 507829709

0.30 Basket-ball.

Championnat de Pro A

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. **20.10** Le Cousin ■ Film. Alain Corneau. Avec Patrick Timsit. *Policier* (1997) O. **22.05** Les Indics. Débat (85 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.10** Bean ■ Film. Mel Smith. Avec Rowan Atkinson. *Comédie* (1997) O. **21.40** La Femme Nikita. Série. **22.30** NYPD Blue. Le ver dans le fruit. **23.15** Profiler. Vision double O (40 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Coupe d'Angleterre. Quarts de finale. **23.00** Best Men. Film. Tamra Davis. Avec Drew Barrymore. *Comédie dramatique* (1998) O. **0.25** Lila, Lili ■ Film. Marie Vermillard. Avec Alexa Monduit. *Comédie dramatique* (1999) O (110 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.10 Futur immédiat. **20.00** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. **20.25** Moulinart-Hollywood, quand Tintin fait son cinéma... **21.20** Les Jardins reconquis. Le génie du lieu : le parc floral de Moutiers. **21.35** Le Siècle de Frost. L'ère nucléaire. **22.25** La Porte ouverte. L'image vraie (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Un étrange couple II. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Merci patron ! **21.00** La Grande Lessive ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil. *Comédie satirique* (1968). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Netflash. Musique. **20.25** Jobs. **20.30** L'Intégrale. Spécial The Cure. **22.00** Sub Culture. Portrait : Yannick Amevet. **23.00** Total Groove. **0.30** Zenzilla. Live au MCM Café. Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Will 2 K. **21.30** Bytesize. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

19.33 Nautilus. Les plongeurs commandos. **20.00** et 21.00 R info. **20.03** Le Magazine du cheval. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.04** Questions d'identité. L'Alsace et l'Europe. **22.02** Bonjour l'ancêtre. L'archéologue volant. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France 2000. Tours (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a ti moun. **20.00** Hebdo Tahiti. **20.20** Hebdo Wallis et Futuna. **20.30** Tcho Peyi. **20.45** Variety Zik. **21.00** et 21.30 Mauritius Pride. [1/2]. **22.00** Ramdam. **22.30** Point de vue. **22.50** New Zik. **23.00** Hebdo Mayotte. **23.20** Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Droit de réponse de Michel Polac. **15.10** Le Monde des idées. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, G lobus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

AIR FORCE ■ ■ **16.55** Ciné Classics 69334547 Howard Hawks. Avec John Garfield (EU, N., 1943, 124 min) O. **Décembre 1941.** Un bombardier américain est amené à affronter l'ennemi japonais, qui vient d'anéantir Pearl Harbor.

ALAMO

(VERSION LONGUE) ■ ■ **1.25** Cinétoile 592163464 John Wayne. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1960, 180 min) O. **La résistance désespérée d'une poignée de soldats américains à Fort Alamo, en 1836, contre les forces mexicaines.**

CRYING FREEMAN

■ ■ **3.05** Cinéfaz 541252071 Christoph Gans. Avec Mark Dacascos (Fr - Can, 1995, 98 min) O. **Une jeune femme désespérée assiste à un meurtre commis par un tueur mélancolique.**

LES CAVALIERS

■ ■ **17.25** Cinétoile 562937570 John Ford. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1959, 120 min) O. **De tempéraments opposés, deux officiers nordistes se chamaillent et s'affrontent.**

Comédies

L'INQUIÉTANTE

DAME EN NOIR ■ ■ **21.10** Cinétoile 505314112 Richard Quine. Avec Kim Novak (EU, N., 1962, 125 min) O. **Un jeune diplomate américain tente de disculper une de ses compatriotes accusée du meurtre de son mari.**

LES DÉMONS

DE JÉSUS ■ ■ **20.45** Cinéfaz 508496150 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès (Fr., 1996, 113 min) O. **Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre mystérieux et mouvementé.**

LA RONDE

■ ■ **14.00** Cinétoile 508620266 Max Ophuls. Avec Anton Walbrook (France, N., 1950, 90 min) O. **L'amour passe de bras en bras, au gré des couples qui se font et se défont.**

LE PATIENT ANGLAIS

■ ■ **12.10** Cinéstar 1 502882247 Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes (Etats-Unis, 1996, 162 min) O. **Durant la seconde guerre mondiale, une infirmière recueille un grand brûlé qui lui dévoile peu à peu son passé mystérieux et mouvementé.**

La radio

France-Culture

Informations : **6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.**

6.10 Le plus tôt sera le mieux. **6.14** Poésie par André Welter. **6.17** Livres par Christian Giudicelli. **6.23** L'invité de la semaine. **6.38** Le paradoxe du chroniqueur par Alain Rollat. **6.45** Les enjeux internationaux. **7.05** Première édition. **8.03** La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.30** Les Chemins de la connaissance. L'opposition allemande au nazisme [1/5]. **9.05** Les Lundi de l'histoire. L'histoire autrement ; **9.30** Grand entretien. **10.20** Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. Perspectives sur Présences 2000, la musique contemporaine en festival [1/5].

11.00 Fiction. *Aphrodite City*, de Frédéric Barbe. [6/10].

11.20 Marque pages. Michel Mohrt (*Tomeau de La Rouerie*).

11.25 Résonances. **11.30** L'Université de tous les savoirs. Le signe et les sens.

12.00 L'Esprit critique. La vie des revues : la transmission, la commémoration.

12.45 La Suite dans les idées. **13.30** Les Débraqués. **13.40** Carnet de notes. Archives d'un mélomane : Zino Francescatti, les Français jouent à la belote. **14.00** Les Cinégiés du Music-Hall. **14.55** et 17.25 Poésie sur parole. Zéno Bianu. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien. Séquence archéologie. L'étrange et très curieux phénomène Planète. **17.30** A voix nure. Guy Peelaert. **1.** Une enfance

12.30 Déjeuner-concert. Isabelle Faust et Daniel Sepc, violons, Thomas Riebl et Tabea

France-Musiques

Informations : **6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.**

6.08 Les Boréales. **7.06** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Chants de ménage et d'amour pour soprano et orchestre*, de Jacques Rebotier, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Dominique My, Elise Caron, soprano. **10.30** Papier à musique. Invité : Arnaud Dumond, guitariste. La guitare d'un seul jet. *Cœuvres de Dowland*, Gauthier, Sor, Mertz, Ponce, Lagoya, Presti, Murail, Satriani, Dumond, McLaughlin. **12.05** Postlude. *Symphonie à grande orchestra* (extraits), de Boccherini, par I Solisti Veneti, dir. Charles Scimone, Dragoboro Linhares, guitare.

12.30 Déjeuner-concert. Isabelle Faust et Daniel Sepc, violons, Thomas Riebl et Tabea

LES FUGITIFS

■ ■ **11.05** Cinéstar 2 509927792 Francis Veber.

Avec Pierre Richard (France, 1986, 90 min) O. **La cavale mouvementée d'un gangster repenti et d'un apprenti-braveur.**

LES TONTONS

FLINGUEURS ■ ■ **14.05** Cinéfaz 511811315 Georges Lautner.

Avec Lino Ventura (France, N., 1963, 105 min) O. **Un ancien truand gère le patrimoine d'un vénérable ami décédé, en dépit des jalouses de ses associés.**

Comédies dramatiques

A BELL FOR ADANO ■ ■ **7.45** Ciné Classics 43789179 Henry King.

Avec John Hodack (EU, N., 1945, 103 min) O. **Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un village sicilien administré par les Américains réclame une cloche pour son église.**

HEXAGONE

■ ■ **10.10** Cinéstar 1 506492334 **1.05** Cinéstar 2 504515261 Malih Chibane.

Avec Jalil Nacri (France, 1993, 85 min) O. **Drames et bonheurs de la banlieue, chez les beurs et les autres.**

LA RONDE

■ ■ **14.00** Cinétoile 508620266 Max Ophuls.

Avec Anton Walbrook (France, N., 1950, 90 min) O. **L'amour passe de bras en bras, au gré des couples qui se font et se défont.**

OTHELLO

■ ■ **20.30** Cinéstar 1 506339808 Oliver Parker.

Avec Laurence Fishburne (GB, 1995, 125 min) O. **Le drame d'Othello, amoureux transi qu'un jaloux mène au meurtre de son épouse.**

LE TEMPS D'AIMER

■ ■ **16.50** Ciné Cinémas 1 83597044 Richard Attenborough.

Avec Sandra Bullock (GB - EU, 1997, 113 min) O. **En 1918, Ernest Hemingway, alors jeune journaliste, tombe amoureux d'une infirmière.**

LES EAUX

18.20 Ciné Cinémas 3 506042957 Jerzy Skolimowski.

Avec Timothy Hutton (Fr - It, 1988, 100 min) O. **Un aristocrate russe, dont le cœur bat pour deux demoiselles, ne sait laquelle choisir.**

REGARDE LES HOMMES

TOMBER ■ ■ **10.50** Cinéfaz 582040957 Jacques Audiard.

Avec Jean-Louis Trintignant (France, 1993, 96 min) O. **Un représentant de commerce enquête sur la mort d'un ami policier.**

SÉLECT HÔTEL

■ ■ **22.40** Cinéfaz 526469155 Laurent Bouhnik.

Avec Julie Gayet (Fr, 1996, 85 min) O. **Une jeune prostituée droguée et son frère vont jusqu'au bout de leur destin.**

SH'E'S SO LOVELY

■ ■ **20.30** Ciné Cinémas 2 500644599 Nick Cassavetes. Avec Sean Penn (EU, 1997, 100 min) O.

Un couple vit un amour passionnel qui sera brisé par la folie et renâtra de ses cendres.

PONTCARRAL,

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ **9.30** Ciné Classics 9607518

Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard (F, N., 1942, 125 min) O. **Un doux rêveur trouve dans un emploi d'homme à tout faire l'occasion de concrétiser ses rêves et aspirations.**

THE HISTORY OF MR POLLY

■ ■ **23.55** Ciné Classics 28404976

Anthony Pelissier. Avec John Mills (GB, N., 1949, 96 min) O. **Un doux rêveur trouve dans un emploi d'homme à tout faire l'occasion de concrétiser ses rêves et aspirations.**

Fantastique

LE VOYAGE

FANTASTIQUE ■ ■ **15.50** Ciné Cinémas 2 501396465

Richard Fleischer. Avec Raquel Welch (EU, 1966, 100 min) O. **Un sous-marin et son équipage miniaturisés sont injectés dans le corps d'un homme blessé.**

Histoire

LES ANNÉES-LUMIÈRE ■ ■ **10.40** Ciné Cinémas 2 517109957

Robert Enrico. Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1989, 165 min) O. **La Révolution, depuis la réunion des états généraux à la chute de Louis XVI.**

LES ANNÉES

TERribLES ■ ■ **23.35** Ciné Cinémas 1 22594860

Richard Heffron. Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1988, 155 min) O. **Suite et fin de la Révolution, des massacres de septembre 1792 à la chute de Robespierre.**

Policiers

MAD DOGS ■ ■ **15.15** Cinéstar 2 500315711

Larry Bishop. Avec Jeff Goldblum (EU, 1997, 90 min) O. **Un caïd retrouve son clan après un séjour de dix ans en institut psychiatrique.**

POLICE PYTHON

■ ■ ■ **7.05** Ciné Cinémas 2 509986112

Alain Corneau. Avec Yves Montand (F, 1975, 125 min) O. **Après l'assassinat de sa maîtresse, un policier est victime d'une sombre machination.**

MARDI

22
FÉVRIER**Le film****22.45 CinéCinémas 3****Le Voyage fantastique**

Richard Fleischer
(EU, 1968, v.o.).
Avec **Stephen Boyd**,
Raquel Welch.

UN savant tchèque, le seul au monde qui connaisse une formule permettant de donner au corps humain des proportions microscopiques, est grièvement blessé au cerveau au cours d'un attentat. Des médecins américains miniaturisés à bord d'un sous-marin atomique sont introduits dans son corps. Ils ne disposent que d'une heure pour arriver au cerveau et un agent ennemi s'est glissé dans le groupe. Espionnage, science-fiction, fantastique... Si le scénario dérape par moments, on ne peut être que fasciné par les extraordinaires décors et couleurs de l'intérieur du corps humain, des divers organes, au milieu desquels naviguent le sous-marin et ses passagers. On arrive même à croire à ce postulat qui donne le vertige. Car, à l'époque, il ne s'agissait pas d'images virtuelles fabriquées sur ordinateur mais de décors de studio et d'effets spéciaux au réalisme impressionnant.

Jacques Siclier

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Electronique. **6.30** Italien. Leçon n°16 [2/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. Les Pastagums : Le Banc du chat ; Les Graffitis : Tout doit disparaître ; Z'oiseaux : Eddir fait son cinéma ; Et voici la petite Lulu : Info pub.

8.10 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. Les mots du droit. L'écho du siècle. Galilée : Architecture. Les mystères du cosmos. Physique en forme.

9.55 Rhinocéros noirs. **10.50** Ripostes. **11.45** Cellulo. **12.15** et 18.30 Le Monde des animaux. Le Gorille. Les Cal-

TF 1

- 5.50** Des filles dans le vent. La première fois. **6.15** Les Années fac. Remise en question. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 0.43 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Oliver Twist ; Dino Juniors ; Sonic le rebelle ; Franklin ; Les petites crapules. **8.30** Télé-shopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. 1007782 **11.15** Dallas. Série.. Adieu monsieur Barnes. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.

- 12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Le legs de Trevor Hudson. **15.40** Magnum. Série. L'enlèvement. **16.40** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. Réhabilitation. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.



20.50

BEETHOVEN 2

- Film. Rod Daniel. Avec Charles Grodin, Bonnie Hunt. Comédie (Etats-Unis, 1992). 822648
La suite des aventures d'un bon gros Saint Bernard.

22.30

CÉLÉBRITÉS

Présenté par Carole Rousseau, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Invités : Paco Rabanne, Sheila. 8134464
23.55 Scénarios sur la drogue. Déçue. Isabelle Dinelli O. 6295648
23.56 Les Rendez-vous de l'entreprise. 106196358
0.25 TF 1 nuit. **0.45** Reportages. Premiers pas : commissaire de police. 4089472. **1.10** Très chasse. Les chiens d'arrêt la chasse. 1554149 **2.00** et 4.10 Histoires naturelles. Le prince de la brousse : le Kenya. Savoir chasser avec son chien. 5366410-5727830. **2.55** La Pirogue. Documentaire. 2057014 **3.45** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [2/2]. Franco Giraldi. 7192994 **4.40** Musique. 6551014 **4.55** Histoires naturelles. Oiseaux sans frontières (55 min). 7817304

France 2

- 5.45** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** Ça glisse au pays des merveilles. **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 17.20, 22.35 Un livre, des livres. *De la bêtise*, de Robert Musil. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo.

- 13.50** Expression directe. Magazine. CGT. **13.55** Derrick. Série. Aversion mortelle. **14.55** Le Renard. Série. Stranger in the Night. **16.00** Tiercé. **16.10** La Chance aux chansons. [2/3]. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Cap des Pins. Feuilleton. **17.55** Nash Bridges. Série. Jeux de rôles. **18.45** Friends. Série [2/2]. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **20.00** Journal, Météo.



20.50

VANILLE FRAISE

- Film. Gérard Oury. Avec Pierre Arditi, Sabine Azéma, Jacques Perrin. Comédie (France, 1989). 821919
Une variation parodique sur les missions des agents des services secrets français.

22.40

ALORS, HEUREUX ?

Je suis timide mais je me soigne. Présenté par Frédéric Lopez. 4507754
0.15 Journal, Météo. **0.40** Scénarios sur la drogue. Avalanche. Guillaume Canet et Jean-Christophe Pagnac. **0.45** P.I.N.K. Magazine. 1561439
1.35 Mezzo l'info. 1301014 **1.50** L'Amour en guerre. Turquie : Les combattantes. Documentaire. 8217656 **2.45** L'Énigme de l'« Oiseau blanc ». Documentaire (1996). 1007965 **3.30** Treize néophytes et deux pros à 7000 m. Documentaire. 9934236 **3.55** 24 heures d'info. 9301656 **4.10** Météo. 93185168 **4.15** Viida, l'aventure la-pone. 4142679 **4.40** Les Vitrails de Cracovie. Documentaire. 49887476 **4.45** A la redécouverte du monde. Ombres fugitives : Indiens de l'Amazonie (70 min). 6104439

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Inspecteur Gadget ; Fennec ; Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Pingu ; Célestin. **10.30** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Série. L'antiquaire. **11.30** Bon appétit, bien sûr. Avec Michel Bruneau. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.42** Keno. Jeu. **14.48** Le Magazine du Sénat.

- 14.58** Questions au gouvernement. **16.05** Saga-Cités. Magazine. Une longue histoire. **16.35** Les Minikeums. 5973822 **17.40** Le Kadox. Jeu. **18.13** Comment ça va aujourd'hui ? **18.20** Questions pour un champion. **18.46** Un livre, un jour. *Dictionnaire du bouddhisme*. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la. Spéciale Juniors. **20.35** Tout le sport.

**QUESTIONS POUR UN CHAMPION**

- Le match : les hommes contre les femmes ! Présenté par Julien Lepers. Invitée : Hélène Ségarra. 8258822
22.45 Météo, Soir 3.

23.20

QUESTIONS D'IDENTITÉ

Paris, capitale de la mode. Présenté par Monique Seeman. Invités : Christian Lacroix, Jack Lang, Chantal Thomass, Fred Sathal. 9553735
0.10 Libre court
On roule à deux. Franck Saint-Cast. Avec Antoine Dulaure, Anne Buffet, Guillaume Junot (Fr., 1998). 498878
0.30 Scénarios sur la drogue. Speed Ball. Laurent Bouhnik O. 9973236
0.35 Le Magazine olympique. 8189439 **1.05** C'est mon choix. Magazine. 1540946 **1.55** Nocturnales. Beethoven. Trio n° 5 op. 71 n° 1, *Les Esprits* (30 min). 5028410

Arte

- 19.00** Archimède. Magazine. A qui appartient l'espace ? ; Poubelle céleste ; Chasseurs de planètes ; Le passé aux rayons X. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Les Iraniennes du docteur Aminpour. Documentaire. Fulvia Alberti (2000).

**LA VIE EN FACE**

- Un jardin en prison. Documentaire. Sylvaine Dampierre et Bernard Gomez (Fr., 1998). 6147445
La maison d'arrêt de Rennes, une prison pour femmes, offre la possibilité aux détenues d'accéder à un petit jardin qu'elles entretiennent. **21.44** Scénarios sur la drogue. Hier, tu m'as dit demain. Vincent Perez (1999). 404824209

21.49

THEMA

BUNUEL, L'ŒIL DE SON SIÈCLE
21.50 A propos de Buñuel. Documentaire. Agustín Sánchez Vidal et Javier Riyo (Espagne, 2000). 8495261
23.25 La Voie lactée ■ ■ Film. Luis Buñuel. Avec Laurent Terzieff. Comédie dramatique (France, 1969). 3054254
1.00 Le Petit Voleur. Moyen métrage. Erick Zonca. Avec Nicolas Duvachelle, Yann Tregouët (1998). 4090656
2.05 Scénarios sur la drogue. Le Bistrot. Court métrage. Georges Lautner. O. 48366236 **2.10** Premiers comiques. Court métrage (35 min). 2156725

5.50 Fan de. **6.10** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Méteo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique.

9.05 M 6 boutique.

Magazine

11.30 Les garçons sont de retour. Série. Le mariage.

12.05 Moesha. Série. La fête des mères.

12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Mort ou vif.

13.33 La Minute beauté. Magazine.

13.35 Au secours, papa divorce ! Téléfilm. Fred Gerber. Avec Judge Reinhold (Etats-Unis, 1999). 6844209

15.20 Models Inc. Série. Vengeance de femmes.

17.40 Les Bédés de M 6.

18.30 Sliders. Série. Un monde d'exode.

19.15 Cosby Show. Série. Les petits monstres.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Une nounou d'enfer. Les enfants de Fran.

20.40 E = M 6 découverte : Les sauveteurs d'Hawaï.



HORS STADE

Présenté par Olivier Carreras. Histoire de famille : le poids des parents ; Enquête : les secrets des contrats de foot ; Destin : l'angoisse du non-retour ; Coulisses : le crack ; Aventure : descente en poudreuse. 559280

20.50

LIAISONS SCANDALEUSES

Téléfilm. S. Shah. Avec Maryam d'Abo, Jayne Heitmeyer, Corbin Bernsen (Etats-Unis, 1997) O. 1526087

Deux amies – l'une vamp sexy, l'autre plutôt intellectuelle – font le pari de séduire un procureur qui va se révéler un homme arriviste et sans scrupules...

0.25 Capital. Magazine. Achats : faut-il croire les tests ? . 8326946

2.10 Culture pub. Les beaux labels ; Chupa Chups : sucette story. 5933217 2.35 Plus vite que la musique. Magazine. 7045830 2.55 Blondie. Concert aux Eurockéennes 1999 de Belfort. 33533694 4.00 Live stage : Stars anglaises Documentaire. 2443526 4.25 Dégénération punk. Documentaire (1997, 60 min). 1955209



21.50 Arte

A propos de Buñuel

LUIS BUÑUEL aurait cent ans ce 22 février. Précédant la diffusion de *La Voie lactée* (1969), *A propos de Buñuel*, d'Agustín Sanchez Vidal et Javier Ríos, tente un portrait du cinéaste dans son siècle. Homme de paradoxes, incisif. Au rendez-vous d'avant-gardes intellectuelles et esthétiques et d'engagements politiques majeurs mais farouchement indépendant ; campé sur le registre de la subversion et du dépeçage – du mensonge, de l'hypocrisie, des manipulations... –, quelles qu'aient été les contraintes d'élaboration de son œuvre, en écho au précepte bataillien : « *Le monde n'est habitable qu'à condition que rien ne soit respecté.* » (Buñuel n'oublierà jamais cette photo emblématique de dignitaires ecclésiastiques faisant le salut fasciste au côté d'officiels devant la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle).

En correspondance avec de multiples témoignages et anecdotes recueillis auprès de ses compagnons de vie et de travail – en Espagne, aux Etats-Unis, au Mexique et en France –, ce long document empathique et regorgeant d'humour croise les extraits de la filmographie aux commentaires autobiographiques, issus d'entretiens ou d'écrits. En guise de conclusion : « *Une confession : ma haine de l'information. J'aimerais pouvoir me lever du monde des morts tous les dix ans, aller jusqu'à un kiosque et acheter plusieurs revues. Je ne demande rien de plus. Avec mes journaux sous le bras, pâle, rasant les murs, je retournerais au cimetière pour y lire les désastres de la planète avant de m'endormir à nouveau et satisfait, dans le refuge apaisant de ma tombe.* »

Val. C.



20.40

FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE ■ ■ ■

Film. Olivier Assayas.

Avec Mathieu Amalric, Virginie Ledoyen.

Comédie dramatique (Fr., 1999) O. 3501377

Une poignée de personnages soudain confrontés à la mort d'un ami.

23.40 Le Petit Monde des Borrowers

Film. Peter Hewitt. *Aventures* (EU, 1998, v.o.) O. 2981700

1.20 Maciste contre les hommes de pierre ■

Film. Giacomo Gentilomo. *Aventures* (France-Italie, 1964) O. 4032656 2.50 Central do Brazil ■

Film. Walter Salles. *Comédie dramatique* (France-Brésil, 1998, v.o., DD) O. 65452946 4.40

Amour, vengeance et trahison. Film. Malcolm Mowbray.

Comédie (France-GB, 1999, v.o., DD) O. 6994965

6.05 Imagina 2000. Documentaire (55 min).

KIRIKOU ET LA SORCIÈRE ■ ■ ■

Film. Michel Ocelot.

Animation (Fr.-Bel.-Lux., 1998) O. 5827919

Un jeune garçon délivre un village des maléfices d'une sorcière. Une réussite du cinéma d'animation français.

21.49 Le Monde selon Glup.



« Ce jardin est beaucoup plus qu'un passe-temps, c'est un espace pour se réapproprier soi »

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.

7.30 Une histoire de fou. **7.35** Les Yeux plus grands que le ventre. **7.45** Le Vrai Journal. **8.30** Best Men Film. Tamra Davis (EU, 1998).

9.55 et 15.15, 1.00 Surprises. ► En clair jusqu'à 10.10

10.05 et 12.30, 16.25, 20.30 Le Journal du cinéma.

10.10 La Vie rêvée des anges ■ ■ Film. Erick Zonca. Comédie dramatique (Fr., 1998) O. 7296990

L'émission

20.45 Arte

Un enclos, avec oiseaux

UN JARDIN EN PRISON. Un lieu fleuri, au cœur de la prison de Rennes.

Un espace pour parler autrement.

Une expérience fragile, unique

SYLVAINE DAMPIERRE est en train de bâtir un ensemble – un grand œuvre – autour des « jardins sociaux ». Le jardin comme lieu (et lien) social. Après *L'Ile* (en 1998), sur un jardin ouvrier au cœur d'une friche industrielle, elle a réalisé *Un enclos* (en 1999), sur un jardin dans la prison de Rennes (c'est ce film, remarqué et primé au Cinéma du Réel, que l'on voit ce soir dans une version plus courte, sous le titre *Un jardin en prison*). La réalisatrice vient de terminer *La Rivière des galets*, sur un jardin d'insertion à la Réunion et elle s'apprête à commencer *Green Guerilla*, sur des jardins communautaires à New York (plus de 900 espaces d'utopie installés par un groupe de citoyens dans les quartiers les plus défavorisés). Quatre films, un projet passionnant pour lequel elle a dû curieusement se bagarrer pour trouver des financements. Elle a été soutenue dès le début par Viviane Dahan (Play Film – Yumi

Productions) mais pas de chaînes pour investir en amont. L'INA a coproduit les deux premiers titres. Il a fallu trouver des compléments, organismes régionaux, etc. Planète (pour *L'Ile*), La Sept-Arte (pour *L'Ile* et *Un jardin en prison*) ne sont intervenus qu'une fois les films finis. La collection « D'un jardin, l'autre » bénéficie du soutien de la Fondation de France.

C'est un fouillis végétal, un vrai jardin de curé, avec des cerisiers, des pruniers, des rosiers, des oiseaux, des herbes folles. Au centre pénitentiaire de Rennes (plus de deux cent détenues), il y a un enclos unique et c'est là que la réalisatrice a décidé de s'installer. Les détenues peuvent s'y rendre sous la responsabilité de l'aumônier. Le Père Peron l'a créé avec un certain nombre d'entre elles, et il en a fait un espace de parole libre. Le jardin est ouvert même à celles qui n'ont pas envie d'y travailler. On peut semer, sarcler, couper, on

peut s'isoler, on peut parler, se confier, rire avec l'aumônier.

Sylvaine Dampierre, qui a collaboré à Télencontres (télévision locale de la maison d'arrêt de la Santé à Paris), a vu tout de suite ce que le lieu pouvait offrir. « *Il n'était pas question d'effacer la prison, de la nier ou de l'enjoliver mais de la représenter au contraire. Ce jardin est beaucoup plus qu'un passe-temps, c'est un espace pour briser la monotonie, se réapproprier soi ; où l'angoisse se relâche un peu, où l'on retrouve un peu de son identité que l'ensemble du système carcéral s'acharne à vous faire perdre.* » Les femmes sont venues, et elles ont parlé avec un ton d'intimité qu'on n'entend pas souvent. Du jardin, de l'aumônier, de leur révolte ou dépression. De leur délit, jamais, mais de leur responsabilité, oui (et avec gravité). Comme à une amie.

Catherine Humblot

MARDI

22
FÉVRIER

Glenn Close dans « Les 101 Dalmatiens », un film de Stephen Herek, à 19.50 sur Disney Channel

SYMBOLES

	Planète	C-S
Les chaînes du câble et du satellite	■ On peut voir	7.05 Envoyé spécial en enfer. [2/4] Mission dans le Bronx. 7.40 Celibidache. [1/2]. 8.35 Cienaga Grande. 9.30 Les Gardes-côtes américains. [3/3] Alerté en Alaska. 10.15 Cinq colonnes à la une. 11.10 Mendelsohn. Retour à Leipzig. 12.10 Missile. 14.00 Linares. 14.15 La Voie du tai chi chuan. 15.00 Les Grandes Expositions. Rubens. 15.30 Les Ailes de légende. [3/6] Le Hustler B-58. 16.20 Les Secrets du squelette. 17.15 Un âge passé. Autoportrait en vieil ours. 18.15 Perspectives américaines. [7/8] De l'abstrait au pop art. 19.15 Slobo et Mira. 20.05 Les Visages de l'Amazonie. [4/5] Rita Loureiro.
C Câble	■ ■ A ne pas manquer	20.30 Rugby, histoire d'un jeu. [4/4] Le rugby des pros. 3665700
S CanalSatellite	■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique	21.20 La Légende napoléonienne. [2/2] De feu et de sang. 71042377
T TPS		22.15 Aventures dans les « Canyon Lands ». 22.45 Thorsten, la vie, l'amour et le métro. 0.15 La Mémoire des songes. Le cinéma de Mohamad Malas. 0.45 L'avenir ne tombera pas du ciel (60 min).
A AB Sat		

	Odyssée	C-T
Les codes du CSA	11.00 Les Mystères du cosmos. [24/25] Du Big Bang au Big Crunch... 11.15 Embarquement porte n° 1. Vancouver. 11.45 Le peuple qui chante. 12.35 Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. 13.35 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles. 14.00 Le feu et la glace, une saga islandaise. 14.55 Chroniques de l'Afrique sauvage. [15/24] L'intrus. 15.45 Provence. Le temps des Romains. 16.45 La Guerre civile d'Espagne. [2/6] Révolution, contre-révolution et terreur. 17.35 La Terre en question. Sainte-Lucie, île en péril? 18.05 Le Tour de France des métiers. La créatrice de costumes - Le corsetier. 18.30 Les Chats du soleil. 19.05 Les Créatures de la mer. Les phoques. 19.10 Gounda, la rivière aux lions. 19.40 Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage.	
○ Tous publics	20.30 Daum, les magiciens du verre. 500150844	
○ Accord parental souhaitable	21.25 Salut l'instit! [4/24] Mémorial. 21.40 Fakarava. 500358759	
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans	22.10 Très chasse, très pêche. De belles scènes de pêche. 23.00 Un pont pas comme les autres. [1/2]. 0.00 Un pont pas comme les autres. [2/2]. 0.55 Histoires de chevaux. Le polo, sport roi (25 min).	
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans		
○ Interdit aux moins de 18 ans		

	Les symboles spéciaux de Canal +	DD Dernière diffusion	◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Temps présent. Magazine. 95078071	
22.00 Journal TV 5.	
22.15 Fort Boyard. Divertissement. Invités : Fabienne Thibault, Sandy Valentino, Arnaud Gidoin, Gérard Pinter, Isabelle Mounhon, Béatrice Mouthon. 88682754	
0.00 Journal (RTBF).	
0.30 Soir 3 (France 3).	

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Ouragan sous un crâne. 4999280	
20.15 Ellen. Série. Un départ difficile. 4193648	
20.40 Meteor. Film. Ronald Neame. Avec Sean Connery, Natalie Wood. <i>Science-fiction</i> (1979). 7059209	
22.30 La Couleur de l'argent. Film. Martin Scorsese. Avec Paul Newman, Tom Cruise. <i>Comédie dramatique</i> (1987). 2885822	
0.30 Confessions érotiques. Série (35 min). 55224633	

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 2165984	
21.00 Le Gai Savoir. Qu'est-ce qu'être Français aujourd'hui? Invités : Philippe Seguin, Robert Sabatier, Max Gallo, Paul-Marie de la Gorce, Philippe Tesson, Olivier Dassault. 2259377	
22.30 Chambre à part. Film. Jacky Cukier. Avec Michel Blanc, Jacques Dutronc. <i>Comédie dramatique</i> (1987). 5269087	
0.00 Voile. Coupe de l'America. 0.05 Rive droite, rive gauche (90 min).	

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 2245880	
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.	
20.35 Pendant la pub. Sandrine Kiberlain. 32100445	
20.55 Alexandre le Grand. Film. Robert Rossen. Avec Richard Burton, Claire Bloom. <i>Histoire</i> (1956). 58146990	
23.10 Météo.	
23.15 Sud. Magazine. Invité : Simon Ducasse. 0.35 Tout feu, tout femme. Série (55 min). 45420033	

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Le stagiaire. 500372087	
20.20 Téva santé. Question d'équilibre : Le dos, prenez le mal à bras le corps ! 500131938	
20.50 La Vie à cinq. Série. Mensonges et secrets. 502729321	
21.39 La Minute beauté.	
21.40 Ally McBeal. Série. I Know Him by Heart (v.o.). 508000990	
22.30 Sex and the City. Série. Four Women and the Funeral (v.o.). 500008990	
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Le tunnel de l'amour ; Quelqu'un pour me conduire (90 min). 500062071-506473735	

Festival C-T

19.30 P.J. Série. 11746006	
20.30 Michigan mélodie. Téléfilm. Bernard Toubanc-Michel. Avec Edward Meeks, Anne Canovas. 85619754	
22.10 La Vie avant tout. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Clémentine Célarié, Richard Berry. 52036209	
23.50 Les Z'heureux Rois z'Henri. Spectacle. 82109280	
1.00 Bouillabaisse. Téléfilm. Annette Mangaard. Avec Rémy Girard, Kathleen Laskey (1996, 95 min). 81328217	

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 5896822	
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.	
18.50 Faut que ça saute !	
19.05 Sabrina. Série. Amnésie de Noël. 8390280	
19.30 Sister Sister. Série. Le grand bénin. 1907975	
19.50 Tom-Tom et Nana.	
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Le premier baiser. 8504358	
20.20 Animorphs. Série. L'oubli. 8456939	
20.45 Rocko.	

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient. 502953342	
21.00 Les Grands Commandants. Napoléon. [3/6]. 501143445	
22.00 Marc Ferro, la passion de l'Histoire. 501149629	
23.45 Histoires secrètes de la seconde guerre mondiale. Les chasseurs de mines. [16/26]. 502321445	
0.45 Le « Guernica », de Pablo Picasso (60 min). 516954168	

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Pluto en voit de toutes les couleurs.	
19.50 Les 101 Dalmatiens. Film. Stephen Herek. Avec Glenn Close, Jeff Daniels. <i>Comédie</i> (1996) O. 1075193	
21.30 Le Petit Malin. Série.	
22.25 Art Attack 99. 592358	
22.50 Art Attack 98. 6194377	
23.10 Tucékoï. Conquête de l'Ouest.	
23.15 Le Labo des Blouzes.	
23.45 Rap'Contes (10 min). 8138358	

Télétoon C-T

18.35 Robocop. 564860025	
19.00 Blaster. Un corps éclatique. 509628984	
19.25 Rahan. 502157700	
19.50 La Panthère rose.	
19.55 Heckle et Jeckle. Si on allait à l'opéra ?	
20.00 Sidney l'éléphant. Les vacances de Sidney au camp Pooki Wooki Pooki.	
20.10 La Mouche. La Mouche, la brute et le lucane.	
20.15 Snoopy. Tu as perdu les élections, Charlie Brown. 503712445	
20.40 Les Toons au pôle Nord (110 min). 501516071	

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour.	
21.00 Max Ernst, portrait d'artiste. Documentaire. 49363342	
22.45 L'Ouverture « Egmont », de Beethoven. Par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.	
23.00 La Vie parisienne. Opéra d'Offenbach. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Jean-Yves Ossonce. Mise en scène d'Alain Françon (160 min). 62305025	
23.50 3 ^e planète après le Soleil. Série. Same Old Song and Dick (v.o.). 7150990	
0.10 100 % séries. Magazine (30 min).	

Canal Jimmy C-S

20.35 Festival « Beethoven passionnément ». <i>Sonate en ut mineur</i> , op.13, dite « pathétique »". Avec Giovanni Bellucci, piano. 500398957	
21.00 Prometheus. Concert. 500014174	
22.00 Festival « Beethoven passionnément ». <i>Trio</i> , transcription de la Symphonie n° 2. 500056984	
22.15 Friends. Série. The One With Joey's Porsche (v.o.). 65850957	
22.40 Les Soprano. Série. La nouvelle ère. 13090700	
23.35 En attendant les Grammy.	
0.20 Top bab. Invité : Carlos Santana (50 min). 23558410	
0.20 Top bab. Invité : Carlos Santana (50 min). 23558410	

Muzzik C-S

20.00 Cyclisme. Tour de Valence. 500784071	

<tbl_r cells="2" ix="

MARDI

22
FÉVRIER

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. **20.10** Forts en tête. **21.20** Victoire ou la douleur des femmes. Téléfilm [3/3]. Nadine Trintignant. Avec Marie Trintignant. **22.55** Coup de film (40 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** A bon entendeur. **20.40** Opération Corned Beef ■ Film. Jean-Marie Poiré. Avec Jean Reno. *Comédie* (1990). **22.30** Verso. **23.05** Millennium. Génome en péril ○ (45 min).

Canal + vert C-S

19.50 Docs, docs, docs. 25 ans de César, morceaux choisis. **20.40** Amour, vengeance et trahison. Film. Malcolm Mowbray. Avec Sam Neill. *Comédie* (1999) ○. **22.05** Lila, Lili ■■ Film. Marie Vermillard. Avec Alexia Monduit. *Comédie dramatique* (1999) ○. **23.50** La vie est dure, nous aussi ■ Film. Charles Castella. Avec Charles Castella. *Comédie* (1998) ○ (100 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.10 Futur immédiat. **20.00** L'Aventure de l'homme. **20.45** Explorer. **21.40** Le Monde de méditerranée. **22.05** Désert vivant. Le fleuve vert. **22.35** Sensations d'aventures. **22.40** Eco-logique. La mer, réserve inépuisable ? (55 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show. Nothing Personnel (v.o.). **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Série. **21.00** Jerry Lewis Show. **22.00** Farce attaque Blois. **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Netflash. Les bons plans au ski. **20.25** Jobs. **20.30** Rue Barbare ■ Film. Gilles Béhat. Avec Bernard Giraudeau. *Drame* (1983). **23.00** Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** FANatic. Invités : Courtney Love, The Foo Fighters. **21.30** Bytesize. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.34 Diagonale. **20.02** Le Bureau des bonnes nouvelles. **20.17** et 23.41, 0.15 Le 13. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.02** La Vie tout simplement. **21.31** Saga-Cités. **22.00** Une tribu bien singulière. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France 2000. Tours (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol à ti moun. **20.00** Hebdo Nouvelle-Calédonie. **20.20** New Zik. **20.30** En commune. **20.45** Tipik Zik. **21.00** Téle Vaval. Le journal du carnaval. **21.30** Le Cheval de dune. **22.00** Rêvêl en mouvement. **22.30** Les Chefs Mauriciens. **23.00** Hebdo Tahiti. **23.20** Hebdo Wallis et Futuna (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Le cinéma. **15.10** La Vie des médias. **15.40** Nautisme. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.40** Le Club de l'opinion. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et Non Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

AIR FORCE ■■ 14.20 Ciné Classics 74878648 Howard Hawks. Avec John Garfield (EU, N., 1943, 124 min) ○. *Décembre 1941*.

Un bombardier américain est amené à affronter l'ennemi japonais, qui vient d'anéantir Pearl Harbor. **ALAMO**

(VERSION LONGUE) ■■ 8.55 Cinétoile 547879700 John Wayne. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1960, 180 min) ○. *La résistance désespérée d'une poignée de soldats américains à Fort Alamo, en 1836, contre les forces mexicaines*.

Comédies

FANTASIA ■■ 15.50 Cinéfaz 501467396 Gérard Pirès. Avec Lino Ventura (France, 1970, 90 min) ○.

Les aventures de deux frères et d'une strip-teaseuse dont le bikini, fait de diamants, intéresse beaucoup de monde. **GAROU-GAROU**,

LE PASSE-MURAILLE ■■ 18.55 Ciné Classics 16065358 Jean Boyer. Avec Bourvil (France, N., 1950, 85 min) ○. *Pour séduire une jeune voleuse, un modeste fonctionnaire qui a le don de traverser les murs se fait passer pour un terrible gangster*.

L'œil

DU MONOCLE ■■ 0.00 Ciné Classics 10635323 Georges Lautner. Avec Paul Meurisse (France, N., 1962, 80 min) ○. *Un agent du contre-espionnage français, surnommé « le Monocle », se lance sur la piste d'un fabuleux trésor de guerre nazi*.

A BELL FOR ADANO ■■ 12.35 Ciné Classics 14224193 Henry King. Avec John Hodiak (EU, N., 1945, 103 min) ○. *Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un village sicilien administré par les Américains réclame une cloche pour son église*.

HEXAGONE ■■ 7.50 Cinéstar 1 Malik Chibane. Avec Jalil Nacri (Fr., 1993, 85 min) ○.

Drames et bonheurs de la banlieue, chez les beurs et les autres.

Comédies dramatiques

TOUTE LA VILLE ■■ 21.25 Cinétoile 504863919 John Ford.

Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1935, 95 min) ○.

Le sosie de l'ennemi public numéro un se retrouve derrière les barreaux à cause de cette ressemblance et tente de se disculper.

DU MONOCLE

0.00 Ciné Classics 10635323 Georges Lautner.

Avec Paul Meurisse (France, N., 1962, 80 min) ○.

Un agent du contre-espionnage

français, surnommé « le

Monocle », se lance sur la piste

d'un fabuleux trésor de guerre

nazi.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. **7.05** Première édition. **8.03** La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.30** Les Chemins de la connaissance. L'opposition allemande au nazisme [2/5]. **9.05** La Matinée des autres. Le sourire. **10.20** Atout poche.

10.30 Les Chemins

de la musique. [2/5].

11.00 Fiction. [7/10].

11.20 Marque pages.

Albert Cossery

(*Les hommes oubliés de Dieu*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.

Le signe et les sens.

12.00 L'Esprit critique. Arts plastiques.

12.45 La Suite dans les idées. **13.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **13.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé. **14.00** Tire ta langue. Le langage poétique de Saint-John Perse. **14.55** et 17.25 Poésie sur parole. Zéno Bianu. **15.00** Le Vif du sujet. Le monde de l'entreprise première étape : Usinor Sacilor. **17.30** A voix nue. Guy Peellaert. 2. Rock Dreams ou la fièvre du samedi soir : la Chapelle Sixtine des années 70. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** In vivo. Revue d'actualité : la condensation de Boë Einstein ; anthropologie de la douleur. Billet d'humeur : Vanity Fair. L'invité de la semaine : Bruno Varet. Science et société : la médecine et la pharmacologie africaines.

20.30 Accord parfait.

Guerre et paix, de Serge Prokofiev,

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.06** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culture. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Arnaud Dumond, guitariste. La guitare et l'orchestre. Œuvres de Mahler, Webern, Stravinsky, McLaughlin, Giuliani, Dumond, Dyens, Brouwer, Rodrigo. **12.05** Postlude. *Concerto*, de Villa-Lobos, par l'Ensemble instrumental Jean-Walter Audoli, Roland Dyens, guitare.

20.00 L'Esprit critique. Arts plastiques.

20.45 La Suite dans les idées. **21.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **21.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé. **22.00** Tire ta langue. Le langage poétique de Saint-John Perse. **22.45** La Suite dans les idées. **23.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **23.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé.

23.45 Les Rubriques (135 min).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.06** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culture. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Arnaud Dumond, guitariste. La guitare et l'orchestre. Œuvres de Mahler, Webern, Stravinsky, McLaughlin, Giuliani, Dumond, Dyens, Brouwer, Rodrigo. **12.05** Postlude. *Concerto*, de Villa-Lobos, par l'Ensemble instrumental Jean-Walter Audoli, Roland Dyens, guitare.

20.00 L'Esprit critique. Arts plastiques.

20.45 La Suite dans les idées. **21.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **21.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé. **22.00** Tire ta langue. Le langage poétique de Saint-John Perse. **22.45** La Suite dans les idées. **23.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **23.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé.

23.45 Les Rubriques (135 min).

Guerre et paix

Guerre et paix, de Serge Prokofiev,

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.06** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culture. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Arnaud Dumond, guitariste. La guitare et l'orchestre. Œuvres de Mahler, Webern, Stravinsky, McLaughlin, Giuliani, Dumond, Dyens, Brouwer, Rodrigo. **12.05** Postlude. *Concerto*, de Villa-Lobos, par l'Ensemble instrumental Jean-Walter Audoli, Roland Dyens, guitare.

20.00 L'Esprit critique. Arts plastiques.

20.45 La Suite dans les idées. **21.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **21.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé. **22.00** Tire ta langue. Le langage poétique de Saint-John Perse. **22.45** La Suite dans les idées. **23.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **23.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé.

23.45 Les Rubriques (135 min).

Guerre et paix

Guerre et paix, de Serge Prokofiev,

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.06** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culture. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Arnaud Dumond, guitariste. La guitare et l'orchestre. Œuvres de Mahler, Webern, Stravinsky, McLaughlin, Giuliani, Dumond, Dyens, Brouwer, Rodrigo. **12.05** Postlude. *Concerto*, de Villa-Lobos, par l'Ensemble instrumental Jean-Walter Audoli, Roland Dyens, guitare.

20.00 L'Esprit critique. Arts plastiques.

20.45 La Suite dans les idées. **21.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **21.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé. **22.00** Tire ta langue. Le langage poétique de Saint-John Perse. **22.45** La Suite dans les idées. **23.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **23.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé.

23.45 Les Rubriques (135 min).

Guerre et paix

Guerre et paix, de Serge Prokofiev,

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.06** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culture. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Arnaud Dumond, guitariste. La guitare et l'orchestre. Œuvres de Mahler, Webern, Stravinsky, McLaughlin, Giuliani, Dumond, Dyens, Brouwer, Rodrigo. **12.05** Postlude. *Concerto*, de Villa-Lobos, par l'Ensemble instrumental Jean-Walter Audoli, Roland Dyens, guitare.

20.00 L'Esprit critique. Arts plastiques.

20.45 La Suite dans les idées. **21.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. **21.40** Carnet de notes. Libre cour. Pratiques d'éducation musicale en milieu spécialisé. **22.00** Tire ta langue. Le langage poétique de Saint-John Perse. **22.45** La Suite dans les idées. **23.30** Les Déracinés. Toute ressemblance serait fortuite. <

MERCREDI

23
FÉVRIER

A la radio



TF 1

- 5.50** Des filles dans le vent.
6.15 Les Années fac. Rupture et prise de bec. **6.40** TF 1 info.
6.48 et 13.48, 1.13 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Jim Bouton ; Skippy ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Hé Arnold ! ; Les castors allumés ; Power Rangers de la galaxie ; Spiderman ; Les tortues Ninja ; Pif et Hercule.
11.15 Dallas. Série. Le changement.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.35, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.

20.40 Radio Classique
Tomas Bretón et sa Dolores

TOMAS Bretón y Fernández fut, en son temps (1850-1923) l'un des plus célèbres compositeurs espagnols. Une dizaine d'opéras, dont *La Dolores* (1895), et surtout une dizaine de *zarzuelas* établirent sa popularité au théâtre tandis qu'il manifestait plus d'audace dans sa musique de chambre ou symphonique. A part quelques pages restées célèbres dans les pays hispanophones, Bretón n'était plus connu que pour avoir été le maître de Pablo Casals et de Manuel de Falla. Mais voici que paraît un enregistrement de *La Dolores* et l'occasion de découvrir cette œuvre ambitieuse dont le compositeur rédigea lui-même le livret d'après une pièce en vogue. Le caractère naturaliste – une femme face à ses prétendants (dont un séminariste) sur fond de course de taureaux –, qui tranchait avec les habitudes du théâtre lyrique, fit sensation. La présence de Placido Domingo, dans le rôle modeste du séminariste, explique cette résurrection mais ne suffit pas à redonner vie à ce qui reste une curiosité.

G. C.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°17 [1/2]. **6.45** Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie : Un vol chez la comtesse ; Les Wombles : Wombles cosmonautes ; Souris souris : Le Bâteau à voiles ; Koki : Tchou Tchou Tchou ; Rolie Polie Olie : Pépé à disparu ; Kipper : Le parapluie ; Rolie Polie Olie. **7.45** Ça tourne Bromby. Les Pastagums : L'école de nuit ; Les Grafifitos : Le gros lot ; Z'oiseaux : Le justicier masqué ; Et voici la petite Lulu.

9.10 C'est mercredi. Bêtes de télé. **9.40** et 16.00 T.A.F. **10.05** Galilée : Enquête d'auteurs. **10.20**



20.35

FOOTBALL

- France - Pologne. Match amical. En direct du stade de France. **20.45** Coup d'envoi. **5120781** Match de préparation à l'Euro 2000, qui débutera pour les champions du Monde en titre le 11 juin, contre le Danemark.

France 2

- 5.55** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** Ça glisse au pays des merveilles. **10.50** et 13.50, 17.20 Un livre, des livres. *La dent d'Adèle*, de Charlotte Midleton. **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo.



20.55

LA CRÈCHE

- L'accident.** **3328830** **L'enfant du personnel.** **8497472** Série. P. Martineau. Avec Denise Chalem, Maryline Canto, Stéphanie Lagarde. *Tout le personnel de la crèche se sent coupable lorsqu'un enfant tombe du toboggan et sombre dans le coma...*

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Minikeums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Fennec ; Petit Ours ; Pingou ; Célestin. **11.20** Les Troubakeums. C'est mercredi ; La Leçon de piano de Madame Butterfly. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.35** Scénarios sur la drogue. *Drugstore*. Marion Vernoux.



20.55

DES RACINES ET DES AILES

- Présenté par Patrick de Carolis. En direct de Marseille. **20.55** Maux d'Ados ; J'ai six ans, et alors ? ; Les nouveaux pères. **771566**

Arte

- Va savoir ! **10.55** Daktari : Le cimetière d'Eléphants. **11.50** Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. Le Requin. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Pi égale 3,14. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Gaïa. Alerte sur la côte d'Albatre. **14.30** En juin, ça sera bien. Magazine. **755491** **16.35** Alfred Hitchcock présente. Obsession. **17.00** Cinq sur cinq. Les secrets du vol à voile. **17.15** Accro. Injection. **17.55** Côté Cinquième : Tendance femme. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. **18.56** C'est quoi la France ?



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

- Présenté par Alexandre Adler. **21.35** *La jeunesse sous Hitler*. [3/5] Discipline. Documentaire. Peter Hartl et Anja Geist (All., 1999). **8723566**

22.40

COLUMBO

- Réaction négative. Série. Avec Peter Falk. **4471385** *Un photographe ne supporte plus les humeurs tyranniques de sa femme. Il décide de s'en débarasser et demande de l'aide à un ancien détenu.*

0.20 Minuit sport.

Coupe du monde FIS. **1295892**

- 0.55** Scénarios sur la drogue. *Dernière année*. Fred Journet et Bernard Shoukroun. **10401328**

- 1.00** TF 1 nuit. **1.15** Très pêche. **2.10** Reportages. Ces messieurs en habit vert. **3145231** **2.35** et 4.50 Histoires naturelles. **4.00** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [3/12]. **4.25** Musique (25 min).

22.55

ÇA SE DISCUTE

- Handicaps invisibles : comment être pris au sérieux ? Présenté par Jean-Luc Delarue. **5615217**

1.00 Journal, Météo.

1.20 Scénarios sur la drogue.

- Ecta-ordinaire*. Manuel Boursinhac. **5726434**

- 1.30** Des mots de minuit. Invités : Mano Solo, Judith Magre. Musique : Cox, Ben Christophers. **4696076** **3.00** Mezzo l'info. **9919927** **3.15** Le Jour du seigneur. **4682540** **3.45** Présence protestante. **3297188** **4.10** 24 heures d'info. **1150366** **4.30** Météo. **4.35** Rome, ville impériale. Documentaire. **6527057** **4.50** Outremers (60 min). **1327786**

23.30

SEUL DANS LA NUIT

- Téléfilm. Duncan Gibbins. Avec Jennifer Grey, Peter Berg. (Etats-Unis, 1993) **O.** **45588**

- La carrière, qui s'annonce brillante, d'un jeune avocat de Chicago est mise à mal lorsque le cadavre de l'un de ses collègues est retrouvé...*

- 1.00** La Case de l'oncle Doc. La Bataille de l'avortement. Documentaire (1996). **7854960**

- 1.55** C'est mon choix. Magazine. **7339231** **2.40** Nocturnales. Beethoven. Trio op. 36, transcription symphonique n°2 (35 min). **45108502**

21.45

MUSICA : GISELLE

- Ballet fantastique en deux actes d'Adolphe Adam, livret de Théophile Gautier et J. H. Vernoy de Saint-Georges. Chorégraphie de Patrice Bart. Avec Alessandra Ferri, le Ballet et l'Orchestre du Teatro alla Scala, dir. Paul Connelly. **4570859-7951743**

- 23.40** La Lucarne. Calculs et passions. Téléfilm. Lynn Hershman Leeson. Avec Tilda Swinton, Francesca Faridany (EU, 1996). **9546410**

- Une chercheuse américaine souhaite redonner vie à la fille du poète anglais Lord Byron.*

- 1.05** La Première Fois. Téléfilm. Connie Walther. Avec Lavinia Wilson, Eva Hassmann (1996). **5257328** **2.35** Scénarios sur la drogue. Cake. Jean-Louis Tribes (1999, 5 min). **23922415**

MERCREDI

23
FÉVRIER

M 6

5.25 Fréquentstar. 6.10 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo. 8.05 et 9.35, 10.05 M comme musique.

9.05 M 6 boutique.

10.10 La Légende de la cité perdue. Feuilleton [8/26].

10.40 Disney Kid.

11.58 Météo.

12.00 Moesha.

Série. Deux, ça suffit !

12.25 Docteur Quinn, femme médecin.

Série. Mort ou vif.

13.23 La Minute beauté.

13.25 M 6 kid.

16.45 Fan de Magazine.

17.15 Hit machine. Magazine.

Invités : Tom Jones, Alain Souchon, Eiffel 65.

6458168

18.30 Sliders, les mondes parallèles. Série.

Un monde de brume.

19.15 Cosby Show.

Série. Restons calmes.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Une nounou d'enfer.

Série. Le grand amour de Maggie.

20.40 Décrochages info,

Jour J.



20.50

COLLECTION VERTIGE LE PIÈGE

Téléfilm. Christian François.

Avec Julie Debazac, Bruno Todeschini, Daniel Berlioux (France) O. 999878

Une chercheuse se retrouve au milieu d'une guerre des laboratoires qui se disputent une molécule empêchant le rejet lors de la greffe d'un foie...

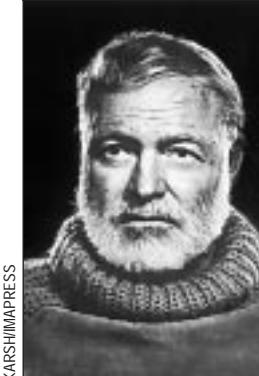
22.30

UN CŒUR POUR LA VIE

Téléfilm. Robert Markowitz.

Avec Jamie Lee Curtis, Alan Bates (Italie - Etats-Unis, 1998) O. 1027255

Un couple d'Américains est mitraillé par des inconnus sur une route de Palerme. Leur petit garçon, atteint par une balle perdue, est déclaré mort cliniquement. Les parents autorisent alors le don du cœur de leur enfant à un petit Italien cardiaque...



19.00 Arte

Sur les traces d'Hemingway avec Michael Palin

D EPUIS une douzaine d'années, Michael Palin – intronisé sous l'étiquette d'ex-membre fondateur du Monty Python's Flying Circus mais aussi scénariste, écrivain, interprète

(*Brazil, Un poisson nommé Wanda...*) – arpente la planète comme un terrain d'aventures sous le double étendard de la culture et de l'humour. Il en résulte un genre unique et savoureux, entre reportage et documentaire pédagogique, mêlant la leçon de choses à l'histoire ou la littérature, la causticité, l'autodérisson, de subtils jeux de mots et de références à la facétie potache. Après trois séries d'expéditions décapantes – « Le Tour du monde » en 80 jours », « D'un pôle à l'autre » et « Le Tour du Pacifique » –, Arte diffuse en quatre volets les « Michael Palin's Hemingway Adventures » (chaque mercredi à 19 h 00, jusqu'au 15 mars).

En point d'ancre, une fascination de jeunesse pour l'écrivain américain (que Palin a traduite en 1995 dans un roman à succès, *Hemingway's Chair*), et la furieuse envie de lui rendre un hommage « géographique » en retracant à quelques décennies de distance la carte de ses innombrables pérégrinations. De l'Espagne des années 30, sur fond de corridas et de guerre civile, aux montagnes Rocheuses des dernières saisons, via le Michigan natal, l'Italie, la France, où *Paris est une fête*, le Kenya, l'Ouganda et Cuba. Chassés-croisés corrosifs d'images et de témoins contemporains d'Hemingway avec le monde d'aujourd'hui. Qui semble avoir bien rétréci, mais n'a rien perdu de son bruit ni de sa fureur.

Val. C.



21.00

TROIS ANGLAISES EN CAMPAGNE

Film. David Leland. Avec Rachel Weisz, Catherine McCormack, Anna Friel. Comédie dramatique (GB, 1998) O. 1447507

En 1941, trois volontaires féminines de l'armée bouleversent la vie d'une ferme.

22.44 Le Monde selon Glup.

LE QUARTIER INTERDIT
DE JEAN-PIERRE DIONNET
MARQUIS DE SADE

Téléfilm. Gwyneth Gibby. Avec J. Gunn, Nick Mancuso, John Rhys (Etats-Unis, 1996) O. 7184052

0.25 Du venin dans les veines

Film. Jonathan Darby.

Avec Jessica Lange. Suspense

(EU, 1998, v.o., DD) O. 2739231

2.05 Basket NBA. 59004163. 5.00 Au pays de la 4^e dimension. Documentaire. 5.25 La Nouvelle Eve ■ Film. Catherine Corsini (France, 1999, 94 min).



Dans « Crazy Mixed up », alors que les animaux s'humanisent, leurs maîtres se transforment en chiens.

CELLULO. A (re)découvrir, quatre dessins animés réalisés pour Universal après que le cinéaste a quitté la MGM

EN 1954, Tex Avery quitte la MGM, pour laquelle il a réalisé durant treize ans ses cartoons les plus connus. Des désaccords profonds avec son producteur de l'époque, Fred Quimby, de moins en moins sensible à son style, fondé sur l'agression, l'exagération et des fixations sexuelles délirantes sur des créatures de contes de fées, sont à l'origine du départ d'Avery pour Universal. L'animateur y avait fait ses débuts dans les années 30 en travaillant sur les *Fables d'Esope* de Charles Mintz, puis avec Walter Lantz sur la série *Oswald le lapin*. C'est à l'initiative de Lantz, devenu entre-temps producteur, que Tex Avery se voit proposer un contrat par Universal. La collaboration entre Avery et ce studio se limitera à quatre dessins animés que Serge Bromberg présente, quatre mercredis de suite, dans son émission « Cellulo ». Il ne faut pas manquer ces films largement méconnus (la télévision française ne les

avait pas diffusés depuis quinze ans), dont l'éclat et la qualité n'ont rien à envier à ceux réalisés pour la MGM.

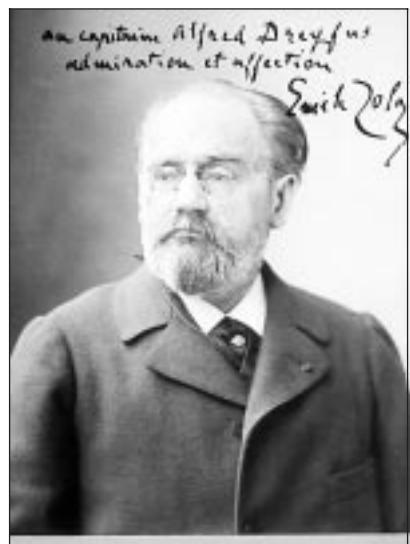
Universal avait d'abord chargé Avery de reprendre le personnage de Chilly Willy, le petit pingouin frileux dont Walter Lantz voulait faire une vedette. La réussite mineure de *I'm cold* et *The Legend of Rockabye Point* réside dans une volonté rare chez Avery – qui cherchait souvent à appuyer sur les effets du cartoon pour en montrer l'artificialité – de tourner le dos aux effets traditionnels de l'animation et de montrer par l'intermédiaire d'une simple pancarte les sentiments de ses personnages.

Les deux autres films sont des merveilles. *Crazy Mixed up*, sur un couple d'Américains moyens qui, à la suite d'une erreur médicale, deviennent des chiens alors que leurs fidèles animaux s'humanisent, et *Sh-h-h-h*, centré sur les déboires d'un vieil homme venu chercher, sans succès, le sommeil dans

une chambre d'hôtel, montrent la nouvelle direction, plus abstraite et encore plus absurde, qu'allait emprunter Tex Avery. Souvent le travail de Tex Avery se comprend si on l'oppose à celui de Walt Disney. Quand Disney souscrivait totalement à la mythologie des contes de fées et l'embellissait, Avery la tournait en dérision. La charge menée dans *Crazy Mixed up* et *Sh-h-h-h* est autant esthétique qu'idéologique. L'humanisation d'un chien et la transformation en bête de son maître, les déboires d'un bon citoyen qui perd la tête à force de ne plus trouver le sommeil, sont des attaques violentes contre les classes moyennes américaines. L'opposé d'*American Graffiti* de George Lucas en somme. Il allait être plus tard de bon ton de mythifier les années 50. Il serait préférable de revoir Tex Avery pour changer son regard.

Samuel Blumenfeld

Le câble et le satellite



BNF

« Les années Zola-Barrès (1898-1918) »,
premier des cinq volets d'une série documentaire
de Jean Baronnet, « Le Siècle des intellectuels »,
à 22.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotés des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Aventures dans les « Canyon Lands ». 7.25 Thorsten, la vie, l'amour et le métro. 8.55 La Mémoire des songes. Le cinéma de Mohamad Malas. 9.25 L'avenir ne tombera pas du ciel. 10.20 Envoyé spécial en enfer. [2/4] Mission dans le Bronx. 10.55 Celibidache. [1/2]. 11.50 Cienaga Grande, 12.45 Les Gardes-côtes américains. [3/3] Alerta en Alaska. 13.35 Cinq colonnes à la une. 14.25 Mendelssohn. Retour à Leipzig. 15.25 Missile. 17.20 Linares. 17.35 La Voie du tai chi chuan. 18.20 Les Grandes Expositions. Rubens. 18.50 Les Ailes de légende. [3/6] Le Hustler B-58. 19.40 Les Secrets du squelette.

20.30 L'Eau-de-vie. Vodka. 9397156

21.25 Perspectives américaines. [8/8] L'art business. 1894586

22.25 Kofi Annan, homme de paix, homme du monde. 23.10 Les Visages de l'Amazonie. [4/5] Rita Loureiro. 23.35 Rugby, histoire d'un jeu. [4/4] Le rugby des pros. 0.30 La Légende napoléonienne. [2/2] De feu et de sang (50 min).

Odyssée C-T

10.50 Les Créatures de la mer. Les phoques. 10.55 Daum, les magiciens du verre. 11.50 Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage. 12.45 Gouda, la rivière aux lions. 13.10 Un pont pas comme les autres. [1 et 2/2]. 15.05 Salut l'instit ! [4/4] Mémorial. 15.20 Le Tour de France des métiers. La créatrice de costumes - Le corsetier. 15.50 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles. 16.15 Très chasse, très pêche. De belles scènes de pêche. 17.10 Histoires de chevaux. Le polo, sport roi. 17.35 Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. 18.35 La Terre en question. Sainte-Lucie, île en péri ! 19.00 Chroniques de l'Afrique sauvage. [15/24] L'intrus. 20.00 Embarquement porte n° 1. Vancouver.

20.30 Sans frontières.

20.35 Le Trésor caché des Mayas. 21.00 Mauritanie, l'oasis ensevelie. 22.00 Provence. La religion et l'épée.

22.55 Les Mystères du cosmos. [24/25] Du Big Bang au Big Crunch... 23.10 Le feu et la glace, une saga islandaise. 0.00 La Guerre civile d'Espagne. [2/6] Révolution, contre-révolution et terreur. 0.55 Fakarava (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 TV 5 infos. 21.05 L'Hebdo Magazine. 95045743 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Docteur Sylvestre. Série. Papa dort. 88586526 0.00 Journal (RTBF). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Avec des gants. 4893052 20.15 Ellen. Série. Halloween. 4080120 20.40 Jusqu'à ce que le meurtre nous sépare. Téléfilm. Dick Lowry. Avec Meredith Baxter-Birney, Stephen Collins (1992). 7934946 22.15 Ciné express. 22.25 Alerte sur la banquise. Téléfilm. Mark Sobel. Avec Richard Chamberlain, Catherine Mary Stewart (1993). 36491781 0.00 Un cas pour deux. Série. La mort de Martin (60 min). 3215569

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 2132656 21.00 Paris modes. 21.55 Motown Live. Avec Deborah Cox. 8938507 22.40 Paris dernière. Magazine. 39710946 23.35 Rive droite, rive gauche. 31045255 1.00 Voile. Coupe de l'America. Finale. A Auckland (135 min). 52791163

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 1594192 20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.55 DéTECTIVE Philippe Lovecraft. Téléfilm. Martin Campbell. Avec Fred Ward, David Warner. 51066651 22.45 H2 O. Magazine. 23.10 Météo. 23.15 Le Voyage de noces ■ Film. Nadine Trintignant. Avec Jean-Louis Trintignant, Stefania Sandrelli. Drame (1975). 9424168 0.45 Le Club. Invité : Philippe Torreton (75 min). 57773958

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. La mort du petit chien. 500178217 20.20 Téva cuisine. Magazine. 500937168 20.50 St Elsewhere. Une fête pour Sven. Excès de zèle. Série. 501078633-508904762 22.30 Téva éducation. Le dossier de la semaine : Privé, public, où scolariser mes enfants ? 500003120 23.00 Marie, la louve. Téléfilm. Daniel Wronecki. Avec Aurélie Gibert, Frédéric Pellegeay (1990). 500019675 0.30 Téva cuisine. Magazine. 506067521 0.55 Classe mannequin. Série. Mammy mélange (30 min). 508878989

Festival C-T

19.30 PJ. Série. 11640878 20.30 David Lansky. Série. Le Gang des limousines O. 23198781 22.00 L'Ombre du soir. Téléfilm. Cinzia Torrini. Avec Laura Morante, Robin Renucci. 85590675 23.40 Légende. Téléfilm. François Luciani. Avec Patrick Catalifo, Jacques Perrin (1991, 85 min). 53551033

Voyage C-S

20.10 La Boutique Voyage. 20.15 Suivez le guide. Magazine. 500057168 22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Couleurs d'Afrique. 22.55 Vues du ciel. Les Gorges du Verdon. 23.00 Long courrier. Routes mythiques : Route russe de l'Ouest. 0.00 La Boutique Voyage. 0.15 Travelers. Visite de Boston, capitale du Massachusetts (45 min). 504226434

13ème RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Alerte nucléaire. 553300439 20.45 New York District. Star d'un jour. Meurtre en noir et blanc. Série. 543168728-504964897 22.20 Enquêtes médico-légales. Eraflure suspecte. Un étrange syndrome. 23.20 Switch. Série. Voyageur pour Paris. 0.10 Danger réel. Police fédérale, au cœur de Los Angeles (55 min). 560254328

Série Club C-T

19.45 Mission impossible. Série. Opération cœur. 20.35 Happy Days. Série. La dispute. 156781 21.00 Homicide. Mutinerie O. Prise d'otages [1/2] O. Série. 767762-158120 22.35 Anathomy of Homicide, Life on the Street. Documentaire. 9757946 23.20 Oz. Série. Catastrophes contre nature (v.o.) O. 7142052 0.20 Spécial Levinson - Fontana. Magazine. 266076 0.50 Mission impossible. Série. Opération cœur (45 min). 6692809

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. La punkette. 59007033 20.25 Chronique de la route. 20.30 Sessions. Série. Happy Birthday (v.o.). 46230679 21.05 Star Trek, Voyager. Série. Tatouage. 45287149 21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Facettes. 58792014 22.40 La Route. Jean-François Jonvelle et Alain Passard. 68503217 23.25 Game On. Série. Gagner sa croûte (v.o.). 41936743 0.00 Quatre en un. Magazine. 90299417 0.35 Les Soprano. Série. Là nouvelle ère (v.o., 55 min). 62624816

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 5790694 18.45 Pas d'quatier ! Jeu. 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Sabrina. Série. Le mouton noir. 8294052 19.30 Sister Sister. Série. Sauvez Billy. 3357977 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Sandwich à Gogo.

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 502920014

21.00 Histoires secrètes de la seconde guerre mondiale. Les secrets de Guadalcanal. [1/726]. 501047217

22.00 Le Siècle des intellectuels.

Les années Zola-Barrès (1898-1918). [1/5]. 501036101

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon.

23.45 Guerre et Paix ■ ■

Film [3/4], Serge Bondartchouk. Avec Ludmila Savelyeva, Serge Bondartchouk. Drame (1962) (120 min). 509449781

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Thomas Edison et le cinéma. 502463897

20.45 Les Grandes Batailles. Les invasions romaines. 505719762

21.45 En quête de l'Histoire. La mère de toutes les batailles. 568102526

22.35 L'Histoire et ses mystères. La cité cachée de Petra. 524091410

23.20 Ils ont fait l'Histoire. Emmeline Pankhurst et les suffragettes. 545689149

0.15 L'Enfer des Philippines

Film. Giuseppe Vari.

Avec Guy Madison, Hélène Chanel. Guerre (1969) (110 min). 538204182

Forum C-S

19.00 Tai Chi Chuan,

l'art du mouvement.

Invité : Jean Boulanger, Isabelle Da Costa,

Cyrille Javary, Ké Wen, Me Liang Chao Qun. 503066439

20.00 Les 35 heures...

et maintenant ?

Invités : Roland Cayrol,

Jean-Yves Chamard,

Hervé le Bras,

Dominique Taddei,

Henri Vacquin. 503055323

21.00 A quoi sert l'ONU ?

Invités : Joseph Fichett,

Hassen Fodha,

Anne Gazeau-Secret,

Alain Joxe,

Philippe Moreau-Defarges,

Ray Riener. 507580101

22.00 L'Interprète et la musique,

un monde sensible.

Invités : Béatrice Berstel,

Régine Crespin,

Godron Nikolitch. 507586385

23.00 Les Maladies Osseuses.

Débat (60 min). 507500965

Eurosport C-S-T

19.00 Tennis.

Tournoi messieurs de Londres (3^e jour).

En direct. 843323

21.00 Patinage artistique.

Goodwill Games. 207507

22.30 Football.

Matchs amicaux.

Pays-Bas - Allemagne et Croatie - Espagne. 833946

0.00 YOZ (90 min).

585347

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cyclisme.

Tour de Valence. 500813033

20.30 Basket-ball.

Match amical.

France - Allemagne. En direct. 500477304

22.30 Football.

Tournoi d'été de Rio - São Paulo (1^{re} demi-finale). 501286697

0.15 Volley-ball.

Coupe des coupes.

Groupe A :

Cannes - Szeged (90 min).

503913250

18 Le Monde Télévision • Dimanche 20-Lundi 21 février 2000

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. **20.10** Faits divers. Tu ne tueras point... **21.15** Joker, Lotto. **21.20** Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes ■ Film. Jean-Jacques Zilberman. Avec Josiane Balasko. *Comédie* (1993). **22.50** Télécinéma. Au cinéma (65 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Téléscope. **21.05** L'Ombre et la Proie. Film. Stephen Hopkins. Avec Michael Douglas. *Aventures* (1996) O. **22.53** Loterie suisse à numéros. **22.55** Nash Bridges. *Apocalypse Nash* (45 min).

Canal + vert C-S

20.15 Surprises. **20.30** Pour le pire et pour le meilleur. Film. James L. Brooks. Avec Jack Nicholson. *Comédie* (1998) O. **22.45** Amour, vengeance et trahison. Film. Malcolm Mowbray. Avec Sam Neill. *Comédie* (1999) O (85 min).

Encyclopédia C-S-A
19.30 et 23.05 Futur immédiat. **20.00** Les Gitans des mers. **20.50** Takako Doi, une femme en révolte. **21.15** Les Derniers Murs de Ndebele. **21.30** Le Siège de Frost. Amour et passions. **22.20** Halloween, le retour des esprits. **23.30** Téléscope. La pharmacie des Dieux (55 min).

Comédie C-S
20.00 Drew Carey Show. Les rois du bowling. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Maternité. **21.00** La Madeleine Proust en forme. Spectacle. **22.00** Smith and Jones. Série. (v.o.). **22.30** Le Grenier. Divertissement (30 min).

MCM C-S
19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Netflash. Brèves. **20.25** Jobs. **20.30** French and Saunders. Série. **21.30** Le Mag. Invités : Rage Against the Machine. **23.00** Total Métal. **0.30** Zenzilla. Live au MCM Café. Concert (90 min).

MTV C-S-T
20.00 Top Selection. **21.00** Making the Video. REM. **21.30** Bytezies. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos (240 min).

Régions C-T
19.55 et 23.55 Le Club des visionnaires. **20.00** et 21.00 R info. **20.02** Bonjour l'ancêtre. L'archéologue volant. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.02** Côté maison. **21.31** L'Armoire. **21.47** Côté jardins. **22.16** Mémoires de cuisine. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France 2000. Tours. Invité : Jacques Puisais (40 min).

RFO Sat S-T
19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawlo à ti mou. **20.00** Kaléidosport. **20.30** Tcho Peyi. **20.45** World Zik. **21.00** Outremers. **22.00** Pays mélés. **23.00** Hebd'o Nouvelle-Calédonie. **23.20** New Zik. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T
6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les livres. **15.10** Mode. **15.40** Le Journal des régions. **18.30** et 21.30 L'Invité du PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques. (135 min).

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S
Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

AIR FORCE ■■■
20.30 Ciné Classics 44989168
Howard Hawks.
Avec John Garfield
(EU, N., 1943, 124 min) O.
Un bombardier américain est amené à affronter l'ennemi japonais, qui vient d'anéantir Pearl Harbor.

CRYING FREEMAN ■■■
0.05 Cinéfaz 55204881
Christophe Gans.
Avec Marla Dacascos
(Fr - Can., 1995, 98 min) O.
Une jeune femme désespérée assiste à un meurtre commis par un tueur mélancolique.

Comédies

DRÔLE DE DRAME ■■■
10.45 Cinétoile 509595675
Marcel Carné.
Avec Louis Jouvet
(France, N., 1937, 95 min) O.
A la suite d'un malentendu, un vieux botaniste est contraint de se cacher de son cousin.

GAROU-GAROU,
LE PASSE-MURAILLE ■■■
22.35 Ciné Classics 8264120
Jean Boyer. Avec Bourvil
(France, N., 1950, 85 min) O.
Pour séduire une jeune voleuse, un modeste fonctionnaire qui a le don de traverser les murs se fait passer pour un terrible gangster.

JOE'S APARTMENT ■■■
2.10 CinéCinémas 1 68734328
John Payne. Avec Jerry O'Connell (EU, 1996, 80 min).
En arrivant à New York, un homme espère pouvoir refaire sa vie, mais son appartement lui donne bien du tracas.

L'INQUIÉTANTE
DAME EN NOIR ■■■
14.00 Cinétoile 501050878
Richard Quine. Avec Kim Novak (EU, N., 1962, 125 min).
Un jeune diplomate américain tente de disculper une de ses compatriotes accusée du meurtre de son mari.

HEXAGONE ■■■
13.00 Cinéstar 2 502026675
Malik Chibane.
Avec Jalil Naïri (France, 1993, 85 min) O.
Drame et bonheurs de la banlieue, chez les beurs et les autres.

L'ŒIL DU MONOCLE

17.10 Ciné Classics 47425410
Georges Lautner.
Avec Paul Meurisse
(France, N., 1962, 80 min) O.
Un agent du contre-espionnage français, surnommé « le Monocle », se lance sur la piste d'un fabuleux trésor de guerre nazi.

LES FUGITIFS ■■■
11.00 Cinéstar 1 500131656
Francis Veber.
Avec Pierre Richard
(France, 1986, 90 min) O.
La cavale mouvementée d'un gangster repenti et d'un apprenti-braqueur.

LES GAÎETÉS

DE L'ESCADRON ■■■
18.55 Ciné Classics 16952830
Maurice Tourneur.
Avec Raimu (France, N., 1932, 85 min) O.

TOUTE LA VILLE EN PARLE ■■■
9.15 Cinétoile 501013304
John Ford.
Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1935, 95 min) O.
Le sosie de l'ennemi public

numéro un se retrouve derrière les barreaux à cause de cette ressemblance et tente de se disculper.

Comédies dramatiques

A BELL FOR ADANO ■■■
0.05 Ciné Classics 57636960
Henry King. Avec John Hodiak (EU, N., 1945, 103 min) O.
Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un village sicilien administré par les Américains réclame une cloche pour son église.

HEXAGONE ■■■
13.00 Cinéstar 2 502026675
Malik Chibane.
Avec Jalil Naïri (France, 1993, 85 min) O.
Drame et bonheurs de la banlieue, chez les beurs et les autres.

LE PLAISIR

7.40 Cinétoile 504646781
Max Ophuls.
Avec Claude Dauphin (France, N., 1951, 93 min) O.
Trois saynètes inspirées de Maupassant, sur le thème de l'amour et du plaisir.

LA RONDE ■■■
23.25 Cinétoile 504938897
Max Ophuls.
Avec Anton Walbrook (France, N., 1950, 90 min) O.
L'amour passe de bras en bras, au gré des couples qui se font et se défont.

GEORGIA

21.20 Cinétoile 592903255
Arthur Penn. Avec Craig Wasson (EU, 1981, 115 min) O.
Le destin de quatre jeunes Américains dans les années 60 : tous rêvent de réussite sociale et de bonheur sentimental.

LE PATIENT ANGLAIS ■■■
14.45 Cinéstar 1 509967269
Anthony Minghella.
Avec Ralph Fiennes (Etats-Unis, 1996, 162 min) O.

Durant la seconde guerre mondiale, une infirmière recueille un grand brûlé qui lui dévoile peu à peu son passé mystérieux et mouvementé.

MIMA

23.00 Cinéstar 2 500644453
Philomène Esposito.
Avec Virginie Ledoyen (France, 1990, 80 min) O.
Après le meurtre de son grand-père, une jeune immigrée italienne rompt la loi du silence.

PONTCARRAL,

COLONEL D'EMPIRE ■■■
13.45 Ciné Classics 27270897
Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard (F., N., 1942, 125 min)

Au XIX^e siècle, une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.

REGARDE LES HOMMES

TOMBER ■■■
19.20 Cinéfaz 562472033
Jacques Audiard.

Avec Jean-Louis Trintignant (France, 1993, 96 min) O.

Un représentant de commerce enquête sur la mort d'un ami policier.

SALUT L'ARTISTE

12.25 Cinétoile 502306120
Yves Robert. Avec Marcello Mastrianni (F., 1973, 96 min).

Les aventures professionnelles et sentimentales d'un comédien.

Fantastique

LE VOYAGE

FANTASTIQUE

0.50 CinéCinémas 3 581474908
Richard Fleischer.
Avec Raquel Welch (Etats-Unis, 1966, 100 min) O.
Un sous-marin et son équipage miniaturisés sont injectés dans le corps d'un homme blessé.

Histoire

LES ANNÉES-LUMIÈRE

12.40 CinéCinémas 3 570109946
Robert Enrico.

Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1989, 165 min) O.

L'histoire de la Révolution, depuis la réunion des états généraux, le 5 mai 1789, à la chute de Louis XVI, le 10 août 1792.

LES ANNÉES

TERRIBLES

15.25 CinéCinémas 1 26431217
Richard Heffron.

Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1988, 155 min) O.

La suite et la fin de la Révolution, des massacres de septembre 1792 à la chute de Robespierre.

Policiers

POLICE PYTHON 357

18.00 CinéCinémas 1 63151694
Alain Corneau.

Avec Yves Montand (France, 1975, 125 min) O.

Après l'assassinat de sa maîtresse, un policier est victime d'une sombre machination.

RAZZIA

SUR LA CHNOUF

12.30 Cinéfaz 513436830
Henri Decoin.

Avec Jean Gabin (France, N., 1954, 105 min) O.

Un policier qui se fait passer pour un truand parvient à infiltrer un réseau parisien de trafic de drogue.

► Horaires en *gras italique*= diffusions en v.o.



Yves Montand dans « Police Python 357 », d'Alain Corneau, à 18.00 sur CinéCinémas 1

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. **7.05** Première édition. **8.03** La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.30** Les Chemins de la connaissance. L'opposition allemande au nazisme [3/5]. **9.05** Métropolitains. Rencontre : Dominique Jakob ; Brandan MarFarlane. Piéton de Paris : les concierges. Thème : la tribune du paysage. Invités : Marc Claramunt ; Charles Dard ; Jean-Paul Piget ; Louisa Jones. **10.20** Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [8/10].

11.20 Marque pages. Antoine Maillet (*Chronique d'une sorcière de vent*). **11.25** Résonances. **11.30** L'Université de tous les savoirs. Le signe et les sens.

12.00 L'Esprit critique. Invités : Guy Scarpetta ; Fanny nepote ; Laurent Theis. **12.45** La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrâqués. Toute ressemblance serait fortuite.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Elliott Goldenthal. **14.00** Peinture fraîche. Robert Racine. **14.55** et 17.25 Poésie sur parole. Zéno Bianu. **15.00** Trans/formes. Invités : André Iten ; Christian Barani ; Hervé Nistic ; Françoise Parfait ; Eric Mangion, Nicolas tremblay. Reportage : Dormeuil, artiste : parcours entre les systèmes de surveillance. Reportage : Yves Trémorin, photographe et vidéaste sur son travail. Cinéma :

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.06** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.07** Si je dirai. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Chants de ménage et d'amour pour soprano et orchestre*, de Jacques Rebotier, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Dominique My, Elise Caron, soprano. **10.30** Papier à musique. Invité : Arnaud Dumond, guitariste. La guitare. De mère espagnole et de père inconnu. Œuvres anonymes, de Sanz, Granados, De Falla, Turina, Albeniz, Bizet, Lorca, Rodrigo. **12.05** Postlude. Suite d'opéras, de De Falla, par Paco de Lucia et son ensemble.

22.30 Jazz, suivez le thème. Sweet Sue.

23.00 Le Conversatoire.

En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris. **0.00** Tapage nocturne. L'érotisme tautologique de Luc Ferrari. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Bernhard et Andreas Romberg, compositeurs.

16.30 Grand répertoire. *Trittico Botticelliano*, de Respighi, par l'Orchestre de Chambre Saint Paul, dir. Hugh Wolff ; Œuvres de Verdi, Mercadante, Cherubini, Berlioz, Chopin. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les So

JEUDI

24
FÉVRIER

TF 1



22.25 Arte La controverse de Valladolid

La découverte des Amériques donna aux Européens un tel sentiment de puissance qu'ils se prirent pour les envoyés de Dieu. La terre, l'or, les Indiens, tout devait leur appartenir. Cependant, un dominicain, Bartolomé de Las Casas, fils d'un compagnon de Christophe Colomb, prit, dès 1514, la défense des Indiens. Un débat épistolaire l'opposa de longues années au théologien Sepulveda qui soutenait que, selon Aristote, «les Indiens étaient, par nature, esclaves». Le scénariste Jean-Claude Carrière a réécrit cette controverse comme une tragédie classique – unité de temps, d'action et de lieu – et réalisé un film magnifique (déjà diffusé sur France 3 en 1992). Sous les voûtes austères d'un couvent, le trio Marielle (Las Casas), Trintignant (Sepulveda) et Carmet (légitat du pape) débattent de cette délicate question : «Les Indiens ont-ils une âme?» Une page d'Histoire inoubliable sur l'origine de la traite des Noirs.

A. Cr.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Mathématique. **6.25** Italien. Leçon n°17 [2/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. Les Pasta-gums ; Les Graffitis ; Z'oiseaux ; Et voici la petite Lulu.
8.10 Les Ecrans du savoir. Aventuriers et écrivains. Les mots des maths. Cinq sur cinq. Galilée : L'esprit des lois. Accro : Le crack. Toque à la loupe.
9.55 Rachaida. **10.50** Arrêt sur images. **11.45** Cellulo. **12.15** et 18.30 Le Monde des animaux. L'Ours polaire. Le Balbuzard pêcheur. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Correspondance pour l'Europe. **13.40** Le

- 5.50** Des filles dans le vent. Le secret. **6.15** Les Années fac. Le cas social. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.53 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Oliver Twist ; Dino juniors ; Sonic le rebelle ; Franklin ; Les petites crapules. **8.30** Téléshopping.
- 9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons.
- 11.15** Dallas. Série. Tiens, quelle bonne surprise !
- 12.05** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15** Le Juste Prix. Jeu.

- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.40** et 20.35 Du côté de chez vous.
- 13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45** Arabesque. Série. La neige ensanglantée.
- 15.40** Magnum. Série. Entrez dans la danse.
- 16.40** Sunset Beach. Série.
- 17.35** Melrose Place. Série. L'homme idéal.
- 18.25** Exclusif. Magazine.
- 19.05** Le Bigdil. Jeu.
- 20.00** Journal, Tercé, Météo.

France 2

5.50 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.15, 17.20 Un livre, des livres. *Au pays de l'avenir radieux*, de François Hourmant. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.30** Ça glisse au pays des merveilles.

11.00 Motus. Jeu.

11.40 Les Z'amours. Jeu.

12.20 Pyramide. Jeu.

12.45 Rapport du Loto.

12.50 Paroles de terroir.

13.00 Journal, Météo.

13.50 Derrick. Série.

Le mort a gagné.

14.50 Le Renard. Série.

Spécialités turques.

15.50 Tercé.

16.05 La Chance aux chansons. Matinées dansantes [1/2].

16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.

17.25 Cap des Pins. Feuilleton.

17.55 Nash Bridges. Série. Objets trouvés.

18.45 Friends. Série. Celui qui a fait on ne sait quoi à Rachel.

19.15 Qui est qui ? Jeu.

19.50 Un gars, une fille. Série. Un moulin au Mali.



20.50

LES CORDIER, JUGE ET FLIC

Crimes de cœur.
Série. Avec Pierre Mondy. **67025540**
Au beau milieu d'une réunion de famille, Myriam, qui vient d'achever une enquête sur les femmes battues, reçoit un appel à l'aide.

22.55

MADE IN AMERICA CRASHS EN SÉRIE

Téléfilm. Mario Azzopardi. Avec Jaclyn Smith, Bruce Boxleitner. (Etats-Unis, Allemagne, 1998). **565569**
Une femme qui enquête sur les causes d'un accident aérien comprend qu'elle a affaire à un saboteur.

0.35 Scénarios sur la drogue. Avalanche. Guillaume Canet et Jean-Christophe Pagnac. **10481564**

0.40 Vol de nuit. Histoires secrètes. **1.40** TF1 nuit. **1.55** Très chasse, très pêche. **2.50** Reportages. Le bonheur des dames. **3.15** et **4.55** Histoires naturelles. **4.10** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [4/12]. **4.35** Musique (20 min).



20.50

23.05

COMME AU CINÉMA

Peur sur l'écran.
Invités : Fanny Ardant, Gérard Lanvin et Alain Chabat. **4948298**
0.40 Journal, Météo. **1.05** Scénarios sur la drogue. *C'est presque terrible.* Lionel Mougin. **17806895**
1.10 Le Décalogue. **9.** Tu ne convoiteras pas la femme d'autrui ■ ■ Krzysztof Kieslowski (Pol., 1988, v.o.). **7372651** **2.10** **10.** Tu ne convoiteras pas le bien d'autrui ■ ■ Krzysztof Kieslowski (Pol., 1988, v.o.). **8276309** **3.05** Mezzo l'info. **9377699** **3.20** De Zola à Sulitzer. Documentaire. **4656125** **3.50** 24 heures d'info. **9353019** **4.05** Météo. **4.10** Les Z'amours. Jeu. **5769816** **4.40** P.I.N.K. Le Teasing et l'abstraction ou l'ultra-marketing (65 min). **7717274**



20.55

23.20

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. **9844989**
0.30 Saga-Cités. Magazine. Une longue histoire. **2502580**
1.00 Espace francophone. Magazine. Cotonou, marché de Danktopa, Bénin ; Yaoundé, Cameroun Femmes entrepreneurs du Bénin et du Cameroun. **4159800**
1.25 C'est mon choix. Magazine. **7316380**
2.10 Nocturnales. Sonate pour violoncelle et piano, op.29 de Beethoven (35 min). **45194309**



22.45 Météo, Soir 3.



20.40

22.25 La Controverse de Valladolid ■

Film. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Jean Carmet, Jean-Pierre Marielle (France, 1991). **5565540**
Débat juridico-religieux sur l'humanité des Indiens. Une réflexion philosophique et un numéro d'acteurs.

23.55 Amour, pouvoir et solitude.

L'entourage très féminin de Charles Quint. Documentaire. Angelika Lizius (Allemagne, 2000). **431057**

0.45 Des gens comme les autres ■ Film. Robert Redford. Avec Donald Sutherland. *Drame* (EU, 1980, 125 min). **17943583**

Arte

19.00 Voyages, voyages. Norvège. Documentaire (1999). **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Sportif oui, pigeon non. Documentaire (2000). *La société Sport Invest propose de gérer l'argent des sportifs de haut niveau afin de les mettre à l'abri des affairistes sans scrupules.*



20.45 Charles Quint ou l'ingouvernabilité du monde. Documentaire. Werner Biermann (All., 2000). **2028778**
21.35 Voici l'Empereur ! Charles Quint par monts et par vaux. Documentaire. Beatrix de los Reyes et Andrew Davies. **8987095**

5.25 Fan de. **5.45** Plus vite que la musique. **6.10** E = M 6. **6.30** et 6.35 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **9.05** M 6 boutique. **11.30** Les garçons sont de retour. Série. Une vie de chien. **12.03** et 20.38 Météo des neiges. **12.05** Moesha. La conspiration. **12.35** Docteur Quinn. Série. Pacte avec le diable. **13.33** La Minute beauté.

13.35 SOS dans les Rocheuses. Téléfilm. C. Wilkinson. Avec Patricia Kalember (EU, 1996) O. 6707724 **15.15** Central Park West. Série. Episode pilote : Prise de contact. **17.40** Les Bédés de M 6. **18.30** Sliders. Série. Un monde de trafic. **19.15** Cosby Show. Série. L'anniversaire. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Les symptômes de l'amour. **20.40** Passé simple.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30 **7.00** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** T.V. +. **8.00** A la une. **8.30** Piège pour un homme seul. Téléfilm. David Winning. Avec M. Ironside (EU-Can., 1998). **10.10** Des goûts et des couleurs. Série O. **10.15** 25 ans de César. **11.05** et 15.35 Surprises. **11.10** et 12.30, 13.45, 16.30 Le Journal du cinéma. **11.15** Kirikou et la sorcière ■■ Film. M. Ocelot. Animation (F-Bel-Lux, 1998). 3632279

► En clair jusqu'à 13.45 **12.25** et 18.15 Flash infos. **12.40** Un autre journal. **14.05** Je suis vivante et je vous aime Film. Roger Kahane. Comédie dramatique (France, 1998) O. 2794279 **15.45** Le Vrai Journal. O. **16.40** Le Mystère des fées, une histoire vraie Film. C. Sturridge (EU, 1998) O. 8952182 ► En clair jusqu'à 20.40 **18.14** Lascars. Série O. **18.20** Nulle part ailleurs. Invité : D. Washington.

A la radio

10.30 France-Culture

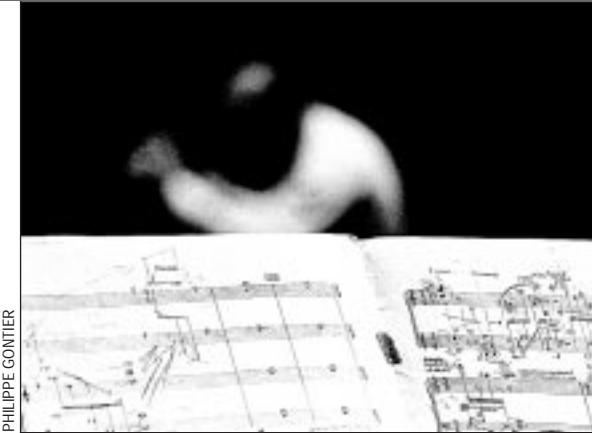
Jeux de vague

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE. Depuis une dizaine d'années, le festival Présence de Radio-France suscite la création musicale

On nous avait prévenus : « *A partir du 1^{er} janvier 2000, la musique sera ultrathématique, basée sur la pulsation et le spectre harmonique. Elle construira de nouvelles formes de tempéraments et pliera les nouvelles technologies à son dessein.* » L'auteur de cette affirmation, François Narboni, n'y va pas par quatre chemins. Excessif ? Il y a un demi-siècle, Pierre Boulez proclamait à l'inverse : « *Tout compositeur est inutile en dehors des recherches sérielles* », et l'on avait d'aussi bonnes raisons de penser qu'il exagérait. Le fait est, néanmoins, que beaucoup d'eau a passé sous les ponts entre-temps. En témoigne le festival Présence de Radio-France. Depuis bientôt dix ans, il suscite ou accueille des créations qui sont autant de reflets des jeux de vagues de la création musicale.

Parfois, on est tenté de se dire que la musique contemporaine n'est plus ce qu'elle était et que, s'il ne s'agit que de remplacer

PHILIPPE CONTIER



un conformisme par un autre, cela ne valait pas la peine... Certes, il est fatal que la musique d'avant-garde des années 50-60 connaisse une période de purgatoire, mais il faudrait se souvenir qu'elle a été aimée avec un rare désintéressement. Hautaine ou agressive, elle filait entre les doigts et défiait la description. Elle avait parfois de la gueule, pourtant, et, alors, se gravait durablement dans la mémoire. A présent, on écrit à nouveau des symphonies, des opéras, chacun y va de son quatuor, de son concerto. Cela peut être très beau ou parfaitement vide. Tel jeune compositeur, qui avait signé naguère des œuvres absconses, ne se vantait-il pas récemment d'avoir écrit tout un allegro en deux temps à grand renfort de percussions ? Tel autre, plus âgé, qui donnait en création une page essentiellement tonale et consonante, ne pouvait réprimer un sentiment de gêne en se voyant féliciter de composer de la musique audible, contrairement à ses

confrères... Autant accuser d'assassinat un homme qui voulait seulement suivre son propre chemin.

Ne devrait-on pas laisser à chaque créateur le choix des éléments de son langage car, enfin, les *Dialogues des carmélites* sont contemporains du *Marteau sans maître* comme *La Traviata de Tristan* ou *La Servante maîtresse de L'Art de la fugue*. En dehors de quelques esthéticiens à courte vue, cela ne dérange personne ni ne fausse les jugements. Il n'est pas nécessaire de dépouiller Pierre pour habiller John car la vigilance, en matière de création artistique, consiste à porter attention à tout ce qui fleurit ici et là, en dehors des plates-bandes. L'inverse de la chasse aux mauvaises herbes.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1. Du lundi au vendredi.



20.55

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE
PIRANHAS ■

Film. Joe Dante. Avec Bradford Dillman, Heather Menzies, Barbara Steele. Horreur (Etats-Unis, 1978) O. 7128892 Une petite série B d'épouvante efficace et grinçante.

0.05 Highlander. Série. Retrouvailles O. 7020545 **0.58** Météo des neiges. **1.00** M comme musique. **2.00** Turbo. Magazine. 5677125 **2.25** Fan de. Magazine. 2504038 **2.45** Scott Richardson. Concert au New Morning. 2398187 **4.20** Fréquentstar. Michel Leeb (45 min). 1154309

RAÏ

Film. Thomas Gilou. Avec Tabatha Cash, Mustapha Benstiti, Samy Naceri. Drame (France, 1995) O. 803219 Une comédie sur "la banlieue" qui met en vedette une ancienne starlette du cinéma pornographique.



20.40

POURQUOI PAS MOI ?

Film. Stéphane Giusti. Avec Julie Gayet, Amira Casar, Bruno Putzulu, J. Hallyday. Comédie (France, 1998) O. 705960 Des jeunes gens décident d'annoncer ensemble à leurs parents leur homosexualité.

22.09 Le Monde selon Glup. Film. Mikael Salomon. Avec Morgan Freeman. Suspense (Etats-Unis, 1998, v.o.) O. 5448144 **0.45** Sodome et Gomorrhe Film. Robert Aldrich et Sergio Leone. Aventures (1962, v.o.) O. 9959403 **2.40** Hockey NHL 53643583 **4.45** Pour le pire et pour le meilleur. Film. James L. Brooks. Comédie (EU, 1998, 134 min, DD) O. 27454632

22.10

90 MINUTES

La Guerre radioactive secrète. Magazine d'information. 4099347

Les conséquences dramatiques, sur les populations, de l'utilisation par les Américains, en Irak et au Kosovo, de missiles chargés d'uranium appauvri.

23.10 Pluie d'enfer ■

Film. Mikael Salomon. Avec Morgan Freeman. Suspense (Etats-Unis, 1998, v.o.) O. 5448144

0.45 Sodome et Gomorrhe Film. Robert Aldrich et Sergio Leone. Aventures (1962, v.o.) O. 9959403 **2.40** Hockey NHL 53643583 **4.45** Pour le pire et pour le meilleur. Film. James L. Brooks. Comédie (EU, 1998, 134 min, DD) O. 27454632

Le film

**22.25 13^{ème} RUE****Cul-de-sac**

Roman Polanski (G-B, 1966, N., v.o.). Avec Donald Pleasence, Françoise Dorléac.

L'E plus original des jeunes cinéastes polonais a quitté son pays pour s'installer à Londres. Il vient d'y réaliser, sur un scénario de Gérard Brach et avec Catherine Deneuve, un film de terreur psychologique, *Répulsion*. Il prépare ensuite *Cul-de-sac*, de nouveau avec Brach, mais Catherine Deneuve lui conseille de confier le rôle féminin à sa sœur, Françoise Dorléac. Après *La Peau douce* de Truffaut, celle-ci a tourné un film d'espionnage de Val Guest en Angleterre. Donc, voici *Cul-de-sac*. Après un coup manqué, deux gangsters en cavale, dont l'un est blessé, se réfugient sur une île irlandaise.

Dans un manoir isolé, une femme ravissante, Teresa, vit avec Georges, un mari quinquagénaire fort laid, qu'elle s'amuse à travestir. Le blessé meurt. L'autre gangster, Richard, se rend maître de la maison, regarde avec délectation Teresa humilier son mari, écarte les gêneurs.

Dans cette fable burlesque, Polanski revient à l'inspiration philosophico-absurde de ses courts-métrages polonais. Un élevage de poules forme autour des habitants du manoir et de l'hôte forcé un univers dérisoire. Les rapports de forces de Teresa et de Georges se répètent dans les rapports du couple avec Richard. La mise en scène et le jeu décalé des interprètes font basculer le film – Ours d'or du Festival de Berlin 1966 et Prix de la critique italienne à Venise – du côté de Beckett et Ionesco.

Jacques Siclier

JEUDI

24
FÉVRIER

Le câble et le satellite



Michael McGlone et Rosie Perez dans « Subway Stories », un film à sketches de Greig McKay, Bob Balaban, Patricia Benoit, Zeth Rosenfeld et Lucas Platt, Jonathan Demme, Alison MacLean, Julie Dash, Abel Ferrara, à 0.50 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

	Planète	C-S
Les chaînes du câble et du satellite	Planète	C-S
C Câble	19.50 Rugby, histoire d'un jeu. [4/4] Le rugby des pros. 7.40 La Légende napoléonienne. [2/2] De feu et de sang. 8.30 Aventures dans les « Canyon Lands ». 9.05 Thorsten, la vie, l'amour et le métro. 10.30 La Mémoire des songes. Le cinéma de Mohamad Malas. 11.05 L'avenir ne tombera pas du ciel. 12.00 Envoyé spécial en enfer. [2/4] Mission dans le Bronx. 12.35 Celibidache. [1/2]. 13.30 Cienaga Grande. 14.25 Les Gardes-côtes américains. [3/3] Alerta en Alaska. 15.15 Cinq colonnes à la une. 16.05 Mendessohn. Retour à Leipzig. 17.05 Missile. 18.55 Linaires. 19.15 La Voie du tal chi chuan. 20.00 Les Grandes Expositions. L'ordre des Scythes.	2109328
S CanalSatellite	20.30 Les Ailes de légende. [4/6] Le Bell AH-1 Cobra.	9462328
T TPS	21.20 A la conquête de l'indéfiniment petit.	71906521
A AB Sat	22.15 L'Eau-de-vie. Vodka.	19679076
Les cotes des films	23.10 Perspectives américaines. [8/8] L'art business. 0.05 Kofi Annan, homme de paix, homme du monde. 0.55 Les Visages de l'Amazonie. [4/5] Rita Loureiro (20 min).	5899304
■ On peut voir	19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série.	5899304
■ ■ A ne pas manquer	20.25 La Panthère rose. Dessin animé.	28521
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique	20.35 Pendant la pub. Sandrine Kiberlain.	834521
Les codes du CSA	20.55 La Double Vie de Rock Hudson. Téléfilm. John Nicolella. Avec Thomas Ian Griffith, Daphne Ashbrook.	85281182
○ Tous publics	22.35 Boléro. Invitée : Rosy Varte.	5694182
○ Accord parental parental souhaitable	23.35 Tout feu, tout femme. Série (50 min).	5694182
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans	11.05 Histoires de chevaux. Le polo, sport roi. 11.30 Provence. La religion et l'épée. 12.30 La Terre en question. Sainte-Lucie, île en péril? 12.55 Embaumement porté n°1. Vancouver. 13.20 Le Trésor caché des Mayas. 13.50 Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. 14.50 La Guerre civile d'Espagne. [2/6] Révolution, contre-révolution et terreur. 15.45 Les Créatures de la mer. Les phoques. 15.50 Mauritanie, l'oasis ensevelie. 16.50 Le feu et la glace, une saga islandaise. 17.40 Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage. 18.35 Fakarava. 19.05 Daum, les magiciens du verre. 20.00 Gouda, la rivière aux lions.	580855434
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans	20.30 Les Mystères du cosmos. [24/25] Du Big Bang au Big Crunch...	500539521
○ Interdit aux moins de 18 ans	20.40 Le Tour de France des métiers. La créatrice de costumes - Le corsetier.	50067366
Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion	21.10 Un pont pas comme les autres. [1 et 2/2].	500691502
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants	23.05 Chroniques de l'Afrique sauvage. [15/24] L'intrus. 0.00 Très chasse, très pêche. De belles scènes de pêche. 0.50 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles. 1.15 Salut l'instit! [4/24] Mémorial (10 min).	500883861

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
20.00 Journal (TSR).		20.30 Le Monde d'Angelo. Téléfilm. Pascal Kané. Avec Georges Dufresne, Hélène de Saint-Père (1997).	85580298	18.15 Jumanji.	5767366	20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.	502997786
20.30 Journal (France 2).		21.00 et 1.00 TV 5 infos.		18.45 Pas d'quartier ! Jeu.		21.00 Guerre et Paix ■ ■ Film [4/4].	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		21.05 Les Grands Jours du siècle. Le jour J. [8/16].	95012415	18.50 Faut que ça saute !		Serge Bondartchouk. Avec Ludmila Savelyeva, Serge Bondartchouk.	
22.00 Journal TV 5.		22.10 Ciel d'orage. Téléfilm. Paolo Barzmann. Avec Nils Tavernier, Carmen Chaplin (1997).	32851237	19.05 Sabrina. Série. Galerie de portraits.	8261724	Drame (1962).	505302786
22.15 et 1.05		23.45 Un jeudi en hiver Court métrage. Anne Flandrin. Avec Nils Tavernier, Stéphanie Lagarde.	17547927	19.30 Sister Sister. Série. Zéro de conduite.	4551499	23.45 Le Déluge, ou à la recherche de l'Atlantide.	502292989
La Bastide blanche. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Bernard Lecoq, Julien Guiomar [2/2] (1997).	88553298	0.05 Les Z'heureux Rois z'Henri. Spectacle (70 min).	63777090	19.50 Tom-Tom et Nana.		0.45 Dynastie rouge. [2/3]. (60 min).	575249372
0.00 Journal (RTBF).		19.40 Mickey Mania Cartoon. Pluto se trompe de cible.		Disney Channel	C-S	La Chaîne Histoire	C-S
0.30 Soir 3 (France 3).		19.50 La Flèche bleue ■ Film d'animations. Enzo D'Alo (1996).	4699279	20.00 Mickey Mania Cartoon. Pluto se trompe de cible.		20.00 La Télévision. Fenêtre sur le monde.	502430569
RTL 9	C-T	Voyage	C-S	21.20 Davy Crockett. Série. [2/2].	1995873	20.45 A Year to Remember. 1948.	581729163
19.50 Roseanne. Série. La petite merveille.	4860724	20.15 Suivez le guide. Magazine.	500016298	22.10 Le Labo des Blouzes.		21.25 Les Mystères de la Bible. L'amour et le sexe dans l'Ancien Testament.	549093250
20.15 Ellen. Série. Une nouvelle copine.	4057892	22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Couleurs d'Afrique.		22.25 Art Attack 99.	267618	22.15 Découverte et Histoire. Bonaparte.	507791637
20.40 Aigle de fer 2 Film. Sidney J. Furie. Avec Louis Gossett Jr, Mark Humphrey. Guerre (1988).	7904705	23.00 Long courrier. Un voyage, un train : Australie en ligne droite.		23.10 Tucékoï. Histoire du vélo.		23.20 Ils ont fait l'Histoire. Alfred le Grand.	545649521
22.20 Catch. Championnats du monde.		0.00 La Boutique Voyage.		23.15 Le Labo des Blouzes (30 min).		0.15 Thomas Edison et le cinéma (45 min).	558764979
23.20 Confessions érotiques. Série.	60142683	0.15 Travelers. Visite de Chicago, Etat de l'Illinois (45 min).		Télétoon	C-T	Forum	C-S
23.45 Un cas pour deux. Série. Cauchemar (60 min).	3476892	13ème RUE	C-S	18.35 Robocop. Les hommes des cavernes.	564731569	19.00 L'Interprète et la musique, un monde sensible.	
Paris Première	C-S	19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Les pionniers.	568400569	19.00 Blaster. Conseil avisé.	509662328	Invités : Béatrice Berstel, Régine Crespin, Godron Nikolitch.	503026811
19.30 Rive droite, rive gauche.	2109328	20.45 L'Etrange Rançon. Téléfilm. George Mihalka. Avec Jan-Michel Vincent, Gabrielle Lazure (1991).	504054347	19.25 Raham. Lance magique.	507256704	20.00 Sidney l'éléphant. La marie est hors jeu.	
21.00 Cycle James Stewart. 21.00 Monsieur Smith au Sénat ■ ■ ■ Film. Frank Capra. Avec James Stewart, Jean Arthur. Comédie (1939, N., v.o.) O.	81601250	21.25 Cul-de-sac ■ ■ ■ Film. Roman Polanski. Avec Donald Pleasence, Françoise Dorléac. Conte (1965, N., v.o.) O.	581420095	20.05 La Panthère rose. Préhistoriquement rose.		20.05 La Mouche. La Mouche et le bébé.	
23.05 Concert de gala dirigé par Zubin Mehta. Concert enregistré à l'auditorium Frederic R. Mann, à Tel-Aviv. Avec : Viviane Hagner, violon.	9462328	0.15 Enquêtes médico-légales (60 min).		20.15 Snoopy. Finies les vacances.	503683989	20.15 Thomas Edison et le cinéma (45 min).	558764979
Paris Première	C-S	Série Club	C-T	20.40 Garfield (25 min).	503696453	21.00 Nanotechnologie, les outils du futur.	
19.30 Rive droite, rive gauche.	2109328	20.15 Module Série club.		21.25 Heckle et Jeckle. La grande évasion.		Invités : Pierre Beauvillain, Christian Colliez, Jean-Marc Laval, Jean-Louis Pautrat, Marcel Lahmani.	507557873
21.00 Cycle James Stewart. 21.00 Monsieur Smith au Sénat ■ ■ ■ Film. Frank Capra. Avec James Stewart, Jean Arthur. Comédie (1939, N., v.o.) O.	81601250	20.20 Happy Days. Série. Un amour difficile.	379397	22.00 Répétition du Trio 3, de Beethoven. Avec W. Kempff, H. Szeryng et L. H. Hoelscher.		22.00 Ecosystème, un monde menacé.	
23.05 Concert de gala dirigé par Zubin Mehta. Concert enregistré à l'auditorium Frederic R. Mann, à Tel-Aviv. Avec : Viviane Hagner, violon.	9462328	20.45 Buffy contre les vampires. Série. Amours contrariées O.		22.25 Sonate « A Kreutzer », de Beethoven. Avec Nathan Milstein et G. Pludermacher.		Invités : Jacques Hedin, Antoine Reille, René Rosoux, Jean Servan, Alain Tamisier.	507553057
Monte-Carlo TMC	C-S	21.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Under Mom's Thumb (v.o.).	652144	22.00 Repétition du Trio 3, de Beethoven. Avec W. Kempff, H. Szeryng et L. H. Hoelscher.		23.00 Tai Chi Chuan, l'art du mouvement.	
19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série.	5899304	21.55 Townies. Série. It's Go Time (v.o.).	285231	22.25 Sonate « A Kreutzer », de Beethoven. Avec Nathan Milstein et G. Pludermacher.		Invités : Jean Boulanger, Isabelle Da Costa, Cyril Javary, Ké Wen, Me Liang Chao Qun (60 min).	507577637
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.		22.20 100 % séries. Magazine.	834521	23.00 Jean-Christophe. L'Aube. Feuilleton [1/9]. François Villiers. Avec Klaus Maria Brandauer (1977).			
20.35 Pendant la pub. Sandrine Kiberlain.		22.45 Le Caméléon. Effets spéciaux (v.o.). La course contre la montre (v.o.). Série.	2422537-421366	23.55 Quatuor à cordes 14, de Beethoven. Par le Quatuor Juillard (45 min).	55679279		
20.55 La Double Vie de Rock Hudson. Téléfilm. John Nicolella. Avec Thomas Ian Griffith, Daphne Ashbrook.	85281182	0.30 100 % séries. Magazine.	8765458	24.35 Festival « Beethoven passionnément ». Sonate au clair de lune, op. 27. Avec Giovanni Bellucci, piano.	500790927		
22.35 Boléro. Invitée : Rosy Varte.		1.00 Mission impossible. Série. L'esclave [1/2] (45 min).	1569496	25.00 Sonate pour piano 23, dite Hammerklavier.	50087569		
23.35 Tout feu, tout femme. Série (50 min).	5694182	2.00 20.35 Monty Python's Flying Circus. Série. Party Political Broadcast (v.o.).	91863705	25.15 Sonate en ut mineur, op. 13, dite Pathétique.	500952705		
Téva	C-T	22.29 Demain en un seul mot.		22.10 Le Journal de Muzzik.	500767960		
20.50 Prisonnières Film. Charlotte Silvera. Avec Marie-Christine Barrault, Annie Girardot. Drame (1988) O.	500855434	22.30 PCU Film. Hart Bochner. Avec Jeremy Piven, Chris Young. Comédie de meurs (1994, v.o.).	78600182	22.40 Marcia Sweet 99. Buddy Guy.	505268231		
22.30 Légendes. Bette Davis. Documentaire.	50067366	22.40 That 70's Show. Série. La punkette (25 min, v.o.).	15246748	23.35 The Rake's Progress. Opéra de Stravinsky. Lors du Festival de Glyndebourne. Par le London Philharmonic Orchestra et le Glyndebourne Chorus, dir. Bernard Haitink (150 min).	504422989		
23.15 Légendes. Cindy Crawford. Documentaire.	500691502	0.00 Rude Awakening. Série. Conversations salaces (v.o.).	79201835	24.20 Football. Championnat de France D 2 (28e journée) : Caen - Sochaux. En direct.	136095		
0.00 Téva déco. De la cave au grenier : Visite chez Nicoletta.		0.00 20.00 Football. Championnat de France D 2 (28e journée) : Caen - Sochaux. En direct.		25.20 Tennis. Tournoi messieurs de Londres (4e jour).	116231		
0.30 Téva styles. Patrick Poivre d'Arvor.		0.00 21.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (3e journée).		26.00 Football. Matchs amicaux. France - Pologne et Italie - Suède. Résumé (120 min).	433748		
0.55 Classe mannequin. Série (30 min).	508838361	0.00 22.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (3e journée).		27.00 Pathé Sport. C-S-A			
Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion		0.00 23.00 Marcia Sweet 99. Buddy Guy.		20.00 Cyclisme. Tour de Valence.	500539521		
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants		0.00 23.35 The Rake's Progress. Opéra de Stravinsky. Lors du Festival de Glyndebourne. Par le London Philharmonic Orchestra et le Glyndebourne Chorus, dir. Bernard Haitink (150 min).		20.30 World Ski Report. Magazine.	500538892		
Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion		0.00 24.20 Football. Championnat de France D 2 (28e journée) : Caen - Sochaux. En direct.		21.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (3e journée).	500967927		
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants		0.00 25.00 Golf. Circuit européen. Open du Portugal (4e jour) (90 min).		22.30 Football. Tournoi d'été de Rio - São Paulo (2e demi-finale).	505581809		
Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion		0.00 25.15 Golf. Circuit européen. Open du Portugal (4e jour) (90 min).		23.10 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (3e journée).	500967927		

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. **20.10** Autant savoir. Ton dos tu respecteras. **20.35** Les Cordier, juge et flic. Une mort programmée. Téléfilm. Jacques Cortal. Avec Pierre Mondy. **0.22.15** Les Années belges (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. La bonne conduite. **21.10** Rex. Série noire. **22.00** Sentinel. Come-back. **22.50** Faxculture. **23.50** Le Siècle en images. Arafat (10 min).

Canal + vert C-S

20.20 Surprises. **20.40** Boxe hebdo. **21.40** Best Men. Film. Tamra Davis. Avec Patrick Flanery. *Comédie dramatique* (1998) O. **23.05** Lila, Lili. Film. Marie Vermillard. Avec Alexia Monduit. *Comédie dramatique* (1999) O (105 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **20.00** Le Voyage infini. Bonne route. Voyager ! **20.55** La Porte ouverte. **21.20** Honecker s'en remet au Christ. **21.30** et 21.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **22.05** Telescop. **22.50** L'Amé de l'Ecosse. Esprit d'Ecosse (40 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica's Office. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Histoire naturelle. **21.00** Faites comme chez vous. Film. Tom Ropelewski. Avec John Larroquette, Kirstie Alley. *Comédie* (1989). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Netflash. Giger. **20.25** Jobs. **20.30** Sid et Nancy. Film. Alex Cox. Avec Gary Oldman. *Biographie* (1986). **23.00** Total Rock. **0.30** Supergrass. Belfort 97. Concert (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Downtown. Subway Race. **21.30** Bytesize. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.34 Saga-Cités. **20.02** Une tribu bien singulière. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.00** R.info. **21.02** Europeos. **21.31** Cartes postales. **21.47** Diagonale. **22.15** et 23.42, 0.13 Le 13. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France 2000. Tours (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a ti moun. **20.00** Bien glacé. **20.30** Pays Martinique. **20.40** Zandal. **20.45** Retro Zik. **21.00** Sur les traces du quatuor Austral. **21.30** Orquesta Aragon. **22.00** Kaléidosport. **22.30** Hau Manava. Papara. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10 Presse hebdo. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Entretien avec l'invité du jour. **15.10** Science info. **15.40** Le Journal des régions. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.40** Polotoscopie. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques. **1.10** Le Débat (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 20.00, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

AIR FORCE ■■■

10.10 Ciné Classics 43798569 Howard Hawks. Avec John Garfield (EU, N., 1943, 124 min) O. **Décembre 1941.**

Un bombardier américain est amené à affronter l'ennemi japonais, qui vient d'anéantir Pearl Harbor.

CRYING FREEMAN ■■■

16.10 Cinéfaz 530925347 Christophe Gans. Avec Mark Dacascos (Fr - Can., 1995, 98 min) O.

Une jeune femme désespérée assiste à un meurtre commis par un tueur mélancolique.

XXL ■■■

20.30 Cinéstar 1 500905144 Ariel Zeitoun. Avec Michel Boujenah (France, 1997, 95 min) O.

Les pérégrinations professionnelles et amoureuses de commerçants juifs du Sentier.

Comédies dramatiques

A BELL FOR ADANO ■■■

18.35 Ciné Classics 16060705 King Henry. Avec John Hodiak (EU, N., 1945, 103 min) O.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un village sicilien administré par les Américains réclame une cloche pour son église.

BATON ROUGE ■■■

23.05 Cinétoile 504718786 Rachid Bouchareb. Avec Jacques Penot (France, 1985, 90 min) O.

La découverte des Etats-Unis, pays de leurs rêves, par trois jeunes chômeurs français.

FAR NORTH ■■■

15.50 CinéCinémas 1 11159908 Sam Shepard. Avec Jessica Lange (Etats-Unis, 1988, 90 min) O.

Dans le Minnesota, la vie d'une famille bascule lorsque le père est attaqué par un cheval en furie.

LE PATIENT

ANGLAIS ■■■

1.15 Cinéstar 2 509508019 Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes (Etats-Unis, 1996, 162 min) O.

Durant la seconde guerre mondiale, une infirmière recueille un grand brûlé qui lui dévoile peu à peu son passé mystérieux et mouvementé.

SALÉ, SUCRÉ ■■■

7.20 Cinéstar 1 511985057 **21.00** Cinéstar 2 506332811 Ang Lee. Avec Sihung Lung (1994, 120 min) O.

</div

VENDREDI

25
FÉVRIER

A la radio



TF 1

- 5.50** Des filles dans le vent.
6.15 Les Années fac. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.53 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Oliver Twist ; Dino Juniors ; Sonic le rebelle ; Franklin ; Les petites crapules. **8.30** Télé-shopping.
9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons.
11.15 Dallas. Série. Problème d'argent.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.

7.00 Europe 2

Lafesse réveille la Gaule

DÉPUIS début janvier, l'ancien animateur de Carbone 14, la plus fameuse des radios libres, tient micro ouvert sur Europe 2. Chaque matin du lundi au vendredi, deux heures de bonne humeur, de facéties, d'imposture et d'improvisation emballées sous le titre : « Lafesse réveille la Gaule ». Flanqué de Lopez, son fidèle acolyte rencontré à Carbone 14, Jean-Yves Lafesse se donne pour principal objectif « de faire rire » et « de ne pas se prendre au sérieux ». But atteint. Entre deux éclats de rire, il parvient, sans mal, « à faire passer la vie ». Mais les vraies vedettes, ce sont les auditeurs. « Ce qui m'intéresse dans la vie, ce sont les gens », pointe l'animateur. Alors il leur tend le micro. Tel ce couple improbable : « une Suédoise et un Espagnol interprétant Smoke on the Water de Deep Purple à 7 heures du matin dans une boulangerie ». Grâce à eux, Lafesse peut « raconter des histoires et y embarquer des passagers involontaires ». Les auditeurs.

Guy Dutheil

■ FM Paris 103,5

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. Anglais. **6.25** Italien. Leçon n°18 **6.45** Ça tourne Bromby. Les Pastagums ; Les Graffitis ; Z'oiseaux ; Et voici la petite Lulu.

8.10 Les Ecrans du savoir.

Qu'est-ce qu'on mange ? Les mots de l'économie. Histoire de comprendre. Galilée : Enquête d'auteur. L'abécédaire du polar. Un drapeau, pour quoi faire ?

9.55 Docteur Charles. **10.50** L'Ouest sauvage. Du chariot au chemin de fer.

11.45 Cellulo. **12.15** et 18.30 Le

France 2

- 5.45** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 Ça glisse au pays des merveilles.
10.55 Flash.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.20, 22.35 Un livre, des livres. *Le Fou et le professeur*, de Simon Winchester.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Magazine.
10.30 Les Troubakeums. Magazine.
10.40 Drôles de dames. Série. Rollerball.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.42 Keno. Jeu.
14.50 Les Nouvelles Aventures de Skippy. Téléfilm. Eric Fullilove et Max Varnel. Avec Ed Devendraux (Australie, 1969). **3788545**

Arte

- Monde des animaux. Le Dauphin. L'Eider. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Les Lumières du music-hall. Invité : Michel Legrand. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Palaces. Hôtel Madrid.
14.30 La Cinquième rencontre...
14.35 Tout seul comme un grand.
15.25 Entretien.
16.00 Les Nouveaux Agriculteurs. Le prix de la qualité.
16.35 Alfred Hitchcock présente. Hypnose. **17.00** Le Cinéma des effets spéciaux. **17.55** Côté Cinquième. **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

- 19.00** Tracks. Magazine. No respect : Aux codes ; Tribal : The Beach ; Dream : Marc Almond ; Vibration : Canul'art ; Backstage : Rumba New generation ; Live : Cunnie Williams.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. Les Yeux de son maître. Documentaire. Ulrike Angermann (2000). **267583**
Un insaisissable héritier poursuivit par trois individus mal intentionnés. D'après le roman de Georges Simenon.
22.20 Scénarios sur la drogue. La Faute au vent. **Emmanuelle Bercot (1999).** **7393019**



20.50

OPHÉLIE WINTER SHOW

Présenté par Ophélie Winter. Invités : Pierre Palmade, Axelle Red, Prince, Tom Jones, Arthur, Elie Semoun, Les Robins des Bois, Djamel... **67071729**



20.50

BOULEVARD DU PALAIS

La Guerre des nerfs. Série. Avec Jean-François Balmer, Anne Richard (1999) **O.** **465309**
Le cadavre mutilé d'un tranquille père de famille, cadre supérieur, est retrouvé dans un chantier de construction...

22.40 Bouche à oreille. **8004941**



20.55

THALASSA

Mailles à partir. Présenté par Georges Pernoud. **2079729**
La pêche à l'espadon est, avec le tourisme, la principale ressource de la petite île italienne de Ponza. Mais les filets dérivants utilisés par les pêcheurs sont en infraction avec les règlements européens.



LE PASSAGER CLANDESTIN

Téléfilm. Agustí Villaronga. Avec Simon Callow (Fr, 1995). **267583**
Un insaisissable héritier poursuivit par trois individus mal intentionnés. D'après le roman de Georges Simenon.

22.20 Scénarios sur la drogue. La Faute au vent. **Emmanuelle Bercot (1999).** **7393019**

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Révélations et contre-enquêtes. Présenté par Julien Courbet. **4436212**

1.00 Scénarios sur la drogue. *Hier, tu m'as dit demain.* Vincent Perez. **4151268**

1.05 Les Coups d'humour. Invités : Eric Collado, Eric Massot. **91322220**

1.40 TF 1 nuit. **1240959** **1.52** Du côté de chez vous. **1.55** Pascal Obispo. Live 98. **9378220** **2.50** Histoires naturelles. Loup y es-tu ? Vivre et pêcher à la Réunion. Documentaire. **2996959 - 5677881** **4.10** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [5/2]. Franco Giraldi. **1913910** **4.35** Musique. **1007220** **4.55** Histoires naturelles. Iles et ailes. Documentaire (30 min). **5669862**

22.45

BOUILLON DE CULTURE

Deux mille ans de christianisme. Présenté par Bernard Pivot.

Invités : André Chouraqui, Georges Suffert, Guy Bechtel, Mgr Joseph Doré. **337816**

0.05 Journal, Météo. **0.25** Scénarios sur la drogue.

La Faute au vent. E. Bercot. **2826539**

0.35 Histoires courtes. *La Tentation de l'innocence.* Fabienne Godet. Avec Emmanuelle Devos. *Moyen métrage* (France, 1998). **7190688** **1.15** Mezzo l'info. **3923959** **1.30** Envoyé spécial. **8709317** **3.30** Madame Tout le monde ou presque. Documentaire. **4188065** **4.20** Les Z'amours. **5687268** **4.50** Pyramide (30 min). **1255713**

22.00

FAUT PAS RÊVER

Burkina Faso : Les enfants du Wamdé ; France : Les gueules cassées de la Boxe ; USA : Le clochard et les étoiles. Invité : Fabrice Luchini. **8068477**

23.05 Météo, Soir 3. **23.25** Ciné week-end. Invité : Philippe Collin.

23.30 La Cité des femmes ■ ■ Film. Federico Fellini. Avec M. Mastrianni. *Comédie de moeurs* (It., 1979, v.o.) **O.** **3824380**

2.00 Scénarios sur la drogue. *Quand j'étais petit.* Arnaud Séjignac. **1481317** **2.05** 3 x + net. La mode High Tech. **6758794** **2.20** C'est mon choix. **5437133** **3.05** Nocturnales, jazz à volonté. *Marcia Sweet* : Wynton Marsalis (35 min). **98267201**

22.30

GRAND FORMAT

Désert

Documentaire. Ebbo Demant (Allemagne, 1999).

Un tour du Monde des déserts, avec comme fil conducteur les écrits de Saint-Exupéry sur ces paysages minéraux.

0.10 Ne meurs pas sans me dire où tu vas Film. Eliseo Subiela. Avec Dario Grandinetti.

Comédie (Arg., 1995, v.o.). **4081442** *Un homme invente une machine qui donne vie aux rêves.*

2.15 Le Dessous des cartes. Qu'est-ce que l'Amérique latine ? (n°2) : Organisation de l'espace. **5607607** **2.25** Premiers comiques. Court métrage (30 min). **9843881**

VENDREDI

25
FÉVRIER

M 6

5.05 « Eh ouais, c'est moi Gainsbarre... ». 5.40 Plus vite que la musique. 6.05 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. 8.05 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.

9.05 M 6 boutique.

11.30 Les garçons sont de retour. Série. Une histoire tirée par les cheveux.

12.05 Moesha. Série. Jeune, rebelle et beau.

12.35 Docteur Quinn. Série. Cœil pour œil.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30 7.00 et 13.35 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. 7.35 1 an de +. 8.30 Terminus paradis ■ Film. Lucian Pintilié (Fr-Roum., 1998).

10.05 Micro ciné. Magazine.

10.35 Des goûts et des couleurs. Série O.

10.40 Fin août, début septembre ■ Film. Olivier Assayas. Comédie dramatique (Fr., 1999) O. 7147670

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15 Flash infos.

12.30 Le Journal du cinéma.

- 13.33 La Minute beauté.
- 13.35 Une petite sœur trop séduisante. Téléfilm. S. Hillard Stern. Avec Ted Wass (Etats-Unis, 1983). 6771309
- 15.10 Central Park West. Série. Le piège.
- 17.40 Les Bédés de M 6.
- 18.30 Sliders. Série. Un monde de déjà vu.
- 19.15 Cosby Show. Série. La rentrée des classes.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Une nounou d'enfer. Un bébé en question.
- 20.40 Politiquement rock.



20.50

GRAINES DE STAR

Magazine présenté par Laurent Boyer. Invités : Mimie Maty, Patrick Bruel, Yves Lecoq, Pascal Obispo, Khaled, Poetic Lover, Sierra Maestra, Charly et Lulu. 85692019



21.00

CROISIÈRE D'ENFER

Téléfilm. Mark Von Seidltz. Avec Ralf Bauer, Oana Solomonescu. (Allemagne, 1999). 74729

► En clair jusqu'à 20.45 17.45 C'est ouvert le samedi. 18.14 Lascars. Série O. 18.20 Nulle part ailleurs. 20.30 Allons au cinéma ce week-end.

22.30 South Park. Conjonctivité. 35309

23.00

X-FILES, L'INTÉGRALE

L'homme invisible. 51106 Aux frontières du jamais O. 551309

Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Mich Pileggi.

- 0.30 The Practice. Série. Doutes raisonnables. 3259171 Premier épisode de la deuxième saison de cette remarquable série signée David E. Kelley.
- 1.13 Météo des neiges.
- 1.15 M comme musique.
- 2.15 Projection privée. Magazine. 6627404 2.45 Fréquentstar. Lio. 7204713 3.30 Sao Luis, la Jamaïque brésilienne. Documentaire. 8563065 4.20 Pee Wee Ellis. Concert au New Morning (70 min). 4736355

Le film



23.30 France 3

La Cité des femmes

Federico Fellini (Fr.-It., 1979, v.o.). Avec Marcello Mastroianni, Anna Prucnal.

JOURNALISTE romain de *La Dolce Vita*, Mastroianni était devenu, dans *Huit et demi* (1963), le « double » du cinéaste ; rôle qu'il reprend, sous le nom bizarre de Snaporaz (forgé par Fellini, qui ne l'a jamais expliqué), dans cette *Cité des femmes*. Quinquagénaire et obsédé sexuel, Snaporaz s'endort dans un compartiment de chemin de fer au moment où le train s'engage sous un tunnel. Réveillé brusquement, il suit une femme « au fessier galactique » dans les toilettes, puis en pleine campagne lorsqu'elle descend du train. Après avoir traversé une forêt, Snaporaz arrive dans un hôtel où se tient un congrès féministe.

Superbe ouverture onirique pour une œuvre située sous le signe de l'irrationnel, avec personnages bizarres, passages insolites d'un lieu à un autre – et de paysages naturels à des décors de studio –, représentation de fantasmes. L'onirisme conduit à une réflexion toute nouvelle de Fellini (qui va atteindre la soixantaine) sur sa démarche de cinéaste, son monde intérieur et ses rapports avec les femmes. Il confesse ici qu'il a été obsédé par elles depuis l'enfance, qu'elles ont envahi ses films, mais qu'il ne sait presque rien d'elles. Avec d'admirables idées de mise en scène et d'extraordinaires moments de spectacle poétique, le maestro a effectué un recensement de ses souvenirs réels et de la manière dont il les avait, auparavant, filmés. Ainsi se révèle le désarroi de l'artiste Fellini devant le mystère féminin.

Jacques Siclier

L'émission

3.05 France 3

Marciac et son héros

JAZZ À VOLONTÉ. Filmé par Frank

Cassenti en août 1999,

Wynton Marsalis, l'enfant chéri du Festival de Marciac

AMARCIAC, petit village du Gers, on aime le jazz. Au point d'y organiser un festival. Crée en 1977, d'abord dédié aux origines (l'héritage lointain de Sidney Bechet et de Louis Armstrong), Marciac est devenu un lieu de passage de vedettes représentant la quasi-totalité des styles du jazz, free et expérimentation européenne exceptés. Durant une quinzaine de jours, début août, les rues tranquilles se transforment en soul où l'on vend pacotilles et produits locaux, et le terrain de rugby accueille un vaste chapiteau de cinq mille places assises plus quelques dégagements pour le ravitaillement d'un public de kermesse.

Sans prétention et cultivant un accueil généralement qualifié de chaleureux, Marciac et son festival ont fait de Wynton Marsalis leur héros. Le trompettiste américain y a sa statue – que l'on ne voit pas dans le film de Frank Cassenti –, son panneau de basket,



GUY LE GUERREC / MAGNUM

sa classe de jazz où il transmet son amour de la note bleue et où, à l'occasion, il lance quelques jugements définitifs. Au cours de l'édition 1999, Wynton Marsalis a joué en quartette, participé à un Trumpet Summit avec des confrères virtuoses, à un hommage au pianiste Jelly Roll Morton... Et il a été reçu par la Confrérie des mousquetaires, société d'amateurs d'armagnac et, pourquoi pas, de jazz. On voit ainsi le nouveau mousquetaire recevant un cordon bleu, buvant quelques verres et souriant gentiment.

Voilà pour l'image de Marsalis à Marciac et pour les relations entre Marciac et Marsalis. Pour ce qui est de la musique, rien à dire. Le trompettiste a pour lui une technique qui lui permet les phrasés les plus spectaculaires, une connaissance du jazz, de son histoire et de ses codes qui l'a amené à devenir le gardien respectueux de la lettre et de l'esprit de la musique afro-américaine, ce qui, aux Etats-Unis, a valeur d'œuvre de

salut public. Marciac aime cela et le fête. Mais face au « cas » Marsalis, le format de ce 8^e volet de la collection « Marcia Sweet » – 26 × 26 min sur des concerts et des portraits de jazzmen filmés par Frank Cassenti (« Le Monde Télévision » daté 9-10 janvier) – a quelque chose de frustrant. Passé les extraits de concert – nombreux et bien rendus –, il reste peu de place pour évaluer un homme qui, depuis des années, pose problème. On aimera qu'il revienne sur ses choix artistiques et sur les déclarations qui ont jalonné son parcours (en particulier lorsqu'il gomme de l'histoire du jazz certains courants). Durant les rares moments d'entretien, Marsalis – timidité ? ennui ? – affiche un masque de sphinx. Le masque tombe dès qu'il est dans la musique. La réponse du trompettiste est peut-être là.

Sylvain Siclier

Le câble et le satellite



« Rockpalast. Jacques Higelin », un documentaire de Peter Rüchel et Christian Wagner, à 23.00 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble

S CanalSatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■
Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 L'Eau-de-vie. Vodka. 7.40 Perspectives américaines. [8/8] L'art business. 8.40 Kofi Annan, homme de paix, homme du monde. 9.25 Les Visages de l'Amazonie. [4/5] Rita Loureiro. 9.50 Rugby, histoire d'un jeu. [4/4] Le rugby des pros. 10.40 La Légende napoléonienne. [2/2] De feu et de sang. 11.35 Aventures dans les « Canyon Lands ». 12.05 Thorsten, la vie, l'amour et le métro. 13.35 La Mémoire des songes. Le cinéma de Mohamad Malas. 14.05 L'avenir ne tombera pas du ciel. 15.05 Envoyé spécial en enfer. [2/4] Mission dans le Bronx. 15.35 Celibidache. [1/2]. 16.35 Cienaga Grande. 17.30 Les Gardes-côtes américains. [3/3] Alerta en Alaska. 18.15 Cinq colonnes à la une.

19.10 Mendelssohn. Retour à Leipzig.

20.30 Central Park. [1/2]. 55388380

21.55 Soudan. La question Nouba. 60351212

22.45 Queen Mary, légende de l'Atlantique.

23.35 Les Grandes Expositions. L'or des Scythes. 0.10 Les Ailes de légende. [4/6] Le Bell AH-1 Cobra. 1.00 A la conquête de l'infiniment petit (50 min).

Odyssée C-T

11.00 Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. 12.00 Les Mystères du cosmos. [24/25] Du Big Bang au Big Crunch... 12.15 Mauritanie, l'oasis ensevelie. 13.15 Chroniques de l'Afrique sauvage. [15/24] L'intrus. 14.05 Le Tour de France des métiers. La créatrice de costumes - Le corsetier. 14.35 Histoires de chevaux. Le polo, sport roi. 15.00 Daum, les magiciens du verre. 16.00 Embargo porté n°1. Vancouver. 16.25 Fakarava.

16.55 Provence. La religion et l'épée. 17.55 La Guerre civile d'Espagne. [2/6] Révolution, contre-révolution et terreur. 18.45 Salut l'instit ! [4/24] Mémorial.

19.05 Le feu et la glace, une saga islandaise.

19.55 Les Créatures de la mer. Les phoques.

20.05 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles.

20.30 Docs & débats. Vivre en prison.

21.45 Paroles de détenus.

23.00 Condamnés à vivre ensemble... à perpétuité

0.15 Débat.

0.35 Le Trésor caché des Mayas.

1.00 Gouda, la rivière aux lions (25 min).

Téva C-T

20.00 et 0.30 Téva déco. Les meilleurs moments.

20.49 La Minute beauté.

20.50 Soirée sitcom.

Jesse. Driving Miss Jesse (v.o.) ; 21.10 Dharma & Greg. Welcome to the Hotel Calamar (v.o.) ; 21.35 Maggie Winters. Les retrouvailles ; 22.00 Cybill. Les clowneries de Cybill ; 22.30 I Love Lucy. Breaking the Lease (v.o.).

22.59 La Minute beauté.

23.00 St Elsewhere.

Une fête pour Sven.

Excès de zèle.

Série. 500049361-506304651

0.55 Classe mannequin.

Série (30 min). 508732133

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Diva. Série. 95089187
22.00 Journal TV 5.
22.15 Nuit magique. Invités : Alain Souchon, Tina Arena, Pascal Obispo, Liane Foly, Marianne James, Alain Chamfort... 88513670
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Ellen. Série. Le dîner d'Ellen. 4024564
20.40 Amours à hauts risques. Téléfilm. Robert Iscove. Avec Tim Matheson, Tracy Pollan. 7971477
22.20 Ciné express. Magazine.
22.30 Scandaleuse Gilda Film. Pietro Innocenzi. Avec Monica Guerritore, Gabriele Lavia. Erotique (1985). 53734274
0.05 Un cas pour deux. Série. Jusqu'à ce que la mort nous sépare (60 min). 3335591

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of.
21.00 Recto verso. Invité : Jean-Pierre Bacri.
22.00 Les Meilleures de Guy Montagné. Spectacle. 5191632
23.30 Cavalleria rusticana. Opéra de Mascagni enregistré au Théâtre Alighieri, en 1996, lors du Festival de Ravenna. Interprété par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Muti. Solistes : Waltraud Meier, Anna Maria Di Micco. 5196187
1.00 Voile. Coupe de l'America. Finale. A Auckland. En direct (135 min). 52662607

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 9194516
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Sandrine Kiberlain.
20.55 Rendez-vous avec la Lune. Téléfilm. Philip Spink. Avec Cody Serpa, Mike McDonald. 85258854
22.35 Pleins feux : Monaco en images.
23.00 Pour l'amour du risque. Série. Cœur en pointe.
23.55 Madagascar. L'île des esprits. Documentaire [2/2] (50 min). 5641090

Téva C-T

20.00 et 0.30 Téva déco. Les meilleurs moments.
20.49 La Minute beauté.
20.50 Soirée sitcom. Jesse. Driving Miss Jesse (v.o.) ; 21.10 Dharma & Greg. Welcome to the Hotel Calamar (v.o.) ; 21.35 Maggie Winters. Les retrouvailles ; 22.00 Cybill. Les clowneries de Cybill ; 22.30 I Love Lucy. Breaking the Lease (v.o.).
22.59 La Minute beauté.
23.00 St Elsewhere. Une fête pour Sven. Excès de zèle. Série. 500049361-506304651
0.55 Classe mannequin. Série (30 min). 508732133

Festival C-T

20.30 George Dandin ou le mari confondu. Pièce de Molière enregistrée en 1997. Mise en scène. Jean-Claude Brialy. Avec Jacques Villeret, Mathilde Seigner. 41366651
21.50 Lambert Wilson, sept jours cette année-là. Documentaire. 98221800
22.50 Les Bidochon, histoire d'amour. Pièce de Christian Binet, au Théâtre d'Edgar, en 1990. Mise en scène de Marijo Kollmannsberger. Avec Line Michel, Gilbert Lipe. 27835011
0.00 Les Z'heureux Rois z'Henri (70 min).

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500094449
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Couleurs d'Afrique.
22.55 Voyage infos.
23.00 Lonely Planet. La Papouasie, Nouvelle-Guinée. Documentaire. 500062800
0.00 La Boutique Voyage.

13ème RUE C-S

19.50 L'homme qui valait 3 milliards. Série. Erreur de pilotage. 553337583
20.45 First Wave. Série. La 2^e vague. 515263552
21.35 L'Age de cristal. Série. Les collectionneurs. 528583962
22.25 Code 003. Série. Les armants [épisode pilote]. 509358496
23.55 Les Prédateurs. Série. Liaison virtuelle (30 min) O. 502333564

Série Club C-T

20.15 Happy Days. Série. La réconciliation. 712545
20.45 Twin Peaks. Episode n° 3 O. 7265293
21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Une lueur dans la nuit O. 908125
22.20 Le Damné. Série. Mourning After (v.o.) O. 7296632
23.00 Les Contes de la crypte. Série. La collection O. 763019
23.35 La Quatrième Dimension. Un sou pour vos pensées. Monsieur Dingle O. Série. 8667361-5077113
0.25 100 % séries. (30 min). 938249

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. L'anniversaire de Batman. 59041477
20.25 Petits gadgets et grandes inventions.
20.35 Max la Menace. Série. Définitivement mort. 91830477
21.05 T'as pas une idée ? Invité : Bernard Fixot.
22.05 Baby, that's Rock'n Roll. Documentaire [1/2]. 62706877
23.00 St Elsewhere. Une fête pour Sven. Excès de zèle. Série. 500049361-506304651
0.15 Souvenir. Pop 2, Poco. Documentaire (55 min). 70624930

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 5734038
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. La cousine Zsazza. 8238496
19.30 Sister Sister. Série. La première cigarette. 2351011
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Magazine. Pluto s'enfuit.
19.50 Les Ailes de la victoire Film. Gary Nadeau. Avec Matthew Lawrence, David Gallagher. Comédie (1997) O. 4659651

Canal J C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Magazine. Pluto s'enfuit.
19.50 Les Ailes de la victoire Film. Gary Nadeau. Avec Matthew Lawrence, David Gallagher. Comédie (1997) O. 4659651

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 502964458
21.00 Les Pyramides du Pérou. Bengt Jonson. 501074361
22.00 Dynastie rouge. [3/3]. 501070545
23.45 Le Musée d'Orsay. Après l'impressionnisme. [5/6]. 502252361

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Magazine. Pluto s'enfuit.
19.50 Les Ailes de la victoire Film. Gary Nadeau. Avec Matthew Lawrence, David Gallagher. Comédie (1997) O. 4659651

Histoire C-T

20.00 L'Intelligence artificielle. L'ordinateur. 502490941

20.45 Les Mystères de la Bible. La dernière révolte. 506320767

21.30 Thomas Edison et le cinéma. 503707019

22.15 Les Grandes Batailles. Les conquêtes normandes. 521922903

23.10 Ils ont fait l'Histoire. Le général Custer. 545627309

0.05 La Télévision. Fenêtre sur le monde (45 min). 574022797

La Chaîne Histoire C-S

20.00 L'Intelligence artificielle. L'ordinateur. 502490941

20.45 Les Mystères de la Bible. La dernière révolte. 506320767

21.30 Thomas Edison et le cinéma. 503707019

22.15 Les Grandes Batailles. Les conquêtes normandes. 521922903

23.10 Ils ont fait l'Histoire. Le général Custer. 545627309

0.05 La Télévision. Fenêtre sur le monde (45 min). 574022797

Forum C-S

19.00 Ecosystème, un monde menacé. Invités : Jacques Hedin, Antoine Reille, René Rosoux, Jean Servan, Alain Tamisier. 503093583

20.00 A quoi sert l'ONU ? Invités : Joseph Fichet, Hassen Fodha, Anne Gazeau-Secret, Alain Joxe, Philippe Moreau-Defarges, Ray Riener. 503099767

21.00 Les Secrets de l'eau de vie. Invités : Pierre Casamayor, Michel Dovaz, Alain Huet de Lemps, Jean-Marie Legeron, Yves Tricoire. 507524545

22.00 Les 35 heures... et maintenant ? Invités : Roland Cayrol, Jean-Yves Chamard, Hervé le Bras, Dominique Taddei, Henri Vacquin. 507520729

23.00 L'Interprète et la musique, un monde sensible. Débat (60 min). 507544309

Eurosport C-S-T

20.00 Handball. Championnat de France D 1 masculine. Ivry - Paris-SG. En direct. 845895

21.30 Tennis. Tournoi messieurs de Londres (Angleterre). Quarts de finale. 856309

22.30 Boxe. Poids lourds-légers : Silvio Meinel - Lee Manuel Osio. En direct. 688496

0.00 Score express. Magazine.

0.15 Sumo. Tokyo Basho (60 min). 1179539

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cyclisme. Tour de Valence. 500408651

20.30 Handball. 500521478

22.00 Boxe. 500460767

22.45 Equitation. Grand Prix de la ville de Nantes. 509365380

23.45 Basket-ball. Match amical : France - Allemagne (90 min). 503970545

26 Le Monde Télévision • Dimanche 20-Lundi 21 février 2000

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. **20.10** L'Hebdo. **20.45** Le Gendarme de Saint-Tropez. Film. Jean Girault. Avec Louis de Funès. *Comédie burlesque* (1964). **22.25** Sur la terre des dinosaures. Une nouvelle dynastie [1/6]. **23.00** Carré noir. **0.10** 24 heures sur les marchés, Dow Jones. **0.15** Chopin (5 min).

TSR

19.30 Tl Soir. **20.00** Météo. **20.05** C'est la vie. **20.50** Ultime décision ■ Film. Stuart Baird. Avec Kurt Russell. *Aventures* (1995). **0.23.00** Keskivapa? Magazine FB. **23.40** Un baiser avant de mourir ■ Film. James Dearden. Avec Matt Dillon. *Policier* (1991) O (95 min).

Canal + vert C-S

20.00 Surprises. **20.05** Jamiroquai. Concert. Live from the Tokyo Dome. **21.00** Central do Brazil ■ Film. Walter Salles. Avec Fernanda Montenegro. *Comédie dramatique* (1998) O. **22.45** Pluie d'enfer ■ Film. Mikael Salomon. Avec Christian Slater (EU, 1999, 100 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **20.00** Le Monde méditerranéen. **20.25** Désert vivant. **20.55** Sensations d'aventures. Acrobat marocain. **21.00** Eco-logique. **21.30** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. **21.55** Moulinart-Hollywood, quand Tintin fait son cinéma... **22.50** Les Jardins reconquis (40 min).

Comédie C-S

20.00 Shasta. Chubby Chick. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Surprise. **21.00** Décalages. Spectacle. **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Netflash. Kenneth Branagh. **20.25** Jobs. **20.30** Le Hit de la semaine. **22.00** Cinémoscope. **23.00** Singles ■ Film. Cameron Crowe. Avec Bridget Fonda. *Comédie dramatique* (1992, v.o.) (120 min).

MTV C-S-T

20.00 Megamix. **21.00** Celebrity Death Match. The Real World. **21.30** Bytesize. **0.00** Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.33 L'Armoire. **19.46** Mémoires de cuisine. **20.02** Côté jardins. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.02** Demain, dimanche. **Evian.** **21.32** Les Déboussolés. **22.02** Vent Sud. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France 2000. Tours (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a ti mou. **20.00** Pacific Boulevard. **20.30** Top courses. **20.45** Bomba Zik. **21.00** Cultures sud. **21.05** Les Enfants du paradis. **21.30** Paroles de Blancs. **22.00** Interview du Premier ministre de l'île Maurice. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.10** et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. **10.10** et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. **11.10** et 21.10 Lignes de front. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

AIR FORCE ■■■ **20.25** Ciné Classics 43019057 Howard Hawks. Avec John Garfield (EU, N., 1943, 124 min) O. **Décembre 1941.** Un bombardier américain est amené à affronter l'ennemi japonais, qui vient d'anéantir Pearl Harbor.

Comédies

LES DÉMONS DE JÉSUS ■■■ **0.25** Cinéfaz 511770794 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès (Fr., N., 1996, 113 min) O. **Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.**

Comédies dramatiques

A BELL FOR ADANO ■■■ **22.00** Ciné Classics 35127299 Henry King. Avec John Hodiak (EU, N., 1945, 103 min) O. **Un lendemain de la seconde guerre mondiale, un village sicilien administré par les Américains réclame une cloche pour son église.**

CRÉATURES ■■■ **21.00** CinéCinémas 1 97224729 Peter Jackson. Avec Mélanie Lynskey (NZ, 1994, 99 min) O. **L'ardente amitié de deux adolescentes les pousse à commettre un crime atroce.**

HEXAGONE ■■■ **10.30** Cinéstar 2 504257125 Malik Chibane. Avec Jalil Naïri (France, 1993, 85 min) O. **Drames et bonheurs de la banlieue, chez les beurs et les autres.**

LA FAUSSE MAÎTRESSE ■■■ **18.55** Ciné Classics 16996274 André Cayatte. Avec Danièle Darrieux (France, N., 1942, 85 min) O. **Chassé-croisé amoureux autour d'une belle écuyère.**

LA HAINE

21.00 Cinéstar 1 503040496 Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (France, N., 1995, 95 min) O. **Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errent dans Paris et ses cités périphériques entre les rondes policières.**

LA RONDE

11.15 Cinétoile 506277854 Max Ophuls. Avec Anton Walbrook (Fr., N., 1950, 90 min)

L'amour passe de bras en bras, au gré des couples qui se font et se défont.

LE PATIENT ANGLAIS

21.00 Cinéstar 2 506309583 Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes (EU, 1996, 162 min) O.

Durant la seconde guerre mondiale, une infirmière recueille un grand brûlé qui lui dévoile peu à peu son passé mystérieux et mouvementé.

MADAME DE

21.05 Cinétoile 509583854 Max Ophuls. Avec Danièle Darrieux (Fr., N., 1953, 95 min)

Une femme frivole découvre les profondeurs tragiques de l'amour décu.

MIMA

12.50 Cinéstar 1 501032835 Philomène Esposito. Avec Virginie Ledoyen (France, 1990, 80 min) O.

Après le meurtre de son grand-père, une jeune immigrée italienne rompt la loi du silence.

NEW YORK-MIAMI

2.15 Cinétoile 504690442 Frank Capra. Avec Clark Gable (EU, N., 1934, 105 min) O.

Une héritière en fuite et un journaliste s'éprend l'un de l'autre.

PASSION D'AMOUR

7.45 CinéCinémas 1 45356651 Ettore Scola. Avec Bernard Giraudeau (It., 1981, 115 min).

Au milieu du XIX^e siècle, un séduisant officier s'prend d'une femme gravement malade et affreusement laide.

PONTCARRAL,

COLONEL D'EMPIRE ■■■ **16.50** Ciné Classics 47458125 Jean Delannoy. Avec Pierre Blachar (Fr., N., 1942, 125 min)

Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.

REGARDE LES HOMMES

17.00 Cinétoile 506277854 Tomber ■■■ **11.50** Cinéfaz 548531800 Jacques Audiard. Avec Jean-Louis Trintignant (France, 1993, 96 min) O.

Un représentant de commerce enquête sur la mort d'un ami policier.

SALUT L'ARTISTE

22.45 Cinétoile 505456729 Yves Robert. Avec Marcello Mastroianni (Fr., 1973, 96 min)

Les aventures professionnelles et sentimentales d'un comédien de troisième ordre.

UN ÉTÉ 42

16.05 Cinétoile 508860038 Robert Mulligan. Avec Jennifer O'Neill (Etats-Unis, 1971, 100 min) O.

Pendant la guerre, en Nouvelle-Angleterre, un adolescent vit ses premiers émois amoureux.

TOTO LE HÉROS

21.10 Cinéfaz 576240583 Jaco Van Dormael.

Avec Michel Bouquet, Jo De Backer (Belgique, 1990, 90 min) O. Un vieil homme, convaincu qu'on lui a jadis volé sa véritable identité, se remémore les événements marquants de son passé.

REGARDE LES HOMMES

17.00 Cinétoile 506277854 Tomber ■■■ **11.50** Cinéfaz 548531800 Jacques Audiard.

Avec Jean-Louis Trintignant (France, 1993, 96 min) O. Un représentant de commerce enquête sur la mort d'un ami policier.

SALUT L'ARTISTE

22.45 Cinétoile 505456729 Yves Robert. Avec Marcello Mastroianni (Fr., 1973, 96 min)

Les aventures professionnelles et sentimentales d'un comédien de troisième ordre.

UN ÉTÉ 42

16.05 Cinétoile 508860038 Robert Mulligan. Avec Jennifer O'Neill (Etats-Unis, 1971, 100 min) O.

Pendant la guerre, en Nouvelle-Angleterre, un adolescent vit ses premiers émois amoureux.

Histoire

LES ANNÉES-LUMIÈRE ■■■ **13.20** CinéCinémas 2 533515767 Robert Enrico.

Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1989, 165 min) O. La Révolution, depuis la réunion des états généraux à la chute de Louis XVI.

LES ANNÉES

TERRIBLES ■■■ **9.45** CinéCinémas 1 69356125 Richard Heffron.

Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1988, 155 min) O. La suite et la fin de la Révolution, des massacres de septembre 1792 à la chute de Robespierre.

Musicaux

CABARET ■■■ **9.05** Cinétoile 506189274 Bob Fosse.

Avec Liza Minnelli (Etats-Unis, 1972, 125 min) O. Une évocation de l'atmosphère berlinoise à la veille de la prise de pouvoir par Hitler.

Policiers

HAUTE TRAHISON ■■■ **16.05** CinéCinémas 2 508851380 George P. Cosmatos.

Avec Charlie Sheen (Etats-Unis, 1997, 109 min) O. Un conseiller de la Maison Blanche apprend qu'un complot menace la vie du président des Etats-Unis.

MAD DOGS

2.20 Cinéstar 2 504512336 Larry Bishop. Avec Jeff Goldblum (EU, 97, 90 min) O.

Un caïd retrouve son clan après un séjour de dix ans en institut psychiatrique.

POLICE PYTHON

357 ■■■ **22.40** CinéCinémas 2 503920854 Alain Corneau. Avec Yves Montand (Fr., 1975, 125 min) O.

Après l'assassinat de sa maîtresse, un policier est victime d'une sombre machination.

► Horaires en *gras italique*= diffusions en v.o.



Ralph Fiennes dans « Le Patient anglais », d'Anthony Minghella, à 21.00 sur Cinéstar 2

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique, de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance, L'opposition allemande au nazisme [5/5]. 9.05 L'International. Transeuropé express. Les Europées. 10.20 Autour poche.

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5]. 11.00 Fiction. *Aphrodite City*, de Frédéric Barbe.

11.20 Marque pages. *Claude Imbert, (Le Tombeau d'Aurélien)*.

11.25 Résonances. 11.30 L'Université de tous les savoirs. Le signe et les sens. Invité : Dan Speber, philosophe.

Communication et cognition des idées : théorie naturaliste de la culture. 12.00 L'Esprit critique. Cinéma.

12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décracés. Splendeur et misère des modes d'emploi. 13.40 Carnet de notes. Circuits alternatifs. Le Batofar, une péniche. 14.00 En étrange pays. Catherine de Médicis voyage. Invité : Ivan Clousas. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Zéno Bianu. 15.00 Carnet nomade. Forêts et métamorphoses. Invités : Luc, Nina, Odile, René, Francisco, Sally Nyolo, Jean-Michel Duriez, Clément Briandet, Raymond Sarti, Daniel Pennac, Catherine Tiraby, Jean-Baptiste Harang. 17.30 A voix nue. Guy Peellaert. [5/5].

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 21.10 Lignes de front. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00.

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

SAMEDI

26
FÉVRIER**Le film****15.05 Ciné Classics**
A Bell for Adano

Henry King
(EU, 1945, N., v.o.).
Avec John Hodiak,
Gene Tierney.

La guerre vient de se terminer. Le major américain Joppolo est chargé d'administrer les affaires publiques du village sicilien d'Adano et de préparer ses habitants à la démocratie. Or, si les villageois ont besoin d'eau (les canalisations ont été détruites) et de nourriture, ils sont aussi pressés d'obtenir pour leur église une cloche remplaçant celle que Mussolini avait fait enlever. Tiré d'un roman de John Hersey, ce film - resté inédit en France et dont il vaut mieux conserver le titre original - trace un remarquable tableau d'une communauté s'efforçant de sortir du fascisme, et de la mission civilisatrice d'un officier n'hésitant pas, pour le bien d'une population meurtrie, à ne pas tenir compte d'ordres officiels. Et bien qu'il soit difficile de croire au personnage de sicilienne blonde (!) tenu par Gene Tierney, l'idylle de Tina avec le major (marié) est émouvante.

Jacques Siclier

La Cinquième

6.15 Cousin William. The Dishes. **6.30** Les Pomaks de Thrace. **7.25** Debout les zourzous. Flash Fluor et Cie ; Les Wombles ; Souris souris ; Koki. Rolie Polie Olie ; Kipper. **8.30** L'Oeil et la Main. **9.00** 1914-1918, la Grande Guerre. L'explosion. **9.50** Le Temps vite. La flèche du temps.

10.20 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre : 1956, la destination manquée. Net plus ultra : Bat-mobile. L'abécédaire du polar. L'écho du siècle. Accro : Injection.

11.30 Fête des bébés. **11.45** Silence, ça pousse ! La bouture

TF 1

- 5.50** Intrigues. **6.20** 30 millions d'amis. **6.45** TF 1 info. **6.55** Téléshopping. **8.58** et 12.05, 12.50, 2.48 Météo. **9.00** TF ! jeunesse. Magazine. **11.10** Dallas. Série. Le grand bal. **12.08** et 19.03 Etre heureux comme. **12.10** Le Juste Prix. Jeu. **12.48** A vrai dire. Magazine. **12.52** et 20.48 Trafic infos. **13.00** Journal. **13.25** Reportages. Magazine. Le bistro du curé. **13.55** MacGyver. Série. Amères récoltes.

- 14.50** Alerte à Malibu. Série. Des jeunes qui montent. **15.45** Un tandem de choc. Série. Vacances à Chicago. **16.40** Dingue de toi. Série. Le week-end à Los Angeles. **17.15** Xena la guerrière. Série. Aventures dans l'au-delà. **18.05** Sous le soleil. Série. Une absence douloureuse. **19.05** Beverly Hills. Série. Lendemains. **19.58** Bloc mode. Magazine. **20.00** Journal, Météo.



20.50

DRÔLE DE ZAPPING

Présenté par Alexandra Kazan. 67968201
Des images insolites enregistrées sur les télévisions du Monde entier.

France 2

- 5.20** Les Grands Fleuves. **6.15** Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. Invitée : Laure Adler. **7.50** Anim' +. **8.40** Kaz' Manga. Equipes de choc ; Cat's Eyes. **9.35** Ça glisse au pays des merveilles. Chair de poule ; Le Loup Garou du Campus ; Le Prince de Bel Air ; Will Smith dans tous ses états ; Clueless ; Code Lisa. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.45** Point route. **12.55** et 13.40 Météo. **13.00** Journal. **13.15** L'Hebdo du médiateur.

- 13.45** Consomag. Magazine. La qualité du poisson. **13.50** Les Grandes Énigmes de la science. La préhistoire comme si vous y étiez. **14.50** Madame le proviseur. Série. Bob et Samantha. **16.25** Samedi sport. **16.30** Tercé. A Enghien. **16.50** Athlétisme. Championnats d'Europe en salle. **18.50** Union libre. Magazine. Invité : David Douillet. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.



20.55

LES ENFOIRÉS EN 2000

Proposée par les Restos du cœur. Invités : Josiane Balasko, Jean-Marie Bigard, Patrick Bruel, Francis Cabrel, Julien Clerc, Annie Cordy, Elsa, Patrick Fiori, Liane Foly, Jean-Jacques Goldman, Pasca Obispo, Axelle Red, Hélène Ségara, Roch Voisine, Ophélie Winter, Zazie, etc. 24849688

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Cliff Hanger ; Patrouille 03 ; Albert le cinquième mousquetaire ; Bob Morane ; La Famille Pirates ; Le Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley et les aventuriers de l'étrange. **10.20** Les Troubakeums. L'appel de la forêt ; L'Heure des parents. **10.30** et 18.13 Expression directe. **10.40** L'Hebdo de RFO. **11.10** Grands gourmands. Magazine. Valence. **11.41** Le 12-13 de l'info.

- 12.57** et 15.40 Couleur pays. **13.55** Côté maison. Magazine. **14.28** Keno. Jeu. **14.35** Les Pieds sur l'herbe. **15.05** Destination pêche. Les étangs de Biscarrosse dans les Landes. **18.20** Questions pour un champion. **18.43** Un livre, un jour. *La Chambre des officiers*, de Marc Dugain. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Les Enfoirés en tournée. Magazine. **20.40** Tout le sport.



20.55

UNE SEMAINE AU SALON

Téléfilm. D. Baron. Avec Etienne Chicot, Elizabeth Margoni (France, 1997). 4030997 Diminué physiquement, un éleveur porcin « traditionaliste » profite du Salon de l'agriculture pour chercher un repreneur pour son exploitation. 22.35 Météo, Soir 3.

Arte

- 19.00** Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 26.02.1950. De l'intervention à l'ingérence. Invité : Mario Bettati. **19.45** Arte info. **20.00** Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Dessiner le monde. **20.10** Météo. **20.15** Un job sanglant. Le polar, l'auteur et son privé : Manuel Vasquez Montalban et Pepe Carvalho Documentaire (1999).



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Aral, mer de la soif. Documentaire. Jean Afanassieff (France, 1999). 4257797 **21.40** Scénarios pour la drogue. Jour de manque. J.-T. Filipe. **21.45** Metropolis. Portraitistes à New York ; The Million Dollars Hotel ; Le livre : Nick Cave et la Bible ; L'événement : Festival du film de Berlin 2000. 8998171

23.10

**HOLLYWOOD NIGHT
QUELQUE CHOSE
DEMEURE ICI**

Téléfilm. Douglas Jackson. Avec Stefanie Powers, Margot Kidder, Stewart Bick (Etats-Unis, 1999) O. 5329065 Une jeune femme sourde et muette, douée de clairvoyance, avertit une de ses connaissances que sa maison est hantée par un esprit démoniaque.

0.50 Formule foot. 5063263 **1.25** Certains Leeb jazz à Nice. [3/6]. **2.30** Scénarios sur la drogue. Les mots attendront. Franck Chiche. **2.35** TF 1 nuit. **2.50** Très chasse. **3.40** et 4.55 Histoires naturelles. **4.10** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [6/12]. **4.35** Musique (20 min).

23.50

AU CŒUR DES RESTOS

Présenté par Jean-Luc Delarue. 7273626 Les deux pôles d'actions des Restos du cœur (aides alimentaires et à l'insertion) traités au travers de reportages, d'entretiens et de témoignages.

1.25 Journal, Météo. **1.50** Scénarios sur la drogue. Drugstore. M. Vernoux O 61257417 **1.55** Union libre. Magazine. Invité : David Douillet. 35708114 **3.00** Bouillon de culture. Magazine. Deux mille ans de christianisme. Invités : André Chouraqui, Georges Suffert, Guy Bechtel, Mgr Joseph Doré. 7860737 **4.15** Sur la trace des émerillons. Documentaire. 9891927 **4.40** Urti. Documentaire. Adam Mickiewicz (35 min). 27352485

22.50

STRIP-TEASE

Proposé par M. Lamensch et Jean Libon. 135,3 dB ; La guerre du Golfe ; Mon Pierre. 827133

0.00 Un siècle d'écrivains. Nicolas Bouvier. Documentaire. Olivier Bauer et Joël Calmettes. 58331 **0.40** Eteignez vos portables. Magazine. Invitée : Irène Jacob. 4912756

1.10 Nocturnales. Paroles de danseurs. Documentaire. D. Caiozzi. 9336244 **2.03** Scénarios sur la drogue. La Rampe. Santiago Otheguy. 79137060 **2.10** Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine (15 min). 1216992

22.45

**COUPABLE
OU INNOCENT**

Téléfilm. Matti Geschonneck. Avec Natalia Wörner, Sebastian Koch (Allemagne, 1997). 715930 Une série de crimes, signée par un mystérieux « tueur à la rose », conduit à l'arrestation d'un mécanicien.

0.15 Music Planet. Ray Charles. Documentaire. Karin Kittel. 2497843 **Ray Charles** filmé lors d'un concert donné au Festival de Rheingau 99.

1.05 Colère en Louisiane ■ Film. Volker Schlöndorff. Avec Richard Widmark. Drame (EU, 1987, v.o.) 5188244. **2.35** Scénarios pour la drogue. Chiennes de vie. H.-P. Korchia. O. 23853331 ; **2.40** C'est presque terrible. Lionel Mousin. 23852602. **2.45** La Rampe. S. Otheguy (1999, 10 min). 9590241

6.15 M comme musique. **6.35** M 6 Kid. Magazine. Rock Amis ; Gadget Boy ; La Famille Delajungle ; Les Entrechats ; Ace Ventura, détective ; Robocop. **8.55** Samedi boutique.

9.25 M 6 boutique.

10.30 Hit machine.

11.50 Fan de. Magazine.

12.20 Demain à la une. Série. Qui a peur du rappeur ?

13.20 Code Quantum. Série. Memphis Melody.

14.15 V. Série. Dure bataille.

15.05 Les Mystères de l'Ouest. La nuit du trésor des Aztèques.

16.05 Mission impossible, 20 ans après. Série. Les diables.

17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le document disparu.

18.10 Amicalement vôtre. Série. Regrets éternels.

19.10 Turbo. Magazine.

19.45 Warning. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Plus vite que la musique. Magazine.

20.05 Stompy Bugsy ; Smashing Pumpkins

20.40 Vu à la télé. Magazine. L'informatique.



LA TRILOGIE DU SAMEDI SPÉCIALE CHARMED

Clones en série. 190260

L'ultime combat. 4409317

Une journée sans fin. 7911775

Série. Avec Alyssa Milano, Shannen Doherty, Holly Marie Combs.

23.25

AU-DELÀ DU RÉEL L'AVENTURE CONTINUE

Je pense, donc... 3526684

Série. Avec Leonard Nimoy.

Un robot humanoïde est accusé du meurtre de son créateur.

Un scénario qui met à mal les lois de la robotique édictées par Isaac Asimov.

0.20 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série.

Le charlatan O. 2494756

1.10 M comme musique. 4126282

2.10 Fréquentar. Mimie Maty. 3290195. **2.55**

Plus vite que la musique. Magazine. 5840553

3.20 Buddy Miles. Concert au New Morning. 4470404. **4.45** Gus Gus. Concert aux Eurocéennes 1999 (55 min). 7363466



20.30

ONE LOVE CONCERT

Hommage à Bob Marley.

Avec Lauryn Hill, Jimmy Cliff,

Tracy Chapman, Eve, Busta Rhymes,

Ziggy Marley, Erykah Badu, Chrissie

Hynde, Queen Latifah, Ben Harper. 677220

Concert donné le 4 décembre 1999 à la Jamaïque.

5.50 Total Recall 2070.

Série. Virus O. 7173911

1.30 Best Men Film. Tamra Davis. Comédie dramatique (EU, 1998, v.o.) O. 4512060. **3.00** Boxe. En direct. Réunion de New York. Championnat du monde IBA des poids welters : Oscar de la Hoya - Derrell Coley (240 min). 9475466

20 45 Arte

Aral, mer de la soif

AVANT, la mer recouvrira tout. Et le peuple kazakh l'appelait « *le grand miroir bleu* ». Aujourd'hui, sous le ciel d'Asie centrale, s'étend un désert dans lequel se côtoient d'impressionnantes carcasses de bateaux, des herbes sauvages, des chaumeaux. La mer d'Aral, qui fut la quatrième plus grande mer fermée de la planète, a perdu 60 % de son volume en trente ans. En 1992, cette région a été classée zone de désastre écologique par les Nations unies.

Signé Jean Afanassief, ce beau documentaire revient en détail, et à l'aide d'étonnantes images d'archives, sur l'histoire mouvementée de cette mer intérieure coincée entre le Kazakhstan au nord et l'Ouzbékistan au sud. Des tsars, désireux de coloniser l'Asie centrale, aux projets fous de Brejnev en passant par la volonté de Lénine d'installer l'*« utopie radieuse »* en Asie centrale, ce documentaire évoque aussi le mythe de l'*« or blanc »* (le coton) et la vie quotidienne des 20 000 habitants d'Aralsk, ancien port traditionnel et prospère qui se situe aujourd'hui à 30 kilomètres du rivage. Un voyage à la fois émouvant et inquiétant.

A. Ct



La mère n'est plus et Pierre « fréquente ». Il connaît Marie-José depuis trente ans, mais il n'a jamais osé la présenter à sa mère

Canal +

7.00 Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.10** et **6.05** Surprises. **8.25** Du sexe et des animaux. **8.50** Kirikou et la sorcière ■ ■ Film. Michel Ocelot (Fr.-Bel.-Lux., 1998).

10.05 Trois Anglaises en campagne. Film. David Leland. Avec Rachel Weisz. Comédie dramatique (GB, 1998) O. 7901171

► **En clair jusqu'à 14.05**

11.55 Micro ciné. Magazine..

12.25 et **18.55** Flash infos.

12.40 1 an de+. Magazine.

13.30 C'est ouvert le samedi.

14.05 Rugby. En direct. Elite 1 : Narbonne - Stade français. 2445881

16.10 Basket NBA. New York - Phoenix. 1838152

► **En clair jusqu'à 17.05**

17.04 Entre chien et chat. O.

17.05 A la une. Série. Un chien dans un jeu de quilles O.

► **En clair jusqu'à 18.00**

17.30 Décode pas Bunny.

18.00 Samedi animation.

► **En clair jusqu'à 20.40**

19.00 T.V.+. Magazine.

20.05 Les Simpson. O.

20.30 Le Journal du cinéma.

23.55

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D 1

Lyon - Marseille.

Match décalé de la 27^e journée.

En direct du stade Gerland.

21.00 Coup d'envoi de la rencontre.

Commentaires : Thierry Gilardi et Laurent Paganelli. 87775

23.00 Jour de foot. 64591

23.54 Histoire muette.

L'émission

22.50 France 3

Chroniques paysannes

STRIP TEASE. Neuf ans après, Marco Lamensch retourne dans la ferme où vivaient la vieille Suzanne et son fils Pierre

EN 1991, Marco Lamensch filme avec Jean Libon la vie de Suzanne et Pierre dans un petit village de l'Argonne. L'objet s'appelle *La Guerre du Golfe*. Neuf ans plus tard, le réalisateur retourne sur les lieux. Suzanne est décédée et il y a une autre femme dans la maison. Ça s'appelle *Mon Pierre*. Un étonnant diptyque.

C'était du temps où la vie était comme en '14 ». Dans certains coins du moins, comme ici, entre Champagne et Lorraine, à trente kilomètres de Verdun. La statue de la Vierge continue de veiller sur les champs et la vieille Suzanne de régenter son fils. Pierre, par ci ! Pierre, par là ! Il obéit au doigt et à l'œil, le Pierrot, cinquante ans bien sonnés. Les bestiaux, la maison, le cochon à tuer, pas le temps de rigoler. Elle non plus n'a pas dû rigoler : « *On allait aux champs, on faisait l'bazar-là.* » La vie était dure, c'était comme ça.

Pour l'heure, petit chignon serré, dos

cassé, Suzanne fait sa vaisselle, chasse le chat et commente en termes acerbes les images à la télévision. C'est le début des bombardements en Irak et Suzanne mélange un peu les époques, la Der des ders et la guerre du Golfe, les Albanais, les Italiens et les Allemands. Les Arabes ? « *Ils sont terribles ces gens-là avec leur religion. L'autre jour, même en pleine guerre, c'était leur prière, ils ont quitté leur bazar-là.* » Suzanne emballle les morceaux de cochon, qu'elle dépose dans le congélateur. « *Ça fait du bien qu'après sa mort ces bêtes-là, alors faut pas les pleurer.* » Tandis qu'un journaliste annonce que le conflit risque de durer, Suzanne ricane : « *L'Irak, la Jordanie, tout ce monde-là est pêle-mêle.* » Verdict : « *C'est une drôle de guerre.* »

Neuf ans après, la mère n'est plus et Pierre « fréquente ». En réalité, il connaît Marie-José depuis trente ans, mais il n'a jamais osé la présenter à sa mère. « *Vingt-*

huit ans dans l'ombre ! », s'exclame le maire, qui doit bientôt les marier. Car ils s'aiment visiblement. Ils blaguent et n'en finissent pas d'énumérer les duretés subies tout en préparant posément le futur. « *Faut changer un peu la vie* », répète Marie-José. Le maçon va installer les WC. Pierre étend le linge tandis qu'elle fredonne « *Laissez-moi vivre ma vie* »... Il est trop tard pour faire des héritiers (« *des piots lapins* »), mais « *c'est pas loupé tout à fait puisqu'on est nous deux.* »

On voudrait tout retenir, les mots, les expressions, l'accent, toute cette grammaire qui dit une façon de penser inscrite dans un terroir. Du meilleur « *Strip Tease* », du vrai documentaire. Le fait de société, prétexte à montrer la nature humaine (ou l'inverse). Une chronique des mœurs et mentalités en Argonne, à mi-chemin entre Maupassant et les Deschiens.

Catherine Humblot



Cerclo

La tribu internaute

propose gratuitement l'envoi de SMS (messages courts sur portables)

www.cerclo.com

Le câble et le satellite



GUY L'HERRE/MAGNUM

« Jazz Collection. Bill Evans », un documentaire de Paul Goldin et Gérald Arnaud, à 0.50 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes

du câble et du satellite

C Câble

S CanalSatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles

spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Queen Mary, légende de l'Atlantique. 7.40 Les Grandes Expositions. L'or des Scythes. 8.10 Les Ailes de la légende. [4/6] Le Bell AH-1 Cobra. 9.00 La conquête de l'infiniment petit. 9.50 L'Eau-de-vie. Vodka. 10.45 Perspectives américaines. [8/8] L'art business. 11.45 Kofi Annan, homme de paix, homme du monde. 12.30 Les Visages de l'Amazonie. [4/5] Rita Loureiro. 12.55 Rugby, histoire d'un jeu. [4/4] Le rugby des pros. 13.50 La Légende napoléonienne. [2/2] De feu et de sang. 14.40 Quelle belle époque ? 14.55 Si on avait su. 15.10 Thorsten, la vie, l'amour et le métro. 16.35 La Mémoire des songes. Le cinéma de Mohamad Malas. 17.10 L'avenir ne tombera pas du ciel. 18.05 Envoyé spécial en enfer. [2/4] Mission dans le Bronx. 18.40 Celibidache. [1/2]. 19.35 Cine-naga Grande.

20.30 Safari scientifique en Afrique du Sud.

21.25 Cinq colonnes à la une. 71876336

22.20 Heure noire Léo Malet. 23.15 Central Park. [1/2]. 0.40 Soudan. La question Nouba (45 min).

Odyssée C-T

10.50 Salut l'instit ! [4/4] Mémorial. 11.05 Le feu et la glace, une saga islandaise. 11.55 Le Trésor caché des Mayas. 12.20 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles. 12.45 Très chasse, très pêche. De belles scènes de pêche. 13.40 Gounda, la rivière aux lions. 14.05 Fakarava. 14.35 Embargo porte 1. Vancouver. 15.05 Un pont pas comme les autres. [1/2]. 16.00 Un pont pas comme les autres. [2/2]. 17.00 Dauum, les magiciens du verre. 17.55 Chroniques de l'Afrique sauvage. [15/24] L'intrus. 18.50 Les Mystères du cosmos. [24/25] Du Big Bang au Big Crunch.. 19.05 Mauritanie, l'oasis ensevelie. 20.05 Histoires de chevaux. Le polo, sport roi.

20.30 L'Histoire du monde.

20.35 Gustave Caillebotte ou les aventures du regard.

21.35 La Guerre civile d'Espagne. [3/6] Champ de bataille pour idéalistes.

22.30 La Terre en question. L'avenir du Botswana.

22.55 Panoramas du monde. La Hollande, un horizon inventé. 23.55 Les Créatures de la mer. Les phoques. 0.00 Le Tour de France des métiers. La créatrice de costumes - Le corsetier. 0.25 Provence. La religion et l'épée (55 min).

0.00 Journal (RTBF). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Thalassa. Blanc corail. 95983959

22.00 Journal TV 5. 22.15 Envoyé spécial. Magazine. 88417442

0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Fort Boyard. Invités : Fabienne Thibault, Sandy Valentino, Arnaud Gidoin, Gérard Pinter, Isabelle Mouthon, Béatrice Mouthon (115 min). 97126282

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Le problème de poids. 4731268

20.15 Ellen. Série. Le tournage. 4928336

20.40 Un cas pour deux. Série. Intime conviction. 46703775

21.45 Derrick. Série. Comment attraper Bodetzi ? 24312336

22.50 Le Renard. Série. Mauvaise fin. 5853201

23.55 Confessions érotiques. Série (50 min). 7461442

Paris Première C-S

19.55 Les 50 Livres du siècle. 20.00 Eco et quoi ? Magazine. 8556713

20.30 et 23.00 Voile. 21.00 Patinage artistique. Les étoiles de la glace. Les 13 et 19 novembre 1999. A Reno et Pittsburgh. 23.00 Voile. Magazine. 23.05 Paris dernière. Magazine. 71672238

23.55 Les 50 Livres du siècle. 0.00 Neneh Cherry. Belfort 1997. Concert. 8227440

1.00 Voile. Coupe de l'America. Finale. A Auckland. En direct (135 min). 52639379

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Un privé sous les tropiques. série. Classé X. 41568084

20.25 Les Aventures de Delphine. Magazine. 20.35 Planète animal. L'île de l'ours blanc. Documentaire. 25274341

21.30 Planète Terre. Documentaire. 7835423

22.30 DéTECTIVE Philippe Lovecraft. Téléfilm. Martin Campbell. Avec Fred Ward, David Warner. 17316666

0.10 Le Namib à dos de chameau. Skeleton Coast (30 min). 5562973

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. I Know Him by Heart (v.o.). 500048978

20.50 Le Grand Tremblement de terre de Los Angeles. Téléfilm. Larry Elkann. Avec Joanna Kerns, Richard Masur. [1 et 2/2] (1990). 500758539-500026152

23.56 Sex and the City. Série. Four Women and the Funeral (v.o.). 605134084

0.30 The Golden Palace. Camp Town Races Aren't Nearly As Much Fun (v.o.). It's Beginning to Look Less Like Christmas (v.o.). Série. (60 min) 507674379-507675008

Canal+ C-S

19.30 P. J. Série. 11571794

20.30 Les Rebelles. Téléfilm. Pierre Badel. Avec Jacques Weber, Carole Bouquet. [3/3] (1977). 85444442

22.10 Le Piège. Téléfilm. Serge Moati. Avec André Dussollier, Grace de Capitani (1990). 52862626

23.55 Michigan mélodie. Téléfilm. Bernard Touboul-Michel. Avec Edward Meeks, Anne Canovas (1986, 95 min). 48132510

Voyage C-S

20.00 Airport. Magazine. 500007607

20.30 Deux jours en France. Magazine. 500006978

21.00 Lonely Planet. La Papouasie. Documentaire. 500085794

22.00 Circum. Voyage au fil de l'équateur [2/2]. 506861133

23.15 Long courrier. Zambie, Zimbabwe, Mozambique : La route du Zambèze. 504192978

0.15 La Boutique Voyage. 0.20 Suivez le guide (120 min). 502683534

13ème RUE C-S

20.15 Enquêtes médico-légales. Un étrange syndrome. Documentaire. 506050423

20.45 Adieu marin. Téléfilm. Alain Schwarzstein. Avec Jean-Philippe Ecoffey, Jessica Forde (1991). 507028107

22.15 New York District. Star d'un jour. Meurtre en noir et blanc. Série. 582393881-504255930

23.50 Alfred Hitchcock présente. Série. Vision du passé. 507658775

0.40 L'Age de cristal. Série. Les collectionneurs (50 min). 599939398

Série Club C-T

19.30 Working. Série. Romeo and Julie (v.o.). 505220

19.55 The PJ's, les Stubbs. Série. Rich Man, Poor Man (v.o.). 197084

20.20 Un pasteur d'enfer. Série. Urges and Lies. 177220

20.45 R.G. Série. Jeux dangereux. 561442

22.20 Homicide. Mutinerie O ; Prise d'otages [1/2] O. Série. 969978-736794

23.50 Oz. Série. Catastrophes contre nature (60 min, v.o.) O. 8324862

0.50 La Quatrième Dimension. Série (50 min). 10828978

Canal Jimmy C-S

21.05 Vélo. Magazine. Spots parisiens. 91744626

21.35 Acajou. Magazine. 14899442

22.05 Run attitude. Documentaire. Jean-Claude Lassus. 31055189

23.00 Dream On. Série. Magouilles et compagnie (v.o.) O. 63636978

23.25 Automobiles. La Pontiac Firebird. Documentaire. 17615065

0.15 La Route. Jean-François Jonvelle et Alain Passard. 23835114

0.55 Monty Python's Flying Circus. Série (v.o., 35 min). 51312060

Canal+ C-S

18.00 Les Zinzins de l'espace. Téléfilm. Pierre Badel. Avec Jacques Weber, Carole Bouquet. [3/3] (1977). 85444442

18.30 Pas d'quatier ! 1710607

19.00 Sabrina. Série. 7905715

19.25 Sister Sister. Série. Le grand béguin. 9245539

19.50 Tom-Tom et Nana. 8339046

20.00 Les jumelles s'en mêlent. 8339046

20.20 Animorphs. Série. Tobias. 8159387

20.45 Rocko (10 min). 502156133

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. 19.50 Le Petit Grille-pain courageux, objectif Mars. Film d'animations. Robert C Ramirez (1997). 5671249

21.10 Planète Disney. 5360572

21.50 Hercule. 353607

22.10 et 23.15, 23.30 Le Labo des Blouzes. 22.25 Art Attack 99. 932978

22.50 Art Attack 98. 6929065

23.10 Tucéko (5 min). 501940171

Télétoon C-T

18.05 Sacrés dragons. La belle et le chaudron. 564674220

18.30 Rahah. 505012336

18.50 La Mouche. Le petit bassin. 19.00 Snoopy. Bonne année Charlie Brown. 509526572

19.25 Les Lapins crétins. Purée de carotte. 503301648

19.50 Les Sauveteurs du monde. 503406292

20.15 Le Bus magique. 20.40 Les Vraies Aventures de Jonny Quest (85 min). 503997355

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'hebdo. 11025268

21.00 L'Italiennes à Alger. Opéra de Rossini. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir : Bruno Campanella. 93742626

23.00 Lorin Maazel dirige Berlioz et Weber. Concert enregistré au Gasteig de Munich, au printemps 1994. Avec Karl-Heinz Steffens. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir : Lorin Maazel. 55532794

23.50 Coppelia, de Leo Delibes. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir : sir Georg Solti (40 min). 10828978

Muzik C-S

21.00 A Musical Stroll Through Sans-Souci. Potsdam Millennium. Par l'orchestre de chambre «The Hanover Band». 22.05 Festival « Beethoven passionnément ». «Trio», transcription de la « Symphonie 2 ». Concert enregistré Salle Molétrie, à Lyon, en 1999. 505693539

22.45 Jeunes interprètes classiques. Documentaire. 506286046

23.15 Musiques de l'opéra de quat'sous. Œuvre de Kurt Weill. Avec Joachim Khun, piano (95 min). 502914713

Eurosport C-S-T

20.30 Tennis. Tournoi messieurs de Londres (Angleterre). Demi-finales. En direct. 828046

22.00 Athlétisme. Championnats d'Europe en salle. 2252249

23.15 et 0.00 Score express. 23.30 En selle (45 min). 852442

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cyclisme. Tour de Valence. 500204881

20.30 Basket-ball. Match amical. Italie - France. En direct. 500615539

22.15 Boxe. Championnats de France amateurs. Finales. En direct. 507169404

23.45 Golf. Circuit américain. Championnat du monde. Match Play. Quarts de finale (135 min). 508776775

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. **20.10**
Signé Taloco. Spectacle. **21.10** Joker, Lotto. **21.15** Un grand cri d'amour ■ Film. Josiane Balasko. Avec Josiane Balasko. *Comédie* (1998) O. **22.40** Keno. **22.45** Javas. **23.00** Match 1 (50 min).

TSR

19.30 et 1.50 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** et 1.15 Le Fond de la corbeille. Invitée : Nelly Wenger. **20.40** Bijou de famille. **22.30** Késivapa ? **23.15** Chasse à l'homme ■ Film. John Woo. Avec Jean-Claude Van Damme. *Policier* (1993) (90 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. **21.40** Le Journal du golf. **22.10** Les Superstars du catch. **22.55** Zidane par Zinedine. Documentaire. **23.55** Football. Match décalé de la 2^e journée : Lyon-Marseille en différé (120 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 Takako Doi, une femme en révolte. **20.00** Les Folles d'Istanbul. **20.25** Bruits de Londres. **21.20** Albanie. **21.30** L'Aventure de l'homme. **22.15** Explorer. **23.10** Le Peuple de la forêt sauvage. **0.00** L'Or du fleuve (30 min).

Comédie C-S

19.30 Les Robins des Bois, le Story. **20.00** Farce attaque Blois. **21.00** La Grosse Emission II. Divertissement. **22.00** Saturday Night Live 80's. Invité : Steve Guttenberg. **23.00** Delhi Royal (v.o.). **23.30** Smith and Jones. Série. (v.o.). **0.00** Allô ! Allô ! Lines of Communication (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** MCM Tubes. **20.25** Jobs. **20.30** Le Mag. Invitée : Christina Aguilera. **21.30** French and Saunders. Série. **23.00** Total Club (120 min).

MTV C-S-T

21.00 Disco 2000. **22.00** Megamax. **23.00** Amour. **0.00** The Late Lick. **1.00** Behind the Music Madonna (90 min).

Régions C-T

19.45 La Minute du Net 2000. **19.46** et 20.15 Le 13. **20.00** et 21.00 R info. **20.02** et 22.46 Collections 2000. **20.30** et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. **20.49** et 22.38, 0.46 Le Journal de l'outremer. **21.02** Chroniques d'en haut. L'Observatoire astronomique de Calerue. **21.32** Destination pêche. L'Ardèche. **22.02** Pays de France. Le Bazadais. **23.00** méditerranéo. La Méditerranée et l'an 2000 (29 min).

RFO Sat S-T

19.30 200 pulsations minute. **19.55** Cultures sud. **20.00** L'Hebdo de RFO. **20.30** Sport Africa. **21.00** U.Roy en concert. Concert. **22.15** Edition spéciale. **22.45** Carnaval de Guyane. Divertissement. **23.45** Tcho Peyi. **0.00** Miou Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. **9.00** News. **9.15** La Vie des médias. **9.40** et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. **10.10** et 22.10 LCA «En image». **11.10** et 18.45, 23.15 La Bourse en action. **11.40** et 18.15 Le Journal des régions. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10 Nautisme. **14.10** et 16.40, 21.10 Grand angle. **14.40** et 4.40 Place au livre. **15.10** et 20.10 Science info. **15.40** et 19.45 Décideur. **20.40** Mode. **21.40** et 23.50 Musiques. **23.10** et 23.40, 0.10 Sport week-end (110 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 20.00, Global, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **19.30** Showbiz this Weekend. **20.30** World Beat. **21.30** Style. **22.30** The Art Club. **23.30** World Sport. **0.00** et 2.00, 4.00 World View. **0.30** Inside Europe (30 min).

Action

AIR FORCE ■ ■ ■ 11.55 Ciné Classics 42814539 Howard Hawks. Avec John Garfield (EU, N., 1943, 124 min) O. *Décembre 1941*.

Un bombardier américain est amené à affronter l'ennemi japonais, qui vient d'anéantir Pearl Harbor.

CRYING FREEMAN ■ ■ ■ 2.00 Cinéfaz 575945282 Christopher Gans. Avec Mark Dacascos (Fr - Can., 1995, 98 min) O. *Une jeune femme désespérée assiste à un meurtre commis par un tueur mélancolique.*

LA SORCIÈRE BLANCHE ■ ■ ■ 2.20 CinéCinémas 1 43650060 Henry Hathaway. Avec Robert Mitchum (Etats-Unis, 1953, 90 min) O. *Au début du siècle, au Congo belge, une infirmière missionnaire séduit un aventurier.*

Comédies

DRÔLE DE DRAME ■ ■ ■ 23.20 Cinétoile 505236978 Marcel Carné. Avec Louis Jouvet (Fr, N., 1937, 95 min). *A la suite d'un malentendu, un vieux botaniste est contraint de se cacher de son cousin.*

FANTASIA

CHEZ LES PLLOUCS ■ ■ ■ 0.30 Cinéfaz 509864447 Gérard Pirès. Avec Lino Ventura (France, 1970, 90 min) O. *Les aventures de deux frères et d'une strip-teaseuse dont le bikini, fait de diamants, intéresse beaucoup de monde.*

GAROU-GAROU, LE PASSE-MURAILLE ■ ■ ■ 9.55 Ciné Classics 77699862 Jean Boyer. Avec Bourvil (France, N., 1950, 85 min) O. *Pour séduire une jeune voleuse, un modeste fonctionnaire qui a le don de traverser les murs se fait passer pour un terrible gangster.*

A BELL FOR ADANO ■ ■ ■ 15.05 Ciné Classics 70436930 Henry King. Avec John Hodiak (EU, N., 1945, 103 min) O. *Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un village sicilien administré par les Américains réclame une cloche pour son église.*

CRÉATURES CÉLESTES ■ ■ ■ 13.05 CinéCinémas 3 501565862 Peter Jackson. Avec Mélanie Lynskey (NZ, 1994, 99 min) O. *L'ardente amitié de deux adolescentes les pousse à commettre un crime atroce.*

Comédies dramatiques

A FELL FOR ADANO ■ ■ ■ 15.05 Ciné Classics 70436930 Henry King. Avec John Hodiak (EU, N., 1945, 103 min) O. *Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un village sicilien administré par les Américains réclame une cloche pour son église.*

LES FUGITIFS ■ ■ ■ 11.50 Cinéstar 2 504723959 Francis Veber. Avec Pierre Richard (Fr., 1986, 90 min) O. *La cavale mouvementée d'un gangster repenti et d'un apprenti-braqueur.*

CHEZ LES PLLOUCS ■ ■ ■ 0.30 Cinéfaz 509864447 Gérard Pirès. Avec Lino Ventura (France, 1970, 90 min) O. *Les aventures de deux frères et d'une strip-teaseuse dont le bikini, fait de diamants, intéresse beaucoup de monde.*

CASSÉ OU LE VERTIGE DU COSMOS ■ ■ ■ 8.00 Cinéfaz 505230065 Peter Jackson. Avec Mélanie Lynskey (NZ, 1994, 99 min) O. *Pour séduire une jeune voleuse, un modeste fonctionnaire qui a le don de traverser les murs se fait passer pour un terrible gangster.*

Garou-Garou, LE PASSE-MURAILLE ■ ■ ■

LE BIEN COMMUN ■ ■ ■ 11.00 Le Bien commun. Le droit des animaux. Invitée : Marie-Angèle Hermitte ; Florence Burgat.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires du pince-oreille.

Bleu, blanc, gris, de Brigitte Smadja. [3/3].

14.00 Communauté des radios publiques de langue française.

15.00 Radio libre. Danièle Sallenave, journal de Prague. **17.30** Studio danse. A la recherche de la danse moderne. Invitée : Laure Guibert (*Danser avec le III^e Reich*) ; Isabelle Launay (*À la recherche de la danse moderne*). **18.00** Poésie sur parole. Spécial Jean-Marie Le Sidaner.

18.37 Profession spectateur.

Carrefour : c'était hier déjà.

Invités : Frédéric Ferney ; Jean-Pierre Léonardini.

Premières loges.

Invités : Yves Beaunesne ; Didier Fusilier.

L'inquiétante

DAME EN NOIR ■ ■ ■ 10.55 Cinétoile 519695336 Richard Quine. Avec Kim Novak (EU, N., 1962, 125 min) O. *Un jeune diplomate américain tente de disculper une de ses compatriotes accusée du meurtre de son mari.*

L'ŒIL DU MONOCLE ■ ■ ■ 1.50 Ciné Classics 27587992 Georges Lautner. Avec Paul Meurisse (France, N., 1995, 95 min) O. *Un agent du contre-espionnage français, surnommé « le Monocle », se lance sur la piste d'un fabuleux trésor de guerre nazi.*

LES DÉMONS ■ ■ ■ 3.40 Cinéfaz 575945282 Christophe Gans. Avec Mark Dacascos (Fr - Can., 1995, 98 min) O. *Une jeune femme désespérée assiste à un meurtre commis par un tueur mélancolique.*

LA SORCIÈRE BLANCHE ■ ■ ■ 2.20 CinéCinémas 1 43650060 Henry Hathaway. Avec Robert Mitchum (Etats-Unis, 1953, 90 min) O. *Au début du siècle, au Congo belge, une infirmière missionnaire séduit un aventurier.*

L'œil du monocle ■ ■ ■

LE PASSIONNÉ ■ ■ ■ 2.35 Cinéstar 1 501354244 Malik Chibane. Avec Jalil Nacri (Fr., 1993, 85 min) O. *Drames et bonheurs de la banlieue, chez les beurs et les autres.*

LA HAINE ■ ■ ■ 7.55 Cinéstar 1 581009930 Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (France, N., 1995, 95 min) O. *Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute éclatée dans Paris et ses cités périphériques, entre les ronds policiers.*

LE PATRON ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

LE PATRON ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

COLONEL D'EMPIRE ■ ■ ■ 7.50 Ciné Classics 76318065 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux, Suzy Carrier (France, N., 1942, 125 min) O. *Au XIX^e siècle. Une jeune femme orgueilleuse, poussée par le dépit, se jette dans les bras d'un homme plus digne qu'elle.*

PONTCARRAL ■ ■ ■ 7.

Le film



TF 1

- 5.45** Aimer vivre en France.
6.40 TF 1 info. **6.45** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.10** Disney ! **9.53** et 10.53, 12.10, 1.28 Météo.
9.55 Spécial sport. Coupe du monde. Epreuves dames et messieurs. **8796621**
10.15 Auto Moto.
10.55 Téléfoot.
12.05 L'Esprit du foot.
12.13 et 19.58 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.15** A la redécouverte du monde. **6.15** Anime ton weekend. **7.00** Thé ou café. Invitées : Nadine et Marie Trintignant. **8.00** Rencontres à XV. **8.20** Expression directe. Magazine. U.N.A.P.L.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 A bible ouverte.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du seigneur.
11.00 Messe.
11.50 J.D.S. Infos.
12.05 D.M.A (Dimanche Midi, Amar). Magazine.

- 13.00** Journal.
13.25 Rapport du Loto.
13.30 Météo.
13.35 Vivement dimanche. Invité : Jean-Claude Brialy.
15.35 Zone sauvage. Les maîtres du temps.
16.30 Aventures des mers du Sud. Série. Eaux troubles.
17.25 JAG. Série. Adrénaline. **188350**
18.20 Stade 2. Magazine.
19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : Jean-Claude Brialy.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Magazine.
10.00 C'est pas sorcier.
10.30 3 x + net. La télévision du futur.
10.45 Montagne. L'évasion verticale ; L'or des greniers du Sioua Spécial Maroc.
11.44 Le 12-13 de l'info.
13.00 Sur un air d'accordéon.
13.30 Echappées sauvages. Sur la piste du mammouth. L'ultime voyage. Documentaire.
14.25 Keno. Jeu.
14.30 Sport dimanche.

- 14.35** Tiercé. À Vincennes.
15.05 Motocyclisme. Championnats d'Europe en salle. **7448027**
16.15 Athlétisme. Championnats d'Europe en salle. **1847244**
17.45 Va savoir. Magazine. L'Amazonie des Amérindiens.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Les Restos du cœur. Le meilleur des Enfoirés.
20.40 Tout le sport.
20.48 Consomag.

0.05 France 3

Madame de...
Max Ophuls
(Fr., 1953, N.).
Avec Danielle Darrieux, Charles Boyer.

PARIS 1900. L'épouse frivole d'un général attaché au ministère de la guerre fait semblant d'avoir perdu des boucles d'oreille en diamant qu'elle a revendues à un bijoutier pour régler une dette de jeu. Le parcours ironique de ces bijoux va faire passer « Madame de... » de la frivolité à la tendresse, de la tendresse à la gravité, de la gravité à la mort. A partir d'un court roman de Louise de Villemorin, Max Ophuls a filmé admirablement l'itinéraire sentimental et moral d'une femme révélée à elle-même pour s'accomplir dans une passion. Grands décors, longs mouvements de caméra suivant les interprètes le long d'escaliers à vis ou dans des salons encombrés, panoramiques aériens, valse enivrante et changement de ton subtil dans la deuxième partie : ce chef-d'œuvre ophulien absolument aussi le portrait d'une Danielle Darrieux inoubliable entre Charles Boyer et Vittorio De Sica, êtres sensibles sous leurs masques de parade mondaine.

Jacques Siclier

La Cinquième

- 5.50** Passe-partout (Version allemande) Corps et Ames. **6.15** Cousin William. a microwave oven. **6.30** Voyage au cœur de Bornéo. **7.25** Debout les zoulous. Flash Fluor et Cie ; Les Wombles ; Souris souris ; Koki ; Rolie Polie Olie ; Kipper. **8.25** L'Art du 7^e jour. **8.30** Un hiver de concert. **9.00** Harmoniques : Beethoven. **9.30** Journal de la création. **10.00** L'Architecte et le Temps. Documentaire. **64640**
11.00 Droit d'auteurs. Invités :

Arte

- Lucie Aubrac, Benjamin Berton. **12.05** Le Cinéma des effets spéciaux. Chaque vedette de cinéma. **12.30** Arrêt sur images. Magazine. **16089**
13.30 Les Lumières du music-hall. Laurent Voulzy. **14.00** Avalanches. **28824**
15.00 Saint-Barthélémy, classe paradisiaque. Documentaire. **9486824**
16.05 La Cinquième Dimension. Une espionne dans la kelp. **16.35** Le Club des archives. **17.30** Enquête du National Geographic. Chiens de sauvetage. **18.00** Ripostes. **18.55** C'est quoi la France ?

- 19.00** Maestro. Pepe Romero, guitare. Concert donné à l'église baroque de Bischmisheim avec le Quatuor Kreutzberger et Wilhelm Heilweg, pianoforte. Œuvres de Sanz, Tarrega, Turin, Albeniz, C. Romero. **19.45** Arte info.
20.00 Anticipations. Régis Debray.
20.10 Météo.
20.15 Les Ailes du dragon. Série animée. Le retour de Fu Manchu [23/26].



20.50

BACKDRAFT

Film. Ron Howard. Avec Kurt Russell, William Baldwin, Robert De Niro. **Action** (Etats-Unis, 1991) O. **13036263**
Un film d'action avec de valeureux pompiers aux prises avec un dangereux pyromane.

23.15 Ciné dimanche.

23.25

LE BON FILS ■

Film. Joseph Ruben. Avec Macaulay Culkin, Elijah Wood. **Drame** (Etats-Unis, 1993) O. **4282195**
Le gamin adorable et énervant de Maman j'ai raté l'avion est transformé ici en dangereux psychopathe. Une série B teigneuse.

- 1.05** La Vie des médias. **3963577**
1.20 TF 1 nuit. **1.30** Très pêche. **2.25** Reportages. Quelques privés bien tranquilles. **2.55** et 4.10 Histoires naturelles. Insolites. Les hommes poissos. Documentaire. **2922374 - 5692190** **3.45** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [7/12]. Franco Giraldi. **6146454** **4.40** Musique. **6426374** **4.55** Histoires naturelles. L'équipée kazakhe. Documentaire (55 min). **7782664**



20.50

L'INSPECTEUR NE RENONCE JAMAIS ■

Film. James Fargo. Avec Clint Eastwood, Tyne Daly. **Policier** (EU, 1976) O. **107331**
Troisième volet des aventures de l'inspecteur Harry, qui traque ici des terroristes qui ont enlevé le maire de San Francisco.

22.35 Présentation. Magazine. **8950176**

22.40

DANS LE MONDE...

- DE LA MODE**
Tendance mode. Documentaire. Chantal Lasbats (1999). **4914602**
23.40 Journal, Météo.
0.00 Scénarios sur la drogue. *Quand j'étais petit*. Arnaud Séjignac. **16409**
0.05 La 25^e Heure. Soirée courts métrages. *Le Passager*, de Dominique Bachy ; *C'est bien meilleur le dimanche*, de Patrick Ortega ; *Décalée*, de Sophie Zuber ; *Jojo la frite*, de Nicolas Cuche ; *Walking*, de Nicolas Klein ; *Bruxelles minuit*, de Dorothée Van Den Berghe ; *To Speak*, d'Erik Lamens. **6559577** **1.35** Thé ou café. **9898751** **2.25** L'Amour en guerre. USA : Les dissidentes. **9899480** **3.15** Tonnerre de Zeus. Documentaire. **5791190** **3.40** Les Grands Fleuves. Le Niger. **6602157** **4.30** Stade 2. Magazine (75 min). **6841683**



20.55

COLD SQUAD 2, BRIGADE SPÉCIALE

Bobby Johnson O. **6210282**
Gavin MacInnis. Série. Avec Julie Stewart, Michael Hogan, Joy Tanner.
22.35 Météo, Soir 3.

22.55

FRANCE EUROPE EXPRESS

- Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. **8972911**
0.00 Scénarios sur la drogue. *Journée ordinaire*. Françoise Huguier O. **50585**
0.05 Madame de ■ ■ ■ Film. Max Ophuls. Avec D. Darrieux, Charles Boyer. **Drame** (France, 1953, N., 105 min). **3771867**
Un adultère mondain vire à la tragédie. Une mise en scène complexe et raffinée au service d'un récit cruel.



20.35

THEMA

- LES PLUS GRANDES COURSES À LA VOILE**
20.40 Duels en mer. Coupe de l'America 1999-2000. Documentaire. Hervé Martin Delpierre (France, 1999). **6877350**
Les mécanismes de la course avec l'équipage du Sixième Sens, le bateau du Défi français.

- 22.00** En course autour du monde. Documentaire. Yannick Kergoat, Eric Coquerel et Jean-François Coste (1996). **7139911**

- 23.20** Parole de solitaires. Documentaire (1995). **4671373**
Des navigateurs du Vendée Globe Challenge se sont filmés en vidéo pendant la course autour du monde en solitaire.

- Avec Yves Parlier Jean-Yves Terlain, Jean-François Coste, Bertrand Broc, Philippe Poupon, Loïc Peyron et Alain Gautier.

- 0.15** Metropolis. Portraitistes à New York ; The Million Dollars Hotel ; Le livre : Nick Cave et la Bible ; L'événement : Le Festival du film de Berlin 2000. **3499041** **1.15** Devenir belle-mère. Télofilm. Dagmar Hirtz. Avec Christiane Hörbiger. **6796729**
2.45 Scénarios sur la drogue. Décue. Isabelle Dinielli (5 min) O. **48236041**

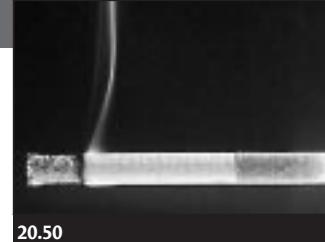
DIMANCHE

27
FÉVRIER

M 6

- 5.40 Fan de. 6.00 M comme musSPTA. 8.05 Filles à papas.
8.30 Studio Sud. 9.00 L'Étalon noir. Série. L'incendiaire.
9.25 M 6 Kid. Magazine.
11.25 Projection privée.
12.00 Turbo. Magazine.
12.35 Warning. Magazine.
12.40 Sports événement. Winter X Games.
13.20 Météo.
13.22 La Minute bébé.
13.25 Le Trésor des alizés. Téléfilm. Charles Jarrott.
 Avec Efrém Zimbalist Jr.
 (Etats-Unis, 1993)
 [1 et 2/2]. 2798640 - 3444350

- 17.15 Le Gourou occidental.** Téléfilm. Danièle J. Suissa
 Avec Jean Lefebvre,
 (France, 1995). 2835805
18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série.
 La bouche diabolique.
19.52 Demain en 1 mot.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine. Un ballon-dirigeable
 pour une caméra ; D'où
 viennent les météorites ? ;
 Comment ça marche,
 l'assemblage
 d'un immeuble ?
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

- Cigarettes : ça vous dérange ?**
 Présenté par Bernard de la Villardière.
 La femme et la cigarette ;
 J'ai quatorze ans et je fume ;
 J'arrête de fumer ; Zone non-fumeur ;
 Guerre du tabac : le western. 85559350
23.05



23.10

CULTURE PUB

- Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
 Saga Ikéa ; Les lessiviers reprennent leur baril de pub ! 7418379
23.40 La Maison des fantasmes. Téléfilm. Nini Grassia.
 Avec Dario Casalini, Helmut Berger (Italie, 1989). 6717602
 Téléfilm érotique.
1.15 Sport 6. Magazine. 4360022
1.25 M comme musique. 9426022 2.25 Plus vite que la musique. Magazine. 4446867 2.50 Chris McBride. Concert au New Morning. 7636461 4.00 Fréquentar. Pierre Palmade. 5273119 4.50 Initiales S.G. Documentaire (1995, 45 min). 1066190



13.30 France 3
Sur la piste du mammouth

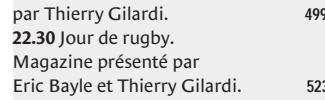
Q U'IL est beau, le vol du mammouth au-dessus de la toundra sibérienne ! Enveloppé dans son immense bloc de glace, « Jarkov », mammouth âgé de vingt mille trois cent quatre-vingt ans, s'élève dans les airs, tracté par un hélicoptère russe. Cette image forte clôt « Sur la piste du mammouth », formidable série de trois films proposée par le chercheur Bernard Buigues et le producteur Pierre Fauque, diffusée depuis le 13 février sur la Trois.

Le téléspectateur est emmené dans les étendues enneigées du Grand Nord sibérien, là où vécut cet animal mythique qui pouvait mesurer jusqu'à 4,5 mètres de haut et dont les défenses atteignaient parfois 5 mètres. Après *Remonter le temps* (le 13 février) et *La licorne des neiges* (le 20), ce troisième et dernier volet réalisé par Bernard Buigues et Jean-Charles Deniau s'intitule *L'Ultime voyage*. Pourquoi ce géant des neiges a-t-il disparu, contrairement à son contemporain, le bœuf musqué, toujours présent dans l'immensité sibérienne ? Bernard Buigues et des scientifiques de renommée mondiale (le professeur Vérchiaguine, Yves Coppens) nous font partager les résultats de leurs recherches. Une série captivante.

A. Ct

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

- Magazine présenté par Thierry Gilardi.
22.30 Jour de rugby. Magazine présenté par Eric Bayle et Thierry Gilardi. 49992
52331



23.30

FOOTBALL

- CHAMPIONNAT DE D1**
Strasbourg - Monaco.
 Match décalé de la 27^e journée.
 En différé du stade de la Meinau. 5433621

- 1.10 Hölderlin, le cavalier de feu**
 Film. Nina Grosse.
 Avec Martin Feifel. *Biographie* (All., 1998, v.o., DD). 54728461
Biographie télévisuelle d'Hölderlin.

- 3.20 La Nouvelle Eve** ■ Film. Catherine Corsini. *Comédie* (France, 1999). 4698312 4.50 Nelly et monsieur Arnaud ■ ■ Film. Claude Sautet. *Comédie dramatique* (Fr.-It.-All., 1995, DD, 105 min). 9905225



L'équipage français à bord du Class America

de la Coupe Louis-Vuitton. Le récit des difficultés d'un groupe où se retrouvent des barreurs aguerris, d'anciens rugbymen reconvertis en winchers, des techniciens, des administratifs et, enfin, de jeunes marins prêts à beaucoup de sacrifices pour naviguer.

Sur le bateau dessiné par Philippe Pallu de La Barrière, les premiers tests commencent au large de Lorient en juin 1999. Les moyens financiers limités du défi n'ont pas permis la construction de plusieurs voiliers. 6^e-Sens sera donc seul à recevoir de nouvelles recrues venant s'initier au réglage des voiles ou à la course sur la plage avant. Des jeunes comme Franck et Dimitri, qui rêvaient depuis longtemps de participer à l'épreuve et qui découvrent de l'intérieur la difficulté de la mission.

C'est leur regard légèrement candide que suit le réalisateur. Il offre ainsi au téléspectateur l'occasion de découvrir la vie à

bord d'un Class America, ce coursier de 25 mètres de long. La distribution des rôles des seize équipiers est bien expliquée, de même que le travail qui attend, chaque jour, l'équipage et les techniciens lorsque le bateau est sorti de l'eau. Régates d'entraînement puis courses se succèdent, avec leurs moments de déprime ou, parfois, de joie.

Mais Franck et Dimitri n'entendent pas longtemps les ordres lancés par Bertrand Pacé. Rapidement, les deux novices vont céder leur poste à des navigateurs plus agiles. A bord d'un Zodiac, ils sont chargés d'aller découvrir le sens et la force du vent dans la baie. Le ciré et la capuche ont remplacé les blousons orange, mais les deux garçons restent motivés. Indirectement, ils participent à cette belle aventure.

Serge Bolloch

CHAMPAGNE de Récoltant, excellent Brut Millésimé
88 F TTC

franco de port à partir de 12 bouteilles.

CHAMPAGNE
 PESSENET - HEGENBERGER
 9, rue de l'Avenir - 51480 REUIL
 Tél. : 03.26.58.32.10
 Fax : 03.26.51.92.49

Canal +

- 7.15 Maciste contre les hommes de pierre** ■ Film. Giacomo Gentilomo (Fr.-It., 1964).
8.50 La Vie rêvée des anges ■ ■ Film. E. Zonca (Fr., 1998).
10.40 Le Petit Monde des Borrowers Film. P. Hewitt. *Aventures* (EU, 1998, DD). 4055263
12.05 Boxe. Réunion de New York. 8965027
12.25 et 17.55 Flash infos.
 ► En clair jusqu'à 13.30
12.40 Le Vrai Journal. O.
13.30 Les Shadoks et le Big Blank. [5/52]. O.
 ► En clair jusqu'à 15.00

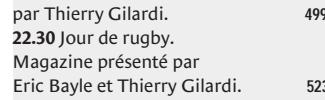
- 13.35 Semaine des Guignols.**
14.05 Le Serengeti, un microcosme animal.
15.00 Le Commando du désert. Téléfilm. Jim Wyrnoski (EU, 1998). O. 7487534
16.25 Le Journal du cinéma.
16.30 Invasion planète Terre. [2/2] Tirs croisés O.
 [3/1] Changement de cap.
18.00 Kirikou et la sorcière ■ ■ Film. M. Ocelot. *Animation* (Fr-Bel-Lux, 1998). 5455911
 ► En clair jusqu'à 20.30
19.20 Ça cartoon. O.



20.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

- Magazine présenté par Thierry Gilardi.
22.30 Jour de rugby. Magazine présenté par Eric Bayle et Thierry Gilardi. 49992
52331

**L'émission****20.40 Arte**

Seize hommes en bateau

DUELS EN MER. L'aventure du Défi français dans la baie d'Auckland, à la conquête d'une place dans la Coupe de l'America

Actuellement, ils ne sont plus que deux à régater au large des côtes néo-zélandaises. Deux voiliers en quête de l'aiguille d'argent, ce pichet passablement rococo qui, depuis la fin du XIX^e siècle, est le seul cadeau que reçoit le vainqueur de la Coupe de l'America. Tous les cinq ans, pour obtenir le droit de venir disputer cette compétition chez le tenant du titre, des amateurs de divers continents constituent des défis. Ils étaient onze challengers à s'affronter au début de l'automne 1999 dans la baie d'Auckland.

Entre des Américains venus en nombre et des Italiens au budget important, des « petits » Français ont essayé de se glisser. C'est l'histoire de ces hommes que conte le documentaire d'Hervé Martin Del-pierre. L'aventure d'une équipe, qui a commencé sur un coin de table pendant le Salon nautique de 1996 et qui s'est achevée par une participation aux demi-finales

Le câble et le satellite



CANAL+ IMAGE INTERNATIONALE

Richard Gere et Diane Lane dans « Cotton Club », un film de Francis Ford Coppola, à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
TPS
AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
● Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
● Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Central Park. [1/2]. 7.25 Soudan. La question Nouba. 8.10 Queen Mary, légende de l'Atlantique. 9.05 Les Grandes Expositions. L'or des Scythes. 9.40 Les Ailes de légende. [4/6] Le Bell AH-1 Cobra. 10.30 A la conquête de l'inéfimement petit. 11.20 L'Eau-de-vie. Vodka. 12.15 Perspectives américaines. [8/8] L'art business. 13.35 Kofo Annan, homme de paix, homme du monde. 14.25 Les Visages de l'Amazonie. [4/5] Rita Loureiro. 14.50 Rugby, histoire d'un jeu. [4/4] Le rugby des pros. 15.40 La Légende napoléonienne. [2/2] De feu et de sang. 16.35 Quelle belle époque ? 16.45 Si on avait su. 17.00 Thorsten, la vie, l'amour et le métro. 18.30 La Mémoire des songes. Le cinéma de Mohamad Malas. 19.00 L'avvenir ne tombera pas du ciel. 20.00 Envoyé spécial en enfer. [3/4] Mission à Lagos.

20.30 Celibadache. [2/2]. 4046404

21.25 Tcheliabinsk, la tragédie du silence. 5266814

22.25 Safari scientifique en Afrique du Sud. 23.25 Cinq colonnes à la une. 0.15 Heure noire Léo Malet (55 min).

Odyssée C-T

9.00 Magazine aventure. 10.45 Très chasse, très pêche. Chasses du brocard. 11.35 Le feu et la glace, une saga islandaise. 12.30 Gustave Callebotte ou les aventures du regard. 13.30 La Terre en question. L'avvenir du Botswana. 14.00 Docs & débats. Vivre en prison ; 15.10 Paroles de détenus ; 16.25 Vivre en prison. 18.05 Les Mystères du cosmos. [24/25] Plongée dans les trous noirs. 18.15 Le Trésor caché des Mayas. 18.45 Salut l'instit ! [5/24] Handicapes. 19.00 La Guerre civile d'Espagne. [3/6] Champ de bataille pour idéalistes. 19.55 Il était une fois en Ethiopie.

20.25 Les Créatures de la mer. Les dauphins.

20.30 Cézanne. 50095973

21.20 Embarquement porte n° 1. Bruges. 500364176

21.50 Mauritanie, l'oasis ensevelie. 503364843

22.50 Tunisie, pays de charme.

23.50 Le Tour de France des métiers. Clinique de mannequins - Fabricant de machines agricoles.

0.15 Chroniques de l'Afrique sauvage. [15/24] L'intrus (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Faut pas rêver. Invitée : Nathalie Garçon, styliste. 95943331 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Vacances bourgeoises. Téléfilm. Jean-Claude Brialy. Avec Marie Matheron, Mathilde Seigner. 45749060 23.45 Images de pub. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 Roseanne. Série. Un risque à courir. 4313195 20.15 Ellen. Série. Une recette de famille. 4995008 20.40 Voyageur malgré lui ■ Film. Lawrence Kasdan. Avec William Hurt, Kathleen Turner. Comédie dramatique (1988). 22542669 22.45 Critters ■ Film. Stephen Herek. Avec Dee Wallace Stone, Billy Green Bush. Fantastique (1986). 4519114 0.15 Un cas pour deux. Série. Intime conviction (60 min). 3393515

Paris Première C-S

19.55 Les 50 Livres du siècle. 20.00 Recto verso. Invité : Jean-Pierre Bacri. 21.00 Cotton Club ■ ■ Film. Francis Ford Coppola. Avec Richard Gere, Gregory Hines. Chronique (1984, v.o.). 81549466 23.05 Nina Simone. Montréal 1992 1956805 0.05 Les 50 Livres du siècle. 0.15 Paris dernière. Magazine (55 min). 92130312

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Jusqu'à la lie. 41535756 20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 La Vie devant soi ■ ■ Film. Moshe Mizrahi. Avec Simone Signoret, Sammy Ben Yohab. Drame (1977). 6294973 22.20 Météo. 22.25 Tour de chauffe. Magazine. 82743805 23.30 Sport Sud. Magazine (25 min). 9439843

Téva C-T

19.30 Téva styles. Patrick Poivre d'Arvor. 20.00 La Vie à cinq. Série. Mensonges et secrets. 500099468

20.49 Demain en un seul mot.

20.50 Sex and the City. Série. The Cheating Curve (v.o.). 500233114 21.14 La Minute beauté.

21.15 Ally McBeal. Série. I Know Him by Heart (v.o.). 500657350 22.00 Téva déco. De la cave au grenier : Les meilleurs moments.

22.54 La Minute beauté.

22.55 Soirée sitcom.

22.55 Jesse. Driving Miss Jesse (v.o.) ; 23.15 Dharma & Greg. Welcome to the Hotel Calamari (v.o.) ; 23.40 Maggie Winters. Les retrouvailles ; 0.00 Cybill. Les clowneries de Cybill ; 0.25 I Love Lucy. Breaking the Lease (v.o., 30 min).

Festival C-T

19.30 P.J. Série. 11548466 20.30 Le Fils d'un autre. Téléfilm. Michel Lang. Avec Sophie Barjac, Jan Vancoillie. 85418027 22.05 Vengeance à Rio. Téléfilm. Murillo Salles. Avec Paulo José, José de Abreu. 79788805 23.40 Le Tiroir secret. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Michèle Morgan, Jeanne Moreau [2/3] (1985, 105 min). 74654517

Voyage C-S

20.00 Airport. 500005737 20.30 Europuzzle. Finlande. 500004008

21.00 Long courrier. Rôtes mythiques : Route russe de l'Ouest. 500044824

22.00 Circum. Eliane Viennot, historienne. 506837176

23.10 Carnets du boulingueur. Le marchandage.

23.15 Lonely Planet. La Papouasie. Documentaire. 504152350

0.15 La Boutique Voyage.

0.20 Suivez le guide (120 min). 502650206

13ème RUE C-S

20.45 Mes funérailles à Berlin ■ Film. Guy Hamilton. Avec Michael Caine, Eva Renzi. Espionnage (1966). 506952640

22.30 Les Prédateurs. Série. D'une femme à l'autre O. 505100553

23.00 Psychose ■ ■ ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Anthony Perkins, Janet Leigh. Suspense (1960, N, v.o.). 507058447

0.45 Alfred Hitchcock présente. Crise cardiaque (50 min). 599998041

Série Club C-T

19.35 Docteur Katz. Série. Monte Carlo (v.o.). 686843

20.00 King of the Hill. Série. Pregnant Paws (v.o.). 422553

20.25 Frasier. Série. Sauvé par une chanson. 646350

20.50 The Practice. Série. Caméras cachées. 857973

21.35 Anathomie of Homicide, Life on the Street. Documentaire. 403176

22.20 100 % séries. 663398

22.50 Oz. Série. Catastrophes contre nature (v.o.). 1080911

23.50 Le Dommé. Série. Mourning After (40 min, v.o.). 7523737

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. The One on the Last Night (v.o.). 59905621

20.25 La Semaine sur Jimmy.

20.35 That 70's Show. Série. Grand-mère est morte (v.o.). 91794621

21.05 Les Soprano. Série. Suspicion (v.o.). 47979896

22.00 Rude Awakening. Série. Mariage et dérapages (v.o.). 56172973

22.35 Sessions. Série. Happy Birthday (v.o.). 12133878

23.05 Star Trek, Voyager. Série. Froid comme l'enfer (v.o.). 17662973

23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'adversaire (v.o.). 90766379

0.40 USA, le Bal des lauréats. Documentaire (50 min). 70106886

Canal J C-S

18.00 Les Zinzins de l'espace.

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 1787379

19.00 Sabrina. Série. 1200927

19.25 Sister Sister. série. Sauvez Billy. 9205911

19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 La Légende de Gator Face. Téléfilm. Vic Sarin. Avec John White (1997) O. 4520195

21.20 Des animaux et des stars. Les tigres avec Bob Hoskins. 9150535

22.15 Bobby Greyfriars. Téléfilm. Don Chaffey. Avec Donald Crisp, Laurence Naismith (1961). 1512534

23.45 Rap'Contes (10 min).

Télétoon C-T

18.05 Sacrés dragons. La quête de la sainte caille. 564641992

18.30 Rahah. Le territoire des ombres. 505089008

18.50 La Mouche.

19.00 Snoopy. Snoopy se marie. 509593244

19.25 Les Lapins crétins. Les yeux plus gros que la venture. 501101260

19.50 Les Sauveteurs du monde. Météore. 507701404

20.15 Le Bus magique. Il y a un lézard. 503514805

20.40 Garfield (25 min). 503534669

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.

21.00 World Philharmonic Orchestra.

Rio de Janeiro. Par l'Orchestre philharmonique mondial, dir. Lorin Maazel. 76402244

22.30 La Mort de Cléopâtre, de Berlioz. Avec Anne-Sofie von Otter, Cléopâtre. Dir. John Eliot Gardiner. 11072176

23.00 Les Printemps du Sacré. Documentaire. 24871909

0.05 Noces. Ballet. Chorégraphie d'Angelina Preljocaj. Musique de Stravinsky. Les Percussions de Strasbourg et le Chœur contemporain d'Aix en Provence, dir. Roland Hayrabedian (30 min). 65921935

Muzzik C-S

20.30 Festival « Beethoven passionnément ». Sonate en ut mineur, op. 13, dite Pathétique.

Avec Giovanni Bellucci, piano. 500000331

21.00 Chaba Fadela. Lors du Festival des musiques métisses. 506154331

22.05 Zlika 1, musiques de tout le monde (2). Magazine. 500744824

22.35 Le Journal de Muzzik. 502084008

23.05 Jazz 625. Art Blakey and The Jazz Messengers. 500973640

23.50 L'Art du chant, la légende des grandes voix filmées.

Championnats du monde de sprint (60 min). 501805

Pathé Sport C-S-A

16.00 Basket-ball. Tournoi de la Fédération. Finale. En direct. 500744824

20.30 Basket-ball. Championnat universitaire NCAA. Illinois - Indiana. 500795718

22.00 Goleada. 500160447

22.30 Golf. Circuit américain. Championnat du monde. Match Play. Finales. 509460640

1.00 Basket Info (60 min). 504397190

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'histoire. 502828602

21.00 Pierre Bellemare, [1/2]. 501945805

22.00 Lorraine au fil du siècle. Partir en vacances. [13/20].

22.15 Les pompiers : des sirènes et des hommes. [14/20].

22.30 N.U. 501900553

23.50 Les Grandes Batailles du passé. Solferino. [11/14]. 505659176

0.45 Paris 1871 : la semaine sanglante. [12/14].(60 min). 588850468

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Les enfants du III^e Reich. 515483331

21.00 Ils ont fait l'Histoire. Emmeline Pankhurst et les suffragettes. 501915756

21.45 Ils ont fait l'Histoire. Lord Nelson. 504833973

22.30 Le Tigre du ciel ■ Film. Jack Gold. Avec Malcolm McDowell, Christopher Plummer. Guerre (1976). 505269027

0.30 Le Sanctuaire des guerriers d'argile (45 min). 540549409

Forum C-S

19.00 L'Épopée de la Grande Armée. Débat. 503964027

20.00 Les Secrets de l'eau de vie. Invités : Pierre Casamayor, Michel Dovaz, Alain Huetz de Lemps, Jean-Marie Legeron, Yves Tricoire. 503953911

21.00 Natures en tête. Invités : Patrick Blandin, Philippe Bouchet, Guy Jarry, Anne Luxereau. 507495089

22.00 A quoi sert l'ONU ? Invités : Joseph Fichett, Hassen Fodha

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.45** Le Caméléon. Trou de mémoire. **21.40** Profiler. Combat sans gloire **O. 22.25** Homicide. Fibre maternelle. **23.15** Contacts. Opération ceinture (5 min).

TSR

19.30 et 0.00 TJ Soir. **19.50** Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Navarro. Femmes en colère. Télesfilm. Marc Angelo. Avec Roger Hanin **O. 22.20** Sex and the City. Confidences sur l'oreiller **O. 22.50** Voilà ! Nina tombe Red [1/2]. **23.15** Les Pique-Meurons. Des souris et des tommes (85 min).

Canal + vert C-S

18.45 Strasbourg-Monaco. En direct **20.50** La Vie rêvée des anges **■■■** Film. Erick Zonca. Avec Elodie Bouchez. *Comédie dramatique* (1998) **O. 22.40** Un tueur pour cible **■** Film. Antoine Fuqua. Avec Chow Yun-Fat. *Suspense* (1997) **O. 05** Spin City. Série (20 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 22.40 La Porte ouverte. Un monde imaginaire. **20.00** et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **20.30** Telescope. **21.20** L'Ame de l'Ecosse. **21.30** Les Gitans des mers. **22.25** Les Derniers Murs de Ndebele. **23.05** Le Siècle de Frost. L'ère nucléaire (50 min).

Comédie C-S

19.30 Smith and Jones. Série. **20.00** On savait rien. Jean-Christophe Averty. **21.00** Sitcomédie. séries (v.o.). **23.00** Bill and Ted's Bogus Journey. Film. Peter Hewitt. Avec Keanu Reeves. *Comédie* (1991) (90 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** et 2.50 MCM Tubes. **20.25** Jobs. **20.30** Les Premiers Beatiniks **■** Film. John Byrum. Avec Nick Nolte, Sissy Spacek. *Chronique* (1980). **23.00** Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

21.00 Alanis Morissette. MTV Unplugged. Concert. **22.00** Amour. **1.00** Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

19.34 Cartes postales. La Rochelle. **19.47** Ce petit chemin. **20.02** Flâneries en île de France. **20.30** et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. **20.49** et 22.41, 0.46 Le Journal de l'Outremer. **21.00** R info. **21.02** Aléas. **21.32** Comme un dimanche. Chorale. **22.02** Télé Cité. L'Argonne. **23.00** Côté maison (28 min).

RFO Sat S-T

20.00 Hebdo Mayotte. **20.20** Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. **20.30** 26 minutes dans la Caraïbe. **21.00** Carnaval 2000. Divertissement. **0.00** Miui Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. **9.10** Le Club de l'économie. **10.15** La Bourse et votre argent. **10.45** et 14.50, 16.50 Musiques. **11.15** et 17.15, 21.10 L'Hebdo du monde. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **13.10** et 20.10 Nautisme. **13.45** et 16.40 Décodeur. **14.10** Mode. **14.40** et 19.45 Le Journal des régions. **15.10** LCA «En image». **16.10** Place au livre. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. **20.40** La Bourse en action. **22.40** et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. **22.50** et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **19.30** Buisness Unusual. **20.30** Inside Europe. **21.30** et 4.30 Artclub. **22.30** CNN dot com. **23.30** World Sport Live. **0.00** et 1.00, 2.00 World View. **0.30** Style (30 min).

Action

AIR FORCE ■■■ **22.15** Ciné Classics 44990282 **1.00** Cinétoile 507416596 Rachid Bouchareb. Avec Howard Hawks, Gig Young, Arthur Kennedy (EU, N., 1943, 124 min) **O.** Décembre 1941. Un bombardier américain est amené à affronter l'ennemi japonais, qui vient d'anéantir Pearl Harbor.

Comédies

DOUCE FRANCE ■■■ **22.05** Cinéstar 1 505964534 Malik Chibane. Avec Hakim Sahraoui, Frédéric Diefenthal (France, 1995, 120 min) **O.** Deux amis courtoisent deux sœurs d'origine maghrébine, fort différentes l'une de l'autre, l'une portant le voile, l'autre pas.

LES FUGITIFS ■■■ **7.20** Cinéstar 1 505029911 Francis Veber. Avec Pierre Richard, Gérard Depardieu (France, 1986, 90 min) **O.** La cavale mouvementée d'un gangster repenti et d'un apprenti-braqueur.

LES GAJETÉS

DE L'ESCADRON ■■■ **10.45** Ciné Classics 43178640 Maurice Tourneur. Avec Raimu, Henry Roussel, Jean Gabin (France, N., 1932, 85 min) **O.**

Quelques jeunes recrues découvrent les joies de la vie militaire.

Comédies dramatiques

A BELL FOR ADANO ■■■ **20.30** Ciné Classics 3497466 Henry King. Avec John Hodiak (EU, N., 1945, 103 min) **O.** Au lendemain de la seconde guerre mondiale, un village sicilien administré par les Américains réclame une cloche pour son église.

La radio

France-Culture

Informations : **6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00**.

7.05 Entre-revues. **7.30** Cultures d'Islam. L'animal maternel. Invitée : Aïda Kanafani-Zahar, anthropologue (Le Mouton et le Mûrier). Rituel du sacrifice dans les montagnes du Liban. **8.00** Orthodoxie. Les jeunes dans l'église. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. **9.07** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union Rationaliste. **10.00** Messe. Célébrée en direct de l'église Saint-Roch, à Paris. **11.00** L'Esprit public.

12.00 De bouché à oreilles. **12.40** Des papous dans la tête.

14.00 Etat de faits. Sauver la peau.

Invités : Jean-Paul Escande ; Patrick Bui ; Alain Merlet.

15.00 Œuvres croisées. Bernard Venet.

16.00 Radio danse. Saint Dominique Bagouet. Invités : Isabelle Cinot (*Dominique Bagouet, un labyrinthe dansé*) ; Jean-Paul Montanari ; Catherine Legrand ; Olivia Grandville ; Nelly Borreau. **17.00** Une vie, une œuvre. César : homo faber, homo ludens. Invités : Pierre Restany, Denis Durand-Ruel ; Colette Creuzevault ; Regis Bocquel ; Catherine Millet ; Dufu ; etc. **18.30** Rendez-vous de la rédaction. **19.30** For intérieur. Richard Jorif (*Le Navire Argo*).

20.30 Le concert. Rock. Emilia Torrini, chanteuse islandaise. Enregistré au Festival Inrockuptibles 99.

21.30 Vestiaire.

France-Musiques

Informations : **6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00**.

6.05 Variations sur un thème. **8.02** Musiques d'un siècle. 52 émissions de la CRPLF. Quelques grands bâtisseurs, Pelletier, Collaer, Ansermet, Landowski.

9.11 Les Muses en dialogue. **11.00** Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

Affinités électives. Debussy VI ; Trois essais sur Méliandre ; Le Système Pélicéas ; Du texte symboliste de Maeterlick à une musique de la litote et de la violence chez Debussy. *Pelléas et Méliandre* (extraits), de Debussy, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

12.35 Concert. Anne-Sofie von Otter, mezzo-soprano, Bengt Forsberg, piano, Ulf Forsberg et Nils-Erik Sparf, violons, Tobias Ringborg, alto, Mats Lidström, violoncelle : Œuvres de Korngold : *Suite pour*

BATON ROUGE ■■■ **1.00** Cinétoile 507416596 Rachid Bouchareb. Avec Jacques Penot (France, 1985, 90 min) **O.** La découverte des Etats-Unis, pays de leurs rêves, par trois jeunes chômeurs français.

CRÉATURES CÉLESTES ■■■ **23.35** CinéCinémas 1 57596398 Peter Jackson. Avec Mélanie Lynskey, Kate Winslet (NZ, 1994, 99 min) **O.** L'ardente amitié de deux adolescentes les pousse à commettre un crime atroce.

GUEULE D'AMOUR ■■■ **2.15** Cinétoile 505194244 Jean Grémillon. Avec Jean Gabin (France, N., 1937, 90 min) **O.**

La passion malheureuse d'un beau militaire et d'une demi-mondaine qui se perdent de vue et se retrouvent au gré du hasard.

L'ARGENT

DES AUTRES ■■■ **20.30** CinéCinémas 1 3499882 Christian de Chalonge. Avec Claude Brasseur (France, 1978, 105 min) **O.**

Un fondé de pouvoir, accusé à tort d'une immense escroquerie financière, tente désespérément de sauver sa tête.

GEORGIA ■■■ **9.10** Cinétoile 506076008 Arthur Penn. Avec Craig Wasson (Etats-Unis, 1981, 115 min) **O.**

Le destin de quatre jeunes Américains dans les années 60 : tous rêvent de réussite sociale et de bonheur sentimental.

LA HAINE ■■■ **18.55** Cinéstar 2 505842060 Mathieu Kassovitz.

Avec Vincent Cassel, Hubert Koundé (France, N., 1995, 95 min) **O.**

Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute éclatée dans Paris et ses cités périphériques, entre les rondes policières.

REGARDE LES HOMMES

TOMBER ■■■ **8.00** Cinéfaz 586341911 Jacques Audiard.

Avec Jean-Louis Trintignant (France, 1993, 96 min) **O.**

Un représentant de commerce enquête sur la mort d'un ami policier.

SÉLECT HÔTEL ■■■ **3.20** Cinéfaz 597871935 Laurent Bouhnik. Avec Julie Gayet (Fr., 1996, 85 min) **O.**

Une jeune prostituée droguée et son frère vont jusqu'au bout

de leur destin.

Michel Serrault, Jean-Louis Trintignant et Claude Brasseur dans «L'Argent des autres», de Christian de Chalonge, à 20.30 sur CinéCinémas 1

LE PATIENT ANGLAIS ■■■

10.55 Cinéstar 1 567368534 Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes (EU, 1996, 162 min) **O.**

Durant la seconde guerre mondiale, une infirmière

recueille un grand brûlé qui lui

dévoile peu à peu son passé mystérieux et mouvementé.

PONTCARRAL,

COLONEL D'EMPIRE ■■■ **0.20** Ciné Classics 75918867 Jean Delannoy. Avec Pierre Blanchard (F., N., 1942, 125 min)

Au XIX^e siècle. Une jeune femme

orgueilleuse, poussée par le

dépit, se jette dans les bras

d'un homme plus digne qu'elle.

REGARDE LES HOMMES

TOMBER ■■■ **8.00** Cinéfaz 586341911 Jacques Audiard.

Avec Jean-Louis Trintignant (France, 1993, 96 min) **O.**

Un représentant de commerce

enquête sur la mort d'un ami

policier.

SÉLECT HÔTEL ■■■ **3.20** Cinéfaz 597871935 Laurent Bouhnik. Avec Julie Gayet (Fr., 1996, 85 min) **O.**

Une jeune prostituée droguée et

son frère vont jusqu'au bout

de leur destin.

Michel Serrault, Jean-Louis Trintignant et Claude Brasseur dans «L'Argent des autres», de Christian de Chalonge, à 20.30 sur CinéCinémas 1

Passion d'amour ■■■ **22.50** CinéCinémas 3 504069485 Ettore Scola. Avec Bernard Giradeau (It., 1981, 115 min).

Au milieu du XIX^e siècle, un

séduisant officier s'prend

d'une femme gravement

malade et affreusement laide.

Fantastique

LE VOYAGE

FANTASTIQUE ■■■ **9.45** CinéCinémas 3 504310602 Richard Fleischer.

Avec Raquel Welch (Etats-Unis, 1966, 100 min) **O.**

Un sous-marin et son équipage

miniaturisés sont injectés dans

le corps d'un homme blessé.

Histoire

LES ANNÉES-LUMIÈRE ■■■ **6.50** CinéCinémas 1 32784553 Robert Enrico.

Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1989, 165 min) **O.**

La Révolution, depuis la

réunion des états généraux

à la chute de Louis XVI.

LES ANNÉES

TERRIBLES ■■■ **2.00** CinéCinémas 2 587289374 Richard Heffron.

Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1988, 155 min) **O.**

La suite et la fin de la

Révolution, des massacres

de septembre 1792 à la chute

de Robespierre.

Musicaux

NEW YORK, NEW YORK ■■■ **22.50** Cinétoile 508923176 Martin Scorsese. Avec Liza Minnelli (Etats-Unis, 1977, 156 min) **O.**

Les amours contrariées d'un



La critique de Jean-François Rauger

Canal +

Premières diffusions

SCREAM 2**Lundi 20.40**

Wes Craven (EU, 1998, 116 min). Avec David Arquette, Neve Campbell.
Une exploitation du filon amorcé par le premier Scream (le film d'horreur distancié par une mise en abîme). Nettement moins inspiré que le précédent volet.

TERMINUS PARADIS ■**Lundi 22.35**

Lucian Pintillié (Fr.-Roum., 1998, 96 min). Avec Costel Cascaval, Natalia Dorinia Chiriac.
Une histoire d'amour contrariée entre une jeune serveuse et un porcher dans la banlieue de Bucarest.

KIRIKOU ET LA SORCIÈRE ■■**Mardi 20.40**

Michel Ocelot (Fr.-Belg-Lux., 1998, 71 min).

Un jeune garçon délivre un village des maléfices d'une sorcière. Netteté du trait, inspiration poétique. Une réussite du cinéma d'animation français.

FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE ■**Mardi 21.50**

Olivier Assayas (Fr., 1999, 107 min). Avec Mathieu Amalric, Virginie Ledoyen.
Une poignée de personnages soudain confrontés à la mort d'un ami. Une radioscopie sentimentale inégalement convaincante. Des moments très inspirés, d'autres pas du tout.

SODOME ET GOMORRHE**Mercredi 8.30**

Robert Aldrich (EU-It.-Fr., 1962, 145 min). Avec Stewart Granger, Anna Maria Pierangeli.

Lourd péplum biblique réalisé en Italie par un cinéaste américain qui a fait et fera mieux.

TROIS ANGLAISES EN CAMPAGNE**Mercredi 21.00**

David Leland (Fr.-GB, 1998, 107 min). Avec Catherine McCormack, Rachel Weisz.

En 1941, trois volontaires féminines de l'armée bouleversent la vie d'une ferme.

POURQUOI PAS MOI ?**Jeudi 20.40**

Stephane Giusti (Fr., 1998, 90 min). Avec Amira Casar, Julie Gayet.
Des jeunes gens décident d'annoncer ensemble à leurs parents leur homosexualité.



« Kirikou et la sorcière », une réussite du cinéma d'animation français

Lundi 21 février**LA VALISE ■****16.45 La Cinquième**

Georges Lautner (Fr., 1973, 96 min). Avec Mireille Darc, Michel Constantin.
Une parodie du cinéma d'espionnage dans une tradition qui a souvent réussi à son réalisateur.

**COLÈRE
EN LOUISIANE ■****20.45 Arte**

Volker Schlöndorff (EU, 1987, v.o., 87 min). Avec Richard Widmark, Holly Hunter.
Quelques hommes se mobilisent pour empêcher un lynching. Un plaidoyer antiraciste un peu lourd sauvé par l'interprétation.

**COMBATS
DE MAÎTRE 2 ■****20.50 M 6**

Liu Chia-liang (Hongkong, 1994, 96 min). Avec Jackie Chan, Ti Lung. *Le bondissant Jackie Chan filmé par un des grands chorégraphes du cinéma d'arts martiaux chinois.*

L'ÂGE D'OR ■■■**22.30 Arte**

Luis Bunuel (Fr., 1930, 60 min). Avec Lya Lys, Gaston Modot.
Un des sommets du cinéma surréaliste. Une succession d'images et de situations délirantes au service d'un projet de subversion du cinéma et de la société.

CRIME STORY ■**22.40 M 6**

Kirk Wong (Hongkong, 1993, 102 min). Avec Jacky Chan, Kent Chang.
Jackie Chan joue le rôle d'un policier qui mène une enquête en Chine populaire. Le contraste des deux Chines est la toile de fond de ce virevoltant film d'action. Une morale un peu gentillette.

**TERRE
SANS PAIN ■■■****23.30 Arte**

Luis Bunuel (Esp., 1932, 30 min). *Film documentaire sur une région défavorisée d'Espagne. La réalité filmée par Bunuel devient une hallucination fantastique.*

**LA CHAMBRE D'AMBRE
0.45 Arte**

Roland Gräf (All., 1991, 111 min). Avec Corinna Harfouch, Kurt Böwe. *Rediffusion du jeudi 17 février.*

Mardi 22 février**BEETHOVEN 2****20.50 TF 1**

Rod Daniel (EU, 1993, 100 min). Avec Charles Grodin, Bonnie Hunt.
La suite des aventures d'un bon gros saint-bernard. Niaiserie animalière.

**VANILLE FRAISE
0.45 France 2**

Gérard Oury (Fr., 1989, 94 min). Avec Pierre Arditi, Sabine Azéma.
Une variation parodique sur les missions des agents des services secrets français. Gérard Oury semble avoir perdu sa vigueur comique des années 60.

LA VOIE LACTÉE ■■■**23.25 Arte**

Luis Bunuel (Fr., 1969, 97 min). Avec Paul Frankeur, Laurent Terzieff.
Un film kaléidoscope qui passe en revue les hérésies religieuses. Entre la précision des références et l'étrangeté des situations. Encore un grand Bunuel.

Jeudi 24 février**L'OMBRE ET LA PROIE****20.55 France 3**

Stephen Hopkins (EU, 1996, v.f., 106 min). Avec Michael Douglas, Val Kilmer.
L'affrontement de deux chasseurs de lions en Afrique à la fin du siècle dernier. Un récit classique qui culmine par un affrontement entre les héros et des fauves rendus réalisateurs par les trucages numériques.

Vendredi 25 février**LA CITÉ
DES FEMMES ■■**

Federico Fellini (It., 1980, v.o., 130 min). Avec Marcello Mastroianni, Ettore Manni.

Un film-essai dans lequel Fellini détaille sa vision des femmes tout en réglant son compte au mâle latin.

**TU NE MOURRAS
PAS SANS ME DIRE****OÙ TU VAS****0.10 Arte**

Eliseo Subiela (Arg., 1995, v.o., 120 min). Avec Dario Grandinetti, Mariana Arias.
Un homme invente une machine qui donne vie aux rêves.

Samedi 26 février**COLÈRE
EN LOUISIANE ■****1.05 Arte**

Volker Schlöndorff (EU, 1987, v.o., 87 min). Avec Richard Widmark, Holly Hunter. *Rediffusion du lundi 21 février.*

Dimanche 27 février**BACKDRAFT****20.50 TF 1**

Ron Howard (EU, 1990, 145 min). Avec Kurt Russel, William Baldwin.
Un film d'action avec de valeureux pompiers aux prises avec un dangereux pyromane. Spectaculaire mais creux.

**L'INSPECTEUR NE
RENONCE JAMAIS ■****20.50 France 2**

James Fargo (EU, 1976, 93 min). Avec Clint Eastwood, Tine Daly.
Troisième volet des aventures de l'inspecteur Harry, qui traque ici des terroristes ayant enlevé le maire de San Francisco. On est loin du premier opus signé, il est vrai, Don Siegel.

LE BON FILS ■**23.25 TF 1**

Joseph Ruben (EU, 1993, 100 min). Avec Macaulay Culkin, Elijah Wood.
Une surprise. Le gamin adorable et énervant de Maman j'ai raté l'avion est transformé ici en dangereux psychopathe. Une série B teigneuse.

MADAME DE... ■■■**0.05 FRANCE 3**

Max Ophuls (Fr., 1953, 96 min). Avec Danielle Darrieux, Charles Boyer.
Un adultère mondain vire à la tragédie. Une mise en scène complexe et raffinée au service d'un récit cruel.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Trouver vite un remède à l'épidémie qui redonne vie aux cadavres

Monstres modernes

LE JOUR DES MORTS-VIVANTS. George Romero

En 1967 est sorti un petit film d'épouvante en noir et blanc, produit par une minuscule société de Pittsburgh, créée par quelques amis d'université, *La Nuit des morts-vivants*, réalisé par George Romero. Pour un budget (déroisoir) de 114 000 dollars, il en rapportera 5 millions. Au-delà d'un succès commercial qui démontre un désir de renouveau de la part du public, le film inaugure une nouvelle tendance du fantastique cinématographique. Visiblement inspirée par le modèle canonique que constitue *Les Oiseaux* d'Alfred Hitchcock, *La Nuit des morts-vivants* décrit, en quelques heures, le siège d'un petit groupe de personnages enfermés dans une maison par une horde de morts-vivants anthropophages. La rhétorique de la terreur cinématographique classique (musique dramatique, orages inquiétants) y était confrontée à des éléments modernistes (banalité contemporaine des lieux et des personnages).

Après quelques titres inédits en France (dont un très beau film de vampires *Martin*), George Romero tournera deux « suites » à son coup de maître initial, *Dawn of the Dead* (*Zombie*) en 1978 et *Day of the Dead* (*Le Jour des morts-vivants*) en 1985 qui vient d'être réédité en DVD chez Pioneer. A chaque nouvelle variation, l'humanité se trouve de plus en plus menacée par la prolifération des monstres. Dans *Zombie*, une poignée d'humains trouve refuge dans un gigantesque supermarché devenu l'emblème d'épisoire du consumérisme cerné par les morts-vivants. *Le Jour des morts-vivants* décrit un petit groupe de scientifiques et de militaires réfugiés dans un laboratoire souterrain, acharnés à trouver un remède à l'épidémie qui redonne vie aux cadavres. Loin de s'unir dans une solidarité justifiée par le danger permanent, les personnages s'y déchirent jusqu'à leur propre auto-destruction.

Avec le film de Romero, toute la tradition du cinéma fantastique

classique semble victime, à première vue, d'un appauvrissement de ses thèmes, d'un rétrécissement de ses mythologies. Le mort-vivant romérien se distingue en effet radicalement du monstre du fantastique conventionnel. Il n'entretient guère de rapports avec le zombie issu de la culture vaudoue tel qu'il apparaît dans *I walked with a zombie* de Jacques Tourneur, ni avec les créatures dociles utilisées à des fins purement productivistes par des savants fous dans *White Zombie* de Victor Halperin, ou dans *L'Invasion des morts-vivants* de l'Anglais John Gillings, pour reprendre deux titres significatifs du thème.

Il n'y a pas chez lui la dimension romantique d'un être nostalgique de son humanité perdue, pas plus que la conscience d'une surhumanité. Il se situe en fait dans une altérité totale avec la condition humaine. Son existence sociale n'est plus que grotesquement évoquée par les lambeaux de vêtements qu'il porte et il n'est guidé que par l'instinct produit d'un cerveau reptilien. Il n'entretient aucun lien dialectique élaboré avec les humains qui le combattent car il se situe dans une autre dimension, un autre temps, une autre forme d'existence.

Au fonctionnement humain qui suppose une réaction à une action, une intentionnalité, le mort-vivant n'oppose que son appétit inconscient pour la chair. Le danger qu'il représente est lié à la multitude, à la prolifération envahissante. C'est le mur opaque du réel, l'idiotie pure à laquelle les hommes vont se heurter. Le zombie est la figuration plausible d'une forme d'insignifiance qui, d'une certaine façon, le fait entrer dans une conception moderne de l'horreur.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD, couleur, v.f. ou v.o. sous-titré, 92 min, Pioneer, 199 F (30,33 €).

Les Enfants du marais

CINÉMA

Certains ont taxé de passésisme le dernier film de Jean Becker, alors qu'il s'agit en fait d'une très jolie chronique de la douceur de vivre, au bord d'un étang, entre les deux guerres. Après un début un peu laborieux, on s'attache vite aux personnages dont l'amitié mutuelle transcende les classes sociales. Jacques Gamblin et les autres sont formidables. Comme le dit Michel Serrault dans l'interview (sur plans fixes !) incluse sur le DVD, Becker rend hommage à « une humanité plutôt encourageante ». Une œuvre tendre et douce sur le bonheur, la nature, la liberté. C'est tout simple et cela fait du bien. — O.M.

■ 1 cassette, couleur, 110 min, Film Office, 129 F (19,66 €), 189 F (28,81 €) le DVD.



Ma meilleure ennemie

CINÉMA

Julia Roberts est la nouvelle petite amie d'Ed Harris, et Susan Sarandon, son ex-femme. Au milieu de cette famille recomposée

emblématique, les deux enfants. La première essaie de les apprivoiser malgré les coups tordus de la seconde. L'annonce du cancer de la mère va radicalement transformer cette guerre de positions. Le film de Chris Columbus joue sans hypocrisie le registre du bon vieux mélodrame, et on apprécie les deux comédieennes, absolument formidables. — O.M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 120 min, Gaumont Columbia Tristar Home Video, 149 F (22,71 €), 189 F (28,81 €) le DVD.

Belle-maman

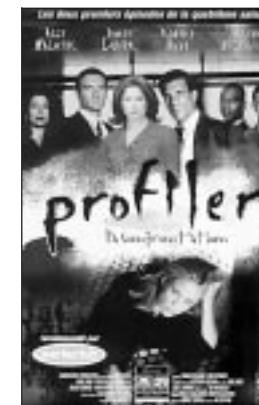
CINÉMA

Après l'énorme succès de *Pédale douce*, on attendait Gabriel Aghion au tournant. Même si son nouveau film manque d'un scénario parfaitement construit, la galerie de portraits qu'il nous offre est particulièrement réjouissante. Catherine Deneuve en butte à la passion soudaine de son gendre, Vincent Lindon, qui délaisse sa femme (Mathilde Seigner), le couple de lesbiennes formé par Line Renaud et Stéphane Audran, Danièle Lebrun en alcoolique délirante dans une scène de comédie musicale époustouflante, la très belle idée de la fin racontée par les enfants... Du charme, de la tendresse, de l'humour... — O.M.

■ 1 cassette, couleur, 100 min, Pathé, distribution PFC Vidéo, 119 F (18,14 €), 149 F (22,71 €) le DVD.

fondatrice du cinéma français. Un véritable petit bijou qui montre bien toute la richesse potentielle du DVD. — O.M.

■ 1 coffret de 2 DVD, noir et blanc, 330 min, Gaumont Columbia Tristar Home Video, 299 F (45,57 €).



Profiler, la confrontation

SÉRIE TÉLÉ

Pour les fans qui ne sauraient attendre le mois d'octobre pour découvrir la quatrième saison de la série, voici réunis les deux premiers épisodes. Où l'on découvre la nouvelle profileuse (Jamie Luner) appelée en renfort afin de retrouver Sam Waters (Ally Walker), enlevée par un psychopathe timbré à souhait. Un reportage sur les lieux du tournage nous instruit sur le passage de témoin d'une actrice à l'autre, plutôt bien géré par les scénaristes de *Profiler*. — O.M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 85 min, M 6 Vidéo, 99 F (1).

Le Château des singes

DESSIN ANIMÉ

Deuxième long métrage d'animation de Jean-François Laguionie, ce dessin animé, sorti sur les écrans en 1999, a pour décor la forêt équatoriale (superbement dessinée). Le héros de l'histoire est un jeune singe facétieux et téméraire, Kom, qui vit avec sa tribu tout en haut des arbres. Malgré les interdictions d'un vieux sage, Kom s'aventure dans le monde « d'en bas », peuplé de singes plus civilisés, portant habit et marchant debout. Avec les voix de Michael Lonsdale, Jean Piat et Pierre Arditi.

■ 1 cassette, couleur, TF 1 Vidéo, 80 min, 100 F (15,24 €). (Prix indicatifs.)

Fantômas

CINÉMA

Sa sortie a été plusieurs fois différée, mais cela valait la peine d'attendre cette magnifique édition de l'intégrale, entièrement restaurée, des cinq films feuilletons de Louis Feuillade, tournés en 1913 et 1914. Cette saga adaptée des romans de Pierre Souvestre et Marcel Allain est présentée dans un coffret numéroté, tiré à 12 000 exemplaires.

L'interactivité, offre de nombreux documents et éléments, en sus d'un livret, qui permettent d'aller plus loin encore dans l'exploration d'une œuvre



Les Bleus entament une année Euro

FOOTBALL : FRANCE-POLOGNE. Mercredi 23 février, 20.35 TF 1

DANS moins de quatre mois, les joueurs de l'équipe de France vont retrouver l'excitation et la pression d'une grande compétition officielle à l'occasion du championnat d'Europe des nations (l'Euro 2000), organisé conjointement par la Belgique et les Pays-Bas. En attendant le 11 juin et un France-Danemark programmé à Bruges, les champions du monde en titre entament, avec ce match contre la Pologne à Saint-Denis, une série de six rencontres de préparation qui mèneront les joueurs de Roger Lemerre à Glasgow (Ecosse-France, le 29 mars), Saint-Denis (France-Slovénie, le 26 avril), Zagreb (Croatie-France, le 28 mai) et Casablanca (Tournoi Hassan-II, avec deux rencontres prévues les 4 et 6 juin).

Même si le premier adversaire de l'année ne jouit pas d'un prestige démesuré (le football polonois traverse depuis de longues années une crise qui prive régulièrement l'équipe nationale des phases finales de Coupe du monde et de cham-



En 1997, Lionel Letizi occupait déjà les buts de l'équipe de France

pionnat d'Europe), cette affiche devrait une nouvelle fois confirmer l'extraordinaire popularité d'une sélection française qui, depuis un certain soir de juillet 1998, surfe sur la vague bleue et fait par la même occasion le bonheur... TF 1.

En programmant les matches de l'équipe nationale, les responsables de la Une jouent non pas sur du gazon, mais sur du ve-

lours, les taux d'audience étant systématiquement élevés lorsque les Bleus pointent leurs crampons. Qu'il s'agisse d'une rencontre décisive (France-Irlande, le 9 octobre 1999, a attiré 8 325 953 téléspectateurs) ou d'un simple match amical (France-Croatie, le 13 novembre 1999, avec 8 361 810 téléspectateurs), les Bleus remplissent le Stade de France et font décoller

l'Audimat. Loin de ces considérations mercantiles, Roger Lemerre continue de faire preuve de conservatisme dans ses choix. S'appuyant sur l'expérience des champions du monde, le successeur d'Aimé Jacquet ne profite pas de ces rencontres de préparation pour élargir son groupe et accueillir, par exemple, un joueur comme le Monégasque Sabri Lamouchi, qui, de l'avis de la plupart des observateurs, est actuellement au sommet de son art. A noter que trois champions du monde (Thierry Henry, Christian Karembeu, Bernard Diomède) se retrouvent « exilés » en équipe de France A, qui affronte son homologue belge mardi 22 février, à Waregem.

La seule surprise de la liste des dix-huit joueurs sélectionnés par Roger Lemerre pour ce match contre la Pologne concerne le retour du gardien messin Lionel Letizi, qui remplace le Marseillais Stéphane Porato dans le rôle ingrat de doublure de l'inamovible Fabien Barthez. La lutte s'annonce d'ailleurs chaude pour ce poste de deuxième gardien en vue de l'Euro : outre Letizi, le Bordelais Ulrich Ramé, le Lensois Guillaume Warmuz, le Marseillais Stéphane Porato et l'Auxerrois Fabien Cool peuvent légitimement postuler à l'équipe de France.

Alain Constant

EVASION

Publicités

LOCATION DEMEURES DE CHARME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE-PORTUGAL



Propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de calme et culture, confort et qualité.

Catalogue Italie 2000

[Toscane, Ombrie, Vénétie, ...]
386 pages, 30 F.

Catalogue France 2000

[Provence, Côte d'Azur, Bretagne, ...]
178 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2000

[Andalousie, Catalogne, Algarve, ...]
98 pages, 10 F.



HAUTES ALPES
05350 MOLINES-EN-QUEYRAS
STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Neige - Tous ski - Raquette
HÔTEL LE CHAMOIS **
LOGIS FRANCE 2 cheminées
1/2 pension 285 F - 315 F
Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58

Athlétisme

CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE

9.30 Vendredi 25 février Eurosport
A Gand (Belgique), rendez-vous d'hiver des athlètes. Suite samedi 26 à 11.45 et 15.15, dimanche 27 à 14.30. Sur France 3, retransmission à 16.15.

Basket-ball

TOURNOI DE LA FÉDÉRATION

16.00 Samedi 26 février Pathé Sport

Première demi-finale de cette compétition. A 18.00, seconde demi-finale ; dimanche 27 à 14.00, match pour la troisième place et, à 16.00, finale.

Biathlon

CHAMPIONNATS DU MONDE

13.00 Mardi 22 février Eurosport

Sur la piste de Holmenkollen (Norvège), épreuve du 15 km dames. Mercredi 23 à 13.00, 20 km individuel messieurs ; vendredi 25 à 13.00, relais dames (4 × 7,5 km) ; samedi 26 à 13.00, 12,5 km dames ; dimanche 27 à 11.00, relais messieurs (4 × 7,5 km).

Boxe

CHAMPIONNAT DU MONDE WBC

21.00 Mardi 22 février Eurosport

Au Cap (Afrique du Sud), dans la catégorie des poids moyens, Commando Kalekuzi (Congo) rencontre Jonathan Com (Etats-Unis).

CHAMPIONNAT DU MONDE IBA

3.00 Samedi 26 février Canal+

A New York, dans la catégorie des poids welters, combat entre les Américains Oscar de La Hoya et Derrel Coley.

Football

MATCH AMICAL

20.35 Mercredi 23 février TF 1

Du Stade de France, rencontre entre les Bleus de Roger Lemerre et l'équipe de Pologne.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

27^e journée de première division

18.30 Vendredi 25 février Canal+ Vert
Strasbourg-Monaco.

20.00 Samedi 26 février Superfoot

Bordeaux-Nantes.

21.00 Samedi 26 février Canal+

Lyon-Marseille.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE

14.05 Samedi 26 février Canal+

Match pour la 6^e journée du championnat de l'Elite entre Narbonne et le Stade français.

Saut à skis

COUPE DU MONDE

18.00 Samedi 26 février Eurosport

A Iron Mountain (Etats-Unis), les sauteurs se mesurent sur les grands tremplins (K 120). Suite dimanche 27 à 18.00 et 19.15.

Ski de fond

COUPE DU MONDE

13.45 Samedi 26 février Eurosport

A Falun (Suède), les épreuves du 15 km libre messieurs. Dimanche 27 à 12.30, relais (4 × 10 km) messieurs.

Tennis

TOURNOI DE LONDRES

19.00 Mardi 22 février Eurosport

Deuxième journée de ce tournoi masculin. Suite mercredi à 19.00, jeudi à 14.00, et demi-finales samedi à 20.30.



Armée rouge, armée russe

J'aimerais répondre à la lettre de M. Gauthier de Paris que vous avez publiée dans « Le Monde radio-télévision » du 23 janvier.

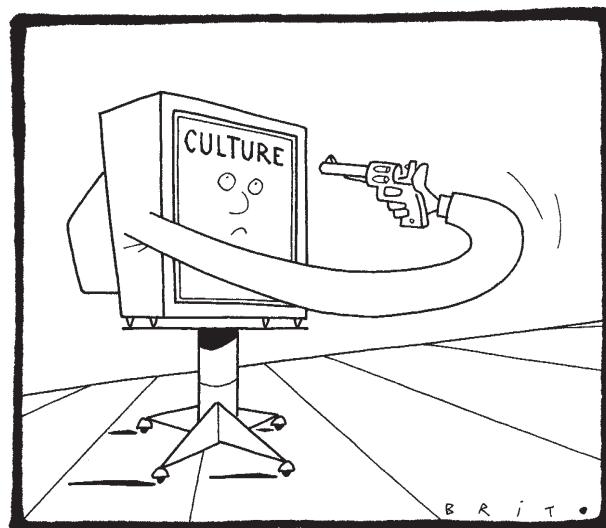
La défense et l'éloge de l'armée rouge, alors que l'armée russe se distingue par tant de traits détestables aujourd'hui comme hier à Grozny - et avant-hier en Afghanistan - paraît des plus inopportunnes. Elle a dû faire grincer bien des dents. (...)

*Gérard Francillon
Port-Leucate (Aude)*

Ambassadeur d'Autriche

La participation de l'extrême droite au gouvernement autrichien a permis à la télévision française de nous gratifier d'un spectacle surréaliste dont elle a le secret. Chaque jour ou presque, l'ambassadeur d'Autriche en France a occupé nos écrans, invité partout, bombardé de questions, grondé, supplié de démissionner, plaint par beaucoup d'avoir à faire face à un tel dilemme, lui le vieux chrétien-démocrate avoué, attaché aux droits de l'homme, à l'Europe, etc.

Personne n'a posé à ce nouveau familier de notre petite lucarne cette question pré-



Culture et télé

lable à toutes les autres : de quel droit un haut fonctionnaire, dans l'exercice de ses fonctions, vient-il, sur des ondes étrangères, commenter (de façon ouvertement partisane) la politique intérieure de son pays ?

De deux choses l'une : soit les présentateurs n'ont pas songé à cette question, ce qui est grave, soit ils l'ont délibérément éludée car la mise en évidence d'un tel manque de scrupule déontologique dissipait toute illusion quand à un éventuel scrupule politique, les émissions auraient alors perdu beaucoup de leur intérêt « médiatique ». Cette hypothèse est-elle moins grave que la précédente ?

*Jean-Michel Dejenne
Rouen (Seine-Maritime)*

« culturellement », le message passera alors sans peine... Au détour d'une phrase, d'un documentaire, la culture... Au détour d'une information, d'une analyse, la culture... En fin de compte, n'est-elle pas tout entière dans l'indécible qui habite chaque type d'émission ? Moralité : quand l'émetteur est bon, le récepteur l'est aussi.

Culturellement nôtre.

*Claude Gisselbrecht
Augny (Moselle)*

Zèbres, avalanche et grand écart

Dans « Le Monde radio-télévision » du 6 février, Valérie Cadet consacrait un dossier aux difficiles rapports entre télé et culture.

D'emblée le mot « culture » fait peur, parce que teinté d'élitisme. Or, pour la télévision, média de masse par excellence, la question qui se pose est la suivante : peut-elle constituer ce vecteur multiforme d'une culture qui s'adresserait au plus grand nombre ?

Pour ma part, j'en suis convaincu. Bien évidemment, si telle émission ou telle autre est dite « culturelle », cela en dissuadera plus d'un. Mais si une émission grand public - au sens noble du terme - est traitée

pour se protéger de la mouche tsé-tsé ; deuxième hypothèse : ça sert de code-barre. » L'explication scientifique est que les lions ont une très mauvaise vue diurne, et les rayures les empêchent de distinguer un individu au milieu d'un troupeau, un peu comme dans un kaléidoscope. Pour couronner le tout, une jeune Indienne fait le grand écart sur des patins à roulettes pour passer sous une série de voitures. La présentatrice nous dit qu'il s'agit d'un grand écart facial, alors que c'est un grand écart latéral. Il serait temps d'arrêter de faire de l'anthropomorphisme primaire et de nous prendre pour des abrutis.

*François Rey
Lyon (Rhône)*

● **Précision :** Le portrait de Pierre Drieu La Rochelle, diffusé samedi 19 février dans « Un siècle d'écrivains », sur France 3, a été écrit par Antoine de Gaudemar et réalisé par Michel Follin.

● **Rectificatif :** En 1985, Hervé Bourges dirigeait TF 1, et non Pierre Desgraupes, comme nous l'avons écrit par erreur dans l'article consacré à Claude de Givray dans « Le Monde Télévision » daté 13-14 février.

● **Rectificatif :** Contrairement à ce que nous avons écrit, par erreur, dans notre édition du 13 février (« Le Monde Télévision », semaine du 14 au 20 février), M. Loïk Le Floch-Prigent n'a jamais été condamné.

**EVA
SION**
Publiées



Compagnie Italienne de Tourisme

SPECIAL CARNAVAL à VENISE

Départ de Paris ou de Dijon en train
Du 3 mars au 8 mars 2000 (arrivée le 9 mars)

Hôtel *** 4 nuits en demi-pension
3.860 F

Notre brochure Italie, Sicile et Sardaigne est à votre disposition

renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - Web : www.citvoyages.com

Li.025.95.0167 Concept IPC

PARIS

SORBONNE — HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.

De 350 F à 480 F

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

**POINT AFRIQUE
DÉSERT LIBYEN**

Balade dans L'UWBARI, dunes et lacs
8 jours en pension complète **1990 F**

vols directs à partir de **1760 F**

Renseignements : 01 47 73 62 64

POINT AFRIQUE

HAUTES-ALPES

PARC RÉGIONAL

Neige et Soleil en Queyras
Toutes formes de SKI RAQUETTES etc.

SAINT-VERAN Plus haute commune d'Europe 2040 m - Site classé - Chalets du XVIII^e

HÔTEL BEAUREGARD**

Piscine chauffée - Balnéo (Eté - Hiver)
Tennis - Jeux d'enfants

1/2 Pension : de 224 F à 330 F/Jour
Pension : de 294 F à 400 F/Jour

04.92.45.86.86
Se recommander du "Monde"

Chaque semaine
retrouvez
la rubrique
"EVASION",
renseig. publicité :
01.42.17.39.40
(Fax : 01.42.17.39.25)